



HAL
open science

Les parties du discours dans la traduction français-chinois

Meng Cheng

► **To cite this version:**

Meng Cheng. Les parties du discours dans la traduction français-chinois. Linguistique. Sorbonne Université, 2023. Français. NNT : 2023SORUL071 . tel-04419146

HAL Id: tel-04419146

<https://theses.hal.science/tel-04419146v1>

Submitted on 26 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE V

Laboratoire de recherche STIH

T H È S E

pour obtenir le grade de

DOCTEUR DE L'UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

Discipline : Linguistique

Présentée et soutenue par :

Meng CHENG

le : 22 Juin 2023

Les parties du discours dans la traduction français-chinois

Sous la direction de :

Monsieur Marc DUVAL – MCF-HDR, Sorbonne Université

Membres du jury :

Madame Hilary CHAPPELL – Directrice d'études, EHESS-CRLAO

Madame Injoo CHOI-JONIN – Professeure, Université de Toulouse 2

Monsieur Danh-Thành DO-HURINVILLE – Professeur, Université de Franche-Comté

Monsieur Marc DUVAL – MCF-HDR, Sorbonne Université

Monsieur Alain LEMARÉCHAL – Professeur émérite, Sorbonne Université

Remerciements

Je suis avant tout extrêmement reconnaissante envers mon directeur de thèse Monsieur Marc Duval d'avoir accepté de diriger ma thèse. C'est grâce à sa patience, ses encouragements, ses commentaires stimulants, je pouvais avancer et mener à bout cette recherche.

Mes remerciements vont également à Madame Hilary Chappell et Monsieur Danh Thành Do-Hurinville d'avoir accepté d'être les rapporteurs de cette thèse.

Je voudrais aussi exprimer mes sincères remerciements aux membres du jury : Madame Hilary Chappell, Madame Injoo Choi-jonin, Monsieur Danh-Thành Do-Hurinville et Monsieur Alain Lemaréchal, pour l'intérêt qu'ils ont bien voulu manifester quant au sujet de la thèse.

Enfin, mes pensées profondes vont bien évidemment à ma famille et mes amis proches, pour leur patience, leur soutien, leur accompagnement et leur compréhension. Un grand merci !

Sommaire

INTRODUCTION	2
PARTIE I FONDEMENTS THÉORIQUES, MÉTHODOLOGIE ET CORPUS	8
Chapitre I : Présentation de la langue chinoise	9
Chapitre II : La traduction, ses procédés, méthodologie et corpus	89
PARTIE II ANALYSE DU CORPUS	93
Chapitre III : Transposition du nom français en verbe chinois	94
Chapitre IV : Transposition du verbe français en nom chinois	202
Chapitre V : Transposition du verbe français en adjectif chinois	227
Chapitre VI : Transposition du nom français en adjectif chinois	260
Chapitre VII : Transposition de l'adjectif français en nom chinois et en verbe chinois	288
Chapitre VIII : D'autres transpositions	311
CONCLUSION GÉNÉRALE	330
BIBLIOGRAPHIE	337
INDEX D'AUTEURS CITÉS	364
ANNEXE A	370
ANNEXE B	372
Les abréviations	373
Table des matières	374
Liste des tableaux et des schémas	378

INTRODUCTION

De tout temps, la traduction nous a permis de surmonter les frontières linguistiques et culturelles en facilitant l'accès à la littérature étrangère pour les personnes n'ayant que des compétences de base ou aucune compétence en langue étrangère. En soutenant l'intérêt pour une autre langue ou culture, elle peut également agir comme incitation à commencer à apprendre une nouvelle langue. La communication entre les différentes communautés linguistiques a aussi contribué à la formation du goût et a mis à la portée du plus grand nombre des savoirs réservés à des élites culturelles.

En Europe, les traductions d'Avicenne et d'Averroès ont pu mettre en œuvre la circulation de la philosophie d'Aristote au Moyen Âge, suite à la chute de l'Empire romain d'Occident. « Il serait sans doute possible d'esquisser une histoire des idées à partir des mouvements des traductions réalisées dans les différents contextes culturels et aux différentes époques » (Carlo, 2006). La traduction a joué et joue encore un rôle crucial pour l'Europe, comme le souligne Orban (2010) : « c'est grâce à la traduction que l'Europe a maintenu sa diversité culturelle et a pu devenir cette mosaïque de cultures et de langues tout en préservant une unité fondatrice. »

La traduction en Chine est une pratique fort ancienne. Nous la faire remonter à la dynastie Zhou (1046-256 av. JC) et trouver une description de la profession qu'est l'interprète / traducteur dans 周礼 Zhōulǐ « Rites des Zhou »¹ et la présentation de ce métier dans 礼记

¹ «周礼·秋官»: “象胥，掌蛮夷闽貉戎狄之国史，掌传王之言而喻说焉，以和亲之。若以时入宾，则协其礼与其言辞传之”。« Xiangxu (l'interprète), chargé de maîtriser l'histoire nationale de Man, Yi, Min, He, Rong et Di, de transmettre et d'interpréter le discours du roi, afin de rendre plus harmonieuse la relation entre les nations. Lors de l'arrivée des invités étrangers, les interprètes les aident pour expliquer leurs coutumes et leurs paroles.

Lǐjì « Livre des rites »². Au fil du temps, cette activité a beaucoup contribué à promouvoir de vastes échanges et l'intégration de divers groupes ethniques. Depuis le 19^{ème} siècle, la traduction d'ouvrages occidentaux de sciences sociales, de science militaire et de littérature a ouvert le chemin de la connaissance envers de nouveaux pays et de nouvelles cultures, et a même favorisé à absorber l'essence de la technologie avancée de l'occident. Selon le linguiste Xu Jun (1999), l'histoire de la traduction chinoise peut se diviser en quatre périodes principales : traduction de soutras indiens, traduction pendant les dynasties Ming et Qing, traduction du début du 20^{ème} siècle, et également depuis la fondation de la République populaire de Chine en 1949.

En Chine, la littérature française occupe une place prépondérante dans la traduction littéraire chinoise et suscite de nombreux débats, comme celui concernant la traduction et la retraduction multiple du roman de Stendhal, *Le Rouge et le Noir*, qui possédait déjà une quinzaine de versions chinoises jusqu'aux années quatre-vingt-dix. Cet immense débat a eu lieu en Chine en 1995, portant sur la retraduction de ce roman, impliquant les traducteurs, les théoriciens de la traduction ainsi que des lecteurs. Deux traducteurs du *Rouge et le Noir* divergent totalement dans leur point de vue. Hao Yun considère qu'il ne faut pas modifier ce que l'auteur a créé dans son œuvre : « Si l'original est une algue, j'essaie de l'offrir avec son goût original aux lecteurs chinois, sans la changer en nouilles, bien que l'algue soit plus difficile à digérer que les nouilles pour les lecteurs. » Alors que Xu Yuanchong estime que la traduction est une forme de création qui rivalise avec l'original et doit surpasser celui-ci en

² 《礼记·王制》：“五方之民，言语不通，嗜欲不同。达其志，通其欲，东方曰寄，南方曰象，西方曰狄鞮，北方曰译。”

« Les habitants de ces cinq coins (Plaine centrale, Yi, Man, Rong et Di) ne comprennent pas la langue de l'autre, ont des coutumes différentes. Nous devrions échanger des coutumes avec eux et faire de notre mieux pour réaliser leurs aspirations de vie. En ce qui concerne les titres des traducteurs, ceux de l'est s'appellent Ji, ceux du sud s'appellent Xiang, ceux de l'ouest s'appellent Di Tan et ceux du nord s'appellent traducteurs. »

mettant en valeur les avantages de la langue cible : « Je m’efforce toujours de traduire *le Rouge et le Noir* en une langue purement chinoise. »

Une traduction fidèle ne se résume pas à une simple imitation littérale du texte original. Toutefois, elle doit également incorporer des éléments de récréation, tout en respectant certaines limites. Ainsi, la traduction littéraire est une récréation restreinte du traducteur, comme le souligne un autre traducteur Luo Xinzhang : « Une traduction sans créativité n’a pas de vitalité. » Contrairement aux autres versions chinoises du *Rouge et le Noir*, celle de Luo utilise de nombreuses expressions proverbiales quadrisyllabiques.

Ce débat est significatif dans l’histoire de la traductologie chinoise. Hao Yun, Xu Yuanchong et Luo Xinzhang ont tous achevé un travail hautement apprécié. Qui plus est, ces versions chinoises ont des styles éloignés qui représentent différents points de vue sur la traduction, et il existe un écart de temps assez important entre elles. Cela donne une certaine valeur d’analyse comparative. Ainsi, nous les choisissons comme la partie principale de notre corpus. Dans un petit nombre de cas, limité par le vocabulaire et le style littéraire de Stendhal, ce n’est pas toujours suffisant pour notre analyse. Nous allons recourir également à des phrases venant de « OPUS2 FR-CH »³.

En Chine, il y a les trois critères de traduction préconisés par le lettré chinois 严复 *Yán Fù* (1853-1921), à savoir 信 *xìn* « fidélité », 达 *dá* « fluidité » et 雅 *yǎ* « élégance »⁴. Ils jouent un rôle important dans la traductologie chinoise depuis longtemps. En Occident, il y a Alexander Fraser Tytler qui exprime aussi trois critères essentiels de la

³ Consultés sur *Sketch Engine* à l’adresse <https://www.sketchengine.eu/>

⁴ Voir la traduction anglaise de C. Y. Hsu, « General Remarks on Translation by Yen Fu (1854-1921) », *Renditions*, automne 1973, p. 4-6.

bonne traduction dans son livre *Essay on the Principles of Translation* (1791), que beaucoup d'érudits acceptent :

- 1) Que la traduction doit respecter avec une fidélité intégrale les idées du texte original.
- 2) Que le style et la manière d'écrire doit être du même caractère que l'original.
- 3) Que la traduction doit être aussi agréable à lire que le texte original.

Il apparaît que les érudits occidentaux et orientaux partagent des opinions similaires concernant les exigences de traduction. En effet, comme ce que Xu Jun écrit dans un article sur les problèmes fondamentaux de la traduction :

« [...] on est frappé par une similitude étonnante entre l'histoire de la tradition chinoise et occidentale. Du problème-clé de la traduction qu'est la fidélité dérive toute une série de binômes, tels que la traduction littérale et la traduction libre, la traduction des mots et la traduction du sens, la fidélité à la forme et la fidélité au fond, le fidélité au corps et la fidélité à l'âme, l'imitation et la récréation, la fidélité et la trahison, l'exotisme et la naturalisation, la traduction sourcière et cibliste, le vrai et le beau, l'exactitude et la beauté, la possibilité et l'impossibilité, etc. » (Xu Jun, 1999)

En effet, la traduction n'appartient pas exclusivement au domaine littéraire ou linguistique, mais implique les deux en même temps. Les contraintes linguistiques associées au vocabulaire, à la syntaxe, à la stylistique et à la dimension proprement idiomatique de la langue traduite sont non seulement présentes, mais indispensables. Étant une langue pictographique, la langue chinoise écrite est assez différente de la langue française. Par conséquent, il est

inévitable d'avoir recours aux techniques de traduction indirecte ou oblique telles que la transposition, la modulation, l'équivalence et l'adaptation qui servent à modifier les éléments structurels et conceptuels afin de préserver le sens et les nuances du texte.

La présente recherche vise à analyser la transposition des parties du discours dans la traduction français-chinois, à cerner les facteurs qui déclenchent l'usage de la transposition du français en chinois et à explorer ce qui contraint les transpositions.

La transposition, un des principaux procédés de traduction qui est proposé par J.-P. Vinay et J. Darbelnet dans leur *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958 : 50) :

« Nous appelons ainsi le procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message. Ce procédé peut aussi bien s'appliquer à l'intérieur d'une langue qu'à la traduction interlingue. »

Comme il existe de grandes divergences entre la langue française et la langue chinoise dans le fonctionnement grammatical, ce procédé est souvent utilisé dans la traduction français-chinois, car il offre une variété de possibilités pour éviter les problèmes d'intraduisibilité.

À travers l'analyse contrastive des parties du discours dans ces deux langues typologiquement très distinctes, nous tenterons de répondre aux questions suivantes :

- Quelles sont les caractéristiques du lexique chinois ?
- D'où vient la nécessité de la transposition entre le français et le chinois ?

- Quelles sont les transpositions les plus fréquentes dans la traduction français-chinois ? Est-ce qu'il existe une certaine régularité ?

À partir de ces interrogations, nous formulons les hypothèses suivantes :

- Les différences dans le fonctionnement des systèmes grammatico-syntaxiques des deux langues entraînent des transpositions obligatoires lors de la traduction français-chinois.

- La langue chinoise a recours plutôt à la syntaxe ou au lexique pour produire le même effet sur le lecteur que ce que le français réalise en se servant de la morphologie.

- Des transpositions facultatives peuvent être liées au style du traducteur.

- Dans la plupart des cas, un mot qui fait l'objet d'une transposition n'est pas membre « typique » de sa catégorie.

Notre thèse s'articulera autour de deux parties principales. Dans la première partie, nous donnerons d'abord un aperçu général sur la langue chinoise ; ensuite, nous établirons un état de l'art sur le développement des études grammaticales chinoises et nous examinerons les parties du discours chinoises en déterminant les rapports syntagmatiques et paradigmatisques d'une unité ; à la fin, la méthodologie et le choix de corpus seront présentés. Dans la deuxième partie, nous montrerons l'analyse des transpositions les plus fréquentes des parties du discours dans la traduction français-chinois. Nous proposerons enfin de résumer nos principales réflexions à l'issue de notre thèse basée sur des analyses contrastives de corpus et mettrons en exergue les futures pistes de recherche.

**PARTIE I FONDLEMENTS THÉORIQUES,
MÉTHODOLOGIE ET CORPUS**

Chapitre I : Présentation de la langue chinoise

1.1 Présentation générale de la langue chinoise

Avant tout, nous voudrions présenter brièvement le chinois et évoquer les spécificités de la linguistique chinoise pour nos lecteurs non sinophones, étant donné que le français et le chinois sont deux langues très éloignées.

Au niveau de l'oral, les différences entre les dialectes chinois sont assez grandes. Le concept de langue chinoise est comparable au concept de famille des langues romanes (*français, italien, espagnol, etc.*) En effet, « les « dialectes » actuels, qui ont évolué à partir d'un ancêtre commun, ne sont plus nécessairement compréhensibles entre eux » (Chen, 2021 : 35). C'est pour cette raison que de nombreux linguistes occidentaux considèrent les différents dialectes chinois comme une famille linguistique. Mais du point de vue de l'écriture chinoise, de ses utilisateurs (l'ethnie Han), de la politique et de l'unité de culture, la plupart des experts chinois considèrent la langue chinoise comme une seule et même langue.

La plupart des Chinois parlent « mandarin », soit le dialecte prédominant qui a évolué depuis Pékin, appelé en chinois 普通话 *pǔtōnghuà* « langue commune ou langue standard », 国语 *guóyǔ* « langue nationale », 中文 *zhōngwén* « langue de la Chine », ou encore 汉语 *hànyǔ* « langue des Hans ». Cette langue standard et officielle de la République Populaire de Chine est utilisée dans la littérature contemporaine. Elle aurait « pour norme phonologique la prononciation de Pékin, pour dialecte de base le parler du Nord et pour règles grammaticales celles suivies par les grands auteurs en langue vulgaire moderne » (Yang-Drocourt, 2007 : 104). Il faut noter qu'il y a certaines différences de prononciation entre le chinois de Chine continentale, de l'île de Taiwan et le chinois de Singapour.

La langue chinoise fait partie du groupe sino-tibétain. C'est une langue isolante⁵, c'est-à-dire qu'elle est, en typologie morphologique, une langue dans laquelle les modifications morphologiques sont peu nombreuses et les mots sont ou ont tendance à être invariables. « Si certaines langues sont plus simples morphologiquement (cf. langues isolantes), elles sont, par compensation, plus complexes du point de vue syntaxique et sémantique » (Do-Hurinville, 2017 : 17). En effet, C'est le cas de la langue chinoise. Et Nous allons le montrer dans les parties suivantes :

L'unité de base de l'écriture chinoise est le caractère appelé sinogramme. Selon Chao (1968), un caractère est une syllabe accompagnée d'un ton et pourvue d'un sens. La phonologie traditionnelle du chinois considère deux unités distinctes au sein de la syllabe (Wu, 2000) : une unité initiale correspondant à une consonne ou rien, et une unité finale correspondant à une voyelle ou une séquence de voyelles parfois accompagnée(s) d'une finale nasale.

Un mot est généralement composé d'une ou deux syllabes. C'est-à-dire qu'un sinogramme ne correspond pas forcément à un mot qui peut se composer de plusieurs caractères, souvent deux dans la langue moderne. Voyons le tableau suivant :

Mot	Pinyin	Initiale	finale	ton
她	<i>tā</i>	t	a	ˉ
爱	<i>ài</i>	∅	ai	ˋ
跳舞	<i>tiào</i>	t	iao	ˋ
	<i>wǔ</i>	w	u	ˇ

Tableau 1 : Mot, pinyin, initiale, finale et ton

⁵ Une langue est rarement « purement » isolante, car elle présente presque toujours des embryons de morphologie. C'est d'ailleurs, en réalité, le cas du chinois.

Le pinyin (汉语拼音 *hànyǔ pīnyīn*), est un système de romanisation du chinois mandarin, promu officiellement en 1979 en Chine continentale. Cette méthode de transcription facilite l'auto-apprentissage des personnes autrefois analphabètes, après une courte période d'instruction en pinyin (R.F. Price, 2005).

Contrairement au français, le chinois est une langue atonale : chaque syllabe porte un ton⁶. Le chinois standard emploie essentiellement quatre tons :

- premier ton, ou ton haut et plat (阴平 *yīn píng* « niveau yin ») ;
- deuxième ton, ou ton montant (阳平 *yáng píng* « niveau yang ») ;
- troisième ton, ou ton descendant légèrement puis remontant (上声 *shǎng shēng* « ton haut ») ;
- quatrième ton, ou ton descendant (去声 *qù shēng* « ton lointain »),

Certains linguistes y ajoutent un cinquième ton dit « neutre » ou « zéro » (轻声 *qīng shēng*, littéralement « ton léger ») : son court et léger, et n'est généralement pas considéré comme un ton.

Chaque syllabe à laquelle la phonétique chinoise associe un ton en modifie la prononciation en fonction des signifiés portés par les sinogrammes. Ainsi, en chinois, la syllabe « ma » peut avoir le sens de « maman », « cheval », « chanvre », « insulter » ou être une particule interrogative à la fin de la phrase, comme le montre le tableau suivant :

⁶ si l'on compte le « ton léger ».

Pinyin et tons	Sinogrammes	Signifié
mā	妈	mère
má	麻	chanvre
mǎ	马	cheval
mà	骂	gronder/insulter
ma	吗	Particule interrogative

Tableau 2 : Différents tons /ma/ correspondant à différents sinogrammes, et signification de ces derniers.

En chinois, contrairement au français, l'écriture chinoise n'a pas le degré de transparence phonétique des écritures alphabétiques. La relation entre la phonie et la graphie est en effet très « distendue » (Vandermeersh, 1994 : 267). La prononciation de chaque caractère se limite à une syllabe qui impose une homophonie massive⁷ même si l'on prend en compte les tons. « Il est courant qu'une syllabe affectée d'un même ton corresponde à plusieurs sinogrammes différents : les homophones sont donc nombreux » (Chen, 2021 : 38) et Chen a donné l'exemple de syllabe « fá » affectée du ton montant qui peut correspondre entre autres aux cinq sinogrammes et signifiés⁸ suivants (ibid.) :

⁷ Contrairement à l'anglais ou au français, qui comptent des milliers de syllabes, « le chinois ne possède qu'environ 400 syllabes à l'exclusion des tons et 1 300 si on inclut les tons (Deng et Dang, 2007). Selon un corpus de textes de plus de 45 millions de caractères chinois (une enquête de Da sur « Chinese text computing », 2000), il existe plus de 6 000 caractères différents » (Ma, 2008)

⁸ Nous avons fait un changement sur les signifiés de 伐 *fá*, car nous ne sommes pas vraiment d'accord avec ceux qui sont présentés par Chen dans sa thèse : 伐 *fá* « faux/falsifié/ contrefait/trompeur/ pseudo ».

Sinogrammes	Signifiés
罚 <i>fá</i>	« condamner/punir »
伐 <i>fá</i>	« couper/attaquer/vanter/battre, etc »
乏 <i>fá</i>	« manquer/fatigué »
阀 <i>fá</i>	« personne ou famille toute puissante »
筏 <i>fá</i>	« radeau »

Tableau 3 : Homophone /fá/

Dans le tableau précédent, nous constatons qu'un sinogramme peut avoir différents signifiés dans différents mots. Prenons 伐 *fá* comme exemple :

Mots	Signifié de 伐 <i>fá</i>	Signifié du mot
伐木 <i>fá mù</i>	« couper »	« couper + arbre : couper les arbres »
讨伐 <i>tǎo fá</i>	« attaquer »	« faire une expédition militaire »
伐智 <i>fá zhì</i>	« vanter »	« vanter + intelligence : vanter son intelligence »
伐鼓 <i>fá gǔ</i>	« battre »	« battre + tambour : battre le tambour »

Tableau 4 : Différents signifiés correspondant au sinogramme 伐 *fá*

De plus, il existe aussi des homographes en chinois, c'est-à-dire, des morphèmes qui peuvent correspondre à des monosyllabes différentes, comme c'est le cas dans l'exemple de morphème « 和 » qui peut avoir cinq prononciations (/hé/, /hè/, /huó/, /huò/ et /hú/) selon le signifié (Huang & Liao, 2002 [1990], cité par Chen (2021: 39)) :

Exemples	Signifié de 和	Signifié de l'expression
和蔼 <i>hé'ǎi</i>	aimable	aimable
曲高和寡 <i>qǔgāohèguǎ</i>	harmonieux	Les chansons difficiles à chanter trouvent peu de gens pour reprendre l'air/trop relevé pour être populaire. Sens figuré : trop confidentiel pour le commun des mortels.
和面 <i>huó miàn</i>	pétrir	Pétrir une pâte
和稀泥 <i>huò xīní</i>	mélanger	Mélanger de l'eau et de la terre ; Sens figuré : brouiller les pistes entre le vrai et le faux
和 <i>hú</i>	gagner	Équivalent de « échec et mat » au mah-jong

Tableau 5 : Polyphones ou Homographes en chinois

Les sinogrammes sont traditionnellement classés en six catégories (六书⁹ *Liùshū* « six familles de sinogrammes / six mises par écrit ») en fonction de leur étymologie :

⁹ « L'expression est attestée pour la première fois dans le *Zhouli* à propos de l'apprentissage de l'écriture, [...], Le *Zuozhuan* prouve que l'analyse graphique de caractères n'a pas attendu les Han pour être pratiquée » (Lévy, 1995). Cette théorie que « l'on fait remonter sinon aux Zhōu (XI^e - III^e siècles avant notre ère) du moins à l'époque des Hân (II^e siècle avant notre ère - II^e siècle de notre ère) » (Bottéro, 2016 : 7) et elle est expliquée dans 說文解字 *Shuōwén jiězì* « explication des graphies et interprétation des sinogrammes » de Xu Shen (许慎 *Xǔ Shèn*, 58-147 de notre ère).

Classification des sinogrammes	Traduction française	Exemples	Explication
象形 <i>xiàngxíng</i>	« imitation de la forme » Pictogrammes	日 <i>rì</i> « Soleil » 月 <i>yuè</i> « Lune »	Ce sont des représentations graphiques qui se plient à la configuration des choses.
指事 <i>zhǐshì</i>	« indicateurs » Déictogrammes ou idéopictogrammes	上 <i>shàng</i> « dessus » 下 <i>xià</i> « dessous »	Figuration d'une idée
形声 <i>xíngshēng</i>	Idéophonogrammes « forme et son » ou « phonogrammes »	江 <i>jiāng</i> « fleuve » 河 <i>hé</i> « rivière »	Un côté représente le son, l'autre le sens
会意 <i>huìyì</i>	Idéogrammes « réunion sémantique » ou « agrégats logiques » / « pictogrammes complexes »	武 <i>wǔ</i> « guerrier » 信 <i>xìn</i> « confiance »	Combinaison de deux ou plusieurs pictogrammes
转注 <i>zhuǎnzhù</i>	« échange réciproque »	考 <i>kǎo</i> « contrôler » et 老 <i>lǎo</i> « vieillard »	On établit une catégorie regroupant des caractères proches par le sens et la graphie
假借 <i>jiǎjiè</i>	« emprunter » emprunts phonétiques	令 <i>lìng</i> « ordonner » 长 <i>cháng</i> « éloigné »	On désigne les choses en s'appuyant sur les sons.

Tableau 6 : Les six catégories de caractères

Source : Bottéro Françoise (1998), *La vision de l'écriture de Xu Shen à partir de sa présentation des Liushu*, Cahiers de Linguistique Asie Orientale, vol.27, p.161-191.

Les quatre premiers sont les manières de construire les caractères. Les idéophonogrammes occupent plus de 90%¹⁰ en chinois moderne (Wang Li, 1982). Les deux dernières, à savoir *l'échange réciproque* et *les emprunts phonétiques*, sont des manières extensives.

¹⁰ Wu Yingjie (1988) a calculé dans le Dictionnaire *Xinhua* (édition de l'année 1971) la proportion des idéophonogrammes qui est de 83.3%. Selon Ding (1991 : 80), les idéophonogrammes occupent plus de 80%.

1.2 La morphologie chinoise

Les lexies sont constituées de signes plus petits ou morphèmes, « composants élémentaires de la langue ». Cette notion est apparue dans les travaux de linguistique chinoise au XX^e siècle (Lü, 1959 ; ZHU, 1961). Selon Mel'čuk & Milićević (2014 : 36), cette plus petite unité phonétique significative est un signe morphologique important car universel et omniprésent. Plus précisément, le morphème est « la plus petite unité linguistique ayant une forme et un sens ; il ne peut pas être décomposé en unités plus petites ayant les mêmes propriétés » (Moeschler & Auchlin, 2009 : 60)

Lü (1959) a été le premier à utiliser le terme 语素 *yǔsù* « morphème ». Plus tard, Zhu (1961) l'a aussi utilisé et l'a défini comme « la plus petite unité de langage significative¹¹ ». Ensuite, Lü (1970) a développé ce terme et considère les morphèmes comme étant un niveau inférieur à celui des mots et se situant presque au même niveau que les sinogrammes.

Les morphèmes peuvent être divisés en différentes catégories selon les différents critères. Dans l'ouvrage 现代汉语实用教程 *xiàndài hànyǔ shíyòng jiàochéng* « Cours Pratique de Chinois Moderne » (2018), Wang montré les divers classements dans le tableau suivant :

¹¹ Texte original : 最小的有意义的语言单位。

构词能力 <i>gòu cí nénglì</i> « Capacité à former des mots »		意义虚实 <i>yìyì xūshí</i> « Sens plein ou vide »	
		实语素 <i>shí yǔsù</i> « Morphèmes lexicaux »	虚语素 <i>xū yǔsù</i> « Morphèmes grammaticaux »
成词语素 <i>chéngcí yǔsù</i> « Morphèmes autonomes »	没有构词能力的语素 <i>méiyǒu gòucí nénglì de yǔsù</i> « Morphèmes qui n'ont pas de capacité à former des mots »		和 <i>hé</i> « et » 、 的 <i>de</i> « particule structurelle » 、 吗 <i>ma</i> « particule d'interrogation »
不成词语素 <i>bù chéngcí yǔsù</i> « Morphèmes non- autonomes »	有构词能力的语素 <i>yǒu gòucí nénglì de yǔsù</i> « Morph- èmes qui ont la capacité à former des mots »	不定位语素 <i>bú dìngwèi yǔsù</i> « Morphèmes non- autonomes à position variable »	春 <i>chūn</i> « printemps » 、 打 <i>dǎ</i> « frapper » 、 错 <i>cuò</i> « fautive »
			素 <i>sù</i> « blanc / pur / élément » 、 诞 <i>dàn</i> « naître » 、 茂 <i>mào</i> « touffu »
		定位语素 <i>dìngwèi yǔsù</i> « Morphèmes non- autonomes à position définie »	阿 <i>ā</i> « préfixe » 、 者 <i>zhě</i> « suffixe » 、 滋滋 <i>zīzī</i> « suffixe / onomatopée »

Tableau 7 : classements des morphèmes chinois

Source : Wang Hansheng (2018), 现代汉语实用教程 *xiàndài hànyǔ shíyòng jiàochéng* « Cours Pratique de Chinois Moderne »

En prenant les morphèmes comme la base des mots, Lü (1979) en distingue deux types : les 自由语素 *zìyóu yǔsù* « morphèmes autonomes / morphèmes libres » et 黏着语素 *niánzhuo yǔsù* « morphèmes non-autonomes / morphèmes liés ». Zhao Keqin (1994 : 16), Rey-Debove (1998 : 227), Huang & Liao (2002 [1990]) entre autres rejoignent cette opinion.

- Morphèmes autonomes

Les morphèmes autonomes peuvent être utilisés de manière indépendante. Pour cette raison, ils sont considérés comme des mots. Les morphèmes autonomes peuvent être monosyllabiques, dissyllabiques ou polysyllabiques.

Les morphèmes autonomes monosyllabiques chinois dont un petit nombre appartient à la classe des morphèmes grammaticaux tels que prépositions, particules ou conjonctions. Pour le reste des morphèmes autonomes, très nombreux, dont le signifié est lexical. Par exemple, 书 *shū* « livre », 火 *huǒ* « feu », 狗 *gǒu* « chien ». Ils sont aussi susceptibles de se combiner avec d'autres sinogrammes pour constituer des mots-formes, comme 书写 *shūxiě* « écrire », 火热 *huǒrè* « ardent », 狗熊 *gǒuxióng* « ours ». C'est aussi le procédé le plus productif de formation du mot en chinois moderne.

Les morphèmes autonomes polysyllabiques occupent une petite partie du lexique chinois. Généralement, les linguistes chinois (Liu, 1990 ; Ge, 2001 ; Fu, 2004 ; Liu, Pan et al., 2004 ; Zhou, 2005 ; etc.) les divisent en trois groupes :

- 1) Des morphèmes dissyllabiques issus du chinois classique : il s'agit de « syllabes liées¹² » qui sont principalement des vestiges

¹² On constate donc souvent entre les deux syllabes de la même lexie un lien phonétique fort par assonance, allitération, ou redoublement. (W. Baxter & L. Sagart, 1998 : 65)

du chinois archaïque¹³. Les linguistes chinois utilisent le terme 联绵词 *liánmián cí* « (littéralement) lexie continue » en phonologie chinoise pour désigner ce type de morphèmes. À titre d'exemple, 葡萄 *pútáo* « raisin », 玻璃 *bōli* « verre », 徘徊 *páihuái* « errer », etc. En outre, il y a des morphèmes dissyllabiques se présentant sous la forme de « syllabes redoublées » telles que 粼粼 *línlín* « brillant » et 拳拳 *quánquán* « sincère ».

2) Des morphèmes polysyllabiques créés par calque phonétique : il s'agit des transpositions phonétiques de mots étrangers en syllabes chinoises, dans lesquels les morphèmes perdent leur sens propre au profit de la seule phonétique, comme par exemple, 咖啡 *kāfēi* « café », 披萨 *pīsà* « pizza », 阿司匹林 *āsīpīlín* « Aspirin »,

3) Des morphèmes polysyllabiques onomastiques tels que 孔子 *kǒngzǐ* « Confucius » et 北京 *běijīng* « Pékin »

4) Des morphèmes polysyllabiques onomatopéiques comme 乒乒 *pīngpāng* « claquement », 哗啦啦 *huālāla* « fracas du torrent », 叽叽喳喳 *jījīzhāzhā* « jacassement », etc.

- Morphèmes non-autonomes

Généralement, les linguistes chinois (Huang & Liao, 2002 [1990]); Wang 2018 et entre autres) divisent les morphèmes non-autonomes en deux types : 不定位语素 *bú dìngwèi yǔsù* « les morphèmes à position variable » et 定位语素 *dìngwèi yǔsù* « les morphèmes à position définie ».

1) Morphèmes non-autonomes à position variable

¹³ Le chinois archaïque était une langue largement dissyllabique. (Ferlus, 1998)

Ils possèdent un sens mais ne peuvent pas s'utiliser indépendamment. « Les morphèmes non-autonomes à position variable sont tous des racines donc lexicaux »¹⁴ (Wang, 2018). Ils sont « comparables aux morphèmes lexicaux non autonomes en français (bases ou radicaux) » (Chen, 2021 : 50). Ils peuvent précéder l'autre morphème ou le suivre. Prenons l'exemple de Wang (ibid.) : 素 *sù* « blanc / pur / élément » se trouve à la deuxième place dans 音素 *yīnsù* « phonème », 要素 *yàosù* « élément fondamental » mais à la première place dans 素质 *sùzhì* « qualité », 素养 *sùyǎng* « éducation ».

2) Morphèmes non-autonomes à position définie

Le nombre de morphèmes non-autonomes à position définie est assez limité. Leurs significations sont en général grammaticales. Ils ont une seule position dans les mots composés. Par exemple, 老 *lǎo* et 阿 *ā* ne peuvent que précéder l'autre morphème comme dans 老师 *lǎoshī* « professeur », 老爸 *lǎobà* « père », 老外 *lǎowài* « étranger », 阿姨 *āyí* « tante », 阿公 *āgōng* « grand-père » ; 子 *zǐ* et 者 *zhě* ne peuvent que suivre l'autre morphème, citons 桌子 *zhuōzi* « table », 虫子 *chóngzi* « insecte », 女子 *nǚzǐ* « femme », 记者 *jìzhě* « journaliste », 患者 *huànzhe* « patient », 老者 *lǎozhě* « vieux ».

1.3 词 *cí* « mot »

La notion de « mot » est introduite par les langues occidentales. Dans les premiers travaux portant sur la linguistique chinoise, Ma Jianzhong (1898) et Chen Chengze (1922) font correspondre la notion de 字 *zì* « caractère » à celle de « mot », car le chinois archaïque est une langue monosyllabique et un caractère peut être considéré comme un mot. En chinois moderne, un mot peut être monosyllabique,

¹⁴ Texte original : 不定位语素都是词根、实语素。

dissyllabique ou même polysyllabique. Li Jinxi¹⁵ (1924 : 2-3) est le premier qui propose le terme 词 *cí* « mot » et le définit comme « une unité de langage qui exprime une idée de la pensée ». Nous pouvons dire que les mots tels que 马 *mǎ* « cheval », 水 *shuǐ* « eau », 说 *shuō* « dire » et 葡萄 *pútáo* « raisin » expriment une seule idée. Toutefois, pour les mots 眼镜 *yǎnjìng* « œil + miroir : lunettes », 白菜 *báicài* « blanc + légume : chou chinois », 手表 *shǒubiǎo* « main + montre : montre », 三角形 *sānjiǎoxíng* « trois + angle + forme : triangle », 唯心主义 *wéixīn zhǔyì* « idéal + doctrine : idéalisme », ils indiquent un sens ou l'union de plusieurs sens (Zhu Dexi, 1982 : 14)¹⁶ ?

Plus récemment, Lu Zhiwei (1964 : 6)¹⁷ définit 词 *cí* « mot » comme « la plus petite unité qui peut être librement employée dans la langue » et des linguistes tels que Deng & Qin & al. (1983), Zhang & Chen (2002) partagent la même opinion. Toutefois, Lü Shuxiang remarque que dans cette définition, le terme « librement employée » exclut les mots grammaticaux tels que les conjonctions, les prépositions, et les particules qui possèdent une valeur sémantique non négligeable. Ainsi, Lü propose deux conditions pour identifier le « mot » dans son livre 汉语语法分析问题 *Hànyǔ yǔfǎ fēnxī wèntí* « Problèmes d'analyse grammaticale chinoise » (1979 : 15) :

i) si un morphème peut être utilisé isolément comme une phrase, par exemple, pour répondre à une question, alors il est un mot :

¹⁵ Texte original : “文法中分别词类，是把词作单位；不问他是一个字或是几个字，只要是表示一个观念的，便叫做词”；“词就是说话的时候表示思想中一个观念的‘语词’。” (Li, 1924 : 2-3)

¹⁶ Texte original : “‘马’‘水’‘说’‘葡萄’还可以说代表一个意义，可是‘眼睛’‘白菜’‘手表’‘三角形’‘唯心主义’等是代表一个意义，还是代表几个意义的综合呢？” (Zhu, 1982 : 14)

¹⁷ Texte original : “我们的基本主张是在结构类型相同而长短不同的句子里找出“自由运用”的“最小单位”，也就是词。” (Lu Zhiwei, 1964 : 6).

(1) 你 来 还是 不 来 ?	— 来
<i>nǐ lái háishì bù lái</i>	<i>lái</i>
2sg. venir ou Nég. venir	venir
tu	
« - Viens-tu ou non ? »	« - Je viens. »

来 *lái* « venir » peut être employé isolément comme une phrase pour répondre à une question. Par conséquent, il est un mot.

ii) si l'on enlève dans la phrase toutes les unités linguistiques qui peuvent être utilisées isolément, celles qui restent sont également des mots.

(2) 我 下午 再 来。
<i>wǒ xiàwǔ zài lái</i>
1sg. après-midi de nouveau venir
« Je reviendrai dans l'après-midi. »

Dans cette phrase, si nous enlevons toutes les unités linguistiques qui peuvent s'utiliser indépendamment des autres : 我 *wǒ* « je », 下午 *xiàwǔ* « après-midi », 来 *lái* « venir », il ne reste que le morphème 再 *zài* « de nouveau » qui ne peut pas être utilisé de façon isolée comme une phrase, mais qui ne fait pas non plus partie d'autres mots. Ce faisant, selon Lü, 再 *zài* « de nouveau » est en lui-même un mot. En général, les morphèmes qui peuvent s'employer indépendamment sont en majorité des mots lexicaux (pleins), et en petit nombre sont des mots grammaticaux (vides). La plupart des mots grammaticaux sont identifiés grâce au deuxième test. Il existe aussi une petite partie de mots lexicaux qui sont identifiés ayant recours à ce test (Lü, 1979 : 15)¹⁸. L'auteur a établi une base pour les recherches linguistiques qui lui succéderont. Aujourd'hui, nous avons généralement trois critères pour identifier un mot. Les deux premiers sont ceux de Lü. Le

¹⁸ Texte original : “大概说来，能单说的多数是实词，少数是虚词；大多数虚词是靠第二条划出来的，少数实词也靠这一条。” (Lü, 1979 : 15)

troisième est de tester s’il peut être séparé par d’autres morphèmes tels que 的 *de* « particule structurelle », 和 *hé* « et ». Si oui, il s’agit d’un syntagme ; si non, il s’agit d’un mot. Par exemple, les noms 生姜 *shēngjiāng* « cru + gingembre : gingembre » et 生肉 *shēng ròu* « cru + viande : viande crue ». On ne peut pas dire 生的姜 *shēng de jiāng* mais nous pouvons dire 生的肉 *shēng de ròu* sans changer le sens ; pour les verbes 过去 *guòqù* « passer + aller : passer » et 来去 *lái qù* « venir + aller : venir et aller », nous ne pouvons pas dire 过和去 *guò hé qù* « passer et aller » mais nous pouvons dire 来和去 *lái hé qù* « venir et aller » en gardant le même sens. Ainsi, 生姜 *shēngjiāng* « cru + gingembre : gingembre » et 过去 *guòqù* « passer + aller : passer » sont des mots ; 生肉 *shēng ròu* « cru + viande : viande crue » et 来去 *lái qù* « venir + aller : venir et aller » sont des syntagmes.

Aujourd’hui, la définition de Zhu (1982 : 11)¹⁹ est largement acceptée et partagée (Huang & Liao, 2002 [1990] ; Hu, 2011 ; Xing, 2015 ; Shao, 2017 et entre autres) : le « mot » est la plus petite unité linguistique qui possède un certain sens et qui peut être employée librement. Le même auteur appelle les mots monosyllabiques ainsi que les morphèmes autonomes polysyllabiques 单纯词 *dānchún cí* « mots simples ». Les mots polysyllabiques construits par deux ou plusieurs morphèmes sont appelés 合成词 *héchéng cí* « les mots complexes ».

De nombreux linguistes chinois ont parlé de la construction des mots complexes dans leurs ouvrages (Ding, 1961 ; Lu, 1964 ; Zhang, 1980 ; Deng, Qin et al., 1983 ; Huang & Liao, 2002 [1990] ; Zhang & Chen, 2002 ; Liu, Pan et al., 2004 ; etc.). Si nous synthétisons les manières précédés, nous pouvons retenir que le chinois moderne

¹⁹ Texte original : “最小的能够独立活动的有意义的语言成分。” (Zhu, 1982 : 11)

possède trois mécanismes morphologiques productifs : 复合 *fùhé* « composition », 派生 *pàishēng* « dérivation » et 重叠 *chóngdié* « réduplication ».

A) 复合 *fùhé* « **composition** » : la composition est le procédé de création de mots complexes le plus courant et forme la majorité du lexique chinois moderne. Les mots composés se présentent comme une combinaison de morphèmes autonomes ou de morphèmes semi-autonomes. Pour construire des mots composés, il existe cinq structures basiques : sujet-prédicat, verbe-COD, déterminant-déterminé, principal-complément, mots sémantiquement composés.

i. 主谓式 *zhǔwèi shì* « structure sujet-prédicat » : la relation entre les deux éléments constituants est d'ordre sujet-prédicat. Le premier élément est de nature substantive et le second de nature verbale ou adjectivale : 地震 *dìzhèn* « terre + trembler : tremblement de terre », 月亮 *yuèliàng* « lune + clair : Lune ».

ii. 述宾式 *shùbīn shì* « structure verbe-objet » : le premier élément est de nature verbale et régit le second élément qui est de nature substantivale. Par exemple, 担心 *dānxīn* « porter sur l'épaule + cœur : s'inquiéter », 动员 *dòngyuán* « bouger + personne : motiver », 司机 *sījī* « gérer + machine : conducteur », 知己 *zhījǐ* « savoir / connaître + soi-même : confident / ami intime ».

iii. 偏正式 *piānzhèng shì* « structure déterminant-déterminé » : le premier élément constituant détermine et décrit le second élément constituant. Par exemple, 白菜 *báicài* « blanc + légume : chou chinois », 飞机 *fēijī* « voler + machine : avion », 小气 *xiǎoqì* « petit + tolérance : avare », 暂停 *zàntíng* « instantanément + arrêter : faire une pause ».

iv. 中补式 *zhōngbǔ shì* « structure principal-complément » : le premier élément constituant est le noyau du mot et le second le complète. Par exemple, 降低 *jiàngdī* « baisser + bas : baisser / diminuer / réduire », 扩大 *kuòdà* « élargir + grand : étendre / élargir », 说明 *shuōmíng* « parler + clair : expliquer ».

v. 联合式 *liánhé shì* « structure de juxtaposition » : les deux éléments constituants se situent au même champ sémantique. Les mots juxtaposés peuvent être classés en quatre types :

- Les deux éléments constituants sont des synonymes ou sémantiquement très proches : 爱好 *àihào* « aimer + aimer : passion / loisir », 声音 *shēngyīn* « son + son : son », 生命 *shēngmìng* « vivant + vie : vie », 朋友 *péngyǒu* « ami + ami : ami ».

- Les deux éléments constituants sont des antonymes ou quasi-antonymes : 动静 *dòngjìng* « bouger + statique : bruit », 横竖 *héngshù* « horizontal + vertical : en tout cas », 始终 *shǐzhōng* « début + fin : toujours », 买卖 *mǎimài* « acheter + vendre : commerce / commercer ».

- Les deux éléments constituants ont des sens distincts, mais relèvent du même champ lexical : 父母 *fùmǔ* « père + mère : parents », 岁月 *suìyuè* « année + mois : temps », 骨肉 *gǔròu* « os + chair : enfant », 检验 *jiǎnyàn* « examiner + tester : contrôler ».

- Le sens d'un élément constituant l'emporte sur le sens de l'autre élément : 窗户 *chuānghù* « fenêtre + porte : fenêtre », 国家 *guójiā* « pays + famille : pays »

Nous pouvons remarquer que ces mots composés dont les éléments constituants entretiennent une relation syntaxique. En fait,

ces cinq structures basiques ne sont pas seulement pour les mots composés, mais aussi pour la construction des syntagmes et des phrases en chinois.

B) 派生 *pàishēng* « dérivation » : ces mots construits sont constitués de morphèmes autonomes (lexèmes) et de morphèmes non-autonomes (affixes) : préfixes ou / et suffixes, comme Liu, Pan et al., (2004 :10)²⁰ l'expliquent : « Dans les lexies complexes, les morphèmes ayant une signification lexicale s'appellent les radicaux (lexèmes) ; les morphèmes qui n'ont pas de signification lexicale réelle et ne sont utilisés que pour former des lexies sont appelés affixes. On appelle dérivation cette association d'un morphème racine et d'un morphème affixe ».

Les préfixes courants en chinois sont 阿 *ā*, 老 *lǎo*, 第 *dì*, 初 *chū*, 小 *xiǎo*, etc. Les suffixes les plus fréquents en chinois sont 子 *zǐ*, 儿 *ér* et 头 *tóu*. Nous pouvons avoir des mots construits avec un préfixe comme 阿 *ā* : 阿姨 *āyí* « tante », 阿嬷 *āmó* « grand-mère » ; 老 *lǎo* : 老师 *lǎoshī* « professeur », 老板 *lǎobǎn* « patron » ; ou par un suffixe tel que 子 *zǐ* : 桌子 *zhuōzi* « table », 瓶子 *píngzi* « bouteille » ; 头 *tóu* : 木头 *mùtóu* « bois », 年头 *niántóu* « années ».

Il existe aussi des 类前缀 *lèiqiánzhuì* « quasi-préfixes » (反 *fǎn* « anti- / contre », 前 *qián* « ex- / ancien », 后 *hòu* « post- » ; 亚 *yà* « second, inférieur », 半 *bàn* « semi- », etc.) et 类后缀 *lèihòuzhuì* « quasi-suffixes » (化 *huà* « transformer », 家 *jiā* « spécialiste », 性 *xìng* « caractère / nature », 主义 *zhǔyì* « -isme », etc.) qui n'ont pas totalement perdu leur sens original. À titre d'exemple, 反贪污

²⁰ Texte original : 在合成词中, 具有词汇意义的语素叫词根语素, 不具有实在词汇意义而只用来构词的语素叫词缀语素, 也叫附加语素。由词根语素加词缀语素构成的词的方法叫派生法, 用派生法构成的词叫派生词。(Liu, Pan et al., 2004 :10)

fǎntānwū « anti-corruption / contre la corruption », 后现代 *hòuxiàndài* « postmoderne », 机械化 *jīxièhuà* « mécanique + suffixe : mécaniser », 画家 *huàjiā* « peindre + suffixe : peintre ».

C) 重叠 *chóngdié* « réduplication » : la réduplication consiste dans le doublement de deux morphèmes lexicaux identiques et forme les mots sous différents schémas :

AA : 天天 *tiāntiān* « jour - jour : tous les jours », 常常 *chángcháng* « souvent - souvent : très souvent » ;

ABB : 亮晶晶 *liàngjīngjīng* « brillant + *jīng-jīng* (particule de renforcement) : très brillant », 笑哈哈 *xiàohāhā* « rire + ha-ha (onomatopée) : rire très fort » ;

AB ⇒ AAB : 见面 *jiànjiànmiàn* « se voir » ⇒ 见见面 *jiànjiànmiàn* « se voir un peu », 跑步 *pǎobù* « courir » ⇒ 跑跑步 *pǎopǎobù* « courir un peu ».

AB ⇒ AABB : 漂亮 *piàoliàng* « joli » ⇒ 漂漂亮亮 *piàopiào-liàngliàng* « très joli », 安静 *ānjìng* « calme » ⇒ 安安静静 *ānān-jìngjìng* « très calme ».

1.4 Les parties du discours en chinois

1.4.1 Les parties du discours dans la tradition grammaticale chinoise

La Chine possède l'une des plus riches et des plus anciennes traditions d'études linguistiques au monde, notamment dans les domaines de la lexicographie, de l'étymologie et de la phonologie (Hu, 1987). La réflexion linguistique en Chine peut remonter à l'époque des Royaumes-combattants (480-221 av. J.-C).

D'importantes observations sur la nature du langage sont trouvées dans 荀子 *Xún Zǐ* « Xunzi » (IIIe siècle av. J.-C.). Plus tard, des dictionnaires élaborés, des études phonologiques, dialectologiques, lexicologiques ou prosodiques sont apparues successivement :

- 尔雅 *ěryǎ* « Élégance raffinée » (IIIe siècle av. J.C) - le plus ancien dictionnaire chinois ;
- 方言 *fāngyán* « Parlers locaux » (15 av. J.C.?) de Yang Xiong (58 avant-18 après J.C.) - recueil de mots d'origine dialectale ;
- 释名 *shì míng* « Commentaires de mots » (IIIe siècle) de Liu Xi - ouvrage de lexicologie ;
- 说文解字 *shuō wén jiě zì* « Description des éléments et explication des composés » (100 ?) de Xu Shen (58 ? -147 ?) - recueil de plus de 9 000 caractères, classés selon leur constitution, et analyse de leurs formations graphique ;
- 广雅 *guǎng yǎ* « Grand raffinement » (IIIe siècle) de Zhang Yi - lexique thématique de plus de 18 000 caractères ;
- 玉篇 *yù piān* « Ouvrage de jade » (548) de Gu Yewang (519 - 581) - recueil de 17 000 caractères (ou 22 000 dans une version ultérieure) ;
- 切韵 *qièyùn* « La transcription des finales avec le *fanqie* » (601) de Lu Fayan - recueil de plus de 12 000 caractères, classés phonétiquement selon près de 200 rimes, en fonction de leur ton et de leur finale ;
- 广韵 *guǎng yùn* « Nombreuses rimes » (1008) de Chen Pengnian (961-1017) - dictionnaire de rimes contenant plus de 25 000 caractères ;

- 集韵 *jí yùn* « Recueil de rimes » (1037) de Ding Du (990-1053) - le plus grand dictionnaire de caractères par son nombre (plus de 53 000 incluant un grand nombre de variantes, d'archaïsmes et de caractères obsolètes) - classés par rimes.

- 切韵指掌图 *qièyùn zhǐzhǎng tú* « Tableau pour comprendre aisément le Qieyun » de Sima Guang (1019-1086) ;

- 韵镜 *yùn jìng* « Miroir des rimes » (1161) réédition de Zhang Lizhi - table de rimes présentant sous la forme d'une quarantaine de tableaux, près de 4 000 sons syllabiques définis à partir de dictionnaires de rimes tels le 广韵 *guǎng yùn* « Nombreuses rimes » ;

- 中原音韵 *zhōngyuán yīnyùn* « Les sons et les finales des Plaines Centrales » (1324) de Zhou Deqing (1277-1365) - ouvrage de phonétique concernant les dialectes du nord, les futurs parlars mandarins ;

- 字汇 *zìhuì* « Recueil de caractère » (1615) de Mei Yingzuo - dictionnaire de plus de 33 000 caractères, classés par clés graphiques, avec indication de leur prononciation et de leur sens.

- 康熙字典 *kāngxī zìdiǎn* « Dictionnaire de caractères de Kangxi » (1716) - dictionnaire comprend 47 035 caractères, ainsi que 1 995 variantes ; etc.

Toutefois, les études grammaticales ont connu un développement très tardif dans l'histoire des études linguistiques chinoises (Peyraube 1999 : 66) et ont été principalement représentées par des gloses sur les particules grammaticales, comme le souligne Harbsmeier (1998 : 86-87) : « In so far as we have grammar in traditional China, it is in the form of explanatory glosses on grammatical particles and – much later – dictionaries of grammatical

particles ». Ce n'est qu'à partir de la dynastie Song (960-1279) que des ouvrages spécialisés apparaissent et nous pouvons y trouver des analyses disséminées et non systématiques :

文则 *wénzé* « Règles de composition littéraire » (1170) de Chen Kui - peut être considéré comme le plus ancien glossaire de particules ;

助字辨略 *zhù zì biàn lüè* « Compendium de particules grammaticales » (1711) de Liu Qi - le plus vaste répertoire de particules de l'époque impériale ;

虚字说 *xūzì shuō* « Traité sur les mots vides » (1746) de Yuan Renlin - jette les bases des études grammaticales d'époque Qing (Hu 1987, p. 324) ;

经传释词 *jīng zhuàn shì cí* « Explication des particules dans les Classiques et dans les commentaires » (1798) de Wang Yinzhi - représente l'apogée du genre (Peyraube, 2000c, 2000d et 2000e).

L'étude systématique et scientifique de la langue chinoise n'a commencé qu'à la fin du 19ème siècle, lorsque Ma Jianzhong (1898) a publié son livre de grammaire, 马氏文通 *Mǎ shì Wén tōng* « Principes de base pour décrire clairement et de manière cohérente de Monsieur Ma ». Cet ouvrage est considéré généralement comme la première véritable grammaire chinoise (Peyraube, 2000f ; Chappell et Peyraube, 2014 :109-112). L'étude des parties du discours chinois a également commencé grâce à ce travail. Il est nourrie de la tradition chinoise mais est de conception proprement occidentale, comme l'auteur l'admet lui-même : « Ce livre a été écrit en prenant pour modèle des grammaires occidentales »²¹.

²¹ Texte original : 此书系仿葛郎玛而作。

Ma Jianzhong & Li Jinxi : 词无定类 *cí wú dìng lèi* « les mots n'ont pas de partie du discours fixée »

En s'appuyant sur la grammaire occidentale, notamment celle du latin et la combine avec le système de classement du « mot plein » et « mot vide » déjà existants en chinois, Ma propose un système grammatical applicable sur la langue chinoise. Dans *Mashi wentong*, les mots sont regroupés en neuf parties du discours : parmi eux, 名字 *míng zì* « nom », 代字 *dài zì* « pronom », 动字 *dòng zì* « verbe », 静字 *jìng zì* « adjectif » et 状字 *zhuàng zì* « adverbe » appartiennent à des 实字 *shí zì* « mot plein » ; 介字 *jiè zì* « préposition », 连字 *lián zì* « conjonction », 助字 *zhù zì* « auxiliaire » et 叹字 *tàn zì* « interjection » appartiennent à des 虚字 *xū zì* « mot vide ». En ce qui concerne le critère de classification, selon Ma (1983[1898] : 24)²², un mot peut avoir plus d'une signification, donc il n'est pas forcément attaché à une classe fixe. En même temps, il pense à la fonction des mots : un mot peut posséder plusieurs significations donc il ne reste pas toujours dans la même classe de mots. Pour déterminer la classe à laquelle il appartient, il faut voir sa position dans le contexte. Ma fait une correspondance biunivoque entre la partie du discours et la position dans la phrase. Toutefois en chinois (surtout en chinois classique), un mot peut apparaître à différentes positions dans la phrase. Ma adopte le 字类假借 *zì lèi jiǎjiè* « la classe de mots empruntée » pour régler ce problème : il faut déterminer d'abord qu'une certaine classe de mot sert souvent à un certain type de position dans la phrase. Si un mot appartient à une autre classe de mots mais occupe cette position, ce mot est emprunté par cette classe. Par exemple, 密如 *mírú* « stable » fait normalement partie des adverbes, mais dans 天下密如 *tiānxià*

²² Texte original : 义不同而其类亦别焉。故字类者，亦类其义焉耳；字有一字一义者，亦有一字数义者，凡字有数义者，未能拘于一类，必须相其句中所处之位，乃可类焉；字无定义，故无定类，而欲知其类，当先知上下之文义何如耳。

mìrú « le monde est stable », il est emprunté comme verbe²³. Malgré des imperfections, le système de partie du discours que Ma établit donne une base importante pour les recherches suivantes.

Plus tard, le premier livre qui traite de la grammaire de la langue chinoise moderne est 新著国语语法 *Xīnzhù guóyǔ yǔfǎ* « La nouvelle grammaire du chinois » (1924) de Li Jinxi. Li insiste sur l'importance de la syntaxe pour identifier le statut des unités, qui change selon leur place dans l'énoncé. Pour lui, « les mots n'ont pas de parties du discours fixée »²⁴ et « tous les mots doivent être classés selon leur rôle dans les phrases. Ils n'auront aucune valeur de classement, s'ils sont détachés des phrases » (1951[1924] : 6)²⁵. Il regroupe les neuf catégories de Ma en cinq grandes catégories : 实体词 *shítǐcí* « mots substantifs » comprenant les noms et les pronoms ; 述说词 *shùshuōcí* « mots descriptifs » - les verbes ; 区别词 *qūbiécí* « mots distinctifs » comprenant les adjectifs et les adverbes ; 关系词 *guānxìcí* « mots relationnels » incluant les prépositions et les conjonctions ; 情态词 *qíngtài cí* « mots modaux » incluant des mots auxiliaires et des interjections.

Les points de départ de Ma et Li étaient différents, mais ils ont tiré la même conclusion : 词无定类 *cí wú dìng lèi* « les mots n'ont pas de partie du discours fixée ». Bien que cela ait reçu beaucoup de critiques, leurs théories constituent un jalon important dans l'histoire des études sur les parties du discours chinoises.

²³ Texte original : '密如'本状字也，……今假为内动。

²⁴ Texte original : 词无定类。

²⁵ Texte original : 凡词，依句辨品，离句无品。

Fang Guangtao : 广义形态说 *guǎngyì xíngtài shuō*
« morphologie / forme au sens large »

En 1938, un groupe d'érudits chinois dirigé par Chen Wangdao s'est exprimé à l'occasion du Congrès sur « la réforme de la grammaire » tenu à Shanghai et « a commencé à préconiser l'établissement d'un nouveau cadre grammatical qui reflète mieux la nature fondamentale de la langue chinoise » (Norman, 1988). Fang Guangtao y a présenté les critères de 广义形态说 *guǎngyì xíngtài shuō* « morphologie/forme au sens large ». Selon lui, « la relation entre les mots et la combinaison des mots sont également une sorte de la morphologie au sens large. Le mot chinois n'a pas de morphologie flexionnelle. En raison de ce défaut, pour distinguer les parties du discours, il faut avoir recours à la morphologie au sens large » (Chen Wangdao & Fang Guangtao, et al., 1940 : 50)²⁶. Par exemple, 了 *le* « particule d'aspect accompli » apparaît souvent avec un verbe comme dans 吃了 *chī le* « manger + Accompli », 喝了 *hē le* « boire + Accompli », 说了 *shuō le* « dire + Accompli ». 了 *le* « particule d'aspect accompli » ne peut pas se combiner avec un nom ; 一张 *yì zhāng* « un + Classificateur » ne peut être suivi qu'avec un nom : 一张纸 *yì zhāng zhǐ* « un + Classificateur + papier », 一张桌子 *yì zhāng zhuōzi* « un + Classificateur + table » ; Ce qui apparaît avant 的 *de* « particule structurelle », c'est toujours un adjectif ou un syntagme restrictif : 红的 *hóng de* « rouge », 白的 *bái de* « blanc ». Examiner, étudier et analyser la combinaison des tels mots peut nous aider à

²⁶ Texte original : 我认为词与词的互相关系, 词与词的结合, 也不外是一种广义的形态, 中国单语本身的形态, 既然缺少, 那么辨别词性, 自不能不求助于这广义的形态了。

distinguer les parties du discours (Fang, 1997 : 531-548)²⁷. La « forme au sens large » de Fang inclut le concept de « fonction », et il a expliqué la relation entre la « forme » et la « fonction » : la fonction est un attribut de la forme, et la forme sans fonction n'existe pas. La fonction n'est rien d'autre qu'une forme, car la fonction renvoie à une capacité à se combiner exclusivement, et une fois combiné, il y a la forme (ibid. : 313-319)²⁸. Fang croit que la forme et la signification sont également interdépendantes. Pour lui, il est impossible de généraliser la signification de classe uniquement à partir du sens, et il doit avoir certains marques de forme: sans marques de forme, la signification de'une classe ne peut être résumée : « En tant que mot individuel, 茶壺 *cháhu* « théière » peut être classé avec 椅子 *yǐzi* « chaise » dans un même groupe, soit le nom d'objet. Ils possèdent une signification de classe. [...], sans la marque de forme 一把 *yì bǎ* « un + Classificateur », la signification de la classe ne peut être résumée » (ibid. : 313-319)²⁹. La « morphologie/forme au sens large » de Fang est essentiellement la « forme » dans l'opinion de Saussure³⁰ (ibid. : 169) : la langue est une forme et non une substance. Fang a en

²⁷ Texte original : 像“了”多跟动词出现，如“吃了”、“喝了”、“说了”，而不跟名词相结合；“一张”，后面只跟名词，如“一张纸”、“一张桌子”；“的”字前面往往跟形容词或限制性的词组相结合，如“红的”、“白的”。考察、研究、分析这些词的结合可以帮助我们进行词类的区分。

²⁸ Texte original : 功能是形态的一种属性，抽取掉功能的形态是不存在的。功能不外是一种形态，因为功能指一种排他地相结合的能力，一经结合就有表现形式，就有形态。

²⁹ Texte original : “茶壺”作为个别词，和“椅子”等一起概括起来，即事物的名称。这种概括起来的概括词具有类的意义。……没有形态标志“一把……”，类意义就概括不出来。

³⁰ Fang Guangtao, qui avait étudié la linguistique en France et rencontré personnellement certains des étudiants de Saussure, comme Meillet, fut l'un des premiers professeurs de linguistique, et le *Cours de linguistique générale* était un élément important de son activité d'enseignement. Selon Xu Zhimin, les théories de Fang ont été fortement influencées par le *Cours de linguistique générale* de Saussure (Romagnoli, 2007).

fait déjà touché une théorie de distributionnalisme, mais elle est antérieure de plus de dix ans à la théorie de distributionnalisme du linguiste descriptif américain Z. Harris (Xu & Yan, 2017)³¹.

Gao Mingkai : les mots de contenu chinois ne peuvent pas être classés

En octobre 1953, Gao Mingkai a publié son article 关于汉语的词类分别 *guānyú hànyǔ de cílèi fēnbié* « À propos des catégories lexicales chinoises » (1953) dans lequel il propose que les mots de contenu chinois ne peuvent pas être classés, car la classification doit être basée sur la morphologie mais les mots de contenu chinois n'ont pas de morphologie. Il en découle que le fameux débat sur les parties du discours dans la langue chinoise concernaient tous les grammairiens chinois.

Lü Shuxiang

Lors de ce débat, l'article 关于汉语词类的一些原则性问题 *guānyú hànyǔ cílèi de yīxiē yuánzé xìng wèntí* « Quelques questions de principe sur les parties du discours chinoises » (1954) que Lü a publié a joué un rôle très important et significatif. Dans cet article, Lü souligne que, pour distinguer les parties du discours, « les relations structurelles sont ce qui convient le mieux pour classer des parties du discours »³². Les « relations structurelles » signifient les possibilités générales et potentielles de relations d'un mot avec d'autres. Pour Lü, c'est le principal critère. Il ajoute que le sens du mot reste une

³¹ Texte original : 广义形态说实际上是一种分布理论,但在时间上则比美国描写语言学家哈里斯(Z·S·HARRIS)的分布理论早十多年。

³² Texte original : 结构关系宜于用来做主要的分类标准。

référence importante quel que soit le critère choisi pour classer les parties du discours.

Lü classe les mots en deux grandes catégories : 实义词 *shíyìcí* « mots de contenu » et 辅助词 *fǔzhùcí* « mots auxiliaires ». Les noms, les verbes et les adjectifs sont regroupés en mots de contenu qui possèdent un sens plutôt plein (Lü, 1947 : 16)³³ ; 限制词 *xiànzhìcí* (副词 *fùcí*) « mots restrictifs (adverbes) », 指称词 *zhǐchēncí* (称代词 *chēngdàicí*) « mots démonstratifs (pronoms) » ; les 关系词 *guānxìcí* « mots relationnels » et 语气词 *yǔqìcí* « particules modales » appartiennent aux mots auxiliaires ayant peu de sens et contribuant à exprimer des significations avec des mots de contenu (Lü, 1947 : 17)³⁴. Une grande contribution de Lü est qu'il a créé la catégorie de 语气词 *yǔqìcí* « particules modales ».

Wang Li

Plus tard, dans son article 关于汉语有无词类的问题 *Guānyú hànǔ yǒu wú cílèi de wèntí* « Le chinois a-t-il les parties du discours ? » (1956), Wang Li considère trois critères pour classer les mots chinois : signification du mot, morphologie et syntaxe. Pour lui, la signification de mot a une application limitée, et la morphologie est privilégiée, mais le critère syntaxique (qui comprend la capacité de la combinaison entre les mots) est le plus important. Ces trois critères sont liés organiquement. Et la classification doit satisfaire en même

³³ Texte original : 因为他们的意义比较实在些。

³⁴ Texte original : 意义比较空虚 ; 可以帮助实义词来表达我们的意思。

temps aux trois critères³⁵. Il développe un système des éléments de signification et des éléments grammaticaux. Les éléments de signification réfèrent aux mots pleins, y compris les noms, les chiffres, les adjectifs et les verbes ; les éléments grammaticaux comprennent les 半实词 *bànshící* « mots semi-pleins » tels que les adverbes, les 半虚词 *bànxūcí* « mots semi-fonctionnels » tels que la copule, et les mots fonctionnels.

Chao Yuen Ren

Un autre progrès important de cette période est fait par Chao Yuen Ren dans son ouvrage *A grammar of spoken Chinese* (1968) qui « a constitué la base de la plupart des travaux sur la grammaire chinoise de 1960 au début des années 1980 en Occident » (Huang & Hui, 1996). Dans ce livre, Chao classe les catégories lexicales selon leurs fonctions grammaticales et parle de deux groupes de catégories lexicales : les « substantifs » ainsi que les « verbes et autres parties du discours ». Selon Chao, « un substantif peut être un nom, un nom propre, un mot de lieu ou de temps, un mot composé D-M (déterminatif-mesure) ou un pronom ; moins souvent il est déterminant seul, une mesure seule ou un localisateur seul » (Chao, 2011 [1968] : 518). Sous les verbes et d'autres parties du discours, il liste les verbes (les adjectifs inclus), les prépositions, les adverbes, les conjonctions, les particules et les interjections, comme le montre le tableau suivant (ibid. : 517-518) :

³⁵ Texte original : 汉语划分词类的三个标准：第一，词义在汉语划分中是能起一定作用的，应该注意词的基本意义跟形态、句法统一起来；第二，应该尽先应用形态（如果有形态的话），这形态是包括构形性质的和构词性质的；第三，句法标准（包括词的综合能力）应该是最重要的标准在不能用形态变化的地方，句法标准起决定作用的。这三个标准是有机联系着的：不是根据三个标准来分类，而是要求同时适合这三个标准。

<u>Substantifs :</u>		
Noms	人 <i>rén</i> « homme »	火 <i>huǒ</i> « feu »
Noms propres	李白 <i>lǐbái</i> « Li Po »	约翰 <i>yuēhàn</i> « John »
Noms de place	广州 <i>guǎngzhōu</i> « Canton »	梅恩 <i>méi'ēn</i> « Maine »
Noms de temps	今儿 <i>jīn'er</i> « aujourd'hui »	现在 <i>xiànzài</i> « maintenant »
Composé D-M	三磅 <i>sān bàng</i> « 3 livres »	这回 <i>zhè huí</i> « cette fois »
Déterminatifs	三 <i>sān</i> « trois »	每 <i>měi</i> « chaque »
Mesures	片 <i>piàn</i> « tranche »	里 <i>lǐ</i> « li »
Localisateur	里 <i>lǐ</i> « intérieur »	上 <i>shàng</i> « dessus »
	我 <i>wǒ</i> « je »	什么 <i>shénme</i> « quoi »
<u>Verbes et autres parties du discours :</u>		
Verbes (adjectifs inclus)	吃 <i>chī</i> « manger »	长 <i>cháng</i> « long »
Prépositions	被 <i>bèi</i> « par »	从 <i>cóng</i> « de / depuis »
Adverbes	忽然 <i>hūrán</i> « soudain »	也 <i>yě</i> « aussi »
Conjonctions	那么 <i>nàme</i> « ainsi »	假如 <i>jiǎrú</i> « si »
Particules	吗 <i>ma</i> « particule interrogative »	啊 <i>a</i> « particule de pause »
Interjections	嘿 ! <i>hēi</i> ! « Hé ! »	

Tableau 8 : la classification des parties du discours en chinois (Chao, 1968)

Chao classe les mots chinois selon leur fonction grammaticale. Pour lui, la grammaire est l'étude de groupes ou de classes de formes en ce qui concerne leur occurrence dans des cadres ou des créneaux constitués par d'autres classes. À cet égard, les formes qui se comportent de la même manière sont membres d'une classe de forme. Par exemple,

(3)	吃	了	饭	(4)	打	过	球
	<i>chī</i>	<i>le</i>	<i>fàn</i>		<i>dǎ</i>	<i>guò</i>	<i>qiú</i>
	manger	Acc.	repas		taper	Exp.	ballon
	« avoir mangé (son) repas »				« avoir joué au ballon »		

- (5) 骑 着 马
 qí zhe mǎ
 enfourcher Dur. cheval
 « être en train de faire du cheval »

吃了饭 *chī le fàn* « avoir mangé (son) repas », 打过球 *dǎ guò qiú* « avoir joué au ballon », et 骑着马 *qí zhe mǎ* « être en train de faire du cheval » sont tous de la classe des expressions verbales, et dans chacune d'elles, 吃 *chī* « manger », 打 *dǎ* « taper » et 骑 *qí* « enfourcher » sont tous de la classe des verbes transitifs, 了 *le* « particule d'aspect accompli », 过 *guò* « particule indiquant l'expérience vécue » et 着 *zhe* « particule d'aspect duratif » sont tous de la classe des suffixes verbaux, 饭 *fàn* « repas », 球 *qiú* « ballon » et 马 *mǎ* « cheval » sont tous de la classe des noms, qui, entre autres, peuvent remplir le cadre ou l'emplacement des objets après les verbes. Selon Chao, « since a form is a class of tokens, a form class is a class of classes » (ibid.: 33-34).

À propos de la signification comme critère de classification, Chao explique : en pratique, nous faisons des raccourcis en recourant à la considération de la signification et voyons quelles formes ayant la signification similaire sont également formellement similaires. Dans l'ensemble, les noms sont des noms de personnes et de choses, les verbes sont des mots exprimant des événements et des actions, etc. De telles définitions vagues ne résisteront bien sûr pas à un examen formel rigoureux, et les exceptions sont très faciles à trouver. Mais à travers la tendance générale des significations, certaines caractéristiques formelles peuvent servir de définitions plus rigoureuses. Par exemple, puisque la plupart des noms de personnes et de choses ont la particularité formelle d'être modifiables par un composé D-M (quantificateur), c'est-à-dire un déterminatif plus un mesure (classificateur), comme 一种 *yì zhǒng* « une sorte (de) », 十

对 *shí duì* « dix paires (de) », nous pouvons définir un nom comme tout ce qui peut être modifié par un composé D-M, et alors la classe de noms ainsi définie inclura non seulement la plupart des noms de personnes et de choses, mais tout ce qui satisfera la définition, par exemple, 一种习惯 *yì zhǒng xíguàn* « une sorte d'habitude », qui fera 习惯 *xíguàn* un nom, bien qu'il ne désigne ni une personne, ni un événement ou une action. Chao précise que « the meaning or set of meanings for the majority of cases of a given grammatical category is called the class meaning, or grammatical meaning of that category. Once a form class or any other grammatical category is defined formally, then its class meaning (which has often served to suggest the formal definition) will be useful only as a convenient reminder and no longer used as a real criterion » (ibid. : 35).

Zhu Dexi

Après une grande discussion, les linguistes chinois se sont mis peu à peu d'accord et ont formé un consensus sur la classification de mots chinois : les trois critères sont tous valables, mais la fonction grammaticale (la distribution) des mots est le critère le plus important pour la classification des mots chinois.

Dans son ouvrage 语法答问 *Yǔfǎ dá wèn* « Questions et réponses en grammaire » (1985), Zhu Dexi examine chaque critère :

A) La forme / morphologie

Précisément, il y a opposition entre l'existence d'une morphologie flexionnelle et l'existence du type dérivationnel qui comprend l'affixation et la formation des mots composés de plusieurs

types sémantiques comme un processus préféré (cf. Packard 2004, 2011)³⁶. Par exemple, des affixes comme ci-dessous :

- 子 *zi* : 桌子 *zhuō-zi* « table + *zi* : table », 被子 *bèi-zi* « couverture + *zi* : couverture », 瓶子 *píng-zi* « bouteille + *zi* : bouteille » ;
- 头 *tóu* : 木头 *mù-tóu* « bois + *tóu* : bois », 苦头 *kǔ-tóu* « amer + *tóu* : misère , 由头 *yóu-tóu* « raison + *tóu* : raison / excuse » ;
- 化 *huà* : 现代化 *xiàndài-huà* « moderne + *huà* : moderniser », 工业化 *gōngyè-huà* « industrialiser, 丑化 *chǒu-huà* « laid + *huà* : enlaidir » ;
- 阿 *ā* : 阿姨 *ā-yí* « *ā* + tante : tante », 阿姐 *ā-jǐě* « *ā* + sœur : sœur », 阿公 *ā-gōng* « *ā* + grand-père : grand-père » ;
- 老 *lǎo* : 老鼠 *lǎo-shǔ* « *lǎo* + souris : souris », 老师 *lǎo-shī* « *lǎo* + professeur : professeur », 老爸 *lǎo-bà* « *lǎo* + papa : papa » ;
- 非 *fēi* : 非金属 *fēi-jīnshǔ* « *fēi* + métal : non-métal », 非弹性碰撞 *fēi-tánxìngpèngzhuàng* « *fēi* + collision élastique : collision inélastique » ; etc.

La reduplication de mots chinois :

Les mots redupliqués sont souvent plus fréquents dans une langue à morphologie réduite. Mais la reduplication n'affecte pas

³⁶ « D'autres caractéristiques bien connues sont l'emploi de classificateurs avec des noms en présence d'un numéral (fonction d'énumération), les constructions verbales en série, l'emploi de systèmes aspectuels au lieu de marqueurs du temps, de constructions passives au sens préjudiciable, de structures à objet direct antéposé, de questions polaires du type V-NEG ou V-NEG-V, ainsi que l'emploi de pronoms interrogatifs *in situ* » (Chappell, 2015).

toutes les parties du discours en chinois. Les prépositions, les conjonctions, les verbes modaux, les suffixes verbaux, les particules finales de constituants ou énoncés ne sont pas rédupliquables (Paris, 2007).

Dans le domaine verbal, la réduplication en chinois permet de modifier l'interprétation aspectuelle en atténuant l'intensité (ibid.) :

A ⇒ AA

看 *kàn* « voir » ⇒ 看看 *kànkàn* « jeter un coup d'œil » ;

帮 *bāng* « aider » ⇒ 帮帮 *bāngbāng* « aider un peu ».

AB ⇒ ABAB

休息 *xiūxi* « se reposer » ⇒ 休息休息 *xiūxi xiūxi* « se reposer un peu » ;

调查 *diàochá* « enquêter » ⇒ 调查调查 *diàochá diàochá* « enquêter un peu ».

La réduplication des classificateurs permet d'avoir l'interprétation (plurielle) distributive ou l'interprétation collective en fonction de leur position dans la phrase (ibid.) :

A ⇒ AA

个 *gè* « Classificateur général » ⇒ 个个 *gègè* « tous » ;

条 *tiáo* « Classificateur pour les objets longs, fins et flexibles »
⇒ 条条 *tiáotiáo* « tous ».

Tout comme la réduplication des classificateurs, celle des noms (monosyllabiques) crée également de la pluralité (ibid.) :

A ⇒ AA

人 *rén* ⇒ 人人 *rénrén* « chacun / tout le monde » ;

天 *tiān* ⇒ 天天 *tiāntiān* « tous les jours ».

Lorsque le prédicat scalaire est redoublé, l'interprétation varie selon le contexte (ibid.), comme le montre les trois exemples suivants :

A ⇒ AA :

高 *gāo* « haut » ⇒ 高高(的) *gāogāo(de)* « plutôt haut »

AB ⇒ AABB :

干净 *gānjìng* « propre » ⇒ 干干净净 *gāngānjìngjìng* « bien propre » ;

漂亮 *piàoliang* « joli » ⇒ 漂漂亮亮 *piàopiàoliangliang* « bien joli / joliment » ;

Distinguer les parties du discours selon les caractéristiques morphologiques des mots est une méthode fiable. Néanmoins, par rapport aux langues indo-européennes, les mots chinois ont très peu de morphologie. Il y en a mais ils ne sont pas les phénomènes communs. Donc nous pouvons les signaler quand ils existent, mais nous ne pouvons pas toujours compter sur eux dans nos études de chinois moderne.

Zhu Dexi argumente que si nous pouvons distinguer les parties du discours selon la morphologie, c'est parce que la morphologie reflète la fonction. La morphologie n'est qu'une marque de fonction. Il l'explique en citant un exemple vivant : les soldats portent l'uniforme militaire, les élèves portent l'uniforme scolaire, les gens ordinaires portent des vêtements ordinaires. Nous distinguons facilement son identité (catégorie) d'une personne sous l'aspect du style de vêtement (morphologie). Dans une langue pauvre en morphologie, c'est comme si nous portions le même style de vêtements. Pour identifier le statut (catégorie) d'une personne, nous

ne pouvons pas compter sur le style de vêtements (morphologie), mais sur le travail qu'il fait (fonction) (Zhu, 1985 : 12)³⁷.

B) La signification

Les mots de la même catégorie possèdent la même signification. Les noms tels que 学校 *xuéxiào* « école », 桌子 *zhuōzi* « table », 人 *rén* « personne » et 狗 *gǒu* « chien » signifient une substance ou un être ayant une existence propre ; les verbes tels que 说 *shuō* « dire » et 长大 *zhǎngdà* « grandir » indiquent une action ou un changement ; les adjectifs comme 红 *hóng* « rouge », 美丽 *měilì* « belle » et 干净 *gānjìng* « propre » signifient une propriété ou un état. Mais nous ne pouvons pas le dire à l'inverse. Il y a beaucoup de mots en chinois avec un sens très similaire, mais ce sont des parties du discours différentes. Prenons un exemple de Zhu Dexi (ibid. : 10-11), 红 *hóng* « rouge » et 红色 *hóngsè* « couleur rouge », au niveau du sens, ces deux mots désignent la couleur. Mais 红 *hóng* « rouge » peut être prédicat : 桃花儿红 *táohuāer hóng* « Les fleurs de pêcher sont rouges ». Il peut être modifié par l'adverbe de degré 很 *hěn* « très » : 很红 *hěn hóng* « très rouge ». Il peut également être redupliqué : 红红的 *hónghóngde* « plutôt rouge ». 红 *hóng* « rouge » est un adjectif typique. En revanche, 红色 *hóngsè* « couleur rouge » ne peut pas être modifié par l'adverbe de degré 很 *hěn* « très ». Évidemment, 红色 *hóngsè* « couleur rouge » est un nom, mais pas un adjectif. Une simple « vérification de sens » serait trompeur pour ces deux mots dans de

³⁷ Texte original : 我们能够根据形态划分词类，是因为形态反映了功能。形态不过是功能的标志。打一个比方来说。军人穿军服，学生穿制服，普通人穿便服，一看衣服的式样（形态）就知道他的身分（词类）。在没有形态或是形态不丰富的语言里，就好像大家都穿一样的衣服。要确定他们的身分就不能根据服装的式样而要根据他们从事的工作（功能）。

nombreux contextes. Ainsi, cette méthode est peu fiable, même si elle n'est pas sans valeur.

D'après Zhu (ibid. : 13)³⁸, au sens strict, la signification du mot ne joue aucun rôle pour distinguer les parties du discours. Mais il faut préciser un point : théoriquement, on doit identifier le mot avant de le classer. Lors de l'identification d'un mot, la signification du mot nous aide. Par exemple,

(6)	人	总是	要	死	的。
	<i>rén</i>	<i>zǒngshì</i>	<i>yào</i>	<i>sǐ</i>	<i>de</i>
	personne	de toute façon	Futur	mourir	De

« De toute façons, les gens vont mourir (un jour). »

(7)	别	把	话	说	得	太	死。
	<i>bié</i>	<i>bǎ</i>	<i>huà</i>	<i>shuō</i>	<i>de</i>	<i>tài</i>	<i>sǐ</i>
	Nég.	MO	parole	dire	subPT	trop	ferme

« Ne sois pas trop ferme ! »

Zhu (ibid. : 13)³⁹ explique avec ces deux exemples (6) et (7) : dans la première phrase, 死 *sǐ* signifie « perdre la vie » ; dans la

³⁸ Texte original : 严格说起来, 词义时没有地位的。不过有一点应该说明。从理论上说, 划分词类只能在确定了词的同性问题基础上进行。在确定词的同性问题的时候, 当然要考虑意义。

³⁹ Texte original : 举一个例子来说: (1)人总是要死的。(2)别把话说死。(1)里的“死”是失去生命的意思, (2)里的“死”是不活动、不灵活的意思。如果我们认为这两个“死”意义不同, 是两个不同的词, 那末在给“死”划类的时候, 就必须把这两个“死”区分开, 作为两个不同的词看待, 并且根据它们各自的语法功能确定其所属的词类。譬如认为(1)里的“死”是动词, (2)里的“死”是形容词。如果我们认为“死”的两种意义之间有联系, 不活动、不灵活是由失去生命的意义引申出来的, 那就把(1)(2)里的“死”看成同一个词。这个时候就要把(1)(2)两类意义上的“死”的种种语法功能合在一起作为同一个“死”的功能, 并且由此确定其所属的词类。采取这种观点, 我们可能说“死”兼属动词和形容词两类。由此可见, 划分词类只能根据功能, 只有在确定词的同性问题时, 才牵涉到意义。(Zhu, 1985 : 13-14)

deuxième phrase, 死 *sǐ* signifie « qui est rigide, ferme et n'est pas souple ».

i) Si nous considérons que 死 *sǐ* dans les deux contextes a différentes significations et il s'agit de deux mots, nous devons distinguer ces deux mots et les classer chacun dans sa catégorie correspondante selon la fonction grammaticale.

ii) Si nous considérons qu'il existe un lien entre deux significations de 死 *sǐ* et que la signification B « qui est rigide, ferme et n'est pas souple » est une signification extensive de la signification A « mourir », il s'agit d'un seul mot pour 死 *sǐ* dans les deux phrases. Dans ce cas, nous devons rassembler les différentes fonctions dans différents contextes pour ce mot 死 *sǐ*. En adoptant ce point de vue, nous pourrions dire que 死 *sǐ* est un mot qui fonctionne à la fois comme verbe et adjectif.

Ainsi, nous pouvons voir que la signification est uniquement prise en compte lors de l'identification du mot (ibid. : 14).

C) La fonction grammaticale

Dans une phrase, chaque mot a un rôle bien précis. On appelle ce rôle la « fonction ». Chaque mot accomplit une fonction qui est déterminée par sa nature. En chinois, il n'existe pas de relation biunivoque entre la partie du discours et la fonction. Voyons le schéma ci-dessous :

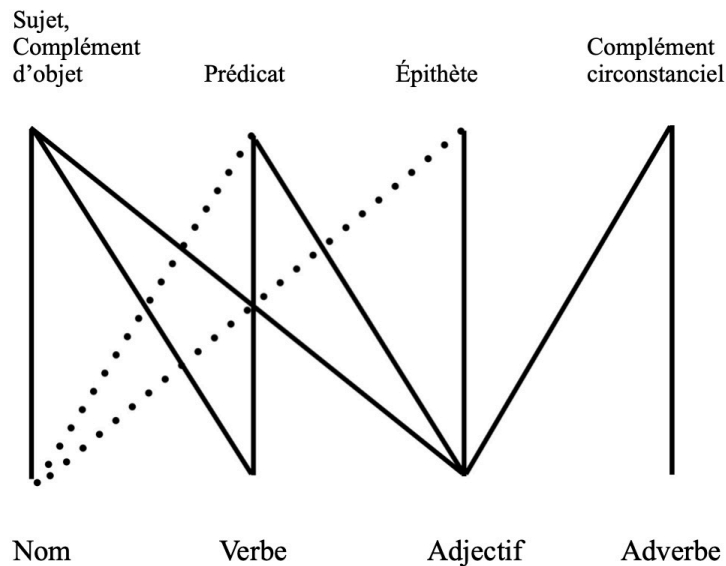


Schéma 1 : Relations entre la partie du discours et la fonction (Zhu, 1982)

Ainsi, nous ne pouvons pas classer les mots, notamment les noms, les verbes et les adjectifs, uniquement selon qu'ils peuvent fonctionner comme sujet/complément d'objet, prédicat ou épithète, etc. Il faut également se référer à une autre norme : la capacité de la combinaison entre les mots. C'est-à-dire, quel type de mots peut être combiné avec quel type de mots et quelle combinaison peut exprimer quelles relations grammaticales.

Dans une langue, il y a des règles de combinaison des mots. Les mots avec les mêmes règles de combinaison peuvent être classés dans la même catégorie. Zhu Dexi déclare que « la classification des parties du discours ne peut être que basée sur la fonction grammaticale », la fonction grammaticale d'un mot fait référence à la somme des positions grammaticales qu'il peut occuper. Si nous utilisons la terminologie de la linguistique moderne, c'est la « distribution » des mots » (Zhu, 1985 : 14).

Parmi les parties du discours chinois, les nombres, les adverbes, les pronoms et les particules sont faciles à distinguer, car leur fonction est relativement simple et leur position est également assez fixe. En revanche, les noms, les verbes et les adjectifs sont très nombreux. Ils

ont de diverses fonctions, et leur position est flexible. L'identification de ces trois catégories de mots est généralement basée sur la capacité de combinaison. Par exemple, ce qui ne peut pas se combiner avec *bù* 不 mais peut se combiner avec *bùshì* 不是, c'est un nom. Ce qui peut se combiner avec *bù* 不 mais pas *bùshì* 不是, c'est un verbe ou un adjectif. Le verbe ne peut pas être combiné avec l'adverbe de degré *hěn* 很, alors que l'adjectif le peut. Un mot a des tendances d'association plus ou moins exclusives avec d'autres. Si nous parvenons à faire la liste de toutes les possibilités, nous parviendrons à créer des catégories grammaticales.

Jusqu'à ici, nous avons passé brièvement sur le développement des études grammaticales chinoises : la première étape de Ma et Li Jinxi, ils se sont rendus compte de l'importance de la classification des mots ; 广义形态说 *guǎngyì xíngtài shuō* « morphologie/forme au sens large » de Fang Guangtao qui a touché une certaine partie de la théorie de distributionnalisme ; les érudits des années 1950 qui ont commencé à remarquer des inconvénients de la classification selon la signification et accepter la fonction grammaticale (surtout la distribution) des mots comme critère principal; après des grandes discussions, les linguistes chinois se sont mis peu à peu d'accord et ont formé un consensus sur la classification de mots chinois : les trois critères sont tous valables, mais la distribution des mots est le critère le plus important pour la classification des mots chinois. Autrement dit, il faut « définir chaque catégorie par l'ensemble des positions structurales qu'elle peut occuper » (Lemaréchal & Xiao, 2020). Nous allons présenter les principales parties du discours dans la langue chinoise contemporaine.

1.4.2 Les parties du discours en chinois contemporain

Combien de parties du discours doivent être définies dans la langue chinoise contemporaine semble être une question à laquelle il est difficile de répondre (Wang, 2010)⁴⁰. Selon la grammaire chinoise traditionnelle, les mots chinois peuvent être divisés en 实词 *shící* « mots pleins / de contenu » et 虚词 *xūcí* « mots vides / de fonction », qui peuvent ensuite être répartis en 12 sous-catégories. Les mots de contenu peuvent fonctionner indépendamment comme composants syntaxiques. Ils ont des significations lexicales et grammaticales, dont la plupart appartiennent à des classes ouvertes, dont le nombre de membres augmente et change. Ils ne peuvent être répertoriés de manière exhaustive. Les mots de contenu incluent les noms, les verbes, les adjectifs, les numéraux, les classificateurs et les pronoms. Les mots de fonction, soient les adverbes, les prépositions, les conjonctions, les particules, les interjections et les onomatopées, ne peuvent pas fonctionner seuls comme composants syntaxiques. Ils ne possèdent que la signification grammaticale. La plupart d'entre eux appartiennent à des classes fermées, dont le nombre de membres augmente et change très peu. La liste des mots de fonction est exhaustive.

1.4.2.1 名词 *míngcí* « Les noms »

En chinois moderne, la catégorie des noms occupe la majeure partie du lexique. Les noms désignent des choses concrètes ou abstraites. À la différence des verbes et des adjectifs, les noms ne

⁴⁰ Texte original : 现代汉语词类体系中究竟应该设置多少词类为宜, 这似乎是一个不易回答的问题。

peuvent ni être modifiés par 不 *bù* « négation » ni être utilisés avec la structure de répétition pour poser une question: N+不 *bù* « négation » +N+? Par exemple, 房间不房间 ? *fángjiān bù fángjiān* « la chambre ou pas la chambre ? » qui n'est pas grammatical.

Généralement, les noms peuvent être modifiés par un quantificateur (numéral + classificateur). Le système de classificateur est le critère de la classification de nom le plus important (Xiang, 2019 : 54). Chao (1968: 257-260) et Zhu (1982 : 41-42) divisent les noms en cinq sous-catégories en fonction des types de classificateurs qu'ils emploient : les noms individuels, massifs, collectifs, abstraits et enfin les noms propres.

D'après la la classification de Chao (1968) et de Zhu (1982), en considérant la valeur sémantique des noms, Wei (2019) propose que les noms se divisent en sept sous-catégories dans sa thèse intitulée *Les quantificateurs indéfinis dans les syntagmes nominaux en chinois mandarin* : les noms concrets comptables, les noms concrets massifs, les noms collectifs comptables, les noms collectifs non-comptables, les noms abstraits comptables, les noms abstraits non-comptables, les noms d'événement, les noms propres et les noms non-quantifiables.

Sous-catégorie 1: les noms concrets comptables

Le nom concret désigne un être ou un objet tombant sous nos sens ou considérés comme pouvant tomber sous nos sens. *Homme, renard, plume, fleuve, nuage, navire, fumée. – Licorne, ange, etc.* désignent des êtres qui pour ceux qui y croient [...], sont susceptibles d'être représentés par la peinture ou la sculpture (Goosse, 1986 : 452).

Quant aux noms concrets comptables, il s'agit toujours des entités de forme discontinue qui présentent une délimitation de leur

forme. Les noms comptables chinois sont des noms qui possèdent leur propre classificateur individuel ou qui peuvent au moins se combiner avec le classificateur général 个 *gè* (Chao, 1968). Par exemple, 狗 *gǒu* « chien » se combine avec le classificateur individuel 只 *zhī* qui peut classer les petits animaux.

- | | | | |
|-----|-----------------|------------|------------|
| (8) | 两 | 只 | 狗 |
| | <i>liǎng</i> | <i>zhī</i> | <i>gǒu</i> |
| | deux | CL | chien |
| | « deux chiens » | | |

词典 *cídiǎn* se combine avec le classificateur individuel 本 *běn* qui est un classificateur spécifique pour les livres et les cahiers.

- | | | | |
|-----|-------------------------|------------|---------------|
| (9) | 三 | 本 | 词典 |
| | <i>sān</i> | <i>běn</i> | <i>cídiǎn</i> |
| | trois | CL | dictionnaire |
| | « trois dictionnaires » | | |

Des noms comptables tels que 袋子 *dàizǐ* « sac » et 人 *rén* « personne » qui n'ont pas leur propre classificateur individuel. Ils peuvent employer le classificateur général 个 *gè*. Il est notable que les noms concrets comptables peuvent également se combiner avec d'autres types de classificateurs.

- | | | | |
|------|--------------------------|-----------|--------------------|
| (10) | 六 | 个 | 袋子 / 人 |
| | <i>liù</i> | <i>gè</i> | <i>dàizǐ / rén</i> |
| | six | CL | sac / personne |
| | « six sacs / personnes » | | |

- | | | | |
|------|----------------------------|--------------|------------|
| (11) | 十 | 种 | 人 |
| | <i>shí</i> | <i>zhǒng</i> | <i>rén</i> |
| | dix | CL | personne |
| | « dix types de personnes » | | |

Sous-catégorie 2 : les noms concrets massifs

Les noms concrets massifs désignent des entités n'ayant pas de partition d'unité distincte dans leur dénotation. Ainsi, ils ne peuvent pas se combiner avec les classificateurs individuels. Ils sont comptables avec les classificateurs individualisés qui créent une unité pour que les noms massifs puissent être quantifiés. Par exemple, le nom massif 水 se combine avec le classificateur individualisé 滴 *dī* « goutte ». Les noms massifs sont aussi compatibles avec les classificateurs de contenant tels que 瓶 *píng* « bouteille », les classificateurs de mesure standard comme 升 *shēng* « litre », et les classificateurs d'espèce tels que 种 *zhǒng* « type ».

(12) 一 滴 水
yì *dī* *shuǐ*
un CL eau
« une goutte d'eau »

(13) 五 瓶 水
wǔ *píng* *shuǐ*
cinq CL eau
« cinq bouteilles d'eau »

(14) 六 升 水
liù *shēng* *shuǐ*
six CL eau
« six litres d'eau »

(15) 两 种 水
liǎng *zhǒng* *shuǐ*
deux CL eau
« deux types d'eau »

Sous-catégorie 3 : les noms collectifs

En chinois, le nom collectif est un nom qui, « au singulier, dénote une entité composée d'un regroupement d'éléments (Lammert 2010 : 66-70). En général, les noms collectifs peuvent se combiner avec les classificateurs d'espèce et les classificateurs collectifs.

- (16) 三 种 枪支/船只/院校/夫妻
sān zhǒng qiāngzhī / chuánzhī / yuànxìào / fūqī
trois CL fusils / bateaux / instituts et écoles / couples
« trois types de fusils / bateaux / (d') instituts et écoles / couples »

- (17) 一 对 师生/兄妹
yí duì shīshēng / xiōngmèi
un CL enseignant-élève / frère-sœur
« une paire d'enseignants et élèves et frères et sœurs »

Selon Chao (1968) et Zhu (1982), les noms collectifs chinois ne peuvent pas se combiner avec les classificateurs individuels, car ils ne sont pas comptables. Xiang (2019 : 60) constate que certains noms collectifs peuvent être modifiés par les classificateurs individuels. Par exemple,

- (18) 军队 缴获 了 两千 支 枪支。
jūnduì jiǎohuò le liǎng qiān zhī qiāngzhī
armée s'emparer Acc. deux-mille CL fusils
« L'armée s'est emparée de deux mille fusils. »

- (19) 有 十五 所 院校 进行 了 行政 改革。
yǒu shíwǔ suǒ yuànxìào jìnxíng le xíngzhèng gǎigé
avoir quinze CL instituts effectuer Acc. administratif réforme et écoles
« Quinze collèges et écoles ont effectué une réforme administrative. »

Sous-catégorie 4 : les noms abstraits

Le nom abstrait désigne une propriété ou une qualité séparée par notre esprit du sujet auquel elle est unie, et considérée comme existant indépendamment de ce sujet : *Patience, épaisseur, durée, intensité, consternation*. (Grévisse, 1980 : 387). En chinois, tous les noms abstraits peuvent être modifiés par les classificateurs d'espèce. Il existe des mots qui peuvent fonctionner à la fois comme noms et adjectifs. Ils font partie des noms abstraits de qualité et ils partagent donc la même comptabilité avec les classificateurs d'espèce que les noms abstraits.

- (20) 一 种 希望/困难/精神
yì zhǒng xīwàng / kùnnán / jīngshén
un CL espoir / difficulté / esprit
« un type d'espoir / difficulté / esprit »

- (21) 两 种 美丽/痛苦
liǎng zhǒng měilì / tòngkǔ
un CL beauté / douleur
« deux types de beauté / douleur »

Il y en a qui peuvent être concrétisés et se transforment donc comptables et sont compatibles avec les classificateurs individuels et les classificateurs individualisés.

- (22) 两 个 愿望/困难
liǎng gè yuànwàng / kùnnán
deux CL vœu / difficulté
« deux vœux / difficultés »

- (23) 一 丝 希望/温暖
yì sī xīwàng / wēnuǎn
un CL espoir / chaleur
« une lueur d'espoir/ une trace de chaleur »

Sous-catégorie 5 : les noms d'événement

Chao (1968 : 257-260) considère les noms d'événement comme un sous-type des noms abstraits. En revanche, pour Xiang (2019 : 63), les noms d'événement sont distinguables des noms abstraits au niveau de la syntaxe et de la sémantique. En effet, les noms d'événement dénotent généralement le processus d'un événement en impliquant une référence temporelle. Ce processus d'événement du début à la fin peut être traité comme une unité entière comptable. C'est pour cela que les noms d'événement peuvent se combiner avec les classificateurs verbaux (场 *chǎng*, 次 *cì*, 回 *huí*, 遍 *biàn*, 趟 *tàng*, 顿 *dùn*, 下 *xià*, etc.) qui « opèrent une quantification sur la relation prédicative en indiquant combien de fois l'événement s'est produit » (ibid.), avec les classificateurs temporels (世纪 *shìjì* « siècle », 年 *nián* « année », 星期 *xīngqī* « semaine », 天 *tiān* « jour », 秒 *miǎo* « seconde »), et aussi avec les classificateurs d'espèce (种 *zhǒng* « type ») pour décrire le genre d'événement.

(24) 三 次/场 战争/表演/比赛
sān *cì / chǎng* *zhànzhēng / biǎoyǎn / bǐsài*
trois CL guerre / spectacle / match
« trois (fois) guerres / spectacles / matchs »

(25) 八 年 抗战
bā *nián* *kàngzhàn*
huit CL guerre sino-japonaise
« La guerre sino-japonaise de huit ans »

(26) 三 种/类 战争/表演/比赛
sān *zhǒng / lèi* *zhànzhēng / biǎoyǎn / bǐsài*
trois CL guerre / spectacle / match
« trois types de guerres / spectacles / matchs »

En chinois, il existe des éléments comme étant à la fois un nom et un verbe. Ces noms-verbes font partie des noms d'événement en chinois. Ils désignent toujours le processus d'un événement. Nous prenons ce processus comme une unité entière. Avec cette particularité de durée, quand les noms d'événement sont suivis par les mots de direction 前 *qián* « devant/avant », 后 *hòu* « derrière/après » et 中 *zhōng* « au milieu de / à l'intérieur de », ils peuvent indiquer le temps. Mais les noms désignant une entité concrète n'indiquent que l'espace quand ils sont combinés avec ces mots de direction. Comparons les exemples suivants:

(27a)	辩论	前	(27b)	窗户	前
	<i>biànlùn</i>	<i>qián</i>		<i>chuānghù</i>	<i>qián</i>
	débat	avant		fenêtre	devant
	« Avant le débat »			« Devant la fenêtre »	

(28a)	练习	中	(28b)	房间	中
	<i>liànxí</i>	<i>zhōng</i>		<i>fángjiān</i>	<i>zhōng</i>
	exercice	pendant		chambre	au milieu
	« Pendant l'exercice »			« Au milieu de la chambre »	

(29a)	比赛	后	(29b)	柳树	后
	<i>bǐsài</i>	<i>hòu</i>		<i>liǔshù</i>	<i>hòu</i>
	match	après		saule	derrière
	« Après le match »			« Derrière le saule »	

Au contraire de la plupart des noms typiques qui indiquent une entité, les nom-verbes sont compatibles avec des verbes tels que 开始 *kāishǐ* « commencer », 结束 *jiéshù* « finir », 继续 *jìxù* « continuer », 保持 *bǎochí* « maintenir », 重复 *chóngfù* « répéter », 恢复 *huīfù* « rétablir », 停止 *tíngzhǐ* « arrêter », 终止 *zhōngzhǐ* « terminer », etc. (Liu Xiaomei (1997), Lu Zhijun & Wen Binli (2018a), Tang

Tingchi (2000), Zang Guomei (2011) et d'autres linguistes chinois ont présenté comme verbes aspectuels⁴¹ dans leurs ouvrages.

Les nom-verbes sont également compatibles avec des verbes légers tels que 进行 *jìnxíng*, 加以 *jiāyǐ*, 给予 *jǐyǔ*, 予以 *yǔyǐ*, 作 *zuò* que Zhu Dexi a présenté dans son livre 语法答问 *yǔfǎ dáwèn* / «The Questions and Answers on Grammar» (1985 : 86).

Dai Guangrong a aussi parlé du verbe léger chinois dans son ouvrage *Hybridity in Translated Chinese: A Corpus Analytical Framework* (2016 : 136) : « Syntactically, the objects of Chinese light verbs can consist of verbal nouns. All the “verbs” in the position of the object of the light verbs, whether they are “transitive verbs” or “intransitive verbs”, simply function as nouns in Chinese light verb constructions. In a strict sense, the objects or complements must be disyllables which express movement or action, such as 'diàochá' (调查investigate), 'yánjiū' (研究investigate, research), 'pīpíng' (批评criticize), 'chéngbàn' (惩办punish), 'dòuzhēng' (斗争fight) in the above sentences ».

⁴¹ Selon Maria Țenchea (2011), Les verbes aspectuels, « expriment une idée aspectuelle et qui fonctionnent en tant que semi-auxiliaires dans les périphrases dites aspectuelles » et « marquent les étapes du déroulement ou la fréquence du procès, et qui comportent un semi-auxiliaire d'aspect suivi d'un verbe à l'infinitif ou au gérondif ». Elle a présenté des verbes aspectuels principaux en français :

- l'aspect inchoatif : commencer à /se mettre à + infinitif ;
- l'aspect continuatif : continuer de (à) /ne pas cesser de / ne pas finir de/ ne pas arrêter de + infinitif ;
- l'aspect duratif (la durée en cours) : être en train de + infinitif ;
- l'aspect progressif : aller + participe présent/gérondif ;
- l'aspect terminatif (finir de/achever de/cesser de/terminer de + infinitif ; finir par/ parvenir à + infinitif, venir à + infinitif ;
- l'aspect sporadique : il arrive que + subjonctif/il arrive de + infinitif.

Sous-catégorie 6 : les noms propres

Les noms propres réfèrent à une entité unique dans le monde, telle que 北京 *Běijīng* « Pékin », 巴黎 *bāilí* « Paris », 李白 *Lǐ Bái*⁴² « Li Bai », 雷锋 *Léi Fēng*⁴³ « Lei Feng », 太阳 *tàiyáng* « Soleil », 长江 *chángjiāng*⁴⁴ « Yangtsé », etc. Les noms propres ne peuvent pas être quantifiés en fonction de leur unicité dans la plupart des cas. Toutefois dans certains cas particuliers comme dans la littérature, ils peuvent être modifiés par les classificateurs individuels lorsqu'ils dénotent un ensemble d'entités qui partagent la même propriété que cette entité unique.

- (30) 我们 的 时代 需要 千千万万 个 雷锋。
wǒmen de shídài xūyào qiānqiānwànwàn gè léifēng
1pl. SubN époque nécessaire des milliers CL Lei Feng

« Notre époque a besoin de milliers de Lei Feng. »

- (31) 中国 要是 有 两 条 长江, 情形 就
zhōngguó yàoshì yǒu liǎng tiáo chángjiāng qíngxíng jiù
Chine si avoir deux CL Yangtsé situation alors
不 一样 了。 (Zhu, 1982)
bù yíyàng le
Nég. pareil PF

« S'il a deux Yangtsé en Chine, la situation sera différente. »

⁴² 李白 *Lǐ Bái*, un des plus grands poètes chinois de la dynastie Tang.

⁴³ 雷锋 *Léi Fēng*, héros et modèle communiste chinois, est une figure importante de l'idéologie officielle et de la propagande de la république populaire de Chine.

⁴⁴ 长江 *chángjiāng*, le plus important des fleuves chinois.

Sous-catégorie 7 : les noms non-quantifiables

D'après Zhu (1982 : 41-42), la première propriété que les noms possèdent, c'est qu'ils peuvent être modifiés par l'expression de quantité. En revanche, il existe des noms qui ne sont pas quantifiables, car le concept qu'ils désignent ne peut pas être quantifié. Au niveau de la sémantique, ces noms peuvent être divisés en trois sous-types comme ci-dessous:

i) Ceux qui sont composé de deux morphèmes antonymes, 贵贱 *guìjiàn* « la noblesse et l'humilité », 成败 *chéngbài* « le succès et l'échec », 安危 *ānwēi* « la sécurité et le danger ».

ii) Ceux qui désignent une totalité, 全文 *quánwén* « le texte intégral », 大自然 *dàzìrán* « la nature », 众望 *zhòngwàng* « l'attente générale ».

iii) Ceux qui définissent une chose unique (relatif à une certaine personne) sans pour autant être des noms propres, 母校 *mǔxiào* « l'école (de quelqu'un) », 家父 *jiāfù* « (mon) père », 故里 *gùlǐ*. « la ville natale (de quelqu'un) ».

1.4.2.2 动词 *dòngcí* « Les verbes »

Les verbes expriment une activité, un comportement, l'existence, un changement ou un souhait, comme par exemple, 写 *xiě* « écrire », 说 *shuō* « dire », 讨论 *tǎolùn* « discuter », 成为 *chéngwéi* « devenir », 应该 *yīnggāi* « devoir », 喜欢 *xǐhuān* « aimer », etc. La plupart des verbes qui peuvent régir un objet. Un petit nombre de verbes chinois tels que 合作 *hézuò* « collaborer », 哀鸣 *āimíng* « se lamenter », 游泳 *yóuyǒng* « nager », etc., qui

sont intransitifs ne peuvent régir que des quasi-objets (Zhu, 1982).

Tous les verbes peuvent être déterminés par l’adverbe de négation 不 *bù* : 不说 *bù shuō* « ne pas dire », 不讨论 *bù tāolùn* « ne pas discuter », 不应该 *bù yīnggāi* « ne pas devoir », 不喜欢 *bù xǐhuān* « ne pas aimer », etc.

Excepté les verbes d’états physiques tels que 累 *lèi* « être fatigué », 饿 *è* « avoir faim » ainsi que les verbes psychologiques comme 喜欢 *xǐhuān* « aimer » et 厌恶 *yànwù* « détester » qui expriment une activité mentale, il est impossible de modifier les verbes par l’adverbe de degré 很 *hěn* « très » : *很写 *hěn xiě* « très-écrire » et *很讨论 *hěn tāolùn* « très-discuter » sont agrammaticaux alors que 很饿 *hěn è* « avoir très faim » et 很喜欢 *hěn xǐhuān* « aimer beaucoup » sont possibles.

Les verbes tels que 姓 *xìng* « s’appeler », 成为 *chéngwéi* « devenir », 当作 *dāngzuò* « considérer comme », les verbes modaux comme 能 *néng* « pouvoir » et 应该 *yīnggāi* « devoir » ainsi que la plupart des verbes comme 生 *shēng* « naître », 死 *sǐ* « mourir », 病 *bìng* « être malade » ne peuvent pas être redoublés.

Le verbe 是 *shì* « être » et les verbes modaux ne peuvent être modifiés par les particules d’aspect 了 *le*, 着 *zhe*, 过 *guò*.

1.4.2.3 形容词 *xíngróngcí* « Les adjectifs »

Les adjectifs expriment une qualité ou un mode. Par exemple, 小 *xiǎo* « petit », 红 *hóng* « rouge », 认真 *rènzhēn* « consciencieux », 结实 *jiéshí* « solide », 干净 *gānjìng* « propre »,

etc. Dans la langue chinoise contemporaine, les adjectifs se mélangent souvent avec les verbes, car ils partagent souvent le même rôle. Certains linguistes affirment qu'il n'existe pas d'adjectif en chinois et « tous les adjectifs sont des verbes » (Hockett 1958, Chao 1968, Lyons 1968, Li & Thompson 1981, Schachter 1985, Dixon & Aikhenvald 2004, etc.) D'autres linguistes considèrent les adjectifs chinois comme des « verbes de qualité » (Rygaloff 1973, Alleton 1973, Hagège 1975, Norman 1988 parmi d'autres). Xu (2020) argumente que les verbes et les adjectifs se trouvent syntaxiquement dans le même groupe en chinois archaïque qui est une langue typiquement monosyllabique, et que « plus un adjectif monosyllabique et basique, plus il garde un emploi verbal, c'est-à-dire son double statut de verbe/adjectif » en chinois contemporain. Voyons le graphique suivant qui montre l'évolution des adjectifs en chinois (ibid.) :

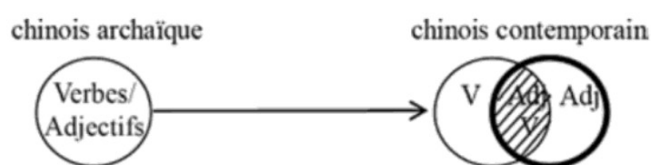


Schéma 2 : Évolution des adjectifs en chinois (Xu, 2020)

En chinois contemporain, il existe des adjectifs-verbes. Mais une partie des adjectifs, surtout les adjectifs nouveaux et dissyllabiques, forment une catégorie indépendante. Selon Xu (ibid.), ils sont identifiables grâce à l'ordre des mots : un adjectif se met devant un nom ou un élément nominalisé au sein d'un groupe nominal ; un adjectif-verbe qui fonctionne comme verbe se trouve derrière un nom.

- (32) 红 花
hóng *huā*
rouge fleur
 « fleur rouge »

- (33) 花 红 了。
huā hóng le
 fleur rougir Acc.
 « La fleur est devenue rouge. »

Lorsqu'il s'emploie comme un verbe transitif, un sens grammatical « causatif » tel que *rendre, faire faire*, etc., peut être exprimé. De même que pour les autres verbes, un adjectif-verbe peut également être marqué par les particules d'aspect telles que 了 *le*, 着 *zhe*, 过 *guò* ; un adjectif ne peut pas être modifié par l'adverbe de négation de l'aspect accompli 没 *méi*.

- (34) 他 红 了 脸。
tā hóng le liǎn
 3sg. il rougir (rendre rougir) Acc. visage
 « Il a rougi. »

Les différents procédés du redoublement peuvent également distinguer des adjectifs des verbes (Ma, 1994 : 44) :

	Mots monosyllabiques	Mots dissyllabiques
Verbes	AA (ton léger sur la deuxième syllabe)	ABAB
	看看 <i>kànkàn</i> regarder - regarder « jeter un coup d'œil »	讨论讨论 <i>tǎolùntǎolùn</i> discuter - discuter « discuter un peu »
	走走 <i>zǒuzǒu</i> marcher - marcher « marcher un peu »	研究研究 <i>yánjiūyánjiū</i> faire des recherches - faire des recherches « faire un peu de recherches »
	AA儿 (premier ton sur la deuxième syllabe ; avec suffixe -r)	AABB

Adjectifs	好好儿 <i>hǎohǎo-r</i> bien-bien « bien » (avec insistance)	干净 <i>gānjìng</i> « propre »
	慢慢儿 <i>mànmàn-r</i> doucement-doucement « tout doucement »	干干净净 <i>gāngānjìngjìng</i> « très propre »
	AA (sans changement de ton, sans suffixe)	整齐 <i>zhěngqí</i> « rangé »
	好好 <i>hǎohǎo</i> bon-bon « bon » (descriptif)	整整齐齐 <i>zhěngzhěngqíqí</i> « très ordonné, rangé »
	慢慢 <i>mànmàn</i> lentement-lentement « lentement » (descriptif)	

Tableau 9 : Le redoublement des verbes et des adjectifs (Ma, 1994 : 44)

Pour exprimer la durée limitée, les verbes peuvent entrer dans « A 了 le A », « AB 了 le AB » et/ou « A 一 yì A ».

En outre, il existe deux types particuliers d'adjectif : i) les adjectifs modaux comme 通红 *tōnghóng* « tout rouge », 雪白 *xuěbái* « blanc comme neige », 绿油油 *lùyóuyóu* « verdoyant », 干干净净 *gāngānjìngjìng* « tout propre » qui possèdent un sens grammatical modal. ii) les adjectifs différentiels tels que 公 *gōng* « mâle », 母 *mǔ* « femelle », 单 *dān* « simple, mono- », 双 *shuāng* « double, bi- », 公共 *gōnggòng* « public », 私立 *sīlì* « privé », etc., servent à différencier les choses. Les adjectifs de ces deux types ne peuvent pas être modifiés ni par l'adverbe de négation 不 *bù* ni par l'adverbe de degré 很 *hěn* « très ».

1.4.2.4 数词 *shùcí* « Les numéraux chinois »

Les numéraux ont une fonction de comptage qui combinent souvent avec un classificateur.

一 *yī* « un(e) », 二 *èr* « deux », 两 *liǎng* « deux », 三 *sān* « trois », 四 *sì* « quatre », 五 *wǔ* « cinq », 六 *liù* « six », 七 *qī* « sept », 八 *bā* « huit », 九 *jiǔ* « neuf », 十 *shí* « dix », 百 *bǎi* « cent », 千 *qiān* « mille », 万 *wàn* « dix mille », 亿 *yì* « cent millions », 零 *líng* « zéro », 半 *bàn* « demi(e) », 几 *jǐ* « plusieurs » sont les membres élémentaires de cette classe. Les numéraux comprennent les numéraux cardinaux et les numéraux ordinaux.

A) Les numéraux cardinaux sont composés des quatre parties suivantes.

a. les numéraux entiers :

(35) 六 十 六	(36) 三 千 六 百 八 十 二
<i>liù shí liù</i>	<i>sān qiān liù bǎi bā shí èr</i>
six dix six	trois mille six cent huit dix deux
« soixante six »	« trois mille six cent quatre-vingt deux »

b. les décimaux :

(37) 三 点 零 九	(38) 十 二 点 八 六
<i>sān diǎn líng jiǔ</i>	<i>shí èr diǎn bā liù</i>
trois point zéro neuf	dix deux point huit six
« trois virgule neuf »	« douze virgule quatre-vingt six »

c. les fractions :

(39) 五 分 之 一	(40) 千 分 之 三
<i>wǔ fēn zhī yī</i>	<i>qiān fēn zhī sān</i>
cinq partie de un	mille partie de trois
« un cinquième »	« trois millièmes »

d. les numéraux approximatifs :

(41) 十 来 个	(42) 三 十 好 几
<i>shí lái gè</i>	<i>sān shí hǎo jǐ</i>
dix Approxi. CL	trois dix Approxi. plusieurs
« une dizaine »	« plus de trente »

B) Les numéraux ordinaux sont constitués par le préfixe 第 *dì* et un numéral entier. Par exemple,

(43)	第	五	十	八
	<i>dì</i>	<i>wǔ</i>	<i>shí</i>	<i>bā</i>
	Préfixe	cinq	dix	huit
	« cinquante-huitième »			

(44)	第	八	千	零	三
	<i>dì</i>	<i>bā</i>	<i>qiān</i>	<i>líng</i>	<i>sān</i>
	Préfixe	huit	mille	zéro	trois
	« huit-mille troisième »				

1.4.2.5 量词 *liàngcí* « Les classificateurs »

Le terme 量词 *liàngcí*, apparu en 1961 (Ding Shengshu et al.), signifie littéralement « mot de mesure » et désigne principalement des mots pouvant être modifiés par un numéral, un démonstratif ou un autre quantifieur (comme 半 « moitié », 每 « chaque », 整 « entier »), et qui contribuent ainsi à l'expression de quantité.

Sous l'appellation générale de *Measure*, Chao Yuen Ren (1968 : 585) distingue les classificateurs en neuf groupes. Ce classement⁴⁵ a longtemps fait autorité :

- i) le classificateur de mesure individuelle ;
- ii) le classificateur associé à la construction V-O ;

⁴⁵ Texte original : i) classifiers, or individual measures ; ii) classifiers specially associated with V-O constructions ; iii) group measures ; iv) partitives measures ; v) container measures ; vi) temporary measures ; vii) standard measures ; viii) quasi-measures ; ix) measures for verbs (Chao, 1968 : 585)

- iii) le classificateur de groupe ;
- iv) le classificateur partitif ;
- v) le classificateur de contenants ;
- vi) le classificateur temporel ;
- vii) le classificateur unité de mesure ;
- viii) le classificateur de quasi-mesure ;
- ix) le classificateur de mesure pour les verbes.

En chinois ou mandarin standard, nous opposons généralement les classificateurs nominaux (名量词 *míngliàngcí*) aux classificateurs verbaux (动量词 *dòngliàngcí*).

- Les classificateurs nominaux ont essentiellement pour rôle de « s’associer aux cardinaux pour comptabiliser des individualités nominales, tout en spécifiant certaines propriétés saillantes associées de façon permanente aux objets dénombrés, ou désignés lorsque les classificateurs sont en coexistence avec un démonstratif » (Gao & Tan, 2021). En effet, depuis Allan (1977), de nombreux travaux ont mis en avant le rôle des classificateurs nominaux en tant qu’« indicateurs de la catégorie sémantique » (Lam & Vinet, 2005 : 2). Le syntagme de quantification s’antépose généralement au nom.

- Les classificateurs verbaux coexistent avec des cardinaux ou avec certains pronoms, déterminent le verbe pour exprimer l’itération d’un événement ou la durée d’un procès quelconque (Lam & Vinet, 2005). Le syntagme de quantification se postpose généralement au verbe.

Classificateurs nominaux :

(45) 我 想 买 三 本 书。

wǒ	xiǎng	mǎi	sān	běn	shū
1sg	vouloir	acheter	trois	CLn	livre

« Je veux acheter trois livres. »

Pour les classificateurs nominaux, Paris (1981) et Cheng et Sybesma (1998, 1999) distinguent les classificateurs « individualisateurs » des classificateurs « massifieurs ». Les « individualisateurs », servent à compter des éléments dénombrables, qui ne se combinent pas avec les noms de masse. Comme nous le voyons avec les exemples suivants, le nom de masse 水 *shǔi* « eau » n'est pas compatible avec le classificateur individualisateur 个 *gè*.

(46)	—	匹	马	(47)	—	个	老师
	<i>yí</i>	<i>pǐ</i>	<i>mǎ</i>		<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>lǎoshī</i>
	un	CLindividu	cheval		un	CLindividu	professeur
	« un cheval »				« un professeur »		

(48) * — 个 水
yí gè shǔi
 un **CLindividu** eau
 « (lit.) une eau »

Selon Cheng et Sybesma (ibid.), les classificateurs « massifieurs » servent à individualiser en subdivisant et délimitant une masse à travers un emballage ou un contenant. Comme dans l'exemple (49), le classificateur 瓶 *píng* « bouteille » est un classificateur massifieur puisqu'il subdivise le nom de masse 水 *shǔi* « eau » en unités comptables :

(49) — 瓶 水
yí píng shǔi

un **CL**_{bouteille} eau

« une bouteille d'eau »

Toutefois, nous remarquons que les noms comptables peuvent aussi apparaître avec ces classificateurs « massifieurs » ou même avec des classificateurs de groupe ou collectifs. La distinction « individualisateurs » et « massifieurs » ne semble pas établir une différence entre les noms comptables et les noms de masse. Fassi Fehri et Vinet (2004, 2005) ont identifié quatre classes référentielles de noms chinois qui peuvent être des individualités (I), des portions d'une masse (M) ou d'une collectivité (C) ainsi que des espèces (E). Les classificateurs nominaux varient selon le type de nom ou ce que l'on veut signifier par rapport à ce nom, c'est-à-dire si l'on veut accentuer le caractère individuel, le contenu d'une masse, la collectivité ou le caractère générique. Voyons les exemples illustrant chaque classe :

(50) 一 个 老师
yí gè lǎoshī (I)
un **CL**_I professeur
« un professeur »

(51) 一 杯 水
yì bēi shuǐ (M)
un **CL**_M eau
« une tasse d'eau »

(52) 一 群 马
yí qún mǎ (C)

un **CLc** cheval
« un troupeau de chevaux »

(53) 一 种 水果
yí zhǒng shuǐguǒ (E)
un **CLE** fruit
« une sorte de fruit »

Classificateurs verbaux :

Les classificateurs verbaux expriment généralement les fréquences ou les itérations d'un événement. Pour les définir, les linguistes ont des compréhensions différentes. Il existe donc la définition au sens large et étroit : les classificateurs verbaux au sens étroit n'incluent pas certains classificateurs exprimant le temps.

Au sens étroit, la classification de Zhu Dexi dans son ouvrage « Leçons de grammaire » (1982) est largement acceptée, il distingue trois types de classificateurs verbaux :

i) 专用动量词 *zhuānyòng dòngliàngcí* « les classificateurs verbaux spécifiques » : par exemple, 趟 *tàng* et 次 *cì* sont traditionnellement considérés comme des classificateurs verbaux spécifiques. Toutefois, il est à noter que les classificateurs verbaux spécifiques ne sont pas exclusivement destinés à déterminer le verbe. Dans certains contextes, ils peuvent avoir un comportement de classificateur nominal, comme le montrent des exemples de Gao et Tan (2021) :

ii)

(54) 你 现在 去 一 趟 办公室。
nǐ xiànzài qù yí tàng bàngōngshì
2sg. tu maintenant aller un **CLv** bureau
« Maintenant, va une fois au bureau. »

(55) 这里 有 两 趟 公交车

zhèlǐ yǒu liǎng **tàng** gōngjiāochē
ici avoir deux **CLn** bus
« Il y a deux lignes de bus ici. »

(56) 你 别 错过 这 次 机会。
nǐ bié cuòguò zhè cì jīhuì
2sg. tu Nég. manquer ce **CLn** chance
« Ne manque pas cette chance. »

iii) 借用动量词 *jièyòng dòngliàngcí* « les classificateurs verbaux temporaires » : ils concernent des unités, étant d'origine nominale mais ayant subi le processus de *transfert de classe*⁴⁶, qui sont employées en tant que classificateurs verbaux. Par exemple, les noms 枪 *qiāng* « pistolet » et 眼 *yǎn* « œil » sont utilisés ici comme classificateurs verbaux qui, comme la plupart des classificateurs verbaux empruntés des noms, partagent des sèmes en commun avec leurs noms de base.

(57) 放 一 枪	(58) 看 一 眼
<i>fàng yì qiāng</i>	<i>kàn yì yǎn</i>
lancer un CLv.	regarder un CLv. œil
pistolet	
« tirer un coup de feu »	« jeter un coup d'œil »

iv) 同源动量词 *tóngyuǎn dòngliàngcí* « les classificateurs de verbes apparentés » : il s'agit de la répétition de verbe. Ces classificateurs expriment la fréquence limitée et la durée courte de l'action dénotée par le verbe précédent.

(59) 歇 一 歇 (60) 看 一 看

⁴⁶ Le *transfert de classe* désigne « l'emploi d'une unité, appartenant à une classe bien identifiée, avec les compatibilités d'une autre classe... » (Clairis, 2005 : 92).

<i>xiē</i>	<i>yì</i>	<i>xiē</i>	<i>kàn</i>	<i>yí</i>	<i>kàn</i>
se	un	CLv.	regarder	un	CLv.
reposer		se reposer			regarder
« se reposer un peu »			« regarder un peu »		

Au sens large, le temps consacré à l'action est aussi considéré dans la définition, c'est-à-dire, les classificateurs exprimant le temps sont inclus dans les classificateur verbaux empruntés (Shao, 1996), car de nombreux chercheurs ont découvert que la fréquence de l'action implique à la fois le concept de « quantité » et le concept de « temps » (Lü, 1956), comme dans l'exemple (61), 六年 *liù nián* « six ans » détermine l'action « habiter » et ici, 时量词 *shíliàngcí* « classificateur temporel » 年 *nián* « an » est considéré comme classificateur verbaux.

(61)	他	住	了	六	年。
	<i>tā</i>	<i>zhù</i>	<i>le</i>	<i>liù</i>	<i>nián</i>
	3sg. il	habiter	Acc.	six	CL.an
	« Il (y) a habité pendant 6 ans. »				

D'un point de vue distributionnel, le classificateur doit généralement apparaître avec un numéral et/ou un démonstratif devant le nom tandis que le classificateur verbal doit se combiner avec un numéral mais le plus généralement après le verbe. Notons que tous les verbes ne sont pas compatibles avec les classificateurs verbaux. Ces derniers expriment une durée toujours bornée. Les verbes qui traduisent une activité homogène et/ou non bornée sont impossibles de se combiner avec les classificateurs verbaux. Mais ils peuvent apparaître avec des prédicats statifs non délimités par une mesure temporelle déterminée (Lam & Vinet, 2005).

Il existe depuis longtemps un problème essentiel de la linguistique du chinois en Chine, c'est celui de la distinction verbo-nominale. Zhu Dexi (1982, 1983, 1985a et b) souligne que, en chinois, un verbe peut assurer les fonctions de sujet et d'objet dans une phrase

sans avoir besoin d'être nominalisé. Dans sa ligne, Shen Jiaxuan (2006, 2016) propose que, si les verbes chinois n'ont pas besoin d'être nominalisés, c'est qu'ils sont des noms. Il considère que les noms chinois comme une catégorie de « super-noms » et les verbes une « sous-catégorie », et que les adjectifs font encore une sous-catégorie des verbes.

Il convient de noter que, même si les adjectifs et les verbes peuvent fonctionner comme noms dans certains contextes syntaxiques, ils se comportent toujours distinctement que les noms typiques. Par exemple, lorsque des verbes et des adjectifs qui fonctionnent comme noms, ils peuvent être modifiés par le groupe de « démonstratif / numéral + classificateur », mais leur comptabilité avec les classificateurs est assez limitée :

	CLs nominaux				CLs verbaux
	I	M	C	E	
Noms concrets comptables	+	+	+	+	-
Noms concrets massifs	-	+	+	+	-
Noms collectifs	-	-	+	+	-
Noms abstraits / Adjectifs	-	-	-	+	-
Noms d'évènement / Verbes	-	-	-	+	+

Tableau 10 : La compatibilité des noms, des noms-verbes et des noms-adjectifs avec les différents classificateurs

(I: CLs individuels ; M : CLs massifs ; C : CLs collectifs ; E : CLs d'espèce)

Nul doute que les membres les plus typiques de la catégorie des noms sont les noms concrets comptables qui peuvent se combiner avec tous les types de classificateurs nominaux. Les noms abstraits et les noms d'évènement ne sont compatibles qu'avec un seul type de classificateurs nominaux, soit le classificateur d'espèce. Comme nous l'avons mentionné plus haut, les noms-adjectifs font partie des noms abstraits alors que les noms-verbes comptent parmi des noms

d'évènement, les adjectifs et les noms abstraits, les verbes et les noms d'évènement, ils partagent respectivement la même comptabilité avec les classificateurs.

Il est généralement admis parmi les grammairiens chinois que les verbes monosyllabiques ne peuvent pas subir de nominalisation, comme Chen Ningping (1987) le définit, une condition nécessaire pour la conversion du verbe en nom en chinois est que ce verbe doit être dissyllabe. Selon Wang Dongmei (2002), les verbes typiques du chinois contemporain sont monosyllabiques, tandis que les noms typiques sont dissyllabiques. Dans chaque partie de discours, les fonctions de ses membres typiques sont relativement stables, et ses membres marginaux sont plus sujets aux changements fonctionnels. Néanmoins, Gao Hang (2017) argumente dans son article intitulé « Nominalization of Monosyllabic Verbs in Mandarin Chinese: A Corpus-based Study » que de nombreux verbes monosyllabiques courants peuvent être nominalisés dans divers types de constructions telles que dans l'anaphore, la construction de 之 *zhī* « Marque de nominalisation », etc., Citons deux exemples de Gao (ibid.) :

(62) 杨过左掌横劈, 直击他左颊, 这一劈来势怪极, 乃是从最不可能处出招。

(62)	杨过	左	掌	横	劈, [...]
	<i>Yáng Guò</i>	<i>zuǒ</i>	<i>zhǎng</i>	<i>héng</i>	<i>pī</i>
	Npr.	gauche	paume	brusquement	couper
	这	—	劈 [...]		
	<i>zhè</i>	<i>yì</i>	<i>pī</i>		
	ce	un	coup		

« Yang Guo l'a attaqué brusquement avec la tranche de sa main gauche et a frappé directement sa joue gauche, ce coup était extrêmement puissant. »

(63) 宝树大师受此间主人之邀, 只道自己一到.....

(63)	宝树	大师	受	此	间
	<i>Bǎoshù</i>	<i>dàshī</i>	<i>shòu</i>	<i>cǐ</i>	<i>jiān</i>
	Npr.	Maître	recevoir	ce	pièce
	主人	之	邀		
	<i>zhǔrén</i>	<i>zhī</i>	<i>yāo</i>		
	hôte	de	invitation		

« Maître Baoshu a reçu l'invitation de l'hôte de cette maison, [...]. »

La nominalisation de 劈 *pī* et 邀 *yāo* dans ces deux phrases demeure discutable. Mais grâce aux exemples de Gao (ibid.), nous constatons que, à la différence des verbes dissyllabiques, les verbes monosyllabes ne peuvent pas être modifiés par un classificateur.

1.4.2.6 代词 *dàicí* « Les pronoms »

Les pronoms ont une fonction déictique ou anaphorique. Ils peuvent substituer le nom, le verbe et l'adjectif dans le texte. Les pronoms en chinois sont généralement divisés en trois groupes (Ma, 1994 : 50) :

- i) les pronoms personnels substituent les personnes : 我 *wǒ* « je », 你 *nǐ* « tu », 他 *tā* « il », 她 *tā* « elle », 我们 *wǒmen* « nous », 你们 *nǐmen* « vous », 他们 *tāmen* « ils », 她们 *tāmen* « elles », 自己 *zìjǐ* « soi-même », 别人 *biérén* « les autres, d'autres », 大家 *dàjiā* « tous, tous le monde », etc.

(64)	他	是	老师。
	<i>tā</i>	<i>shì</i>	<i>lǎoshī</i>
	3sg.	être	professeur
	« Il est professeur. »		

(65)	大家	好！
	<i>dàjiā</i>	<i>hǎo</i>

Tout le monde bon

« Bonjour tout le monde ! »

ii) les pronoms démonstratifs possèdent deux catégories : pronom de proximité 这 *zhè* « ce...-ci ; celui-ci, ceci » et de distance 那 *nà* « ce...-là ; celui-là, cela ». Ils peuvent être utilisés pour désigner quelqu'un ou quelque chose.

- (66) 这 是 张 先生。
zhè shì zhāng xiānshēng
celui-ci être Zhang Monsieur
« C'est Monsieur Zhang. »

Les pronoms tels que 这里 *zhèlǐ* « ici », 那儿 *nà'èr* « là » servent à désigner l'endroit :

- (67) 那儿 是 老师 的 办公室。
nà'èr shì lǎoshī de bàngōngshì
là être professeur subN bureau
« Voilà le bureau du professeur. »

这么 *zhème* « ainsi, tellement », 这么样 *zhèmeyàng* « ainsi, de cette manière-ci », 那么样 *nà'meyàng* « ainsi, de cette manière-là », etc. sont utilisés pour la désignation de nature ou moyen :

- (68) 这么 听话 的 孩子 很 少见。
zhème tīnghuà de háizi hěn shǎojiàn
tellement sage subN enfant très rare
« Un enfant sage tel que lui est rare. »

iii) les pronoms interrogatifs représentent l'interrogation, ils sont : 什么 *shíme* « quoi ? », 谁 *shuí* « qui ? », 哪 *nǎ* « quel ? »,

哪里 *nǎlǐ* « où ? », 多少 *duōshǎo* « combien ? », 几 *jǐ* « combien ? », 怎么 *zěnmē* « comment ? », 怎么样 *zěnmeyàng* « comment ? ». Ils peuvent exprimer une totalité, 任指 *rènzhi* en terme chinois, lorsqu'ils sont suivis de l'adverbe 都 *dōu* « tout, tous » ou 也 *yě* « aussi, également ». Prenons deux exemples de Ma (1994 : 51) :

(69) 谁 都 知道。
shuí dōu zhīdào
n'importe qui tous savoir
 « Tout le monde (le) sait. »

(70) 什么 也 不 懂。
shíme yě bù dǒng
n'importe quoi également Nég. comprendre
 « ne comprendre absolument rien. »

Les pronoms interrogatifs peuvent n'avoir aucune référence spécifique (soit 虚指 « référence vide ») (ibid. : 52).

(71) 这 件 事 我 听 谁
zhè jiàn shì wǒ tīng shuí
ce CL affaire 1sg. entendre quelqu'un
 说 过。
shuō guò
 dire Exp.
 « J'ai entendu quelqu'un parler de cette affaire. »

(72) 他 知道 怎么 做, 但 他
tā zhīdào zěnmē zuò dàn tā
 3sg. il savoir **comment** faire mais 3sg. il
 不 告诉 我。
bú gàosù wǒ
 Nég. dire 1sg.

« Il sait comment faire, mais il ne me le dit pas. »

1.4.2.7 副词 fùcí « Les adverbess »

En général, la fonction grammaticale que les adverbess peuvent assumer est celle de déterminant circonstanciel. Du point de vue sémantique, les adverbess peuvent être divisés en sept sous-catégories :

i) les adverbess de degré : 很 hěn « très », 太 tài « trop », 最 zuì « le plus », 更 gèng « plus », 非常 fēicháng « extrêmement », 稍微 shāowēi « un peu », etc.

ii) les adverbess d'extension : 只 zhǐ « seulement », 都 dōu « tous », 仅仅 jǐnjǐn « seulement », etc.

iii) les adverbess de temps : 刚 gāng « juste », 常常 chángcháng « souvent », 立刻 lìkè « tout de suite », 已经 yǐjīng « déjà », 偶尔 ǒuěr « de temps à autre », etc.

iv) les adverbess de négation : 不 bù (Nég.), 没 méi (Nég. de l'aspect accompli ou du verbe 有 yǒu « avoir »), 别 bié (Nég. à l'impératif), etc.

v) les adverbess de réitération : 再 zài « de nouveau », 又 yòu « encore », 还 hái « encore, toujours », etc.

vi) les adverbess de modalité : 简直 jiǎnzhí « tout simplement », 反正 fǎnzhèng « de toute façon », 居然 jūrán « contre toute attente », 偏偏 piānpiān « obstinément, juste », etc.

vii) les adverbes de manière : 相互 *xiānghù* « réciproquement »,
悄悄 *qiāoqiāo* « discrètement », 亲自 *qīnzi* « personnellement »,
一起 *yìqǐ* « ensemble », etc.

Certains adverbes sont polysémiques et appartiennent à plusieurs des sous-catégories susmentionnées. Les adverbes peuvent modifier les adjectifs ou les verbes.

1.4.2.8 介词 *jiè cí* « Les prépositions »

Les prépositions ont pour rôle d'introduire l'objet, le temps, le lieu, la manière, le domaine, etc., qui sont en rapport avec l'action, le comportement ou la qualité dont on parle. Elles doivent ainsi être toujours suivies par un élément pour former un syntagme préposition-objet. Les prépositions ne peuvent pas s'employer seule et assumer une certaine fonction dans la phrase. La plupart des prépositions actuelles viennent en fait de verbes. Lorsque la grammaticalisation n'est pas encore achevée, ces mots en question peuvent appartenir tantôt à la classe des verbes, tantôt à celle des prépositions. D'un point de vue distributionnel, les critères que des linguistes (depuis Li & Liu, 1957) invoquent pour définir les prépositions sont l'inacceptabilité du redoublement et d'être modifié par les particules d'aspect, l'agrammaticalité de la question disjonctive et de l'emploi isolé dans un énoncé en réponse, etc.

- (73) 你 和 他 比(比)。
nǐ *hé* *tā* ***bǐ (bǐ)***
 2sg. tu et 3sg. il **comparer**
 « Tu compares (un peu) avec lui. »

- (74) 你 比 他 高。
nǐ bǐ tā gāo
 2sg. tu **comparé à** 3sg. il grand
 « Tu es plus grand que lui. »

Dans la première phrase, le verbe 比 *bǐ* « comparer » peut être redoublé pour dire « comparer un peu » alors que dans la deuxième phrase, 比 *bǐ* « comparé à », en tant qu'une préposition, n'est pas possible d'être redoublé.

- (75) 我 给 了 他 一 幅 画。
wǒ gěi le tā yì fú huà
 1sg. **donner** Acc. 3sg. il un CL tableau
 « Je lui ai donné un tableau. »

- (76) 我 给 他 看 孩子。
wǒ gěi tā kàn háizi
 1sg. **à** 3sg. il regarder enfant
 « Je lui garde son enfant. »

Il est impossible de mettre la particule d'aspect 了 *le* après 给 *gěi* dans la deuxième phrase.

- (77) - 他 跟 不 跟 你 ? - 跟!
tā gēn bù gēn nǐ gēn
 3sg. il **suivre** Nég. **suivre** 2sg. tu **suivre**
 « - Est-ce qu'il te suit ? - Oui, il me suit. »

- (78) - 他 跟 我 打招呼 吗?
tā gēn wǒ dǎzhāohū ma
 3sg. il **avec** 1sg. saluer PM
 « - Est-ce qu'il me salue ? »

Pour la deuxième question, on ne peut pas y répondre avec 跟 *gēn* tout seul.

1.4.2.9 连词 *liáncí* « Les conjonctions »

Les conjonctions servent à relier des mots, des syntagmes, des propositions ou des phrases. Elles peuvent exprimer plusieurs types de rapports entre les éléments reliés : la causalité, l'hypothèse, la concession, l'hypothèse concessive, la condition, la juxtaposition, le choix, la surenchère et le revirement. D'un point de vue syntaxique, les conjonctions se distinguent en trois types :

i) celles qui ne peuvent relier que des mots ou des syntagmes, par exemple, 和 *hé* « et », 与 *yǔ* « et », 或 *huò* « ou », 及 *jí* « et », etc.

(79) 我 喜欢 咖啡 和 茶。
wǒ xǐhuān kāfēi hé chá
1sg. aimer café et thé
« J'aime le café et le thé. »

(80) 我 想 喝 咖啡 或 茶。
wǒ xiǎng hē kāfēi huò chá
1sg. vouloir boire café ou thé
« Je veux boire du café ou du thé. »

ii) celles qui ne peuvent relier que des propositions ou des phrases, comme 由于 *yóuyú* « à cause de », 不但 *búdàn* « non seulement », 假如 *jiǎrú* « supposé que », 因为 *yīnwéi* « parce que », 所以 *suǒyǐ* « donc », 然而 *rán'ér* « pourtant », etc.

(81) 因为 我 饿 了, 所以 我

yīnwéi wǒ è le *suǒyǐ* wǒ
parce que 1sg. avoir faim PM **donc** 1sg.
 要 吃饭。
yào chīfàn
 vouloir manger

« Parce que j'ai faim, je vais manger. »

- (82) 假如 我 是 你, 我 就 戒 烟。
jiǎrú wǒ shì nǐ wǒ *jiù* jiè yān
si 1sg. être 2sg. tu 1sg. **alors** s'abstenir cigarette
 « Si j'étais toi, j'arrêterai de fumer. »

iii) celles telles que 并且 *bìngqiě* « et, en plus », 而 *ér* « mais », 或者 *huòzhě* « ou », 还是 *háishì* « ou bien » qui peuvent relier des mots, des syntagmes, des propositions ou des phrases.

- (83) 我 同意 并且 支持 你 的 决定。
wǒ tóngyì bìngqiě zhīchí nǐ de juéding
 1sg. consentir **et** soutenir 2sg. tu subN décision
 « Je suis d'accord et soutiens ta décision. »

- (84) 我 会 帮 你 找到 问题 并且
wǒ huì bāng nǐ zhǎodào wèntí bìngqiě
 1sg. pouvoir aider 2sg. tu trouver problème **et**
 解决问题。
jiějué wèntí
 résoudre problème
 « Je peux t'aider à trouver le problème et à le résoudre. »

- (85) 爸爸 批评 了 我 并且 告诉 我
bàbà pīpíng le wǒ bìngqiě gàosù wǒ
 papa critiquer Acc. 1sg. **et** dire 1sg.
 以后 不 能 说谎。
yǐhòu bù néng shuōhuǎng
 désormais Nég. pouvoir mentir
 « Papa m'a critiqué et dit que je ne peux plus mentir. »

1.4.2.10 助词 zhùcí « Les particules »

En indiquant les rapports structuraux entre les mots ou les syntagmes d'une phrase, ou en apportant un sens supplémentaire à l'énoncé, les particules permettent de structurer et clarifier le discours en chinois. On en distingue 3 sous-types : les particules d'aspect, de structure et de modalité.

i) **les particules d'aspect** : pour marquer la manière dont s'est déroulée une action dans le temps, le chinois utilise des particules d'aspect qui sont au nombre de trois : 了 *le*, 着 *zhe*, 过 *guo*. Certains linguistes les considèrent comme des suffixes verbaux, car elle suivent immédiatement les verbes. 了 *le* signifie l'accomplissement d'une action en tant qu'une particule d'aspect ; 着 *zhe* permet de montrer qu'une action dure dans le temps ; 过 *guò* peut avoir deux valeurs : « soit que, dans le passé (relatif), il y a au moins une occurrence de ce fait ; soit que, ça y est, un fait déterminé (attendu) a eu lieu » (Iljic, 1987 : 222). 过 *guò* met l'accent sur l'expérience vécue alors que 了 *le* met l'accent sur le fait que l'action est terminée.

(86) 他 整理 了 房间。
tā *zhěnglǐ* *le* *fángjiān*
3sg. il ranger **Acc.** chambre
« Il a rangé la chambre. »

(87) 他 在 沙发 上 躺 着。
tā *zài* *shāfā* *shàng* *tǎng* *zhe*
3sg. il prép. canapé dessus s'allonger **Dur.**
« Il s'allonge sur le canapé. »

(88) 他 去 过 巴黎。
tā *qù* *guò* *bālí*

3sg. il aller **Exp.** Paris

« Il est déjà allé à Paris. »

ii) **les particules de structure** : 的 *de*, 地 *de*, 得 *de* sont les plus fréquents.

La particule 的 *de* est employé dans de nombreux usages. Elle se place toujours devant un nom et suit le déterminant qualifiant :

(89) 美丽 的 姑娘
měilì de gūniáng

beau **subN** fille

« une jolie fille »

(90) 今年 的 任务
jīnnián de rènwù

cette année **subN** mission

« la mission de cette année »

(91) 他 唱 的 歌
tā chàng de gē

3sg. il chanter **subN** chanson

« la chanson qu'il chante »

的 *de* peut suivre un nom, un adjectif, un verbe ou syntagme pour former “的”字结构 “*de*” *zì jiégòu* « une construction en *de* » qui renvoie à des choses ou à des événements et se comporte comme un nom au niveau syntaxique.

(92) 木头 的 挺 结实。
mùtóu de tǐng jiéshí

bois **Nominalisateur** assez solide

« Celui qui est en bois est assez solide. »

(93) 我 买 了 吃 的。

wǒ mǎi le chī de
 1sg. acheter Acc. manger **Nominalisateur**

« J'ai acheté de la nourriture. »

(94) 做 完 了 的 可 以 回 家。
 zuò wán le de kěyǐ huí jiā
 faire finir Acc. **Nominalisateur** pouvoir rentrer maison

« Ceux qui ont fini (le travail) peuvent rentrer à la maison. »

La particule 地 *de* suit le déterminant circonstanciel qui peut être un adjectif ou un adverbe et sert à modifier un verbe (95) ou un adjectif (96).

(95) 悄悄 地 进 来
 qiāoqiāo de jìnlái
 discrètement **subPR** entrer

« entrer discrètement »

(96) 十分 地 高 兴
 shífēn de gāoxìng
 extrêmement **subPR** heureux

« extrêmement heureux »

La particule 得 *de* se met souvent en sandwich entre un verbe et son complément. Elle permet de faire le pont, de décrire la manière dont quelqu'un ou quelque chose agit.

(97) 讲 得 清 楚
 jiǎng de qīngchǔ
 expliquer **subPT** claire

« expliquer clairement »

Avec l'utilisation de la particule 得 *de*, on peut également modifier des adjectifs pour décrire plus finement la manière dont on fait cet adjectif.

- (98) 我 累 得 不 想 动 弹。
wǒ lèi de bù xiǎng dòngdàn
 1sg. fatigué **subPT** Nég. vouloir bouger
 « Je suis tellement fatigué que je n'ai pas envie de bouger. »

iii) **les particules de modalité** : en général, les particules de modalité se trouvent à la fin de la phrase qu'ils modalisent.

Certaines tels que 吗 *ma*, 呢 *ne*, 吧 *ba* ont un sens grammatical et permettent d'énoncer une interrogation ou une exclamation.

- (99) 你 会 说 中 文 吗?
nǐ huì shuō zhōngwén ma
 2sg. tu savoir parler chinois **PM**
 « Sais-tu parler chinois ? »

- (100) 我 们 去 别 的 地 方 吃 饭 吧!
wǒmen qù bié de dìfāng chīfàn ba
 1pl. aller autre subN endroit manger **PM**
 « Allons manger dans un autre endroit ! »

D'autres servent à changer la nuance, le ton et l'intonation d'une phrase, par exemple, 啦 *la*, 啊 *a*, 嘛 *ma*, etc.

- (101) 你 男 朋 友 真 帅 啊!
nǐ nán péngyǒu zhēn shuài a
 2sg. tu petit ami vraiment beau **PM**
 « Ton petit ami est vraiment beau ! »

Lorsque 了 *le* est utilisé en fin de phrase, il s'agit d'une particule modale qui évoque « un changement d'état » (Iljic, 1986 ; Li&Thompson, 1981 ; Xu, 1996 et entre autres).

- (102) 我 有 一 点 累 了。
wǒ yǒu yìdiǎn lèi le
 1sg. avoir un peu fatigué **PM**
 « Je suis un peu fatigué. (Je commence à être un peu fatigué.) »

1.4.2.11 叹词 *tàncí* « Les interjections »

Également appelées des mots d'exclamations, les interjections sont des mots exprimant une émotion (唉 *ài*), un sentiment (呸 *pèi*) ou une activité psychique (哎呦 *āiyōu*) du locuteur. Elle forment à elles seules des phrases sans entrer en relation syntaxique avec d'autres éléments.

- (103) 唉! 我 错 了。
ài *wǒ* *cuò* *le*
Interjection 1sg. avoir tort Acc.
 « Oh là là ! J'ai tort. »

- (104) 呸! 真 难吃!
pēi *zhēn* *nánchī*
Interjection vraiment mauvais
n
 « Beurk ! Qu'est-ce que c'est mauvais ! »

1.4.2.12 象声词 *xiàngshēngcí* « Les onomatopées »

Les onomatopées sont des mots qui imitent un bruit. 砰 *pēng* « boum, badaboum », 叮当 *dīngdāng* « tintement, cliquetis, etc. », 噼里啪啦 *pīlipālā* « pif, paf (explosion, pétarader, tambouriner) » et 轰隆 *hōnglóng* « grondement, brouhaha » sont parmi les plus utilisées. Les onomatopées peuvent constituer indépendamment une phrase, par exemple (105),

- (105) 砰! 他 倒下 了。
pēng *tā* *dǎoxià* *le*
 Onomatopée 3sg. il tomber Acc.

« Boum ! Il est tombé (par terre). »

Les onomatopées peuvent également modifier un verbe comme dans l'exemple (106) ou qualifier un nom dans l'exemple (107) :

(106) 铃儿 叮当 响。
líng'er dīngdāng xiǎng
clochette Onomatopée sonner
« Ding dong, les clochettes sonnent. »

(107) 噼里啪啦 的 鞭炮 声
pīlǐpālā de biānpào shēng
Onomatopée subN pétards bruit
« le bruit pif ! paf ! des pétards »

1.4.3 Conclusion partielle

Dans cette section, nous avons présenté le développement des études grammaticales chinoises et les principales parties du discours de la langue chinoise contemporaine — les noms, les verbes, les adjectifs, les numéraux, les classificateurs et les pronoms, les adverbes, les prépositions, les conjonctions, les particules, les interjections, les onomatopées ainsi que leurs caractéristiques distributionnalistes.

Il est clair que le chinois et le français sont deux langues bien éloignées. Lors de la traduction français-chinois, la transposition est un procédé incontournable. Dans les sections suivantes, nous allons présenter brièvement des notions sur la traduction et la transposition.

Chapitre II : La traduction, ses procédés, méthodologie et corpus

2.1 La définition de la traduction

La traduction est « une activité humaine universelle rendue nécessaire à toutes les époques et dans toutes les parties du Globe » (Ladmiral, 1979: 28). En considérant que la traduction est à la fois une science, un art, une préférence stylistique et un savoir-faire (Newmark, 1988 et 1991) Newmark la définit comme « the accurate and elegant transfer of the meaning of the text of one language to the text of another for a new readership with a different culture » (1988 : 11). *Le Grand Larousse de la langue française* (1992) la définit comme « l'action de faire passer, de transposer d'une langue à une autre; résultat de l'action de traduire; ouvrage qui en reproduit un autre dans une autre langue différente ».

« En observant l'évolution de la théorie, nous nous rendons compte que la traduction a été longtemps associée à la linguistique contrastive » (Kamali, 2020). Parmi les premiers œuvres de la traduction les plus connues, *Problèmes théoriques de la traduction* (1963) de Georges Mounin a sans doute jeté les bases les plus fondamentales d'une véritable théorisation de la traduction. D'après lui, « la traduction consiste à produire dans la langue d'arrivée l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue de départ, d'abord quant à la signification puis quant au style. » (Mounin, 1963 : 12).

2.2 Les procédés techniques de la traduction

La notion de procédés de traductions a été introduite par Vinay & Darbelnet en 1958, dans leur ouvrage *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Les deux fameux chercheurs commencent par distinguer entre deux types de traductions : « la traduction directe ou littérale et la traduction oblique » (Vinay & Darbelnet, 1958 : 46). L'emprunt, le calque et la traduction littérale se rattachent au premier type alors que la transposition, la modulation, l'équivalence, l'adaptation relèvent du second type — « la traduction oblique ».

Lorsque la traduction directe s'avère impossible en raison des différences structurelles et métalinguistiques entre la langue source et la langue cible, la traduction oblique s'impose (ibid.). Il arrive qu'un énoncé français puisse se traduire littéralement en chinois. Mais plus souvent, un minimum de reformulation est nécessaire, comme Benjamin (2011: 148) le constate : « Une traduction qui rend fidèlement chaque mot ne peut presque jamais restituer pleinement le sens qu'a le mot dans l'original ».

2.3 La « transposition »

La transposition est un procédé qui consiste à remplacer une catégorie grammaticale (traditionnellement appelée « partie du discours ») par une autre sans changer le sens de l'énoncé (Vinay & Darbelnet, 1958 : 50), elle doit être appliquée lorsque la traduction littérale n'a aucun sens, entraîne un contresens, ou est incompréhensible (problème de structure). Si la traduction n'est ni authentique ou idiomatique, il faut avoir recours à la transposition.

La transposition est un procédé utilisé en traduction et également à l'intérieur d'une même langue. En effet, Vinay &

Darbelnet illustrent ce procédé par l'exemple de la phrase « Il a annoncé qu'il reviendrait » qui peut être reformulée en « Il a annoncé son retour ». Bien que ces deux phrases aient la même signification, elles diffèrent sur les plans syntaxique et stylistique. La transposition peut être facultative ou obligatoire et dépend souvent du registre et du niveau de langue utilisés. Dans certains cas, la contrainte est imposée par la structure de la langue d'arrivée ou par l'usage courant dans cette langue. Par exemple, les auteurs expliquent que « as soon as he gets up » ne peut être traduit en français que par « dès son lever » et non pas par « dès qu'il se lève », qui serait une expression moins courante.

Vinay & Darbelnet soulignent que la langue possède des servitudes et des options, correspondant respectivement à la grammaire et à la stylistique : « Le traducteur devra [...] distinguer entre ce qui est imposé au rédacteur et ce que celui-ci a utilisé librement. [...] En LD ce sont surtout les options qui doivent retenir l'attention. En LA le traducteur devra compter avec les servitudes qui entravent sa liberté d'expression et il devra aussi savoir choisir entre les options qui s'offrent à lui pour rendre les nuances du message » (ibid. : 31). Les servitudes et les options agissent sur trois niveaux : le lexique, l'agencement et le message. Elles sont à la base des différentes stratégies possibles de traduction.

2.4 Méthodologie et corpus

La méthodologie utilisée dans la présente étude se base sur les apports linguistiques de Vinay & Darbelnet en *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958) qui « a connu un succès remarquable puisque plus de quarante ans après sa publication et demeure sans aucun doute l'ouvrage de référence le plus largement accepté et le plus souvent cité ou évoqué » (Ballard, 2006). Nous

réserverons le terme de « procédés de traduction » décrits par Vinay & Darbelnet. Notre recherche reposera sur l'utilisation du procédé technique de la « transposition » dans la traduction chinoise des phrases françaises. Pour être plus précis et probant, nous montrerons des exemples français-chinois venant de notre corpus qui est basé principalement sur le roman *Le rouge et le noir* de Stendhal et ses trois traductions chinoises réalisées respectivement par Hao Yun en 1986, Luo Xinzhang en 1994, Xu Yuanchong en 2007. Le travail de ces trois traducteurs est hautement apprécié. Ces versions chinoises ont des styles différents, et il existe un écart de temps assez important entre elles. Cela donne une certaine valeur d'analyse comparative. Dans un petit nombre de cas, limité par le style littéraire de Stendhal, ce n'est pas toujours suffisant pour notre analyse. Donc nous allons recourir également à des phrases venant de « OPUS2 FR-CH »⁴⁷.

⁴⁷ Consultés sur *Sketch Engine* à l'adresse <https://www.sketchengine.eu/>

PARTIE II ANALYSE DU CORPUS

Chapitre III : Transposition du nom français en verbe chinois

La transposition du nom français en verbe chinois est assez commune dans la traduction français-chinois. Nous allons observer dans notre corpus deux cas principaux où le nom français est transposé en verbe chinois : le premier étant le plus important est que le contexte temporel entraîne souvent la transposition du nom français en verbe chinois ; le deuxième, plus contraint mais aussi notable, est lorsqu'il s'agit d'un nom déverbal d'agent ou de patient dans certains cas.

3.1 La transposition dans un contexte temporel

Les trois sous-types de structures françaises sont constatés :

i) a. Le nom d'action qui suit une préposition portant un sens temporel telle qu'*après, avant, dès, jusqu'à, depuis, pendant* est souvent transposé en verbe chinois. Il en va même pour des prépositions normalement non-temporelles comme *à* et *sous*, car dans certains contextes elles peuvent aussi indiquer le temps.

b. Il existe également d'autres noms suivant une préposition temporelle qui pourraient transposer en verbe chinois mais ce type de noms implique une extension temporelle. Si la transposition du nom en verbe n'est pas appliquée, l'ajout d'un verbe est indispensable et le mot en tant que traduction du nom français est un nom-verbe chinois dans la plupart des cas.

ii) Dans la séquence « Nom de temps (*moment, temps, mois, etc.*) + *de* + N2 », le N2 qui est souvent nom d'action ou nom de sentiment peut être transposé en verbe.

iii) Le nom d'action qui est modifié par un adjectif de temps relatif peut aussi se transposer en verbe chinois.

3.1.1 Préposition temporelle + Nom

3.1.1.1 Préposition temporelle + Nom d'action ⇒ Verbe

3.1.1.1.1 *Après, avant, dès, jusqu'à* + Nom d'action ⇒ Verbe

En français, il existe des prépositions spatio-temporelles (*avant, après, dès*, etc.) désignant des relations entre entités temporelles et spatiales ainsi que des prépositions temporelles qui dénotent uniquement des relations entre entités temporelles (*pendant, durant, lors de*). (Tijana Asic & Veran Stanojević, 2013 : 31-32)

Nous allons constater que les noms d'action français qui suivent une préposition ayant un sens temporel sont souvent transposés en verbe chinois. Ce contexte temporel est connu dans la littérature pour impliquer des transpositions. Vinay & Darbelnet ont donné des exemples anglais-français dans leur ouvrage *Stylistique comparée du français et de l'anglais* (1958 : 103) : « *As soon as he gets up* : Dès son *lever* » et « *Before he comes back* : Avant son *retour* » Les locutions verbales anglaises *gets up* et *comes back* sont traduites respectivement en noms *lever* et *retour*.

Richard Huyghe (2014 : 17) définit les noms d'action comme des noms dénotant des actions, c'est-à-dire des situations temporelles dynamiques, causant un changement, etc.

« Les Nact⁴⁸ sont les noms qui expriment l'aspect dynamique. Ils décrivent des entités dont le principe d'existence est la réalisation, et qui consistent en un changement de situation ou un transfert d'énergie. Cette dynamicité implique un rapport direct au temps. Les Nact peuvent ainsi être identifiés par leur double compatibilité avec les expressions temporelles (de

⁴⁸ Nact : Nom d'action

localisation ou de durée) et avec les verbes supports actionnels ou les verbes événementiels. »

Delphine Tribout, Lucie Barque, Pauline Haas & Richard Huyghe (2014 : 8) proposent que les noms d'action doivent vérifier au moins un des tests de dynamicité ci-dessous :

(i) N *avoir lieu à tel moment (à tel endroit) : Le crime / le festival / le striptease a eu lieu hier sur les Champs Elysées.*

(ii) N *se produire à tel moment (à tel endroit) : Le clash / le tsunami / l'exode s'est produit en 2006.*

(iii) *Effectuer N : effectuer un travelling / un safari / un cursus*

(iv) *Procéder à N : procéder à un raid / à un baptême / à un référendum*

Pour eux, « les noms d'action englobent ici l'ensemble des noms dénotant des situations dynamiques, que celles-ci soient duratives ou ponctuelles, téliques ou atéliques ». (ibid.)

Revenons à deux exemples ci-dessus de Vinay et Darbelnet, *lever* et *retour* sont deux noms d'action qui dénotent respectivement la réalisation de « quitter la position couchée et de sortir du lit » et d'« effectuer un trajet dans le sens inverse pour rejoindre son point de départ ». De plus, *lever* et *retour* peuvent vérifier au moins un test parmi les quatre. Ainsi, il s'agit bien de la transposition de verbe anglais en nom d'action français.

Inspiré de la comparaison français-anglais, nous remarquons le même phénomène dans la traduction français-chinois, comme le montrent les exemples ci-dessous :

Tout d'abord, dans notre corpus, beaucoup de phrases concernant le nom d'action *arrivée* sont observées:

(108) Dès l'arrivée de madame Derville, il sembla à Julien qu'elle était son amie. (Stendhal, 1854 : 74)

(108a) 德维尔夫人一来, 于连就觉得是来了一个朋友。(Xu, 2008 : 48)

德维尔	夫人	一	来	(Xu, 2008 : 48)
déwéi'ěr	fūrén	yī	lái	
Derville	Madame	Adv. une fois	venir	

(108b) 德尔维尔夫人刚到, 于连就立刻觉得她是他的朋友。(Hao, 2010 : 73)

德尔维尔	夫人	刚	到	(Hao, 2010 : 73)
dé'ěrwei'ěr	fūrén	gāng	dào	
Derville	Madame	juste	arriver	

(108c) 戴薇尔夫人到后不久, 于连就觉得可以与她做朋友。(Luo, 2016 : 119)

戴薇尔	夫人	到	后	不久	(Luo, 2016 : 49)
dài wēi'ěr	fūrén	dào	hòu	bùjiǔ	
Derville	Madame	arriver	après	bientôt	

Xu a traduit *arrivée* par le verbe chinois 来 *lái* « venir ». Hao et Luo l'ont traduit par 到 *dào* « arriver ». C'est une transposition obligatoire, car la tournure nominale n'est pas possible en chinois dans ce cas. Nous allons l'expliquer dans les paragraphes suivants.

(109) Madame de Rênal fut humiliée de cette manière de voir ; elle ne l'eût pas remarquée avant l'arrivée de Julien. (Stendhal, 1854 : 50)

(109a) 德·雷纳夫人觉得这种看法真是丢脸, 但在于连来之前, 她是不会注意这一点的。(Xu, 2008 : 34)

在	于连	来	之前	(Xu, 2008 : 34)
<i>zài</i>	<i>yúlián</i>	<i>lái</i>	<i>zhīqián</i>	
Prép.	Julien	venir	avant	

(109b) 德·雷纳尔夫人对这种看法感到害臊。换了在于连来到之前，她是不会注意到这一点的。(Hao, 2010 : 60)

在	于连	来到	之前	(Hao, 2010 : 60)
<i>zài</i>	<i>yúlián</i>	<i>láidào</i>	<i>zhīqián</i>	
Prép.	Julien	venir	avant	

(109c) 这种处世之道，瑞那夫人感到不是味儿；换了于连到来之前，根本就不会觉察得到。(Luo, 2016 : 84)

于连	到来	之前	(Luo, 2016 : 34)
<i>yúlián</i>	<i>dàolái</i>	<i>zhīqián</i>	
Julien	arriver	avant	

Les trois traducteurs ont tous fait une transposition du nom *arrivée* au verbe. Xu l'a traduit par 来 *lái* « venir » ; Hao a choisi 来到 *láidào* « verni + résultatif » et Luo a adopté 到来 *dàolái* « arriver ». Il y a une nuance entre 来到 *láidào* « venir + résultatif » et 到来 *dàolái* « arriver » : 来到 *láidào* est toujours un verbe alors que 到来 *dàolái* est un nom-verbe. Ici, 到来 *dàolái* fonctionne comme un verbe, car l'adverbe de temps 即将 *jǐjiāng* « bientôt » peut être ajouté avant 到来 *dàolái* dans ce contexte syntaxique.

(110) Mathilde vit avec évidence qu'elle l'avait troublé, et qu'il eût mieux aimé songer à ce qui l'occupait avant son arrivée, que lui parler. (Stendhal, 1854 : 426)

(110a) 玛蒂德显然看出，她打搅了于连，他宁肯想心事，也不愿和她谈话。(Xu, 2008 : 273)

Xu n'a pas traduit *avant son arrivée*. Il n'a traduit que cette partie :

« Mathilde vit avec évidence qu'elle l'avait troublé, et qu'il eût mieux aimé songer que lui parler. »

(110b) 玛蒂尔德明显地看出她打扰了他，比起跟他说话来，他更喜欢去想他在她来到以前想的事。(Hao, 2010 : 290)

在	她	来到	以前	(Hao, 2010 : 290)
<i>zài</i>	<i>tā</i>	<i>láidào</i>	<i>yǐqián</i>	
Prép.	3sg. elle	venir	avant	

(110c) 玛娣儿特显然看出自己打扰了人，他宁肯接着想她到来之前所想的事，也懒得跟她寒暄。(Luo, 2016 : 697)

她	到来	之前	(Luo, 2016 : 272)
<i>tā</i>	<i>dàolái</i>	<i>zhīqián</i>	
3sg. elle	arriver	avant	

C'est un exemple similaire que celui ci-dessus. La seule différence est que le nom personnel *Julien* est remplacé par l'adjectif possessif *son*.

Hao et Luo ont transposé *arrivée* par les verbes 来到 *láidào* « venir + résultatif » et 到来 *dàolái* « arriver » respectivement, comme dans l'exemple ci-dessus. Ce changement du nom au verbe entraîne aussi la transposition de l'adjectif possessif *son* en pronom personnel 她 *tā* « elle ». Le même cas peut se produire dans la traduction anglais-français, comme un exemple de Vinay & Darbelnet (ibid. : 91) que nous avons mentionné en plus haut : « Before he *comes back* : Avant son *retour* (ce qui entraîne la TR de “he” en “son”) »

(111) Julien sut si bien faire que moins d'un mois après son arrivée dans la maison, M. de Rênal lui-même le respectait. (Stendhal, 1854 : 47)

(111a) 于连这样精明干练，来市长家还不到一个月，连德·雷纳先生也要敬他三分。(Xu, 2008 : 32)

来	市长	家	(Xu, 2008 : 32)
<i>lái</i>	<i>shì zhǎng</i>	<i>jiā</i>	
venir	Maire	maison	

(111b) 于连能够表现得这么好，来到这人家还不满一个月，甚至连德·雷纳尔先生都敬重他了。(Hao, 2010 : 47)

来到	这	人家	(Hao, 2010 : 47)
<i>láidào</i>	<i>zhè</i>	<i>rénjiā</i>	
venir	ce	famille	

(111c) 于连处事得体，进门不到一个月，连瑞那先生也对他尊重备至。(Luo, 2016 : 78)

进	门	(Luo, 2016 : 32)
<i>jìn</i>	<i>mén</i>	
entrer	porte	

Arrivée est traduit en verbe : 来 *lái* « venir », 来到 *láidào* « venir + résultatif » ou 进门 *jìnmén* « entrer par la porte ». C'est une transposition obligatoire, car il faut traduire le complément circonstanciel de lieu *dans la maison*. En chinois, ce ne peut être qu'un complément d'objet du verbe.

(112) Jusqu'à l'arrivée de Julien, elle n'avait réellement eu d'attention que pour ses enfants. (Stendhal, 1854 : 51)

(112a) 在于连来以前，她关心的其实只是她的孩子。 (Xu, 2008 : 35)

在	于连	来	以前	(Xu, 2008 : 35)
<i>zài</i>	<i>yúlián</i>	<i>lái</i>	<i>zhīqián</i>	
Prép.	Julien	venir	avant	

(112b) 在于连来到以前，事实上她只关心她的孩子。 (Hao, 2010 : 61)

在	于连	来到	以前	(Hao, 2010 : 61)
<i>zài</i>	<i>yúlián</i>	<i>láidào</i>	<i>zhīqián</i>	
Prép.	Julien	venir	avant	

(112c) 于连到来之前，瑞那夫人的心思全放在几个孩子身上。 (Luo, 2016 : . 86)

于连	到来	之前	(Luo, 2016 : 34)
<i>yúlián</i>	<i>dàolái</i>	<i>zhīqián</i>	
Julien	arriver	avant	

Ici, le nom d'action qui suit *jusqu'à* est aussi transposé en verbe chinois. Les traducteurs ont traduit *arrivée* toujours par différents verbes selon leur style : 来 *lái* « venir », 来到 *láidào* « venir + résultatif » et 到来 *dàolái* « arriver ».

Avec tous ces exemples (108)-(112) concernant *arrivée*, il convient de mentionner ici qu'il existe bien entendu la tournure « pronom personnel / nom + 的 *de* + verbe » en chinois, soit la fameuse séquence « N + 的 *de* + V » qui suscite des discussions depuis toujours : Zhan (1998) et Hu (1996) affirment que l'ensemble de « N + 的 *de* + V » est nominal mais V garde toujours des caractéristiques verbales. Shen et Wang (2000) indiquent que ce V est

déjà nominalisé en dénotant une relation abstraite entre le nom et l'action où le premier peut être non seulement agent mais aussi patient du second⁴⁹.

Malgré des avis divergents pour la nature de ce V, « N + 的 *de* + V » comme ensemble nominal est généralement accepté. Et nous préférons adopter ici l'opinion de Shen et Wang (ibid), car par exemple, *son arrivée* peut être traduit aisément en 他的到来 *tā de dàolái* « il + de + arriver/arrivée » alors que si *après son arrivée* est traduit en 他的到来后 *tā de dàolái hòu* « il + de + arriver/arrivée + après » serait peu acceptable.

Les mots de direction tels que 前 *qián* « avant / devant » et 后 *hòu* « après / derrière » peuvent indiquer une relation temporelle en suivant un verbe ou un nom d'évènement, ou bien indiquer une relation spatiale après un nom désignant une entité matérielle concrète. Puisque « N + 的 *de* + V » dénote une relation abstraite, ce ne peut pas être compatible avec les mots tels que 前 *qián* « avant / devant » et 后 *hòu* « après / derrière ».

Si nous avons déjà rencontré ici la nominalisation du verbe, nous aimerions en profiter pour discuter un peu plus sur ce point qui pourrait être analysé sous une perspective cognitive.

Selon Langacker (1991), ce qui différencie le nom et le verbe, ce n'est pas tant le contenu conceptuel que la manière d'accéder à ce contenu et de l'organiser. Il affirme (2007 : 438-441) que les

⁴⁹ En chinois, il existe davantage de possibilités d'interpréter la relations implicites entre N et V dans la séquence « N + 的 *de* + V », comme l'indiquent Halliday et Matthiessen (1999 : 314) : « En chinois il y a une plus grande perte d'information [...] parce que la plupart des relations sémantiques entre les éléments au sein d'un groupe nominal sont rendues implicites, tandis qu'en anglais au moins certaines de ces relations y sont conservées ». Plus précisément, dans un groupe nominal en chinois, « les Pré-modificateurs qui servent de fonctions expérientielles différentes ont souvent la même apparence, et leur relation n'est pas explicitée » ; « cette perte de signification expérientielle et les ambiguïtés ainsi causées sont plus importantes dans un groupe nominalisé en chinois qu'en anglais (et en français) » (Xie Jinhui : 2021)

catégories grammaticales de base (y compris le nom, le verbe et leurs principales sous-catégorie, ainsi que l'adjectif, l'adverbe et l'adposition) diffèrent sémantiquement dans le type d'entité qu'elles profilent.

Les noms (et d'autres entités nominales telles que les pronoms, les NPs, etc.) décrivent une entité. Ils correspondent à un enregistrement global, cumulatif, donc atemporel. Les verbes (et d'autres structures verbales telles que les VPs, les propositions, etc.) profilent un processus qui est constitué d'une série continue d'états distribués sur un laps de temps continu : sa conceptualisation se fait aussi de manière dynamique, par enregistrement séquentiel, non cumulatif, donc dans le temps.

Langacker (2007) prétend que nom et verbe modèlent l'événement selon des images qui diffèrent, et sont donc sémantiquement distinctes (par exemple, la nominalisation implique un certain type de « réification » conceptuelle). Il a pris le verbe *exploser* et sa nominalisation *explosion* comme exemple pour l'illustrer. Ces deux mots peuvent tous deux être utilisés pour décrire le même événement (*quelque chose a explosé, il y a eu une explosion*). Ils diffèrent sémantiquement parce qu'ils utilisent différentes images pour structurer le même contenu conceptuel ; l'événement mis en profil par *exploser* est analysé comme un processus alors qu'*explosion* dépeint une région⁵⁰ abstraite.

Pour le verbe, la « région » définie par les états successifs constituant le processus n'est pas saillante, mais latente : ce qui se trouve « en profil », ce sont les états successifs pris dans leur déroulement temporel, non la région elle-même, qui appartient à un niveau d'organisation conceptuelle plus élevé. L'effet de la nominalisation est de transférer le profil à ce niveau supérieur : le nom

⁵⁰ Une « région », chez Langacker, comme un ensemble d'entités reliées entre elles, est délimitée quand il y a une limite à l'ensemble des entités participantes. C'est le correspondant de l'extension sémantique d'un mot au niveau conceptuel.

sélectionne comme profil la région d'ordre supérieur comprenant les états qui constituent le processus.

Ainsi, la nominalisation d'un verbe lui prête nécessairement les propriétés conceptuelles caractéristiques d'un nom. L'analyse de Langacker rend directement compte de la réification impliquée par des noms dérivés de verbes, comme *explosion*. Pour lui, la racine verbale désigne un processus composé par une série d'états enregistrés en séquence à travers le temps conçu. Chaque état qui le compose peut être regardé comme une entité. De plus, par le seul fait que ces états sont coordonnés dans une conceptualisation cohérente d'ordre supérieur, ils constituent un ensemble d'entités interconnectées, et donc une région. Chaque processus définit donc une région implicite constituée par les états qui le compose. Une nominalisation comme *explosion* accorde simplement à cette région un niveau d'intérêt explicite en tant que profil du prédicat composé. Par la nominalisation, on obtient ainsi un objet sémantique limité, spatialisé, conçu métaphoriquement comme une « substance ».

Marie Luce Honeste (1996) a adopté cette théorie sur l'étude de sémantique du mot « marche » : transformer le processus « marcher » en substance « marche » permet de le manipuler. Elle spécifie qu'on peut le catégoriser : « la marche est un sport moins dangereux pour la commune vertébrale que la course » ; le prendre comme un tout : « la marche est un exercice salutaire » ; le quantifier : « faire un peu de marche, beaucoup de marche, trop de marche » ; ou encore en extraire une partie : « faire de la marche ».

En français, la nominalisation peut être formée avec la suffixation d'un verbe en *-tion*, *-ance*, *-ment*, *-teur*, etc. Le chinois autorise également la nominalisation au moyen morphologique dans certains cas, par exemple, le suffixe 者 *zhě* peut être ajouté après un verbe pour dénoter la personne qui réalise cette action : 消费 *xiāofèi*

« consommer » vs. 消费者 *xiāofèi zhě* « consommateur » ; 竞争 *jìngzhēng* « rivaliser » vs. 竞争者 *jìngzhēng zhě* « rival ».

Mais, comme la morphologie du chinois ne nous permet pas toujours à savoir quand une nominalisation se produit, la distinction entre le nom et le verbe est beaucoup moins évidente que celle en français.

En s'appuyant sur la théorie du prototype, Yuan Yulin (1995) analyse les parties du discours chinoises et propose qu'il existe des membres typiques et des membres atypiques dans une certaine catégorie selon la ressemblance familiale. En poursuivant ses recherches, Liu Luying et Liu Guohui (2008) précisent que les noms typiques dénotent des entités discrètes ancrées dans l'espace. Ainsi, l'une des caractéristiques principales des noms est « avec limites ». Pour les noms non comptables, la délimitation peut être effectuée à l'aide des récipients, comme par exemple, le seul 水 *shuǐ* « eau » est sans limites, mais dans 一滴水 *yì dī shuǐ* « une goutte d'eau » ou 两杯水 *liǎng bēi shuǐ* « deux verres d'eau », 水 *shuǐ* « eau » est bornée par un quantificateur.

D'après Liu Luying et Liu Guohui (ibid.), la procédure de la nominalisation d'un verbe ou d'un syntagme verbal est aussi la procédure de la délimitation qui peut être réalisée en ayant recours à la pensée métaphorique.

La nominalisation en chinois peut se manifester en deux niveaux : au niveau lexical, un concept indiquant une action peut se transformer en son agent ou son patient, car quand nous parlons d'une action, ce qu'il active dans notre esprit n'est pas seulement le concept d'action lui-même, mais aussi la situation dans laquelle cette action est réalisée, y compris son agent, son patient, le résultat et l'outil, etc. Avec la pensée métaphorique, un mot qui dénote initialement une action peut être utilisé pour dénoter une chose ou un individu, par

exemple, 工作 *gōngzuò* « travailler / travail », 领导 *lǐngdǎo* « diriger / dirigeant ». Comme il s’agit du changement de sens, la nominalisation au niveau lexical est assez sensible dans la plupart des cas.

Au niveau syntaxique, la nominalisation vise principalement la relation entre l’action et l’entité, transformant l’action ancrée dans la dimension temporelle en événements dans la dimension spatiale. Son profil est passé de la représentation des actions aux relations spatiales globales. Le résultat de la nominalisation au niveau syntaxique forme souvent un nom abstrait qui représente une action, donc le sens de ce mot n’a pas changé. Prenons les exemples dans l’article de Liu Luying et Liu Guohui (ibid.) :

(113a) 他 离开 了, 我 很 伤心。
tā líkāi le wǒ hěn shāngxīn
 3sg. il **partir** Acc. 1sg. très triste
 « Il est parti, (donc) je suis très triste. »

(113b) 他 的 离开 让 我 很 伤心。
tā de líkāi ràng wǒ hěn shāngxīn
 3sg. il subN **départ** laisser 1sg. très triste
 « Son départ me rend très triste. »

Dans la phrase (113b), 离开 *líkāi* « partir / départ » est nominalisé. Au niveau sémantique, il n’y a pas de grandes différences entre ces deux phrases : la première (113a) met l’accent sur cette action accomplie dans le temps — « il est parti » ; la deuxième (113b) insiste sur le fait établi — « son départ ».

Halliday et Matthiessen (2014 : 729) proclament que la nominalisation constitue la ressource la plus puissante pour créer une métaphore grammaticale parmi les différents types de métaphore grammaticale. Dans cette perspective systémique fonctionnelle, Xie Jinhui (2021) analyse la nominalisation et la métaphore grammaticale

dans la traduction du chinois vers le français. Selon lui, la relation de réalisation typique et « congruente » entre une catégorie sémantique et une catégorie lexicogrammaticale peut être dissociée et réassociée, ce qui donne lieu à la métaphore grammaticale. Par exemple, *Les prix sont réduits drastiquement.* vs. *la réduction drastique des prix.* Le groupe nominal est une réalisation métaphorique de la configuration. Le procès matériel n'est plus réalisé ici par un groupe verbal (*sont réduits*), mais nominalisé en un nom (*réduction*). Son participant et la circonstance deviennent ainsi des modificateurs de cette nominalisation (*des prix* et *drastique*). La réalisation de la figure « Les prix sont réduits drastiquement » en un groupe nominal « la réduction drastique des prix » constitue ainsi une métaphore grammaticale. « La configuration d'un procès est ici réalisée comme si elle était une entité. Elle est, autrement dit, réifiée ». (Xie, *ibid.*) C'est aussi le cas dans l'exemple ci-dessus, 离开 *líkāi* « partir / départ » de la phrase (113b) est déjà réifié dans ce contexte syntaxique. En chinois, il existe des structures syntaxiques dans lesquelles le verbe peut être nominalisé, comme dans « N + 的 *de* + V » dont nous avons parlé précédemment, ou bien dans « quantificateur (numéral + classificateur) + V » où le choix de classificateur pour ce verbe est cependant plus restreint que pour les noms typiques, etc.

Sans aller plus loin, revenons à notre corpus. À part *arrivée*, nous avons bien sûr trouvé d'autres noms d'action :

(114) Deux beaux écus de cinq francs viennent de m'apprendre que je n'étais qu'un sot de ne pas les avoir offerts dès le premier voyage. (Stendhal, 1854 : 256)

(114a) 我刚花了两个五法郎的金币才能进来，我真是个傻瓜，为什么第一次来没想到送礼呢！(Xu, 2008 : 166)

第一		次	来	(Xu, 2008 : 166)
<i>dì yī</i>		<i>cì</i>	<i>lái</i>	
Nombre ordinal. premier		CL	venir	

(114b) 两个值五法郎的漂亮埃居刚刚使我认识到我只是个傻瓜，没有在头一次旅行时就献上这两个埃居。(Hao, 2010 : 185)

头	一	次	旅行	(Hao, 2010 : 185)
<i>tóu</i>	<i>yī</i>	<i>cì</i>	<i>lǚxíng</i>	
début	un	CL	voyager	

(114c) 两枚锃亮的五法郎银币叫我明白，自己真是蠢货，没在第一次来就摸出来。(Luo, 2016 : 420)

第一		次	来	(Luo, 2016 : 165)
<i>dì yī</i>		<i>cì</i>	<i>lái</i>	
Nombre ordinal. premier		CL	venir	

Dans la traduction de Xu et Luo, le nom *voyage* est transposé en verbe 来 *lái* « venir ». Hao l'a transposé en verbe 旅行 *lǚxíng* « voyager ». 次 *cì* est un classificateur verbal pour marquer la fréquence ou l'occurrence d'une action. Xu et Luo ont traduit l'adjectif *premier* en nombre ordinal 第一 *dì yī* alors que Hao a remplacé 第 *dì* par 头 *tóu* dont le sens originel est « la tête » pouvant indiquer par extension le premier ou quelque chose placée au début, similaire dans certaines utilisations que le nom français « tête ».

(115) Seulement ceci : avant mon voyage, je lui prenais la main, elle la retirait ; aujourd'hui je retire ma main, elle la saisit et la serre. (Stendhal, 1854 : 112)

(115a) 只有这一点：在我上山之前，我抓住她的手，她把手缩回去；今天我缩回了手，她却抓住不放。(Xu, 2008 : 72)

在	我	上	山	之前	(Xu, 2008 : 72)
<i>zài</i>	<i>wǒ</i>	<i>shàng</i>	<i>shān</i>	<i>zhīqián</i>	
Prép.	1sg.	monter	montagne	avant	

(115b) 只知道这一点：在我旅行以前，我握住她的手，她把手抽回去；今天我抽回我的手，她反而抓住它，而且紧紧地握住。(Hao, 2010 : 98)

在	我	旅行	以前	(Hao, 2010 : 98)
<i>zài</i>	<i>wǒ</i>	<i>lǚxíng</i>	<i>yǐqián</i>	
Prép.	1sg.	voyager	avant	

(115c) 无非是这么一点：这次出门之前，我去握她的书，她缩了回去；今天，我把手抽回来，她却抓了过去，而且紧握不放。(Luo, 2016 : 182)

这	次	出门	以前	(Luo, 2016 : 72)
<i>zhè</i>	<i>cì</i>	<i>chūmén</i>	<i>zhīqián</i>	
ce	CL	se déplacer	avant	

Le nom *voyage* est transposé en verbe chinois. L'adjectif possessif *mon* est ainsi transposé en pronom personnel 我 *wǒ* « je » dans la traduction de Hao et Luo. Selon le contexte, Julien a fait son voyage dans la montagne, donc Xu a traduit *voyage* par 上山 *shàngshān* « monter la montagne ». Hao l'a traduit par 旅行 *lǚxíng* « voyager » et Luo l'a traduit par 出门 *chūmén* « se déplacer ».

(116) Sa famille, dit-on, est espagnole, antique, et, à ce qu'on prétend, établie dans le pays bien avant la conquête de Louis XIV. (Stendhal, 1854 : 5)

(116a) 据说他的祖先是西班牙古老的家族，早在路易十四把西班牙人赶走之前，就在这里安家立业了。(Xu, 2008 : 4)

在 路易十四 把 西班牙人 赶走 之前 (Xu, 2008 : 4)
 zài lùyìshí sì bǎ xībānyá rén gǎnzǒu zhīqián
 Prép. Louis MO espagnol chasser avant
 XIV

(116b) 他的祖上据说是西班牙人，是个很古老的家族，好像在路易十四征服以前很久就已经来到当地定居。(Hao, 2010 : 29)

在 路易十四 征服 以前 (Hao, 2010 : 29)
 zài lùyìshí sì zhēngfú yǐqián
 Prép. Louis XIV conquérir avant

(116c) 市长的祖上，相传是西班牙人，算得上是旧家世族；据称远在路易十四把维璃叶收入版图之前，就已定居于此了。(Luo, 2016 : 3)

在 路易十四 把 维璃叶 收入
 zài lùyìshí sì bǎ wéilǐyè shōurù
 Prép. Louis XIV MO Verrière inclure
 版图 之前 (Luo, 2016 : 4)
 bǎntú zhīqián
 carte avant

Le nom *conquête* est traduit soit en un verbe 赶走 *gǎnzǒu* « chasser » ou 征服 *zhēngfú* « conquérir » soit en une expression verbale 收入版图 *shōurù bǎntú* « mettre sur la carte : conquérir ».

(117) Il le trouva charmant dès le premier **abord**. (Stendhal, 1854 : 348)

(117a) 他对伯爵几乎是一见倾心。(Xu, 2008 : 225)

一 见 倾心 (Xu, 2008 : 225)
 yí jiàn qīngxīn
 un voir aimer

(117b) 他头一眼觉着德·拉莫尔伯爵很可爱。(Hao, 2010 : 241)

头	一	眼	(Hao, 2010 : 241)
<i>tóu</i>	<i>yì</i>	<i>yǎn</i>	
début	un	œil	

(117c) 乍见之下，就觉得这位少爷人物可爱。(Luo, 2016 : 572)

乍	见	之下	(Luo, 2016 : 223)
<i>zhà</i>	<i>jiàn</i>	<i>zhī xià</i>	
Adv. au début	voir	sous	

Xu et Luo ont traduit *abord* par le verbe chinois 见 *jiàn* « voir » car en chinois 见 *jiàn* « voir » est souvent utilisé pour exprimer le contact avec les autres, alors que Hao n'a pas appliqué la procédé de transposition. Il l'a traduit par le nom chinois 眼 *yǎn* « œil / yeux » avec lequel on peut voir.

(118) Mais, trois jours après mon départ, je reviendrai vous voir de nuit. (Stendhal, 1854 : 224)

(118a) 不过，三天之后，我夜里会回来看你。(Xu, 2008 : 146)

三	天	之后	(Xu, 2008 : 146)
<i>sān</i>	<i>tiān</i>	<i>zhīhòu</i>	
trois	jour	après	

(118b) 但是在我离开三天以后，我夜里再回来看您。(Hao, 2010 : 165)

在 我 离开 三 天 以后 (Hao, 2010 : 165)
 zài wǒ líkāi sān tiān yǐhòu
 Prép. 1sg. **partir** trois jour **après**

(118c) 但是三天之后，半夜里再来看您。 (Luo, 2016 : 370)

三 天 之后 (Luo, 2016 : 145)
 sān tiān zhīhòu
 trois jour après

Hao l'a transposé en verbe 离开 *líkāi* « partir » mais Xu et Luo n'ont pas traduit le nom *départ*. Le temps *trois jours* est déjà précisé dans ce contexte et le verbe *reviendrai* dans la proposition principale sous-entend son départ, donc la traduction du nom *départ* n'est pas indispensable ici.

(119) Après le discours de l'évêque et la réponse du roi, Sa Majesté se plaça sous le dais, ensuite elle s'agenouilla fort dévotement sur un coussin près de l'autel. (Stendhal, 1854 : 152)

(119a) 在主教致辞、国王答辞之后，陛下站到华盖下面；然后他非常虔诚地跪在祭坛前一个拜垫上。 (Xu, 2008 : 99)

在 主教 致辞、 国王 答辞
 zài zhǔjiào zhìcí guówáng dácí
 Prép. évêque **donner- discours** roi **répondre-discours**
 之后 (Xu, 2008 : 72)
 zhīhòu
 après

(119b) 在主教致祝词和国王致答词以后，陛下站到华盖底下；接着他非常虔诚地跪在祭台旁边的一个垫子上。 (Hao, 2010 : 122)

在	主教	致	祝词	和
<i>zài</i>	<i>zhǔjiào</i>	<i>zhì</i>	<i>zhùcí</i>	<i>hé</i>
Prép.	évêque	donner	souhaiter- mot	et
国王	致	答词	以后	(Hao, 2010 : 122)
<i>guówáng</i>	<i>zhì</i>	<i>dácí</i>	<i>yǐhòu</i>	
roi	donner	répondre-mot	après	

(119c) 主教与国王互致颂答之后，国王便置身华盖之下，然后，跪向祭坛旁的拜垫上，状极虔诚。(Luo, 2016 : 246)

主教	与	国王	互	致
<i>zhǔjiào</i>	<i>yǔ</i>	<i>guówáng</i>	<i>hù</i>	<i>zhì</i>
évêque	et	roi	mutuellement	donner
颂	答	之后	(Luo, 2016 : 98)	
<i>sòng</i>	<i>dá</i>	<i>zhīhòu</i>		
discours	réponse	après		

Xu a transposé respectivement *discours* et *réponse* en verbe 致辞 *zhìcí* « donner un discours » et 答辞 *dácí* « répondre avec un discours ». Hao et Luo n'ont pas fait une transposition, mais ils ont ajouté le verbe 致 *zhì* « donner ».

Cette technique se produit assez souvent dans la traduction du nom d'action. Si l'on ne transpose pas le nom d'action en verbe, le premier s'est souvent traduit en un nom-verbe chinois avec l'ajout d'un verbe. Nous allons en parler dans les sections suivantes (à partir de 3.1.1.1.2).

3.1.1.1.2 Depuis + Nom d'action ⇒ Verbe

À part les prépositions telles que *dès, avant, après* que Vinay & Darbelnet (ibid.) ont mentionnées, il existe aussi d'autres prépositions temporelles qui impliquent la transposition du nom d'action en verbe.

Nous avons trouvé un grand nombre de phrase avec la séquence « *depuis + Nom d'action* » dans le corpus. La préposition *depuis* est souvent traduite par 自从...以后 *zìcóng...yǐhòu*, 自从...以来 *zìcóng...yǐlái* ou leurs variantes telles que 自...以后 *zì...yǐhòu*, 自...后 *zì...hòu*, ...以后 *...yǐhòu*, 自从... *zìcóng...*, ...以来 *...yǐlái*, 自...以来 *zì...yǐlái*, etc. Tous indiquent une période à partir d'un certain moment dans le passé jusqu'à maintenant. Voyons les exemples ci-dessous :

(120) C'est à la fabrique des toiles peintes, dites de Mulhouse, que l'on doit l'aisance générale qui, depuis la chute de Napoléon, a fait rebâtir les façades de presque toutes les maisons de Verrières. (Stendhal, 1854 : 3)

(120a) 但使这个小城富起来的并不是锯木业，而是印花布纺织厂，厂里生产米卢兹花布，自拿破仑倒台后，玻璃市就几乎家家发财，门面一新了。(Xu, 2008 : 3)

自	拿破仑	倒台	后	(Xu, 2008 : 3)
<i>zì</i>	<i>nápòlún</i>	<i>dǎotái</i>	<i>hòu</i>	
depuis	Napoléon	chuter	après	

(120b) 普遍的富裕还要靠生产那种叫牟罗兹布的印花布，自从拿破仑垮台以后，就是靠了它，几乎维里埃尔的每一所房屋的正面都整修一新。(Hao, 2010 : 28)

自从	拿破仑	垮台	以后	(Hao, 2010 : 28)
<i>zìcóng</i>	<i>nápòlún</i>	<i>kuǎtái</i>	<i>yǐhòu</i>	
depuis	Napoléon	chuter	après	

(120c) 然而，这座小城的致富之源，却并非锯木业，而是靠织造一种叫“密露丝”的印花布，使家家殷实起来：拿破仑倒台以来，城里的房屋差不多已修葺一新。(Luo, 2016 : 7)

拿破仑	倒台	以来	(Luo, 2016 : 3)
<i>nápòlún</i>	<i>dǎotái</i>	<i>yǐlái</i>	
Napoléon	chuter	depuis	

Le nom *chute* est transposé en verbe chinois : 倒台 *dǎotái* ou 垮台 *kuǎtái*. Le syntagme *depuis la chute de Napoléon* est traduit en une proposition dans toutes les trois versions chinoises au lieu d'un syntagme nominal et « Napoléon » est ainsi devenu le sujet de cette proposition.

(121) Depuis son mariage, madame de Rênal s'était liée insensiblement avec madame Derville qui autrefois avait été sa compagne au *Sacré-Cœur*. (Stendhal, 1854 : 71)

(121a) 表妹是她从前在圣心修道院的同伴，结婚以后，她们的关系不知不觉地密切起来。(Xu, 2008 : 47)

结婚	以后	(Xu, 2008 : 47)
<i>jiéhūn</i>	<i>yǐhòu</i>	
se marier	après	

(121b) 自从结婚以后，德·雷纳尔夫人不知不觉地跟德尔维尔夫人关系密切起来，德尔维尔夫人是她从前在圣心修道院里的同伴。(Hao, 2010 : 72)

自从	结婚	以后	(Hao, 2010 : 72)
<i>zìcóng</i>	<i>jiéhūn</i>	<i>yǐhòu</i>	
depuis	se marier	après	

(121c) 这位戴薇尔夫人是瑞那夫人从前在圣心修道院的同伴；瑞那夫人婚后，跟戴薇尔夫人不知不觉热络了起来。(Luo, 2016 : 117)

瑞那	夫人	婚	后	(Luo, 2016 : 46)
<i>ruìnà</i>	<i>fūrén</i>	<i>hūn</i>	<i>hòu</i>	
Rênal	madame	se marier	après	

Dans toutes ces traductions chinoises, une transposition du nom *mariage* au verbe 结婚 *jiéhūn* ou son raccourci 婚 *hūn* « se marier » est appliquée. Dans la version de Xu et celle de Hao, l'adjectif possessif *son* pouvant être traduit en 她 *tā* « elle » est elliptique. Luo l'a remplacé par nom personnel *madame de Rênal* qui fonctionne comme sujet de la phrase.

(122) À la vue de ce signe sacré, Julien sentit diminuer l'horreur profonde qui, depuis son entrée dans cette maison, l'avait glacé. (Stendhal, 1854 : 246)

(122a) 看到这个神圣的手势，于连感到内心深处的恐惧减少了，自他走进修道院后，这种恐惧使他浑身冰凉。(Xu, 2008 : 159)

自	他	走进	修道院	后	(Xu, 2008 : 159)
<i>zì</i>	<i>tā</i>	<i>zǒu jìn</i>	<i>xiūdàoyuàn</i>	<i>hòu</i>	
depuis	3sg. il	marcher-entrer	séminaire	après	

(122b) 看到这个神圣的手势，于连从走进这所房子的时候起感到的极度恐惧开始减低了。(Hao, 2010 : . 179)

于连	从	走进	这	所	房子
yúlián	cóng	zǒujìn	zhè	suǒ	fángzi
Julien	depuis	marcher-entrer	Pron. ce	CL	maison
的	时候	(Hao, 2010 : 179)			
de	shíhòu				
subN	moment				

(122c) 看到这神圣的动作，于连觉得恐惧心理稍减；极度的恐惧，使他一踏进这所房子，心都凉了。(Luo, 2016 : 405)

他	一	踏进	这	所	房子	(Luo, 2016 : 157)
tā	yí	tàjìn	zhè	suǒ	fángzi	
3sg. il	une fois	marcher-entrer	ce	CL	maison	

Également, le nom d'action *entrée* est transposé en verbe chinois : 走进 *zǒujìn* « entrer » ou 踏进 *tàjìn* « entrer ». L'adjectif possessif *son* est traduit soit par le pronom personnel 他 *tā* « il » soit par le nom personnel *Julien*.

(123) Julien, de son côté, avait vécu en véritable enfant depuis son séjour à la campagne, aussi heureux de courir à la suite des papillons que ses élèves. (Stendhal, 1854 : 73)

(123a) 而于连呢，来到乡下以后，他过的真正时儿童生活，和三个小学生同追蝴蝶，玩得不亦乐乎。(Xu, 2008 : 47)

来到	乡下	以后	(Xu, 2008 : 47)
láidào	xiāngxià	yǐhòu	
venir	campagne	après	

(123b) 于连这一方面呢，自从住到乡下来以后，过的是一个真正的孩子生活，像他的学生们一样兴高采烈地追捕蝴蝶。
(Hao, 2010 : 73)

自从	住到	乡下	来	以后	(Hao, 2010 : 73)
zìcóng	zhù dào	xiāng xià	lái	yǐhòu	
depuis	habiter	campagne	venir	après	

(123c) 至于于连，到了乡间，像回到了童年，跟他的学生一样兴高采烈，跑着跳着去捉蝴蝶。(Luo, 2016 : 118)

到	了	乡间	(Luo, 2016 : 46)
dào	le	xiāngjiān	
arriver	Acc.	campagne	

Dans cet exemple, les traducteurs ont traduit le nom *séjour* en trois verbe respectivement : 来到 *láidào* « venir + résultatif », 住到 *zhùdào* « habiter + résultatif » et 到 « arriver ». Même si 来到 *láidào* « venir » et 到 *dào* « arriver » ne peuvent pas interpréter totalement le sens de *séjour*, une transposition du nom au verbe est inévitable ici.

Avec ces quatre exemples concernant *depuis*, nous constatons que la séquence « *depuis* + nom d'action » est toujours transposée en une proposition chinoise.

3.1.1.1.3 *Pendant* + Nom d'action ⇒ Verbe

Puisque nous parlons des prépositions temporelles, nous ne pouvons pas nous passer de *pendant*. La préposition *pendant* est souvent traduite en 当...时 *dāng...shí*, 在...时 *zài...shí*, 在...中 *zài...zhōng*, 在...里 *zài...lǐ*, etc.

(124) Pendant toute l'absence de Julien, elle avait été en proie à un malheur extrême, qui l'avait fait réfléchir. (Stendhal, 1854 : 94)

(124a) 当于连不在家的时候，她受到了极端痛苦的折磨，痛苦得她反复思考。(Xu, 2008 : 60)

当	于连	不	在	家	的
<i>dāng</i>	<i>yú lián</i>	<i>bù</i>	<i>zài</i>	<i>jiā</i>	<i>de</i>
Prép.	Julien	Nég.	se trouver à	maison	subN
时候	(Xu, 2008 : 60)				
<i>shíhòu</i>					
moment					

(124b) 在于连离开的这段时间里，她一直受着极度不幸的折磨，考虑了很多。(Hao, 2010 : 86)

在	于连	离开	的	这	段
<i>zài</i>	<i>yú lián</i>	<i>líkāi</i>	<i>de</i>	<i>zhè</i>	<i>duàn</i>
Prép.	Julien	quitter	subN	ce	CL
时间	里	(Hao, 2010 : 86)			
<i>shíjiān</i>	<i>lǐ</i>				
temps	intérieur				

(124c) 于连外出的时光，她曾陷于极度的悲痛，瞎想了好一阵。(Luo, 2016 : 151)

于连	外出	的	时光	(Luo, 2016 : 151)
<i>yúlián</i>	<i>wàichū</i>	<i>de</i>	<i>shíguāng</i>	
Julien	se déplacer	subN	temps	

Tous les trois traducteurs ont fait une transposition du nom *absence* en verbe. Xu a utilisé 在 *zài* « se trouver à » avec la négation 不 *bù* « non » pour exprimer qu'il est absent. Pour la version de Hao,

le verbe 离开 *líkāi* « quitter » indique l'absence de Julien et 外出 *wàichū* « sortir » choisi par Luo comme la traduction du nom *absence*.

Dans la glose de la traduction de Xu (124a) et Hao (124b), nous pouvons remarquer que le mot 在 *zài* fonctionne respectivement comme verbe et préposition. En effet, la fonction de 在 *zài* varie selon le contexte syntaxique : coverbe ou préposition, verbe et particule aspectuelle.

Chao Yuen Ren (1968 : 755-761) et Li & Thompson (1981 : 356-367) partagent la même vision que 在 *zài* fonctionne principalement comme coverbe ou préposition.

Par souci de commodité, dans nos exemples, 在 *zài* qui fonctionne comme coverbe ou préposition est glosé simplement en « préposition ». Nous préférons ne pas nous lancer dans le débat sur la définition du coverbe et si ce coverbe ou cette préposition 在 *zài* est toujours en cours de grammaticalisation (Li & Thompson 1974 ; Eifring 1995 ; Lehmann 1995 : 104-107 ; Xing Zhiqun 2003 ; Djamouri 2005), car les coverbes partagent des caractéristiques à la fois avec les verbes et les prépositions. Ils ne constituent pas une classe homogène : certains ne seraient pas encore complètement grammaticalisés (Chao 1968, Givón, 2009 ; Van Valin, 1993) ; « d'autres ont achevé leur grammaticalisation et ne peuvent plus constituer un prédicat seul (从 *cóng* « depuis », par exemple). Ainsi ne se situent-ils pas au même endroit sur la chaîne de grammaticalisation » (Song, 2019 : 51).

Selon eux, dans les cas suivant, 在 *zài* peut également fonctionner comme verbe (ibid. : 365) :

(A) 在 *zài* est le seul verbe qui porte le sens de « se trouver à » dans la phrase :

(125) 他 在 家 里。 (Chao, 1968 : 350)
tā zài jiā lǐ
 3sg. il V. maison intérieur
 « Il n'est pas à la maison. »

(126) 王先生 不 在。 (Chao, 1968 : 761)
wáng xiānshēng bù zài
 Wang-Monsieur Nég. V.
 « Monsieur Wang n'est pas là. »

(127) 李四 在 海 边。 (Li & Thompson, 1981 : 365)
lǐsì zài hǎi biān
 Lisi V. mer bord
 « Lisi est au bord de la mer. »

(B) 在 *zài* est le premier verbe dans la construction verbale en série (CVS)⁵¹ :

(128) 在 家 里 歇 着 呐。 (Chao, 1968 : 350)
zài jiā lǐ xiē zhe na
 à maison intérieur se reposer Dur. PM
 « Se reposer à la maison »

Néanmoins, cette structure (CVS) est souvent ambiguë, avec plusieurs interprétations possibles dans des langues isolantes (Amélie Manente 2015). Comme le montre l'exemple suivant :

(129) 他 在 锅 里 放 水
tā zài guō lǐ fàng shuǐ
 3sg. il à casserole intérieur mettre eau

⁵¹ La construction verbale en série est définie comme renvoyant à une phrase contenant deux ou plus de deux groupes verbaux ou propositions verbales juxtaposés sans aucune marque indiquant leur relation. (Dixon 2006, Durie 1997, Foley & Olson 1985, Lord 1993, Li & Thompson 1981, Sebba 1987).

« Il met de l'eau dans la casserole. » (Li & Thompson, 1981 : 366)

Li & Thompson insistent que 在 *zài* n'est pas un verbe dans ce cas, car il n'a pas le sens verbal : « se trouver à ». C'est-à-dire que cette interprétation de l'exemple en question n'implique pas que 他 *tā* « il » soit dans le pot.

Ils proposent également qu'il est possible que 在 *zài* fonctionne ici comme verbe : dans ce cas, il s'agit d'une CVS, avec l'interprétation peu naturelle « Il était dans le pot et mettait de l'eau (quelque part) », puisque qu'« il y a partage d'argument(s) (la plupart du temps, le sujet) » est l'un des critères d'identification de CVS (Amélie Manente, 2015). Le fait est que 在 *zài* fonctionne comme coverbe (ou préposition) parce qu'il y a des phrases comme cet exemple qui n'ont pas besoin d'avoir leur sens verbal. (Li & Thompson, 1981 : 366)

Selon des auteurs (Li & Thompson 1983, Shi Yuzhi 2006, Xing Fuyi 2003), 在 *zài* peut aussi fonctionner comme marque de l'aspect progressif dans la structure « NP + 在 *zài* + VP ». Les verbes non volitionnels⁵² ne peuvent pas entrer dans cette structure et 在 *zài* n'est congruent qu'avec un verbe d'action. Par exemple :

- (130) 他 在 看 书。
tā *zài* *kàn* *shū*
3sg. il **Progressif** lire livre
« Il lit / Il est en train de lire. »

⁵² Les verbes non volitionnels expriment une action involontaire, incontrôlable par l'agent, un changement d'état ou une propriété permanente (Song, 2019 : 74), par exemple, 丢 *diū* « perdre », 浮 *fú* « flotter », 病 *bìng* « tomber malade », 醉 *zuì* « devenir ivre », etc. Xu Dan (1996 : 20-1) affirme que « les verbes non volitifs impliquent un résultat, un aboutissement et leur aspect [+accompli] est prédéterminé ».

Revenons à l'exemple ci-dessus : nous voyons bien que les noms 时候 *shíhòu* « moment », 时间 *shíjiān* « temps », 时光 *shíguāng* « temps » que les trois traducteurs ont choisi respectivement, ainsi que l'utilisation de 当 *dāng* « quand » par Xu et de la structure 在...里 *zài...lǐ* « à l'intérieur de / dans » par Hao, tous indiquent une durée ou une période d'une action qui traduisent le sens temporel de *pendant*. Dans la traduction de Luo, le syntagme nominal 于连外出的时光 *yúlián wàichū de shíguāng* « Julien + sortir + de + temps » ne nous paraissait pas tellement naturel, car il n'y a pas de mot qui précise la durée. Ce serait beaucoup mieux avec la structure 在...里/中 *zài...lǐ/zhōng* : 在于连外出的时光里/中 *zài yúlián wàichū de shíguāng lǐ/zhōng*.

Le nom d'action français qui suit une préposition temporelle n'est pas toujours transposé en verbe chinois. Un autre moyen assez commun dans la traduction français-chinois est observé dans notre corpus : le nom d'action français est traduit en un nom-verbe chinois mais avec l'aide d'un verbe.

3.1.1.2 Préposition temporelle + Nom d'action (+ Adjectif) ⇒ Verbe + Nom-verbe

Un nom-verbe chinois pourrait être la traduction du nom d'action français qui suit une préposition temporelle. Mais, pour marquer le temps et l'aspect, la présence d'un verbe est toujours indispensable. Nous allons constater que, dans les exemples suivants, le nom-verbe chinois peut nécessiter un verbe support, un verbe aspectuel ou un verbe léger pour bien traduire le nom d'action français dans le contexte.

Comme nous en avons parlé dans la section *1.1.4.2.1*, au contraire de la plupart des noms typiques qui indiquent une entité, les

nom-verbes sont compatibles avec des verbes aspectuels tels que 开始 *kāishǐ* « commencer », 结束 *jiéshù* « finir », 继续 *jìxù* « continuer », 保持 *bǎochí* « maintenir », 重复 *chóngfù* « répéter », 恢复 *huīfù* « rétablir », 停止 *tíngzhǐ* « arrêter », 终止 *zhōngzhǐ* « terminer », etc. (Liu Xiaomei, 1997 ; Lu Zhijun & Wen Binli, 2018a ; Tang Tingchi 2000 ; Zang Guomei, 2011). Les nom-verbes sont également compatibles avec des verbes légers tels que 进行 *jìnxíng*, 加以 *jiāyǐ*, 给予 *jǐyǔ*, 予以 *yǔyǐ*, 作 *zuò* (Zhu, 1985 : 86 ; Dai, 2016 : 136). Lorsque les noms d'événement sont suivis par les mots de direction 前 *qián* « devant/avant », 后 *hòu* « derrière/après » et 中 *zhōng* « au milieu de / à l'intérieur de », ils peuvent indiquer le temps. Mais les autres noms qui désignent une entité concrète n'indiquent que l'espace quand ils sont combinés avec ces mots de direction.

Commençons par des exemples pour mieux découvrir ce phénomène :

(131) Dès les premières attaques, elle couvrit de sarcasmes plaisants Caylus et ses alliés. (Stendhal, 1854 : 450)

(131a) 他们的攻击一开始, 她那妙趣横生的讥讽就铺天盖地而来, 凯吕斯和他的同伴只有招架之功, 没有还手之力。(Xu, 2008 : 288)

他们	的	攻击	一	开始	(Xu, 2008 : 288)
<i>tāmen</i>	<i>de</i>	<i>gōngjī</i>	<i>yī</i>	<i>kāishǐ</i>	
3pl. ils	de	attaque	une fois	V.	
				commencer	

(131b) 攻击刚一开始, 就把那些有趣的挖苦话纷纷向凯吕斯和他的同盟者抛过去。(Hao, 2010 : 307)

攻击	刚	一	开始	(Hao, 2010 : 307)
<i>gōngjī</i>	<i>gāng</i>	<i>yī</i>	<i>kāishǐ</i>	
attaque	juste	une fois	commencer	

(131c) 论辩一开始，就对凯琉斯之流，极尽冷嘲热讽之能事。(Luo, 2016 : 737)

论辩	一	开始	(Luo, 2016 : 737)
<i>lùnbiàn</i>	<i>yī</i>	<i>kāishǐ</i>	
débat	une fois	commencer	

Le nom d'action *attaque* est traduit par 攻击 *gōngjī* « attaque / attaquer » ou 论辩 *lùnbiàn* « débat / débattre ». Ce sont des mots qui peuvent fonctionner à la fois comme nom et verbe en chinois. Ici, nous considérons 攻击 *gōngjī* « attaque / attaquer » et 论辩 *lùnbiàn* « débat / débattre » comme des noms car ce ne serait pas possible d'ajouter des particules d'aspect tels que 着 *zhe*, 了 *le*, 过 *guò* dans ce contexte syntaxique mais ils peuvent être modifiés par un possessif comme 他们的 *tāmen de* « leur (ils + de) » ou un quantificateur tel que 这场 *zhè chǎng* « ce + CL ». Les traducteurs ont ajouté un verbe d'aspect inchoatif 开始 *kāishǐ* « commencer » qui exprime la phase initiale du procès d'attaques. *Dès* et *premières* indiquent tous le commencement dans leur sens référentiel. *Dès* est souvent traduit en structure 一 *yī* « un » / 刚 *gāng* « juste » + verbe (+ 就 *jiù*) en chinois.

(132) Après cette peine afflictive, il se pardonna. (Stendhal, 1854 : 34)

(132a) 不受这种体罚，他绝不肯原谅自己。(Xu, 2008 : 24)

不	受	这	种	体罚	(Xu, 2008 : 24)
<i>bù</i>	<i>shòu</i>	<i>zhè</i>	<i>zhǒng</i>	<i>tǐfá</i>	
Nég.	subir	ce	CL	peine	

Xu a appliqué une modulation de l'affirmation à la négation :
S'il ne subit pas cette peine, il ne peut pas se pardonner.

(132b) 经受这次自身折磨后, 他原谅了自己。(Hao, 2010 : 49)

经受	这	次	自身	折磨	后	(Hao, 2010 : 49)
<i>jīngshòu</i>	<i>zhè</i>	<i>cì</i>	<i>zìshēn</i>	<i>zhémó</i>	<i>hòu</i>	
supporter	ce	CL	soi-même	peine	après	

(132c) 只有经过这样的咎罚, 他才能原谅自己。(Luo, 2016 : 57)

经过	这	样	的	咎罚	(Luo, 2016 : 57)
<i>jīngguò</i>	<i>zhè</i>	<i>yàng</i>	<i>de</i>	<i>jiùfá</i>	
passer par	ce	CL.	subN	peine	

Bien que ces versions chinoises soient assez variées, le nom-verbe est adopté par les trois traducteurs pour traduire le nom *peine* : 体罚 *tǐfá*, 折磨 *zhémó*, 咎罚 *jiùfá*. Ils suivent les verbes respectifs : 受 *shòu* « subir », 经受 *jīngshòu* « supporter », 经过 *jīngguò* « passer par » qui possèdent tous un sens passif.

Comme nous l'avons mentionné au début de cette section, nous remarquons que le nom-verbe fonctionnant comme le complément d'objet des verbes légers doit être dissyllabe. C'est bien le cas pour 受 *shòu* « subir », 经受 *jīngshòu* « supporter » ou 经过 *jīngguò* « passer par » : 体罚 *tǐfá*, 折磨 *zhémó* et 咎罚 *jiùfá* sont tous dissyllabes.

(133) Ce ne fut que dans la nuit du samedi au dimanche, après trois jours de pourparlers, que l'orgueil de l'abbé Maslon plia devant la peur du maire qui se changeait en courage. (Stendhal, 1854 : 141)

(133a) 经过三天的磋商, 直到星期六夜里, 马斯隆神甫的面子才对市长的担心让了步。(Xu, 2008 : 93)

(133b) 经过三天的磋商，到了星期六的夜里，玛斯隆神父的自尊心才在市长变成决心的担心面前屈服。(Hao, 2010 : 117)

(133c) 经过三天磋商，知道星期六的后半夜，马仕龙的骄傲之态开始软化。(Luo, 2016 : 230)

经过	三	天	(的)	磋商
<i>jīngguò</i>	<i>sān</i>	<i>tiān</i>	<i>(de)</i>	<i>cuōshāng</i>
passer par	trois	jour	subN	pourparlers

Les trois traducteurs sont tombés d'accord pour la traduction d'*après trois jours de pourparlers* : 经过三天(的)磋商 *jīngguò sān tiān de cuōshāng*.

Nous avons déjà vu le verbe 经过 *jīngguò* « passer par » dans l'exemple ci-dessus. Son complément d'objet 磋商 *cuōshāng* est aussi un nom-verbe qui fonctionne comme un nom ici.

3.1.1.3 *Préposition temporelle + Nom d'action + Adjectif* ⇒ *Verbe (+ Adjectif) + Nom-verbe*

Il existe aussi un cas où le nom d'action est modifié par un adjectif en français. Cette structure est souvent transposée en « verbe + adjectif + nom-verbe » en chinois.

(134) Après les progrès étonnants qu'il a fait faire aux enfants, qu'importe qu'il passe une matinée sans leur parler ; il faut convenir que les hommes sont bien durs. (Stendhal, 1854 : 81)

(134a) 他教得孩子们进步这样大，一个上午不上课又有什么关系。应该承认，男人的心肠都硬。(Xu, 2008 : 53)

进步	这样	大	(Xu, 2008 : 53)
<i>jìnbù</i>	<i>zhèyàng</i>	<i>dà</i>	
progrès	tellement	grand	

(134b) 他教孩子们有了惊人的进步，一个上午没有跟他们说话，又有什么关系呢？应该承认，男人都是非常狠心的。(Hao, 2010 : 78)

有	了	惊人	的	进步	(Hao, 2010 : 78)
<i>yǒu</i>	<i>le</i>	<i>jīngrén</i>	<i>de</i>	<i>jìnbù</i>	
avoir	Acc.	étonnant	subN	progrès	

(134c) 他教书以来，几个小孩有惊人的进步。即使一上午不教，又有什么了不得的？看来男人都那么不近情理。(Luo, 2016 : 132)

有	惊人	的	进步	(Luo, 2016 : 132)
<i>yǒu</i>	<i>jīngrén</i>	<i>de</i>	<i>jìnbù</i>	
avoir	étonnant	de	progrès	

进步 *jìnbù*, la traduction de *progrès*, est un nom-verbe. Dans ces trois versions chinoises 进步 *jìnbù* fonctionne comme nom qui est modifié par l'adjectif 大 *dà* ou 惊人 *jīngrén*, la traduction d'*étonnants*. Hao et Luo ont ajouté un verbe support 有 *yǒu* « avoir ».

(135) Il était loin de juger sa position en philosophe, mais il eut assez de clairvoyance pour se sentir *différent* après ce petit voyage dans la montagne. (Stendhal, 1854 : 107)

(135a) 他虽然不是哲学家，但还能看得清：在上山前后，他是“有所不同”了。(Xu, 2008 : 69)

在	上	山	前	后	(Xu, 2008 : 69)
<i>zài</i>	<i>shàng</i>	<i>shān</i>	<i>qián</i>	<i>hòu</i>	
Prép.	monter	montagne	avant	après	

(135b) 他当然不是像哲学家那样评价自己的处境，但是他有足够的洞察力，能够感到自己在这趟到山里去的小小旅行以后与以前有所不同了。(Hao, 2010 : 95)

在	这	趟	到	山	里	
<i>zài</i>	<i>zhè</i>	<i>tàng</i>	<i>dào</i>	<i>shān</i>	<i>lǐ</i>	
Prép.	ce	CL fois/trajet	Prép.	montagne	intérieur	
去	的	小小	旅行	以后		(Hao, 2010 : 95)
<i>qù</i>	<i>de</i>	<i>xiǎoxiǎo</i>	<i>lǚxíng</i>	<i>yǐhòu</i>		
aller	subN	tout petit	voyage	après		

(135c) 虽然他远不具备哲人的深刻，来鉴衡自己的处境，但头脑却很清醒，觉得经此短暂的山林之行，自己与以前已大不相同了。(Luo, 2016 : 175)

经	此	短暂	的	山	林
<i>jīng</i>	<i>cǐ</i>	<i>duǎnzàn</i>	<i>de</i>	<i>shān</i>	<i>lín</i>
Passer par	ce	court	subN	montagne	forêt
之	行				
					(Luo, 2016 : 175)
<i>zhī</i>	<i>xíng</i>				
de	voyage				

Xu a traduit *ce petit voyage dans la montagne* en 上山 *shàngshān* « monter la montagne / voyager dans la montagne ». Il s'agit d'une transposition du nom en verbe. Néanmoins, il n'a pas traduit l'adjectif *petit*.

Hao et Luo n'ont pas appliqué de transposition et ils ont bien traduit l'adjectif *petit* par 小小 *xiǎoxiǎo* « tout petit » et 短暂 *duǎnzàn* « court ». Hao a utilisé 去 pour modifier 小小旅行 *xiǎoxiǎo lǚxíng* « petit voyage » alors que Luo a choisi le verbe 经 *jīng* « passer par », forme raccourcie de 经过 *jīngguò*. La traduction pour *voyage*, 旅行 *lǚxíng* et 行 *xíng*, ces deux nom-verbes fonctionnent ici comme nom.

(136) Ils doivent surtout avoir peur de cette classe d'hommes de cœur qui, après une bonne éducation, n'a pas assez d'argent pour entrer dans une carrière. (Stendhal, 1854 : 132)

(136a) 他们一定特别害怕我们这个阶级有胆识的人，我们受了良好的教育，却没有钱去干一番大事业。(Xu, 2008 : 87)

受	了	良好	的	教育	(Xu, 2008 : 87)
shòu	le	liánghǎo	de	jiàoyù	
recevoir	Acc.	bonne	subN	éducation	

(136b) 他们一定是特别害怕由那些受过良好教育、却没有足够的钱从事一个职业的、英勇的人组成的阶层。(Hao, 2010, p. 111)

受	过	良好	教育	(Hao, 2010 : 111)
shòu	guò	liánghǎo	jiàoyù	
recevoir	Exp.	bonne	éducation	

(136c) 他们特别害怕有雄心的人，此辈虽受过良好教育，却再无余资可去投身事业。(Luo, 2016 : 215)

受	过	良好	教育	(Luo, 2016 : 215)
shòu	guò	liánghǎo	jiàoyù	
recevoir	Exp.	bonne	éducation	

Bonne éducation s'est traduit en un syntagme nominal 良好(的)教育 *liánghǎo (de) jiàoyù* et les traducteurs ont tous rajouté un verbe chinois 受 *shòu* « recevoir ». En plus, cela entraîne la transposition de la préposition *après* en particule d'aspect 了 *le* ou 过 *guò* qui indique une action déjà faite.

(137) — Ah ! voilà une phrase de M. Chélan, dit Julien ; tu ne m'aurais pas parlé ainsi avant ce cruel départ pour le séminaire ; tu m'aimais alors ! (Stendhal, 1854 : 318)

(137a) “啊！这像是谢朗先生的话，”于连说，“在我进神学院之前，你是不会说出这种话来的，因为那时你爱我啊！” (Xu, 2008 : 204)

在	我	进	神学院	之前	(Xu, 2008 : 204)
<i>zài</i>	<i>wǒ</i>	<i>jìn</i>	<i>shén xuéyuàn</i>	<i>zhīqián</i>	
Prép.	1sg.	entrer	séminaire	avant	

(137b) “啊！这句话像是出自谢朗先生之口，”于连说，“在我去神学院的那次残酷的离别以前，你不会对我这么说；那时候你爱我！” (Hao, 2010 : 223)

在	我	去	神学院	的	那
<i>zài</i>	<i>wǒ</i>	<i>qù</i>	<i>shén xuéyuàn</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>
Prép.	1sg.	aller	séminaire	subN	cela
次	残酷	的	离别	以前	(Hao, 2010 : 223)
<i>cì</i>	<i>cánkù</i>	<i>de</i>	<i>líbié</i>	<i>yǐqián</i>	
CL	cruel	subN	séparation	avant	

(137c) “哎！你这句话，活脱是谢朗神甫的口气，”于连说，“我去神学院之前，你是不会讲出这种话来的，那时你多爱我哟！” (Luo, 2016 : 521)

我	去	神学院	之前	(Luo, 2016 : 521)
<i>wǒ</i>	<i>qù</i>	<i>shén xuéyuàn</i>	<i>zhīqián</i>	
1sg.	aller	séminaire	avant	

Le nom d'action *départ* est transposé en verbe chinois 进 *jìn* « entrer » ou 去 *qù* « aller » par Xu et Luo et ils n'ont pas traduit l'adjectif *cruel*. Hao a adopté une traduction littérale : *cruel départ* en 残酷的离别 *cánkù de líbié* sans appliquer une transposition. Mais il a ajouté quand même un verbe — 去 *qù* « aller ».

Avec ces exemples, nous pouvons constater que le nom dans la séquence « *après / avant* + nom d'action + adjectif » n'est pas souvent transposé en verbe chinois. Mais l'ajout d'un verbe nous paraît toujours nécessaire.

Cependant, le procédé de traduction pour la structure « *pendant* + nom + adjectif » est relativement varié, comme le montrent les exemples suivants :

(138) Pendant ces débats intérieurs, madame de Rênal lui adressait deux ou trois mots d'instruction sur la façon de débiter avec les enfants. (Stendhal, 1854 : 42)

(138a) 当他内心在斗争时, 德·雷纳夫人对他讲了两三句话, 教他开始应该怎样对待孩子。(Xu, 2008 : 29)

当	他	内心	在	斗争	时	(Xu, 2008 : 29)
<i>dāng</i>	<i>tā</i>	<i>nèixīn</i>	<i>zài</i>	<i>dòuzhēng</i>	<i>shí</i>	
Prép.	3sg. il	coeur	Progressif	débattre	moment	

(138b) 在他进行这场内心斗争时, 德·雷纳尔夫人向他说了两三句在一开始应该怎样对付孩子的话。(Hao, 2010 : 55)

在	他	进行	这	场	内心
<i>zài</i>	<i>tā</i>	<i>jìnxíng</i>	<i>zhè</i>	<i>chǎng</i>	<i>nèixīn</i>
Prép.	3sg. il	faire	ce	CL	coeur

斗争 时 (Hao, 2010 : 55)

dòuzhēng shí

débattre moment

(138c) 正当他内心这么交战着, 瑞那夫人嘱咐了几句, 开导他一上来该怎么对待孩子。(Luo, 2016 : 70)

正当	他	内心	这么	交战
zhèngdàng	tā	nèixīn	zhème	jiāozhàn
quand	3sg. il	coeur	comme cela	débattre

着 (Luo, 2016 : 70)

zhe

Duratif

Dans cet exemple, Xu et Luo ont adopté la transposition : la marque du progressif 在 *zài* et la marque du duratif 着 *zhe* indiquent respectivement que 斗争 *dòuzhēng* « débattre » et 交战 *jiāozhàn* « débattre » sont ici deux verbes. Hao a aussi choisi le mot 斗争 *dòuzhēng* « débattre » qui fonctionne cependant comme un nom dans sa phrase. Le quantitatif 这场 *zhè chǎng* « ce + classificateur » marque bien que 斗争 *dòuzhēng* « débattre » est ici un nom. Nous pouvons remarquer la présence du verbe léger 进行 *jìngxíng* portant peu de sens lui-même, qui n'est qu'un support. Et c'est le nom 斗争 *dòuzhēng* « débattre » qui constitue le véritable noyau prédicatif de l'expression. Dans les trois versions, l'adjectif *intérieur* est transposé en nom 内心 « intérieur + cœur ».

(139) Ainsi son air sévère, pendant ses longues promenades avec madame de Rênal et les enfants, était augmenté par les souffrances les plus cruelles. (Stendhal, 1854 : 61)

(139a) 因此, 他陪德·雷纳夫人和孩子们散步, 时间越长, 折磨心灵的痛苦就使他的脸板得越紧。(Xu, 2008 : 41)

他	陪	德·雷纳	夫人	和	孩子
tā	péi	dé·lèi nà	fūrén	hé	háizi
3sg. il	accompagneer	de Rênal	madame	et	enfant
们	散步,	时间	越	长	(Xu, 2008 : 41)

<i>men</i>	<i>sànbù</i>	<i>shíjiān</i>	<i>yuè</i>	<i>cháng</i>
Pluriel	promener	temps	plus	long

(139b) 因此，在他跟德·雷纳尔夫人和孩子们长时间的散步中，他受到严酷的痛苦折磨，神情变得更加严肃。(Hao, 2010, p. 65)

在	他	跟	德·雷纳尔	夫人	和
<i>zài</i>	<i>tā</i>	<i>gēn</i>	<i>dé·léi nà ěr</i>	<i>fūrén</i>	<i>hé</i>
Prép.	3sg. il	avec	de Rênal	madame	et
孩子	们	长	时间	的	散步
<i>háizi</i>	<i>men</i>	<i>cháng</i>	<i>shíjiān</i>	<i>de</i>	<i>sànbù</i>
enfant	Pluriel	long	temps	subN	promenade

中 (Hao, 2010 : 65)

zhōng

milieu

(139c) 因此，每逢陪瑞那夫人母子做长时间的散步，内心的苦痛更深，脸就板得更紧了。(Luo, 2016 : 100)

陪	瑞那	夫人	母	子	做
<i>péi</i>	<i>ruìnà</i>	<i>fūrén</i>	<i>mǔ</i>	<i>zǐ</i>	<i>zuò</i>
Accompagner	de Rênal	madame	mère	enfant	faire
长	时间	的	散步	(Luo, 2016 : 100)	
<i>cháng</i>	<i>shíjiān</i>	<i>de</i>	<i>sànbù</i>		
long	temps	subN	promenade		

Pour cette phrase, malgré le même choix du mot 散步 *sànbù* pour *promenades*, il n'y a que Xu qui a appliqué une transposition du nom au verbe. En même temps, la préposition *avec* est transposée en verbe 陪 *péi* « accompagner ». Cela entraîne que toute la phrase s'est formulé d'une autre façon, voyons la traduction littérale de la version

de Xu : « Il accompagne madame de Rênal et les enfants à se promener. Plus le temps est long, plus son air sévère est augmenté par les souffrances de son intérieur ». Hao a adopté la structure classique 在...中 *zài...zhōng* « au milieu de » dans laquelle 散步 *sànbù* ne peut qu'être employé comme un nom, car il ne peut être modifié ni par une marque aspectuelle ni par la négation 不 *bù*. En plus, il est possible d'ajouter un quantitatif avant le syntagme 长时间的散步 *cháng shíjiān de sànbù* « long + temps + de + promenade » tel que 一场 *yì chǎng* « un + classificateur ». Luo a aussi gardé 散步 *sànbù* comme un nom à l'aide du verbe support 做 *zuò* « faire ». Tout comme la version de Xu, la préposition *avec* est également transposée en verbe 陪 *péi* « accompagner ». Hao et Luo ont eux choisi la tournure plus proche du texte original : *longues promenades* — 长时间的散步 *cháng shíjiān de sànbù* « long + temps + de + promenade », mais leur traduction nous paraît moins naturelle que celle de Xu.

(140) Madame de Rênal eut un sang-froid inaltérable pendant toute cette pénible conversation, de laquelle dépendait la possibilité de vivre encore sous le même toit avec Julien. (Stendhal, 1854 : 183)

(140a) 在这次吃力的交谈中, 德·雷纳夫人一直非常冷静, 毫不动摇, 因为于连能否还住在她家里, 要看交谈的结果。(Xu, 2008 : 120)

在	这	次	吃	力	的	交	谈
<i>zài</i>	<i>zhè</i>	<i>cì</i>	<i>chī</i>	<i>lì</i>	<i>de</i>	<i>jiāo</i>	<i>tán</i>
Prép.	ce	CL	pénible	subN		conversation	
中	(Xu, 2008 : 120)						
<i>zhōng</i>							
milieu							

(140b) 德·雷纳尔夫人在这次困难的谈话中，始终保持着坚定不移的冷静态度，他是否还能和于连同住在一个屋顶下，完全取决于这次谈话。(Hao, 2010 : 142)

在	这	次	困难	的	谈话
<i>zài</i>	<i>zhè</i>	<i>cì</i>	<i>kùnnán</i>	<i>de</i>	<i>tánhuà</i>
Prép.	ce	CL	difficile	subN	conversation

中 (Hao, 2010 : 142)

zhōng

milieu

(140c) 这是一次艰难的谈话。在整个过程中，瑞那夫人雷打不动，一直非常冷静，因为知道谈话的结局，关系到她还能不能与于连同住在一个屋顶下。(Luo, 2016 : 301)

这	是	一	次	艰难
<i>zhè</i>	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>cì</i>	<i>jiānnán</i>
ce	être	un	CL	dur

的 谈话。 (Luo, 2016 : 301)

de ***tánhuà***

subN **conversation**

Dans cet exemple, personne n'a appliqué une transposition. 交谈 *jiāotán* et 谈话 *tánhuà*, la traduction du nom *conversation*, sont en fait des noms-verbès en chinois. Ils fonctionnent ici comme des noms dans ces trois phrases chinoises, puisqu'ils sont modifiés par le quantificateur 这次 *zhè cì* « cette + fois » ou 一次 *yí cì* « une + fois » et par l'adjectif : 吃力 *chīlì* « pénible », 困难 *kùnnán* « difficile », 艰难 *jiānnán* « dur » respectivement.

Avec tous les exemples ci-dessus, nous observons que le nom d'action qui suit une préposition temporelle peut être transposé en

verbe chinois. Si ce nom d'action français est modifié par un adjectif, la transposition est moins appliquée en chinois.

3.1.1.4 *Préposition temporelle + D'autres noms* ⇒ *Verbe ou Verbe + Nom*

Nous avons analysé beaucoup d'exemples où le nom d'action suivant une préposition temporelle a une tendance forte de se transposer en verbe chinois. En fait, ce n'est pas le « privilège exclusif » des noms d'action. Nous allons découvrir d'autres noms français suivant une préposition temporelle qui peuvent également être transposés en verbe chinois ou plutôt « verbe + nom ».

(141) Un petit homme extrêmement noir entra bientôt avec fracas, et se mit à parler dès la porte ; il avait le teint jaune et l'air un peu fou. (Stendhal, 1854 : 535)

(141a) 不一会儿，一个身材矮小、全身穿黑的人来了，一进门就喋喋不休；他脸发黄，有点儿像个疯子。(Xu, 2008 : 344)

一	进	门	(Xu, 2008 : 344)
yí	jìn	mén	
une fois	entrer	porte	

(141b) 不久以后一个身材矮小、头发极黑的人通通地闯进来，他一到门口就开始讲话。(Hao, 2010 : 361)

一	到	门	口	(Hao, 2010 : 361)
yí	dào	mén	kǒu	
une fois	arriver	porte	entrée	

(141c) 过了一会儿，一阵喧哗，进来一个黑黑的矮冬瓜。他面色发黄，带点狂态，刚进门就嚷嚷开了。(Luo, 2016 : 872)

刚	进	门	(Luo, 2016 : 872)
<i>gāng</i>	<i>jìn</i>	<i>mén</i>	
juste	entrer	porte	

Xu et Luo ont traduit *porte* en ajoutant 进 *jìn* « entrer » tandis que Hao a choisi un autre verbe 到 *dào* « arriver » en précisant le lieu avec 口 *kǒu* « entrée ».

D'après Véronique Lagae & Injoo Choi-Jonin (2011 : 137-153), lorsque *dès* se combine avec un nom locatif, « il n'exprime jamais vraiment un point de départ spatial et que sa valeur n'est pas fondamentalement différente de sa valeur temporelle ». Elles proposent que *dès* + N loc s'interprète dans tous les exemples comme *dès que X a atteint/passé N loc*.

(142) Un peu avant la cloche du dîner, Julien rentra avec les enfants. (Stendhal, 1854 : 191)

(142a) 晚餐钟响前不久, 于连才带孩子们回来。(Xu, 2008 : 124)

晚餐	钟	响	前	(Xu, 2008 : 124)
<i>wǎncān</i>	<i>zhōng</i>	<i>xiǎng</i>	<i>qián</i>	
N. dîner	cloche	sonner	avant	

(142b) 在晚餐的钟声敲响前一会儿, 于连带着孩子们回来了。(Hao, 2010 : 146)

在	晚餐	的	钟	声	敲
<i>zài</i>	<i>wǎncān</i>	<i>de</i>	<i>zhōng</i>	<i>shēng</i>	<i>qiāo</i>
Prép.	N.dîner	subN	cloche	son	taper
响	前	(Hao, 2010 : 146)			
<i>xiǎng</i>	<i>qián</i>				
sonner	avant				

(142c) 打晚餐铃之前, 于连才领孩子回家。(Luo, 2016 : 314)

打	晚餐	铃	之前	(Luo, 2016 : 314)
dǎ	wǎncān	líng	zhīqián	
taper	N. dîner	cloche	avant	

Les traducteurs ont bien traduit *cloche du dîner* de façons nuancées : 晚餐钟 *wǎncān zhōng* « la cloche du dîner », 晚餐的钟声 *wǎncān de zhōng shēng* « le son de cloche du dîner », 晚餐铃 *wǎncān líng* « la clochette du dîner ». Ils ont tous rajouté un verbe : 响 *xiǎng* « sonner », 敲响 *qiāoxiǎng* « taper pour sonner », 打 *dǎ* « taper ».

Pauline Haas & Richard Huyghe ont parlé d'une construction exceptionnelle — « préposition temporelle + nom d'objet » dans leur article *Priorité aux piétons pendant la flèche... Quand les noms d'objets se construisent avec les préposition de temps* (2015). Les noms d'objets sont dépourvus de dénotation temporelle directe, donc ils sont a priori incompatibles avec les prépositions temporelles. Pourtant, il existe deux types de configurations dans lesquelles un nom d'objet peut suivre une préposition de temps : (i) les cas d'ellipse verbale et (ii) ceux où le nom d'objet renvoie lui-même implicitement à un événement ou à une période.

En chinois, les noms qui désignent un objet concret n'indiquent que l'espace quand ils sont combinés avec les mots de direction 前 *qián* « devant/avant » et 后 *hòu* « derrière/après ». C'est pourquoi il faut ajouter un verbe pour « activer » le sens temporel de ces mots de direction.

Un bon nombre d'exemples concernant *le repas* est trouvé dans notre corpus. L'ajout d'un verbe pour les traduire n'est cependant pas obligatoire.

(143) Aussitôt après le dîner, on repartit pour Vergy ; mais, dès le surlendemain, Julien vit revenir toute la famille à Verrières. (Stendhal, 1854 : 211)

(143a) 餐后全家立刻回韦尔吉去，但过了一天，于连看见他们又回到了玻璃市。(Xu, 2008 : 137)

餐	后	(Xu, 2008 : 137)
<i>cān</i>	<i>hòu</i>	
repas	après	

(143b) 吃完饭以后全家就立刻动身上维尔吉去了。但是，第三天，于连看见他们又回到维里埃尔。(Hao, 2010 : 158)

吃	完	饭	以后	(Hao, 2010 : 158)
<i>chī</i>	<i>wán</i>	<i>fàn</i>	<i>yǐhòu</i>	
manger	finir	repas	après	

(143c) 吃过晚饭，一家老少立即返回苇儿溪；但第三天早晨，于连看到他们全家又来到维璃叶。(Luo, 2016 : 348)

吃	过	晚饭	(Luo, 2016 : 348)
<i>chī</i>	<i>guò</i>	<i>wǎnfàn</i>	
manger	Exp.	dîner	

Xu a traduit *dîner* par 餐 *cān* « repas (littéraire) ». Hao l'a traduit en 饭 *fàn* « repas (oral) » en ajoutant le verbe 吃 *chī* « manger ». 完 *wán* « finir » comme complément résultatif de 吃 *chī* « manger » exprime que cette action est finie. Luo a traduit *dîner* par le nom 晚饭 *wǎnfàn* « dîner » aussi avec le verbe 吃 *chī* « manger ». Il n'a pas traduit littéralement *après* mais il a utilisé la particule d'aspect 过 *guò* qui indique une action terminée pour interpréter son sens. Nous pourrions dire qu'il s'agit d'une transposition de la préposition *après* en particule d'aspect 过 *guò*.

Dans ce contexte, l'ajout d'un verbe n'est pas obligatoire. Les mots concernant le repas tels que 早餐 *zǎocān* / 早饭 *zǎofàn* / 早点 *zǎodiǎn* « petit-déjeuner », 午餐 *wǔcān* / 午饭 *wǔfàn* « déjeuner », 晚餐 *wǎncān* / 晚饭 *wǎnfàn* « dîner » impliquent déjà un sens temporel : d'une part, on mange normalement à des horaires réguliers ; d'autre part, c'est un événement qui dure dans le temps.

Voyons un autre exemple concernant le repas :

(144) Julien ne lisait jamais dans leur œil morne que le besoin physique satisfait après le dîner, et le plaisir physique attendu avant le repas. (Stendhal, 1854 : 254)

(144a) 于连从他们死气沉沉的眼睛里，只看得到餐后伸腿、餐前张口的肉欲。(Xu, 2008 : 164)

餐	后	…	餐	前	(Xu, 2008 : 164)
<i>cān</i>	<i>hòu</i>		<i>cān</i>	<i>qián</i>	
repas	après		repas	avant	

(144b) 在吃饭以后，从他们暗淡无光的眼睛里，于连只看见得到满足的肉体需要；在吃饭以前，只看见等待中的肉体快乐。(Hao, 2010 : 184)

在	吃饭	以后	…	在	吃饭	以前	(Hao, 2010 : 184)
<i>zài</i>	<i>chīfàn</i>	<i>yǐhòu</i>		<i>zài</i>	<i>chīfàn</i>	<i>yǐqián</i>	
Prép.	manger	après		Prép.	manger	avant	

(144c) 于连从他们死气沉沉的眼里，饭前只看到期待饱餐一顿的生理需要，饭后只看到塞饱肚子之后的心满意足。(Luo, 2016 : 417)

饭	后	…	饭	前	(Luo, 2016 : 417)
---	---	---	---	---	-------------------

<i>fàn</i>	<i>hòu</i>	<i>fàn</i>	<i>qián</i>
repas	après	repas	avant

Xu a traduit littéralement *après le dîner* et *avant le repas* par 餐后 *cānhòu* et 餐前 *cānqián*. De la même façon, Luo les a traduit par 饭后 *fànhòu* et 饭前 *fànqián*. Hao les a transposé au verbe 吃饭 *chīfàn* « manger ». À travers ces deux exemples, nous pouvons voir que, avec un nom de repas, l'ajoute d'un verbe est facultatif, dépendant plutôt du style littéraire de traducteur.

Se distinguant des objets concrets physiques, un autre type de nom qui suit une préposition temporelle pourrait être également transposé en verbe chinois. Par exemple, « mot ».

Delphine Tribout, Lucie Barque, Pauline Haas & Richard Huyghe divisent les noms en quatre groupes : noms d'objet, noms d'action, noms de propriété et noms simples non classés dont « des noms comme MOT, EXERGUE, SARCASME, MYTHE, SCOOP, PONCIF, DILEMME dénotent des objets informationnels » (2014 : 10).

Selon Flaux & Stosic (2012), ce type de noms dénote « des idéalités, i.e. des entités dotées d'un contenu conceptuel interprétable, et ils sont souvent associés à un référent sensible, la catégorie se subdivisant à son tour en idéalités langagières, géométriques, musicales, iconiques, etc. Et l'extension temporelle n'est pas complètement exclue dans le cas des objets idéaux » (Flaux & Van de Velde, 2000 : 54-55). Voyons les exemples en dessous :

(148) Ce jour-là, Fouqué et Mathilde ayant voulu lui apprendre certains bruits publics, fort propres, selon eux, à donner des espérances, Julien les avait arrêtés dès le premier mot. (Stendhal, 1854 : 678)

(148a) 一天，富凯和玛蒂德打算告诉他一些大有希望的传闻，他却一下就堵住了他们的口。(Xu, 2008 : 436)

他们	的	口		(Xu, 2008 : 436)
<i>tāmen</i>	<i>de</i>	<i>kǒu</i>		
3pl. ils	subN	bouche		

(148b) 那一天，富凯和玛蒂尔德曾经打算把外面的一些传闻告诉他，照他们看，这些传闻给人带来不少希望，但是他们刚一开口，于连就打断了他们的话。(Hao, 2010 : 451)

他们	刚	一	开	口	(Hao, 2010 : 451)
<i>tāmen</i>	<i>gāng</i>	<i>yī</i>	<i>kāi</i>	<i>kǒu</i>	
3pl. ils	juste	une fois	ouvrir	bouche	

(148c) 这天，傅凯跟玛娣儿特打算把外面的传闻告诉他：照他们两人的看法，这些街谈巷议倒给人若干希望。但是于连听了个开头，就把他们拦住了。(Luo, 2016 : 1105)

于连	听	了	个	开头	(Luo, 2016 : 1105)
<i>yúlián</i>	<i>tīng</i>	<i>le</i>	<i>gè</i>	<i>kāitóu</i>	
Julien	entendre	Acc.	CL	début	

Pour cette phrase française, les traducteurs ont traduit de trois façons différentes. Xu a traduit *mot* par 口 *kǒu* « bouche » qui est l'organe par lequel on parle : 他却一下就堵住了他们的口 *tā què yīxià jiù dǔ zhùle tāmen de kǒu* « mais il leur a bloqué la bouche d'un seul coup ». Hao a traduit plutôt littéralement *Julien les avait arrêtés dès le premier mot* par 于连就打断了他们的话 *yúlián jiù dǎduàn le tāmen de huà* mais il a rajouté 但是他们刚一开口 *dànshì tāmen gāng yī kāikǒu* « mais dès qu'ils ont juste ouvert la bouche » pour interpréter la préposition *dès* marquant le point de départ ainsi que l'adjectif *premier* que Luo traduit par 开头 *kāitóu* « début » : 但是于连听了个开头，就把他们拦住了。 *dànshì yúlián tīng le gè kāitóu,*

jiù bǎ tāmen lánzhù le. « Mais Julien a écouté le début, il les a arrêtés. »

Ici, la transposition n'est pas obligatoire mais une traduction littérale semble peu possible. En chinois, on ne peut pas utiliser tout seul le nom 话 *huà* « mot » pour exprimer un sens temporel. L'ajout d'un verbe est indispensable. Un autre exemple concernant *mot* sera plus évident comme ci-dessous:

(149) Après ces mots, l'abbé Pirard recommanda à Julien de n'entrer dans aucune société ou congrégation secrète sans son consentement. (Stendhal, 1854 : 249)

(149a) 说完之后, 皮拉尔神甫又叮嘱于连, 没有他的许可, 不要参加任何团体或秘密组织。(Xu, 2008 : 161)

说	完	之后	(Xu, 2008 : 161)
<i>shuō</i>	<i>wán</i>	<i>zhīhòu</i>	
dire	finir	après	

(149b) 说完这番话, 皮拉尔神父叮嘱于连没有得到他的同意, 不要参加任何团体或者秘密修会。(Hao, 2010 : 180)

说	完	这	番	话	(Hao, 2010 : 180)
<i>shuō</i>	<i>wán</i>	<i>zhè</i>	<i>fān</i>	<i>huà</i>	
dire	finir	ce	CL	mot	

(149c) 说了这番话之后, 彼拉神甫叮嘱于连, 不经他的同意, 不要加入任何秘密团体或会社。(Luo, 2016 : 410)

说	了	这	番	话	之后	(Luo, 2016 : 410)
<i>shuō</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>fān</i>	<i>huà</i>	<i>zhīhòu</i>	
dire	Acc.	ce	CL	mot	après	

Xu a transposé *mots* en verbe 说 *shuō* « dire ». Hao et Luo l'ont traduit en nom chinois 话 *huà* en rajoutant un verbe 说 *shuō*. Nous

pouvons voir que le verbe 说 *shuō* est nécessaire dans la traduction de cette phrase.

Après tous ces exemples concernant la préposition temporelle, nous aimerons montrer que, bien sûr, le nom d'action peut suivre des prépositions ayant peu de sens temporel et il est aussi possible de le transposer en verbe chinois.

3.1.2 D'autres prépositions + Nom d'action ⇒ Verbe

Il existe sans doute d'autres prépositions précédant le nom d'action qui peuvent entraîner la transposition du nom en verbe chinois.

3.1.2.1 *En* + nom d'action ⇒ verbe

Malgré qu'aucun exemple n'ait été trouvé dans notre corpus, la construction « *en* + nom d'action » est inévitable en parlant de la transposition en verbe chinois. Quand nous parcourons Internet, nous pouvons rencontrer de temps en temps une « page en construction ». En chinois, il affiche généralement 网页维修中 *wǎngyè wéixiū zhōng* « page + construire + au cours de / être en train de ». Il s'agit d'une forme progressive et, la transposition du nom *construction* en verbe 维修 *wéixiū* « construire » est ainsi appliquée.

D'après Mulder et Amiot (2013), à propos de la préposition *en*, « Bien que la construction soit fondamentalement statique, l'interprétation varie légèrement si la préposition introduit un nom déverbal. [...], l'interprétation semble conjoindre stativité (V être) et dynamicité, ce qui n'est pas étonnant dans la mesure où les noms déverbaux sont construits sur des verbes d'activité ». Par exemple, *être en promenade*, *être en prière*, *être en pleurs*, etc. Selon eux, il est

assez souvent possible d'établir un parallèle entre la construction en « être + en + Nom déverbaux » et le verbe correspondant à la forme progressive comme *être en train de se promener*, *être en train de prier*, *être en train de pleurer*, etc. Pour exprimer cette dynamicité, le chinois a une forte tendance à utiliser la structure verbale « Verbe + 中 *zhōng* ». La traduction chinoise des exemples ci-dessus sont 散步中 *sànbù zhōng*, 祈祷中 *qídǎo zhōng*, 哭泣中 *kūqì zhōng* respectivement.

3.1.2.2 *À / sous + nom d'action* ⇒ *verbe*

Dans son article intitulé *Prépositions du français : état des lieux* (2008), Danielle Leeman argumente aussi que la plupart des prépositions sont polysémiques, et leur identité ne peut pas être réduite à une étiquette ramenant leur sens à l'expression d'une seule relation : la préposition temporelle signifie la relation entre entités temporelles ou la préposition spatiale indique la relation de l'espace, « d'autant que cette étiquette ne concerne en fait pas la préposition elle-même mais l'interprétation qu'elle est susceptible de prendre selon le contexte » en citant quelques exemples : 1) *à la maison* exprime le lieu dans *Le chien est retourné tout seul à la maison* mais est d'ordre plutôt temporel dans *À la maison, elle se met en robe de chambre* (« quand elle est à la maison », « dès qu'elle est chez elle ») ; 2) le syntagme en *sous* est spatial dans *Le chat est caché sous le buffet* mais temporel dans *Cet événement a eu lieu sous la Révolution* et causal dans *fondre sous la chaleur*.

Quand *à* ou *sous* porte un sens temporel dans un certain contexte, le nom d'action qui le suit est souvent transposé en verbe chinois. Regardons d'abord les exemples concernant la préposition *à*.

(150) C'était le seul livre à l'aide duquel son imagination se figurait le monde. (Stendhal, 1854 : 28)

(150a) 只靠了这一本书，他就想象世界是个什么样子。(Xu, 2008 : 20)

只	靠	了	这	一
<i>zhǐ</i>	<i>kào</i>	<i>le</i>	<i>zhè</i>	<i>yī</i>
seulement	dépendre	Acc.	ce	un
本	书	(Xu, 2008 : 20)		
<i>běn</i>	<i>shū</i>			
CL	livre			

(150b) 他的想象力仅仅借助这一本书去认识世界。(Hao, 2010 : 46)

仅仅	借助	这	一	本
<i>jǐnjǐn</i>	<i>jièzhù</i>	<i>zhè</i>	<i>yī</i>	<i>běn</i>
seulement	aider	ce	un	CL
书	(Hao, 2010 : 46)			
<i>shū</i>				
livre				

(150c) 他就是凭借这本书，臆想着这世界的千态万状。(Luo, 2016 : 46)

就是	凭借	这	本	书	(Hao, 2010 : 46)
<i>jiùshì</i>	<i>píngjiè</i>	<i>zhè</i>	<i>běn</i>	<i>shū</i>	
juste	compter sur	ce	CL	livre	

Malgré les choix différents de mots, ces trois traducteurs ont tous appliqué une transposition du nom *aide* en verbe chinois : 靠 *kào* « dépendre », 借助 *jièzhù* « aider », 凭借 *píngjiè* « compter sur ». En plus, nous pouvons voir que l'adjectif *seul* est transposé en adverbes (只 *zhǐ* « seulement », 仅仅 *jǐnjǐn* « seulement », 就是 *jiùshì* « juste ») qui modifient ces trois verbes respectivement.

(151) À la vue de ce signe sacré, Julien sentit diminuer l'horreur profonde qui, depuis son entrée dans cette maison, l'avait glacé. (Stendhal, 1854 : 246)

(151a) 看到这个神圣的手势，于连感到内心深处的恐惧减少了，自他走进修道院后，这种恐惧使他浑身冰凉。(Xu, 2008 : 159)

(151b) 看到这个神圣的手势，于连从走进这所房子的时候起感到的极度恐惧开始减低了。(Hao, 2010 : 179)

看到	这个	神圣	的	手势
<i>kàndào</i>	<i>zhège</i>	<i>shénshèng</i>	<i>de</i>	<i>shǒushì</i>
voir	<i>ce</i>	<i>sacré</i>	subN	<i>signe</i>

(Xu, 2008 : 159) / (Hao, 2010 : 179)

(151c) 看到这神圣的动作，于连觉得恐惧心理稍减；极度的恐惧，使他一踏进这所房子，心都凉了。(Luo, 2016 : 405)

看到	这	神圣	的	动作
<i>kàndào</i>	<i>zhè</i>	<i>shénshèng</i>	<i>de</i>	<i>dòngzuò</i>
voir	<i>ce</i>	<i>sacré</i>	subN	<i>signe</i>

(Luo, 2016 : 405)

Dans ces trois versions, Le nom *vue* est transposé en verbe résultatif 看到 *kàndào* « voir » qui est composé de deux éléments verbaux représentant en premier sur le plan sémantique une action 看 *kàn* « regarder » et en second son résultat 到 *dào* « arriver ».

(152) Julien, de son côté, avait vécu en véritable enfant depuis son séjour à la campagne, aussi heureux de courir à la suite des papillons que ses élèves. (Stendhal, 1854 : 73)

(152a) 而于连呢，来到乡下以后，他过的真正时儿童生活，和三个小学生同追蝴蝶，玩得不亦乐乎。(Xu, 2008 : 47)

追	蝴蝶	(Xu, 2008 : 47)
<i>zhuī</i>	<i>húdié</i>	
poursuivre	papillon	

(152b) 于连这一方面呢，自从住到乡下来以后，过的是一个真正的孩子生活，像他的学生们一样兴高采烈地追捕蝴蝶。(Hao, 2010 : 73)

追捕	蝴蝶	(Hao, 2010 : 73)
<i>zhuībǔ</i>	<i>húdié</i>	
poursuivre	papillon	

(152c) 至于于连，到了乡间，像回到了童年，跟他的学生一样兴高采烈，跑着跳着去捉蝴蝶。(Luo, 2016 : 118)

捉	蝴蝶	(Luo, 2016 : 118)
<i>zhuō</i>	<i>húdié</i>	
attraper	papillon	

Également, ces trois traducteurs ont transposé le nom *suite* en verbe chinois : 追 *zhuī* « poursuivre », 追捕 *zhuībǔ* « poursuivre » ou 捉 *zhuō* « attraper ».

Avec ces trois exemples, nous pouvons constater que le nom d'action dans la séquence « à + nom d'action + de » est toujours transposé en verbe chinois. Le nom chinois ne peut pas être suivi d'un objet / patient de l'action. Ainsi, pour garder le dernier, la transposition en verbe chinois est obligatoire.

Dans notre corpus, nous avons aussi rencontré des exemples concernant la structure « à + déterminant + nom d'action » où le nom d'action est également transposé en verbe chinois comme le montre les exemples suivants :

(153) Alors, à son tour, M. de Rênal fit des progrès. (Stendhal, 1854 : 30)

(153a) 不料，现在却轮到德·雷纳先生反守为攻了。(Xu, 2008 : 22)

轮到	德·雷纳	先生	(Xu, 2008 : 22)
<i>lún dào</i>	<i>dé·léinà</i>	<i>xiānshēng</i>	
tourner-arriver	de Rênal	Monsieur	

(153b) 接下来轮到德·雷纳尔先生采取攻势了。(Hao, 2010 : 47)

轮到	德·雷纳尔	先生	(Hao, 2010 : 47)
<i>lún dào</i>	<i>dé·léinàèr</i>	<i>xiānshēng</i>	
tourner-arriver	de Rênal	Monsieur	

(153c) 接下来，风势变了。(Luo, 2016 : 50)

风势	变	了	(Luo, 2016 : 50)
<i>fēngshì</i>	<i>biàn</i>	<i>le</i>	
vent-situation	changer	Acc.	

Xu et Hao ont choisi le même verbe résultatif 轮到 *lún dào* « tourner-résultatif » pour traduire *tour* et ce changement du nom au verbe entraîne aussi la transposition de l'adjectif possessif *son* en nom personnel 德·雷纳先生 *dé·léinà xiānshēng* « M. de Rênal ». Luo a adopté une modulation en prenant un autre verbe 变 *biàn* « changer » : 风势变了 *fēngshì biàn le* « la situation a changé ». En chinois, le sens

propre de 风势 *fēngshì* est la force ou la direction du vent. Ici, c'est son sens figuré qui signifie la situation d'un événement. Malgré les différents procédés que les traducteurs ont appliqués, nous pouvons constater que la transposition du nom *tour* est indispensable.

(154) Julien remarqua que dans ces conversations, qui cessaient brusquement à son approche, il était souvent question d'une grande maison appartenant à la commune de Verrières, vieille, mais vaste et commode, et située vis-à-vis l'église, dans l'endroit le plus marchand de la ville. (Stendhal, 1854 : 212)

(154a) 于连注意到，他一出现就忽然中断的谈话，谈的是一所玻璃市区的大房子，房子旧了，但是宽敞舒适，坐落在教堂对面，在全城最热闹的商业区。(Xu, 2008 : 138)

他	—	出现	(Xu, 2008 : 138)
<i>tā</i>	<i>yī</i>	<i>chūxiàn</i>	
3sg.il	une fois	apparaître	

(154b) 于连注意到，在他一走进就骤然停止的谈话里，常常提到一所属于维里埃尔市产的大房子，房子很老，但是宽大、舒适，坐落在城里最繁华的商业区，教堂的对面。(Hao, 2010 : 159)

他	—	走进	(Hao, 2010 : 159)
<i>tā</i>	<i>yī</i>	<i>zǒujìn</i>	
3sg.il	une fois	marcher-entrer	

(154c) 于连注意到，他一走近便打住的谈话中，常提到一座大房子。属于维璃叶市政府的产业，房子又老又旧，但宽敞合用，坐落在教堂的对面，最繁华的商业地段。(Luo, 2016 : 349)

他	—	走近	(Hao, 2010 : 159)
<i>tā</i>	<i>yī</i>	<i>zǒujìn</i>	

3sg.il une fois **marcher-approcher**

Bien que la traduction chinoise du nom *approche* varie, la transposition du nom *approche* en verbe est appliquée dans ces trois versions : 出现 *chūxiàn* « apparaître », 走进 *zǒujìn* « entrer », 走近 *zǒujìn* « approcher ».

(155) À ce voyage, la raisonnable madame Derville trouva sa cousine beaucoup moins gaie et beaucoup plus heureuse. (Stendhal, 1854 : 72)

(155a) 这次来韦尔吉, 通情达理的德维尔夫人发现她的表姐远不如从前快活, 但却幸福多了。(Xu, 2008 : 47)

这	次	来	韦尔吉	(Xu, 2008 : 47)
<i>zhè</i>	<i>cì</i>	<i>lái</i>	<i>wéiěrgí</i>	
ce	CL	venir	Vergy	

(155b) 在这趟旅行中, 明智的德尔维尔夫人发现她的表妹远不如从前那么快乐, 但是远比从前幸福。(Hao, 2010 : 72)

在	这	趟	旅行	中	(Hao, 2010 : 72)
<i>zài</i>	<i>zhè</i>	<i>tàng</i>	<i>lǚxíng</i>	<i>zhōng</i>	
Prép.	ce	CL	voyage	milieu	

(155c) 知情识趣的戴薇尔夫人在这次拜访中, 发觉她表妹虽不像从前那么无忧无虑, 但生活肯定比从前快活得多。(Luo, 2016 : 118)

在	这	次	拜访	中	(Luo, 2016 : 118)
<i>zài</i>	<i>zhè</i>	<i>cì</i>	<i>bàifǎng</i>	<i>zhōng</i>	
Prép.	ce	CL	visite	milieu	

Xu a transposé le nom *voyage* en un verbe typique en chinois : 来 *lái* « venir », alors que Hao et Luo ont choisi deux nom-verbes ici : 旅行 *lǚxíng* « voyage / voyager » et 拜访 *bàifǎng* « visite / visiter » qui fonctionnent comme nom dans la structure 在...中 *zài...zhōng* « au milieu de », car ils sont modifiés par un quantificateur 这趟 *zhè tàng* ou 这次 *zhè cì* dont 趟 *tàng* et 次 *cì* sont des classificateurs de fréquence. Ainsi, dans les deux dernières traductions, il ne s'agit pas de transposition.

La traduction de Xu et celle de Luo pour *ce* semble pareille : 这次 *zhè cì* « cette fois ». Néanmoins, 这次 *zhè cì* « cette fois » fait partie du syntagme nominal quantitatif dans la version de Luo tandis qu'il fonctionne comme complément circonstanciel de temps dans la version de Xu : l'actant du verbe 来 *lái* « venir », soit « madame Derville », est elliptique. Aucun problème ne se pose si nous ajoutons un sujet comme « madame Derville » entre 这次 « cette fois » et 来 *lái* « venir ». Mais dans la traduction de Luo, 拜访 *bàifǎng* « visite » ne peut pas être directement précédé par « madame Derville ». La solution est de mettre ce dernier, soit avant toute la structure de 在...中 *zài...zhōng* « au milieu de » comme ce que Luo a appliqué, soit avec la marque possessive 的 *de* « de » :

(156)	在	这	次	戴薇尔夫人	的	拜访	中
	<i>zài</i>	<i>zhè</i>	<i>cì</i>	<i>dài wēi ěr fūrén</i>	<i>de</i>	<i>bàifǎng</i>	<i>zhōng</i>
	Prép.	ce	CL	madame Derville	subN	visite	milieu

Jusqu'à ici, nous pouvons bien remarquer que les nom-verbes 旅行 *lǚxíng* « voyage » et 拜访 *bàifǎng* « visite » dans la structure de

在...中 *zài...zhōng*⁵³ « au milieu de / au cours de » fonctionnent comme nom.

Un grand nombre d'exemples avec la préposition *sous* sont également observés dans notre corpus.

(157) Certaines choses que Napoléon dit des femmes, plusieurs discussions sur le mérite des romans à la mode sous son règne, lui donnèrent alors : our la première fois, quelques idées que tout autre jeune homme de son âge aurait eues depuis longtemps. (Stendhal, 1854 : 73)

(157a) 拿破仑说过的关于女人的话，在他统治下流行小说的功过是非，这些议论使于连大开眼界，他这才头一次知道了他的同龄人早就知道的一些看法。(Xu, 2008 : 48)

在	他	统治	下	(Xu, 2008 : 48)
<i>zài</i>	<i>tā</i>	<i>tǒngzhì</i>	<i>xià</i>	
Prép.	3sg. il	régner	dessous	

(157b) 拿破仑谈到女人的一些话，他对他统治期间流行的小说的价值的许多评论，现在头一次使于连产生了某些看法，而这些看法任何一个和他同样年纪的年轻人早就有了。(Hao, 2010 : 73)

他	统治	期间	(Hao, 2010 : 73)
<i>tā</i>	<i>tǒngzhì</i>	<i>qíjiān</i>	
3sg. il	régner	période	

⁵³ Quand il s'agit de la structure de 在*zài* + nom-verbe + 中*zhōng* « au milieu de/au cours de », 在...中 *zài...zhōng* peut instaurer les bornes de cette action ou cet état qui est assimilé à un «espace matériel». Ainsi, ce nom-verbe fonctionne toujours comme nom dans ce contexte syntaxique.

(157c) 拿破仑关于妇女的言论，对其治下某些流行小说的评说，使于连第一次获得某些有关的见解；其实，这些见解，对跟他同龄的年轻人，早已算不得新鲜了。(Luo, 2016 : 120)

其	治	下	(Luo, 2016 : 120)
<i>qí</i>	<i>zhì</i>	<i>xià</i>	
3sg. il	régner	dessous	

Ces trois traducteurs ont tous fait deux transpositions : du nom *règne* en verbe 统治 *tǒngzhì* ou 治 *zhì* et du possessif *son* en pronom personnel 他 *tā* « il » ou 其 *qí* « il ». Dans la traduction de Luo, 治 *zhì* est la forme raccourci de 统治 *tǒngzhì* et 其 *qí* utilisé comme pronom rend le style plus littéraire.

(158) Ses actions étaient tellement peu sous la direction de son esprit. (Stendhal, 1854 : 511)

(158a) 他的行动已经不太受心灵的控制。(Xu, 2008 : 329)

受	心灵	的	控制	(Xu, 2008 : 329)
<i>shòu</i>	<i>xīnlíng</i>	<i>de</i>	<i>kòngzhì</i>	
subir	coeur	subN	contrôle	

(158b) 他的行动已经很少受到他的头脑支配。(Hao, 2010 : 347)

受到	他	的	头脑	支配	(Hao, 2010 : 347)
<i>shòudào</i>	<i>tā</i>	<i>de</i>	<i>tóunǎo</i>	<i>zhīpèi</i>	
subir-arriver	3sg. il	subN	cerveau	domination	

(158c) 他的行止，已很少受头脑指引。(Luo, 2016 : 837)

受	头脑	指引	(Luo, 2016 : 837)
---	----	----	-------------------

<i>shòu</i>	<i>tóunǎo</i>	zhǐyǐn
subir	cerveau	direction

Le nom *direction* est traduit en nom-verbe dans les trois versions chinoises : 控制 *kòngzhì*, 支配 *zhīpèi*, 指引 *zhǐyǐn*. Comme nous l'avons mentionné dans les paragraphes ci-dessus, le nom-verbe suivant 受 *shòu* ou 受到 *shòudào* fonctionne comme nom puisqu'il peut être modifié par le quantificateur : 这种 *zhè zhǒng* « ce + classificateur de sorte » + 控制 *kòngzhì* / 支配 *zhīpèi* / 指引 *zhǐyǐn*.

(159) Le duc lui-même daignera écrire sous votre dictée les quatre pages que vous aurez apprises par cœur. (Stendhal, 1854 : 530)

(159a) 你一面讲你记得很熟的那四页，公爵会亲自记下来。
(Xu, 2008 : 342)

讲	你	记	得	很	熟
<i>jiǎng</i>	<i>nǐ</i>	<i>jì</i>	<i>de</i>	<i>hěn</i>	<i>shú</i>
dire	2sg. tu	retenir	subPT	très	famillier
的	那	四	页	(Xu, 2008 : 342)	
<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>sì</i>	<i>yè</i>		
subN	cela	quatre	page		

(159b) 公爵会亲自动笔，在您的口授下，把您熟记在心的那四页内容记下来。 (Hao, 2010 : 359)

在	您	的	口授	下	(Hao, 2010 : 359)
<i>zài</i>	<i>nín</i>	<i>de</i>	kǒushòu	<i>xià</i>	
Prép.	2sg. vous	subN	dictée	dessous	

(159c) 你把记住的四页口述出来，公爵会亲自做笔录的。

(Luo, 2016 : 866)

你	把	记住	的	四	页
nǐ	bǎ	jìzhù	de	sì	yè
2sg. tu	MO	retenir	subN	quatre	page
口述	出来	(Luo, 2016 : 866)			
kǒushù	chūlái				
dicter	sortir				

La transposition du nom *dictée* en verbe est adoptée par Xu et Luo. Xu a pris le mot 讲 *jiǎng* « dire » alors que Luo a choisi le verbe 口述 *kǒushù* « dicter » avec un complément directionnel 出来 *chūlái* « sortir ». Dans la phrase de Hao, *votre dictée* est traduit en 您的口授 *nín de kǒushòu* « vous + de + dicter » qui est la séquence classique « N + 的 *de* + V », donc 口授 *kǒushòu* fonctionne ici comme un verbe nominalisé.

3.1.3 Nom de temps (*moment, temps, mois, etc.*) + *de* + Nom

3.1.3.1 *Nom de temps (moment, temps, mois, etc.) + de + Nom d'action* ⇒ *Verbe*

Dans cette partie, nous allons observer que les noms d'action ou quelques noms de sentiment qui suivent « un nom de temps (tel que *moment, temps, mois*) + *de* » sont souvent transposés en verbe chinois.

Commençons par des exemples concernant le nom d'action :

(160) Esclaves du temps de la domination espagnole, ils conservent encore ce trait de la physionomie du fellah d'Égypte. (Stendhal, 1854 : 20)

(160a) 在西班牙人统治时期，他们当牛做马，现在，脸上还遗留着埃及农民吃苦受难的迹象。(Xu, 2008 : 15)

在	西班牙人	统治	时期	(Xu, 2008 : 15)
<i>zài</i>	<i>xībānyá rén</i>	<i>tǒngzhì</i>	<i>shíqí</i>	
Prép.	Espagnol	dominer	temps	

(160b) 在西班牙人统治的时代他们是奴隶，到如今还保持着埃及农民的那种相貌特征。(Hao, 2010 : 41)

在	西班牙人	统治	的	时期	(Hao, 2010 : 41)
<i>zài</i>	<i>xībānyá rén</i>	<i>tǒngzhì</i>	<i>de</i>	<i>shíqí</i>	
Prép.	Espagnol	dominer	subN	temps	

(160c) 在西班牙长期统治下做惯了顺民，他们至今还保留着古埃及佃农的这种面部表情。(Luo, 2016 : 14)

在	西班牙	长期	统治	下	(Luo, 2016 : 14)
<i>zài</i>	<i>xībānyá</i>	<i>chángqí</i>	<i>tǒngzhì</i>	<i>xià</i>	
Prép.	Espagne	à long terme	dominer	dessous	

Les trois syntagmes commençant par la préposition 在 *zài*, comme la traduction de *du temps de la domination espagnole*, fonctionnent comme complément circonstanciel dans la phrase. Le syntagme nominal *la domination espagnole* est traduit en syntagme verbal 西班牙人统治 *xībānyá rén tǒngzhì* « les Espagnols dominant » ou 西班牙长期统治 *xībānyá chángqí tǒngzhì* « l'Espagne domine à long terme ». Le nom *domination* est ainsi transposé en verbe 统治 *tǒngzhì* « dominer » et l'adjectif *espagnole* est ainsi transposé en nom

soit 西班牙人 *xībānyá rén* « les Espagnols » ou 西班牙 *xībānyá* « l'Espagne ».

(161) Semblables aux soldats romains qui trouvaient la guerre un temps de repos, ces grossiers paysans sont enchantés des délices du séminaire. (Stendhal, 1854 : 254)

(161a) 就像古罗马的士兵把战争当做休息一样，这些乡巴佬也把修道院看成乐园。(Xu, 2008, p164)

就	像	古罗马	的	士兵
<i>jiù</i>	<i>xiàng</i>	<i>gǔ luómǎ</i>	<i>de</i>	<i>shìbīng</i>
juste	ressembler	antique-Rome	subN	soldat
把	战争	当做	休息	一样
<i>bǎ</i>	<i>zhànzhēng</i>	<i>dàngzuò</i>	<i>xiūxi</i>	<i>yíyàng</i>
MO	guerre	considérer comme	se reposer	pareil

(Xu, 2008, p.164)

(161b) 就像古罗马士兵认为战争是一段休息时间一样，这些粗俗的农民对神学院的快乐也感到喜出望外。(Hao, 2010 : 184)

就	像	古罗马	士兵	认为
<i>jiù</i>	<i>xiàng</i>	<i>gǔ luómǎ</i>	<i>shìbīng</i>	<i>rènwéi</i>
juste	ressembler	antique-Rome	soldat	considérer comme
战争	是	一	段	休息
<i>zhànzhēng</i>	<i>shì</i>	<i>yí</i>	<i>duàn</i>	<i>xiūxi</i>
guerre	être	un	CL	se reposer

时间 一样 (Hao, 2010 : 184)

shíjiān *yíyàng*

temps pareil

(161c) 就像古罗马士兵，把打仗当休息一样，这些乡下粗坯，到了神学院正好不快乐逍遥？(Luo, 2016 : 163)

就	像	古罗马	士兵,	把
<i>jiù</i>	<i>xiàng</i>	<i>gǔ luómǎ</i>	<i>shìbīng</i>	<i>bǎ</i>
juste	ressembler	antique-Rome	soldat	MO
打仗	当	休息	一样	(Luo, 2016 : 163)
<i>dǎzhàng</i>	<i>dāng</i>	<i>xiūxi</i>	<i>yīyàng</i>	
se battre	considérer comme	se reposer	pareil	

Le nom d'action *repos* qui suit le nom *temps* est transposé dans les trois versions en verbe 休息 *xiūxi* « se reposer ». Xu et Luo n'ont pas traduit le nom *temps* alors que Hao a traduit *un temps* en 一段休息时间 *yīduàn xiūxi shíjiān* « un + classificateur de temps + se reposer + temps » qui garde presque la même structure du texte français : un temps de repos. Mais cela ferait moins naturel en chinois, car le verbe 休息 *xiūxi* « se reposer » peut déjà impliquer une durée dans le temps et 战争 *zhànzhēng* « guerre », en tant qu'un nom d'événement, si nous le prenons dans la structure X + 是 *shì* + Y + 一样 *yīyàng* « X être pareil que Y » ou 把 *bǎ* + X + 当 *dāng* + Y 一样 *yīyàng* « prendre X comme Y », il vaut mieux que Y soit phonétiquement et sémantiquement équivalent que X. C'est-à-dire, Y doit posséder les deux caractéristiques de X — 战争 *zhànzhēng* « guerre » : dissyllabe et indiquant un événement. Ainsi, le seul 休息 *xiūxi* « se reposer » serait meilleur comme choix de Y.

(162) Cette idée, qui pour la première fois paraissait aussi nettement à son imagination, l'occupa tout entier après les premières minutes de promenade données au sentiment du danger. (Stendhal, 1854 : 622)

(162a) 他散步的头几分钟, 心里只想到危险, 后来, 他头一次想到儿子, 就全神贯注了。(Xu, 2008 : 400)

他 散步 的 头 几
tā *sànbù* *de* *tóu* *jǐ*
 3sg. il se promener subN premier plusieurs
 分钟 (Xu, 2008 : 400)
fēnzhōng
 minute

(162b) 这个念头第一次如此清晰地出现在他的脑海里，它在充满危险感的头几分钟的散步以后，把他的注意力完全吸引住了。(Hao, 2010 : 416)

头 几 分钟 的 散步 (Hao, 2010 : 416)
tóu *jǐ* *fēnzhōng* *de* *sànbù*
 premier plusieurs minute subN promenade

(162c) 独自徘徊的头几分钟，很感到点危险。等为儿子而活的念头一涌上脑际，他整个心思就变了。(Luo, 2016 : 399)

独自 徘徊 的 头 几
dúzi *páihuái* *de* *tóu* *jǐ*
 seul errer subN premier plusieurs
 分钟 (Luo, 2016 : 399)
fēnzhōng
 minute

Xu et Luo ont transposé le nom d'action *promenade* en verbe : 散步 *sànbù* « se promener », 徘徊 *páihuái* « errer ». Hao a aussi traduit *promenade* en 散步 *sànbù* qui fonctionne cependant dans sa phrase comme nom d'évènement puisqu'il est modifié par un quantificateur temporel 头几分钟 *tóu jǐ fēnzhōng* « les premières minutes » qui apparaît également dans la version de Xu et Luo mais comme complément circonstanciel de temps du verbe 散步 *sànbù* « se

promener » ou 徘徊 *páihuái* « errer ». La phrase de Luo, assez fidèle à la tournure française, n'est pas vraiment facile à comprendre pour les locuteurs chinois.

(163) Après plusieurs mois d'application de tous les instants, Julien avait encore l'air de *penser*. (Stendhal, 1854 : 261)

(163a) 经过了几个月时时刻刻的勤学苦练, 于连还是摆脱不了“思考”的神气。(Xu, 2008 : 168)

经过	了	几	个	月	
<i>jīngguò</i>	<i>le</i>	<i>jǐ</i>	<i>gè</i>	<i>yuè</i>	
passer par	Acc.	plusieurs	CL	mois	
时时刻刻		的	勤学苦练		(Xu, 2008 : 168)
<i>shíshíkèkè</i>		<i>de</i>	<i>qínxuékǔliàn</i>		
tous les instants		subN	appliquer avec diligence		

(163b) 经过几个月时时刻刻的努力以后, 于连看上去仍然像是在思考。(Hao, 2010 : 188)

经过	几	个	月	时时刻刻
<i>jīngguò</i>	<i>jǐ</i>	<i>gè</i>	<i>yuè</i>	<i>shíshíkèkè</i>
passer par	plusieurs	CL	mois	tous les instants
的	努力	以后		(Hao, 2010 : 188)
<i>de</i>	<i>nǔlì</i>	<i>yǐhòu</i>		
subN	s'efforcer	après		

(163c) 于连时时刻刻检点形骸, 努力了几个月, 还是不脱思索的神态。(Luo, 2016 : 167)

于连	时时刻刻	检点	形骸,	努力
<i>yú lián</i>	<i>shíshíkèkè</i>	<i>jiǎndiǎn</i>	<i>xínghái</i>	<i>nǔlì</i>
Julien	tous les instants	se surveiller	corps	s'efforcer

了	几	个	月	(Luo, 2016 : 167)
le	jǐ	gè	yuè	
Acc.	plusieurs	CL	mois	

Xu a traduit *application* en expression figée 勤学苦练 *qínxuékǔliàn* « appliquer avec diligence », Hao et Luo l'ont traduit en 努力 *nǔlì* « s'efforcer ». 勤学苦练 *qínxuékǔliàn* ou 努力 *nǔlì*, complément d'objet du verbe léger 经过 *jīngguò* « passer par », fonctionne comme nom dans les deux premières phrases chinoises. 努力 *nǔlì* « s'efforcer » dans la traduction de Luo est un verbe marqué par la particule d'aspect accompli 了 *le*.

(164) Après un dernier moment d'attente et d'anxiété, pendant lequel l'excès de l'émotion mettait Julien comme hors de lui, dix heures sonnèrent à l'horloge qui était au-dessus de sa tête. (Stendhal, 1854 : 76)

(164a) 在焦急等待的最后时刻，于连的心情紧张过分，好像丧魂失魄一样，到底，他头上的钟楼敲响了十点钟。(Xu, 2008 : 50)

在	焦急	等待	的	最后
zài	<i>jīāojí</i>	<i>děngdài</i>	de	<i>zuihòu</i>
Prép.	anxieusement	attendre	subN	dernier
时刻	(Xu, 2008 : 50)			
<i>shíkè</i>				
moment				

(164b) 在等待和焦虑中度过最后时刻，于连心情过度紧张，几乎快要发狂了。接着，他头顶上空的时钟敲响十点钟了。(Hao, 2010 : 76)

在	等待	和	焦虑	中
<i>zài</i>	<i>děngdài</i>	<i>hé</i>	<i>jiāolù</i>	<i>zhōng</i>
Prép.	attente	et	anxiété	milieu
度过	最后	时刻	(Hao, 2010 : 76)	
<i>dùguò</i>	<i>zuihòu</i>	<i>shíkè</i>		
V. passer	dernier	moment		

(164c) 等候，焦躁，尤其到最后一刻，紧张万分，不能自己。他头顶上的大钟，“啵啵啵”敲十点钟了。(Luo, 2016 : 48)

等候，	焦躁，	尤其	到	最后
<i>děnghòu</i>	<i>jiāozào</i>	<i>yóuqí</i>	<i>dào</i>	<i>zuihòu</i>
attendre	anxieux	surtout	Prép.	dernier
—	刻	(Luo, 2016 : 48)		
<i>yì</i>	<i>kè</i>			
un	moment			

Dans cet exemple, il s’agit à la fois d’un nom d’action *attente* et d’un nom de sentiment *anxiété*. Les traductions sont assez variées : Xu a transposé *attente* en verbe 等待 *děngdài* et *anxiété* est traduit par l’adjectif 焦急 *jiāojí* qui modifie le verbe 等待 *děngdài* fonctionnent ainsi comme adverbe. Pour la version de Hao, les deux noms *attente* et *anxiété* sont transposés respectivement en verbe 等待 *děngdài* et en adjectif 焦虑 *jiāolù* qui fonctionnent cependant comme deux noms ici. Luo a choisi le verbe 等候 *děnghòu* pour *attente* et l’adjectif 焦躁 *jiāozào* pour *anxiété*.

3.1.3.2 *Nom de temps (moment, temps, mois, etc.) + de + Nom de sentiment* ⇒ *Verbe ou adjectif*

Avant d'analyser plus d'exemples où il s'agit de noms de sentiment, passons à la définition de la classe que nous adoptons, les deux critères que Vannina Goossens (2005) a proposés en reprenant certains de ceux qui sont classiquement mentionnés dans la littérature sur le sujet (Anscombe, 1995, 1996 ; Balibar-Mrabti, 1995 ; Flaux et Van de Velde, 2000 ; Leeman, 1995) :

- a) la compatibilité de ces noms avec les verbes supports *éprouver* et *ressentir* ;
- b) la compatibilité avec *un sentiment de*.

Les noms de sentiment français sont souvent transposés en adjectif chinois et parfois transposés en verbe.

En chinois, distinguer l'adjectif du verbe n'est pas chose aisée. La différence entre l'adjectif de sentiment et le verbe psychologique est encore moins évidente, car ils sont bien proches au niveau sémantique. Dans des recherches précédentes, l'adjectif de sentiment est inclus dans le verbe psychologique (Chen Changlai, 2002 ; Chen Guanglei & Fan Xiao, 1987 ; Hu Yushu & Fan Xiao, 1995 ; Xu Rui & Wang Wenbin, 2005 ; Zhang Jingyu, 2001 ; Zhou Youbin & Shao Jingmin, 1993).

Au cours des ces dernières années, de plus en plus d'auteurs ont remarqué la différence entre les adjectifs de sentiment et les verbes psychologiques et ils séparent les premiers des seconds mais regardent les premiers comme une sous-catégorie de l'adjectif (Miu Jun, 2007 ; Zhang Hongqian & Liu Fei, 2011 ; Zhao Jiabin, 2006).

En examinant les caractéristiques de l'adjectif de sentiment que les auteurs précédents ont découvertes, Kong Lanruo (2013) a établi quatre critères pour le distinguer du verbe psychologique ou des autres sous-catégories de l'adjectif qui semblent raisonnables :

I * a. S_(dénnotant la personne) + 很 *hěn* « très » + _____ + O_(substantif)°

II * S_(dénnotant la personne) + 是 *shì* « être » + _____ + 的 *de* « de » + 人 *rén*

« personne » °.

III S_(dénnotant la personne) + _____ + 着 *zhe* « duratif » / 了 *le* « accompli » / 起来 *qǐlái* « inchoatif » °.

IV S+ Verbe causatif ou causal (令 *lìng* / 让 *ràng* / 叫 *jiào* / 使 *shǐ*) + O_(dénnotant la personne) + 感到 *gǎndào* / 觉得 *juéde* « ressentir » + _____ °.

S = sujet qui dénote la personne ;

O = complément d'objet, mais ce doit être un substantif.

Les deux premières critères, basés sur la transitivité et la stabilité faibles de l'adjectif de sentiment, sont constitués pour le filtrage des verbes psychologiques et adjectifs qualificatifs respectivement.

Les III et IV sont des critères d'identification. Le III reflète le trait [+dynamique] et le IV manifeste les traits [+causal] et [+perceptible].

Prenons 厌恶 *yànwù* « détester / dégouter », 兴奋 *xīngfèn* « exalté / excité », 乐观 *lèguān* « optimiste » comme exemples pour montrer le fonctionnement de ces deux critères :

(165) 我 很 厌恶 这 件 事。
wǒ hěn yànwù zhè jiàn shì
1sg. très **dégouter** ce CL chose
« Je déteste beaucoup cette chose. »

(166) *我 很 兴奋 这 件 事。
wǒ hěn xīngfèn zhè jiàn shì
1sg. très **exalté** ce CL chose
« Je suis très exalté de cette chose. »

- (167) *我 很 乐观 这 件 事。
wǒ hěn lèguān zhè jiàn shì
 1sg. très **optimiste** ce CL chose
 « Je suis optimiste pour cette chose. »

Le critère I est fait pour filtrer les verbes psychologiques. Parmi ces trois mots, il n'y a que 厌恶 *yànwù* « détester / dégouter » qui peut entrer dans ce cadre. Par conséquent, il est verbe psychologique. Voyons le critère II avec 兴奋 *xīngfèn* « exalté / excité » et 乐观 *lèguān* « optimiste » :

- (168) 他 是 乐观 的 人。
tā shì lèguān de rén
 3sg. il être **optimiste** subN personne
 « Il est quelqu'un d'optimiste. »

- (169) *他 是 兴奋 的 人。
tā shì xīngfèn de rén
 3sg. il être **exalté** subN personne
 « * Il est quelqu'un d'exalté. »

Le II a pour objet de distinguer l'adjectif qualificatif de l'adjectif de sentiment. 乐观 *lèguān* « optimiste » peut aisément entrer dans cette structure mais ce n'est pas le cas pour 兴奋 *xīngfèn* « exalté / excité ». Ainsi, 乐观 *lèguān* « optimiste » est adjectif qualificatif. Continuons de tester notre dernier candidat avec III et IV :

- (170) 他 兴奋 起来。
tā xīngfèn qǐlái
 3sg. il **exalté** incoatif
 « Il commence à être exalté. »

- (171) 这 件 事 使 他 感到 兴奋。
zhè jiàn shì shǐ tā gǎndào xīngfèn

ce CL chose causal 3sg. ressentir **exalté**

« Cette chose m'exalte bien. »

兴奋 *xīngfèn* « exalté / excité » a réussi ces deux tests. Il est donc adjectif de sentiment. Et pour les exemples suivants, notre analyse sera basée sur ces quatre critères de Kong (ibid. : 2003).

(172) Dès sa première enfance, il avait eu des moments d'exaltation. (Stendhal, 1854 : 33)

(172a) 从小时候起，他就有过胡思乱想的时刻。(Xu, 2008 : 23)

有	过	胡思乱想	的	时刻
<i>yǒu</i>	<i>guò</i>	<i>húsīluànxiǎng</i>	<i>de</i>	<i>shíkè</i>
avoir	Exp.	rêvasser	subN	moment

(Xu, 2008 : 23)

(172b) 从幼小的年纪起，他就有过兴奋的时刻。(Hao, 2010 : 49)

有	过	兴奋	的	时刻
<i>yǒu</i>	<i>guò</i>	<i>xīngfèn</i>	<i>de</i>	<i>shíkè</i>
avoir	Exp.	exalté	subN	moment

(Hao, 2010 : 49)

(172c) 少年时代，常有遐思万千的时候。(Luo, 2016 : 22)

常	有	遐思万千	的	时候
<i>cháng</i>	<i>yǒu</i>	<i>xiásīwànqiān</i>	<i>de</i>	<i>shíhòu</i>
souvent	avoir	songer	subN	moment

(Luo, 2016 : 22)

Le nom de sentiment *exaltation* est transposé en expression figée de nature verbale dans la traduction de Xu et Luo : 胡思乱想 *húsīluànxiǎng* « rêvasser » et 遐思万千 *xiásīwànqiān* « (beaucoup) songer ». Alors que Hao l'a transposé en adjectif 兴奋 *xīngfèn* « exalté », comme nous l'avons déjà testé dans les textes plus haut. Dans ce contexte syntaxique, ajouter l'adverbe de degré 很 *hěn* « très » avant 兴奋 *xīngfèn* « exalté » est possible mais ce n'est pas le cas pour 胡思乱想 *húsīluànxiǎng* « rêvasser » et 遐思万千 *xiásīwànqiān* « (beaucoup) songer ».

(173) Julien réussissait peu dans ses essais d'hypocrisie de gestes, il tomba dans des moments de **dégoût** et même de **découragement** complet. (Stendhal, 1854 : 266)

(173a) 于连想要口是心非，说一套，做一套，但是瞒不过人，于是他感到厌恶，甚至灰心绝望。(Xu, 2008 : 172)

他	感到	厌恶，	甚至	灰心绝望	(Xu, 2008 : 172)
<i>tā</i>	<i>gǎndào</i>	<i>yànwù</i>	<i>shènzhì</i>	<i>huīxīnjuéwàng</i>	
3sg. il	se sentir	dégouter	même	se décourager	

(173b) 于连企图做出伪善的态度，取得的成功很小。有时候他感到厌恶，甚至陷在灰心丧气之中。(Hao, 2010 : 192)

他	感到	厌恶，	甚至	陷	
<i>tā</i>	<i>gǎndào</i>	<i>yànwù</i>	<i>shènzhì</i>	<i>xiàn</i>	
3sg. il	se sentir	dégouter	même	tomber	
在	灰心丧气	之	中		(Hao, 2010 : 192)
<i>zài</i>	<i>huīxīnsàngqì</i>	<i>zhī</i>	<i>zhōng</i>		
Prép.	se décourager	de	milieu		

(173c) 于连于伪诈矫饰，虽屡加尝试，却少有建树；有些时候，他自己也感到厌恶，甚至泄气。(Luo, 2016 : 170)

他	自己	也	感到	厌恶，
<i>tā</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>yě</i>	<i>gǎndào</i>	<i>yànwù</i>
3sg. il	lui-même	aussi	se sentir	dégouter
甚至	泄气。	(Luo, 2016 : 170)		
<i>shènzhì</i>	<i>xièqì</i>			
même	se décourager			

Pareils que celui dans les exemples ci-dessus, les deux noms de sentiment sont transposés en verbe : 厌恶 *yànwù* pour *dégoût* ; 灰心绝望 *huīxīnjuéwàng*, 灰心丧气 *huīxīnsàngqì*, 泄气 *xièqì* pour *découragement*.

(174) Il y trouvait à la fois bonheur, extase et consolation dans les moments de **découragement**. (Stendhal, 1854 : 70)

(174a) 读书使他幸福、入迷，失意时又给他带来安慰。(Xu, 2008 : 48)

失意	时	又	给	他
<i>shīyì</i>	<i>shí</i>	<i>yòu</i>	<i>gěi</i>	<i>tā</i>
se décourager	moment	encore	donner	3sg. il
带来	安慰	(Xu, 2008 : 48)		
<i>dàilái</i>	<i>ānwèi</i>			
amener	consolation			

(174b) 他在那儿同时找到了幸福、狂喜和气馁时刻的安慰。
(Hao, 2010 : 73)

气馁	时刻	的	安慰	(Hao, 2010 : 73)
<i>qìněi</i>	<i>shíkè</i>	<i>de</i>	<i>ānwèi</i>	
se décourager	moment	subN	consolation	

(174c) 书中不仅有幸福时的陶醉，也有失意时的慰藉。
(Luo, 2016 : 47)

失意	时	的	慰藉	(Luo, 2016 : 47)
<i>shīyì</i>	<i>shí</i>	<i>de</i>	<i>wèiji</i>	
se décourager	moment	subN	consolation	

La transposition du nom en adjectif est appliquée par ces trois traducteurs. Xu et Luo ont traduit découragement en adjectif 失意 *shīyì* « se décourager » et Luo a utilisé son synonyme qui est aussi un adjectif : 气馁 *qìněi* « se décourager ».

(175) Une chose étonnait Julien : les semaines solitaires passées à Verrières, dans la maison de M. de Rênal, avaient été pour lui une époque de bonheur. (Stendhal, 1854 : 220)

(175a) 有一件事使于连觉得困惑不解：在玻璃市德·雷纳先生的房子里孤零零度过的这几个星期，对他而言，却是幸福的时光。(Xu, 2008 : 143)

幸福	的	时光	(Xu, 2008 : 143)
<i>xìngfú</i>	<i>de</i>	<i>shíguāng</i>	
heureux	subN	temps	

(175b) 有一件事使于连感到惊奇：在维里埃尔，德·雷纳尔先生的那所房子里度过的这孤独的几个星期，对他说来，是一个幸福时期。(Hao, 2010 : 163)

一	个	幸福	时期	(Hao, 2010 : 163)
---	---	----	----	-------------------

yí	gè	xìngfú	shíqí
un	CL	heureux	temps

(175c) 有一件事，于连自己都感到惊奇：不久前回到维璃叶，独自在瑞那府度过的那几个礼拜，对他竟是一段快乐的时光。(Luo, 2016 : 141)

一	段	快乐	的	时光	(Luo, 2016 : 141)
yí	duàn	kuàilè	de	shíguāng	
un	CL	joyeux	subN	temps	

Dans cet exemple, le nom de sentiment *bonheur* est aussi transposé en adjectif dans les trois traductions : 幸福 *xìngfú* « heureux » ou 快乐 *kuàilè* « joyeux ».

3.1.3.3 *Nom de temps (moment, temps, mois, etc) + de + d'autres noms ⇒ Verbe*

Bien sûr, il existe d'autres types de noms suivant *moment + de* qui pourraient également être transposés en verbe. Nous remarquons que ces noms possèdent tous une extension temporelle.

(176) Il y eut enfin entre madame de Rênal et Julien un sujet de conversation, il ne fut plus exposé à l'affreux supplice que lui donnaient les moments de silence. (Stendhal, 1854 : 70)

(176a) 在德·雷纳夫人和于连间，到底有了一个谈话的题目。他不必再担心为冷场而受罪了。 (Xu, 2008, p47)

他	不必	再	担心	为
tā	bùbì	zài	dānxīn	wèi

3sg.	non-nécessaire	encore	s'inquiter	pour
冷场	而	受罪	了。	(Xu, 2008, p47)
<i>lěngchǎng</i>	<i>ér</i>	<i>shòuzuì</i>	<i>le</i>	
refroidir-scène	Conj.	souffrir	PM	

(176b) 在德·雷纳尔夫人和于连之间终于有了一个谈话的题目;过去在沉默时刻他受到的那种可怕的苦刑，他再也没有受到了。 (Hao, 2010 : 72)

过去	在	沉默	时刻	他
<i>guòqù</i>	<i>zài</i>	<i>chénmò</i>	<i>shíkè</i>	<i>tā</i>
passé	Prép.	se taire	moment	3sg.il
受到	的	那	种	可怕
<i>shòudào</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>zhǒng</i>	<i>kěpà</i>
subir	subN	cela	CL	affreux
的	苦刑，	他	再也没有	受到
<i>de</i>	<i>kǔxíng</i>	<i>tā</i>	<i>zài yě méiyǒu</i>	<i>shòudào</i>
subN	supplice	3sg.il	ne plus	subir
了。	(Hao, 2010 : 72)			
<i>le</i>				
PM				

(176c) 瑞那夫人与于连之间，终于不愁没有话题了。以前，碰到沉默，于连像活受罪，现在就不必担这份心了。 (Luo, 2016 : 45)

以前，	碰到	沉默，	于连	像
<i>yǐqián</i>	<i>pèng dào</i>	<i>chénmò</i>	<i>yúlián</i>	<i>xiàng</i>
auparavant	V. rencontrer	se taire	Julien	comme
活受罪，	现在	就	不必	担
<i>huóshòuzuì</i>	<i>xiànzài</i>	<i>jiù</i>	<i>bùbì</i>	<i>dān</i>

mener une vie infernale	maintenant	ainsi	ne pas y avoir la nécessité	prendre
这	份	心	了。	(Luo, 2016 : 45)
zhè	fèn	xīn	le	
ce	CL	coeur	PM	

Xu a traduit *donnaient les moments de silence* en un simple verbe chinois : 冷场 *lěngchǎng* « avoir/donner un silence anormal ». Hao et Luo ont transposé le nom *silence* en verbe 沉默 *chénmò* « se taire ».

(177) Ce cachot si laid, si humide, me donne des moments de fièvre où je ne me reconnais pas. (Stendhal, 1854 : 725)

(177a) 监牢这样丑恶，这样潮湿，使我时常发烧，连自己都不认得自己了。(Xu, 2008 : 466)

使	我	时常	发烧	(Xu, 2008 : 466)
shǐ	wǒ	shícháng	fāshāo	
faire en sorte que	1sg.	souvent	avoir de la fièvre	

(177b) 这个黑牢，如此丑恶，如此潮湿，让我有时候发烧，连自己都不认识自己了。(Hao, 2010 : 478)

让	我	有时候	发烧	(Hao, 2010 : 478)
ràng	wǒ	yǒu shíhòu	fāshāo	
laisser	1sg.	parfois	avoir de la fièvre	

(177c) 地牢这么丑陋，这么潮湿，关得我发躁发狂，神志不清。(Luo, 2016 : 465)

关	得	我	发躁发狂	(Luo, 2016 : 465)
---	---	---	------	-------------------

<i>guān</i>	<i>dé</i>	<i>wǒ</i>	<i>fāzàoofākuáng</i>
emprisonner	subPT	1sg.	devenir fou

Xu et Luo ont transposé le nom *fièvre* en verbe 发烧 *fāshāo* « avoir de la fièvre ». En effet, il n'existe pas de nom équivalent en chinois. Luo a aussi appliqué la transposition mais avec une traduction plus littéraire : 发躁发狂 *fāzàoofākuáng* « s'irriter / devenir fou » .

Le cachot lui donne des moments de fièvre, donc cet endroit est la cause de sa maladie. Il est intéressant de voir que, pour exprimer cette causalité, Xu a utilisé le verbe causal 使 *shǐ* « faire en sorte que », Hao a choisi le verbe causatif 让 *ràng* « laisser » et Luo a adopté une autre stratégie — la structure « V + 得 *dé* + complément de résultat » pouvant être une construction verbale ou encore une construction sujet-prédicat : 关得我发躁发狂 *guān dé wǒ fāzàoofākuáng*.

3.1.4 Adjectif de temps relatif + nom d'action ⇒ Verbe

En plus de nom de temps, il existe aussi en français un petit nombre d'adjectifs dont la fonction est d'introduire une relation de temps relatif en français, s'employant comme modifieurs de noms qui désignent des entités très différentes : des unités de temps, des événements ou des états, même des entités matérielles concrètes pour certains. Borillo (2002 : 71) dit qu'ils « établissent une relation entre un référent et la description qui le caractérise, mais cette description ne l'identifie que dans un temps relatif fourni par le moment du discours ou par celui d'une situation évoquée » et pour souligner la relativisation introduite par ces adjectifs, elle a choisi le terme

d'« adjectifs de temps relatif », repris de M. Gross qui parle de « date relative » pour les adverbes (Gross 1986).

Nous observons que, dans notre corpus, le nom d'action qui est modifié par un adjectif de temps relatif tel que *prochain, dernier, ancien, futur, récent* est souvent transposé en verbe et la traduction de cet adjectif est assez variée : il peut être transposé en adverbe de temps et en nom de temps ; il peut être considéré comme adjectif et même, il peut ne pas être traduit spécialement mais son sens s'exprime au moyen du contexte.

(178) Heureusement pour lui, le marquis le plaisanta à dîner sur son prochain voyage. (Stendhal, 1854 : 505)

(178a) 幸亏吃晚餐时，德·拉莫尔先生和他开玩笑说，他不是“禁闭”得生病了，那就出门去吧。(Xu, 2008 : 325)

出门	去	吧	(Xu, 2008 : 325)
<i>chūmén</i>	<i>qù</i>	<i>ba</i>	
se déplacer	aller	PM	

(178b) 幸运的是，侯爵在吃晚饭时拿他日期临近的那次旅行跟他开玩笑。(Hao, 2010 : 342)

日期	临近	的	那	次	旅行	(Hao, 2010 : 342)
<i>rìqí</i>	<i>línjìn</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>cì</i>	<i>lǚxíng</i>	
date	s'approcher	subN	cela	CL	voyager	

(178c) 幸运的是，侯爵在吃晚饭时，拿他就要抱病远行，开了几句玩笑。(Luo, 2016 : 325)

抱	病	远行	(Luo, 2016 : 325)
<i>bào</i>	<i>bìng</i>	<i>yuǎnxíng</i>	

porter maladie **voyager loin**

Pour traduire le nom voyage, les traducteurs ont choisi différents mots : 出门 *chūmén* « se déplacer », 旅行 *lǚxíng* « voyager », 远行 *yuǎnxíng* « voyager loin ». Hao a traduit *prochain* en 日期临近 *rìqī línjìn* « la date s'approche » comme modifieur de 旅行 *lǚxíng* « voyager ». Xu et Luo n'ont pas traduit directement cet adjectif : Xu a utilisé une série verbale 出门 *chūmén* « se déplacer » + 去 *qù* « aller » où le second indique l'action du V1 soit 出门 *chūmén* « se déplacer » qui va se dérouler prochainement ; Luo exprime le sens de *prochain* en ayant recours au contexte, car la phrase juste avant est que *Julien, tremblant d'être deviné, parla de maladie et parvint à se faire croire*. 抱病远行 *bàobìng yuǎnxíng* « voyager en étant malade », s'il part étant malade, c'est-à-dire qu'il va bientôt faire son voyage car il n'a même pas de temps pour se rétablir.

(179) Ma mort prochaine couvrira tout. (Stendhal, 1854 : 663)

(179a) 我一死，坏话就会销声匿迹。(Xu, 2008 : 427)

(179b) 再说我一死，什么都遮盖过去了。(Luo, 2016 : 426)

我	一	死	(Xu, 2008 : 427)/(Luo, 2016 : 426)
wǒ	yì	sǐ	
1sg.	une fois	mourir	

(179c) 我即将来临的死亡将掩盖一切。(Hao, 2010 : 442)

我	即将	来临	的	死亡	(Hao, 2010 : 442)
wǒ	jǐjiāng	láilín	de	sǐwáng	
1sg.	prochainement	arriver	subN	mort	

Xu et Luo ont appliqué la transposition du nom d'action *mort* en verbe 死 *sǐ* « mourir » dans la structure « Sujet + 一 *yì* + verbe » : 我 *wǒ* « je » + 一 *yì* + 死 *sǐ* « mourir », c'est-à-dire : « une fois / dès que je suis mort ». Nous pouvons considérer que c'est l'adverbe 一 *yì* qui porte le sens de *prochaine*. Et l'adjectif possessif « ma » s'est transposé en pronom personnel 我 *wǒ* « je ». Dans la version de Hao : 我即将来临的死亡 *wǒ jǐjiāng lái lín de sǐwáng* « ma mort qui arrive prochainement », il a gardé la structure « ma mort » mais il a transposé l'adjectif « prochaine » en adverbe 即将 *jǐjiāng* « prochainement » en ajoutant un verbe 来临 *lái lín* « arriver ».

Avec ces deux exemples, nous pouvons remarquer que, dans le cas où un nom d'action est modifié par l'adjectif *prochain*, si le premier n'est pas transposé en verbe, il faudrait un verbe qui exprime le sens de « s'approcher » ou l'action qui va « se produire ».

(180) Quelle différence, grand Dieu ! avec son dernier séjour de vingt- quatre heures à Verrières ! (Stendhal, 1854 : 490)

(180a) 天哪！这和他在玻璃市最后的二十四小时多么不同！
(Xu, 2008 : 315)

他	在	玻璃市	最后	的	二十四
<i>tā</i>	<i>zài</i>	<i>bōlǐshì</i>	<i>zuìhòu</i>	<i>de</i>	<i>èrshísì</i>
3sg. il	rester	Verrière	dernier	subN	vingt-quatre
小时	(Xu, 2008 : 315)				
<i>xiǎoshí</i>					
heure					

(180b) 伟大的天主！跟他最后停留在维里埃尔的那二十四小时相比，多么不同啊！(Hao, 2010 : 333)

他	最后	停留	在	维里埃尔	的
tā	zuihòu	tíngliú	zài	wéilǐāiěr	de
3sg. il	dernier	séjourner	à	Verrière	subN
那	二十四	小时	(Hao, 2010 : 333)		
nà	èrshísì	xiǎoshí			
cela	vingt-quatre	heure			

(180c) 天呐！和他在维璃叶度过的最后二十四小时，是多么不同！(Luo, 2016 : 316)

他	在	维璃叶	度过	的	最后
tā	zài	wéilǐyè	dùguò	de	zuihòu
3sg. il	à	Verrière	passer	subN	dernier
二十四	小时	(Luo, 2016 : 316)			
èrshísì	xiǎoshí				
vingt-quatre	heure				

Le nom *séjour* est transposé en verbe dans tous les trois versions chinoise : 在 *zài* « rester », 停留 *tíngliú* « séjourner » et 度过 *dùguò* « passer » respectivement.

(181) Je veux tenter un dernier effort, dit-elle à sa femme de chambre, je parlerai à M. Julien. (Stendhal, 1854, p67)

(181a) “我去做一次最后的努力，”她对贴身女仆说，“我去和于连先生说说看。”(Xu, 2008, p44)

我	去	做	一	次	最后
wǒ	qù	zuò	yí	cì	zuihòu
1sg.	aller	faire	un	CL	dernier
的	努力	(Xu, 2008, p44)			
de	nǚlì				
subN	effort				

(181b) “我想再做最后一次努力，”她对她的贴身女仆说，
“让我来跟于连先生谈谈。” (Hao, 2010 : 70)

我	想	再	做	最后	一
wǒ	xiǎng	zài	zuò	zuìhòu	yí
1sg.	vouloir	encore	faire	dernier	un
次	努力	(Hao, 2010 : 70)			
cì	nǚlì				
CL	effort				

(181c) “我愿意替你做一番最后的努力，”女主人对待女说，
“由我出面，跟于连先生说说看。” (Luo, 2016 : 43)

我	愿意	替	你	做	一
wǒ	yuànyì	tì	nǐ	zuò	yí
1sg.	vouloir	pour	2sg. tu	faire	un
番	最后	的	努力	(Luo, 2016 : 43)	
fān	zuìhòu	de	nǚlì		
CL	dernier	subN	effort		

Tous les trois traducteurs ont choisi le même nom-verbe 努力 *nǚlì* fonctionnant comme nom pour le nom *effort* en ajoutant un verbe support 做 *zuò* afin d’avoir la tournure plus proche de celle en français : 一 *yí* « un » + CL + 最后 *zuìhòu* « dernier » + 努力 *nǚlì* « effort » ou 最后 *zuìhòu* « dernier » + 一 *yí* « un » + CL + 努力 *nǚlì* « effort ». En fait, ce ne serait pas moins naturel si le nom soit directement transposé en verbe 努力 *nǚlì* comme par exemple,

(182)	我	想	最后	努力	一	次。
	wǒ	xiǎng	zuìhòu	nǚlì	yí	cì
	1sg.	vouloir	dernier	s’efforcer	un	fois

(183) Enfin il craignit un reproche futur de sa prudence et regarda. (Stendhal, 1854 : 487)

(183a) 最后，他怕将来后悔自己太不谨慎，还是看了。(Xu, 2008 : 312)

他	怕	将来	后悔	自己	太
<i>tā</i>	<i>pà</i>	<i>jiānglái</i>	<i>hòuhuǐ</i>	<i>zìjǐ</i>	<i>tài</i>
3sg. il	craindre	futur	regretter	soi-même	trop
不	谨慎	(Xu, 2008 : 312)			
<i>bù</i>	<i>jǐnshèn</i>				
Nég.	prudent				

(183b) 最后他怕将来会责备自己不够谨慎，还是看了。(Hao, 2010 : 331)

他	怕	将来	会	责备	自己
<i>tā</i>	<i>pà</i>	<i>jiānglái</i>	<i>huì</i>	<i>zéběi</i>	<i>zìjǐ</i>
3sg. il	craindre	futur	pouvoir	reprocher	soi-même
不	够	谨慎	(Hao, 2010 : 331)		
<i>bù</i>	<i>gòu</i>	<i>jǐnshèn</i>			
Nég.	assez	prudent			

(183c) 他怕事后后悔，责备自己闪失，最后还是去看个明白。(Luo, 2016 : 313)

他	怕	事	后	后悔，	责备
<i>tā</i>	<i>pà</i>	<i>shì</i>	<i>hòu</i>	<i>hòuhuǐ</i>	<i>zéběi</i>
3sg. il	craindre	événement	après	regretter	reprocher
自己	闪失	(Luo, 2016 : 313)			

zìjǐ shǎnshī
soi-même imprudent

Le nom *reproche* est transposé en verbe 后悔 *hòuhuǐ* « regretter » ou 责备 *zébei* « reprocher ». Xu et Hao ont transposé l'adjectif *futur* en nom de temps 将来 *jiānglái* « futur » alors que Luo l'a traduit en syntagme 事后 *shìhòu* « après coup ». Nous pouvons remarquer que *sa prudence* est traduit en une proposition dans toutes les versions : *prudence* est transposé en adjectif (谨慎 *jǐnshèn* « prudent », 闪失 *shǎnshī* « imprudent ») et l'adjectif possessif *sa* est transposé en pronom personnel réfléchi —自己 *zìjǐ* « soi-même/lui-même ».

Il existe toujours des exceptions : le nom d'action dans l'exemple suivant ne s'est pas traduit en verbe.

(184) Après une telle action, après tout ce qui s'était passé, il ne pouvait plus être question de leur ancienne conversation. (Stendhal, 1854 : 500)

(184a) 然而，在那个惊险的场面之后，再也不能恢复从前的谈话了。(Xu, 2008 : 322)

再也不	能	恢复	从前	的	谈话
<i>zài yě bù</i>	<i>néng</i>	<i>huīfù</i>	<i>cóngqián</i>	<i>de</i>	<i>tánhuà</i>
ne...plus	pouvoir	rétablir	auparavant	subN	conversation
了	(Xu, 2008 : 322)				
<i>le</i>					
PM					

(184b) 在这样一个行动以后，在发生了这一切以后，再恢复他们过去的那种谈话已经不可能了。(Hao, 2010 : 340)

再	恢复	他们	过去	的	那
<i>zài</i>	<i>huīfù</i>	<i>tāmen</i>	<i>guòqù</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>
de nouveau	rétablir	3pl. ils	passé	subN	cela
种	谈话	已经	不	可能	了
<i>zhǒng</i>	<i>tánhuà</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>bù</i>	<i>kěnéng</i>	<i>le</i>
CL	conversation	déjà	Nég.	possible	PM

(Hao, 2010 : 340)

(184c) 经过几天别扭，加上这段插曲，他们的谈话，当然不会跟先前一样。(Luo, 2016 : 322)

他们	的	谈话，	当然	不	会
<i>tāmen</i>	<i>de</i>	<i>tánhuà</i>	<i>dāngrán</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>
3pl. ils	subN	conversation	certainement	Nég.	pouvoir
跟	先前	一样	(Luo, 2016 : 322)		
<i>gēn</i>	<i>xiānqián</i>	<i>yìyàng</i>			
avec	avant	pareil			

Contrairement aux autres exemples, dans cette phrase, le nom *conversation* est traduit en nom-verbe 谈话 *tánhuà* fonctionnant comme nom ici et l'adjectif *ancienne* est transposé en nom de temps : 从前 *cóngqián*, 过去 *guòqù* et 先前 *xiānqián* respectivement. Si nous voulons faire une transposition du nom au verbe, la traduction est aussi bonne mais peut-être un peu moins littéraire :

(185)	他们	再也	不	能	像	从前	那样	谈话	了
	<i>tāmen</i>	<i>zài yě</i>	<i>néng</i>	<i>xiàng</i>	<i>cóngqián</i>	<i>nàyàng</i>	<i>tánhuà</i>	<i>le</i>	
		<i>bù</i>							
	3pl.	ne...	pouvoir	comme	auparavant	comme	V.	PM	
	ils	plus				ça	discuter		

D'autres noms modifiés par un adjectif de temps relatif pourraient aussi se transposer en verbe chinois mais c'est beaucoup moins commun. Regardons ici :

(186) Il entra chez l'armurier du pays, qui l'accabla de compliments sur sa récente fortune. (Stendhal, 1854 : 644)

(186a) 他走进当地的武器店，店老板说了一大堆恭喜他发财的话。(Xu, 2008 : 414)

店老板	说	了	一	大	堆	
<i>diàn lǎobǎn</i>	<i>shuō</i>	<i>le</i>	<i>yí</i>	<i>dà</i>	<i>duī</i>	
patron	dire	Acc.	un	grand	tas	
恭喜	他	发财	的	话		(Xu, 2008 : 414)
<i>gōngxǐ</i>	<i>tā</i>	<i>fācái</i>	<i>de</i>	<i>huà</i>		
feliciter	3sg. il	faire fortune	subN	parole		

(186b) 他走进当地的武器商店，店主人对他新近的发迹连声祝贺。(Hao, 2010 : 430)

店主人	对	他	新近	的	发迹	
<i>diàn zhǔrén</i>	<i>duì</i>	<i>tā</i>	<i>xīnjìn</i>	<i>de</i>	<i>fājī</i>	
patron	pour	3sg. il	récent	subN	faire fortune	
连声	祝贺					(Hao, 2010 : 430)
<i>liánshēng</i>	<i>zhùhè</i>					
sans arrêt	féliciter					

(186c) 他走进当地一家兵器店，老板对他新近发迹大加恭维。(Luo, 2016 : 413)

老板	对	他	新近	发迹	大加	恭维
<i>lǎobǎn</i>	<i>duì</i>	<i>tā</i>	<i>xīnjìn</i>	<i>fājī</i>	<i>dàjiā</i>	<i>gōngwéi</i>
patron	pour	3sg. il	récent	faire fortune	beaucoup	complimenter

Le nom *fortune* s'est traduit en verbe 发财 *fācái* ou 发迹 *fājì* « faire fortune ». Bien sûr qu'il existe un nom équivalent au niveau sémantique en chinois, par exemple, 财富 *cáifù* peut être la traduction de *fortune*, comme par exemple, *sa récente fortune* pourrait être traduit en 他最近获得的财富 *tāzujìn huòdé de cáifù* « il + récemment + acquérir + de + fortune » où la transposition du nom *fortune* n'est pas appliquée mais l'ajout du verbe 获得 *huòdé* « acquérir » est nécessaire en chinois dans ce cas. Mais ce genre de verbe n'est pas indispensable, comme le Gross (1993) note, « des indications temporelles et aspectuelles peuvent, si le verbe support est effacé, être supplées au moyen d'adjectifs spécifiques comme : *actuel, récent, futur, prochain, habituel, coutumier, occasionnel, etc.* ».

3.1.5 Conclusion partielle

Dans cette section, nous avons présenté différents cas où la transposition du nom français en verbe chinois peut se produire :

- le nom d'action qui suit des prépositions temporelles françaises telles que « dès », « avant », « après », « depuis », etc. ou d'autres prépositions pouvant parfois porter un sens temporel dans un certain contexte comme « à » et « sous » est souvent transposé en verbe chinois ;
- d'autres noms impliquant une extension temporelle qui suivent une préposition temporelle pourraient également se transposer en verbe chinois ;
- si la transposition du nom en verbe n'est pas appliquée, l'ajout d'un verbe est nécessaire et le mot en tant que traduction du nom français est un nom-verbe chinois dans la plupart des cas ;
- si le nom d'action français est modifié par un adjectif, ce syntagme nominal est souvent transposé en « verbe + adjectif + nom-verbe » en chinois ;
- dans la séquence « Nom de temps (*moment, temps, mois*, etc.) + *de* + N2 », le N2 est généralement transposé en verbe chinois s'il s'agit d'un nom d'action. Le nom de sentiment comme N2 peut se transposer parfois en verbe psychologique chinois, mais plus souvent en adjectif de sentiment chinois ;
- le nom d'action qui est modifié par un adjectif de temps relatif peut aussi se transposer en verbe chinois.

« Le substantif occupe dans le système français une place prépondérante » (Vinay & Darbelnet, 1958 : 107) mais le chinois est « a verby language » (Liu Danqing, 2010). Après l'analyse de ces exemples, nous pouvons aisément remarquer que le contexte temporel joue un rôle important pour entraîner la transposition du nom français en verbe chinois. En français, à l'aide de la préposition de

temps, le nom d'action peut refléter la temporalité et l'aspectualité qui sont souvent exprimés par verbe et particules d'aspect en chinois.

3.2 Noms déverbaux d'agents et de patient

En examinant notre corpus, nous constatons qu'il existe encore un autre type de transposition du nom français en verbe chinois qui se produit assez souvent dans la traduction français-chinois : ils s'agit des noms déverbaux d'agents ou de patient aux événements, principalement les noms d'agents en *-eur*.

J. S. Gruber (1967 : 943) propose qu'un agent est une entité animée, effectuant une action donnée de manière intentionnelle. Huyghe et Tribout (2015) ajoutent à cette caractérisation une contrainte morphologique : Un nom d'agent est un nom déverbal qui dénote l'entité animée réalisant intentionnellement l'action décrite par le verbe de base. Cela exclut les dérivés de verbes statifs, comme *amateur* ou *connaisseur*.

Selon Huyghe et Wauquier (2021), le suffixe *-eur* apparaît comme le suffixe agentif le plus productif et le plus polyvalent. Il peut dénoter à la fois des agents occasionnels (*narrateur*, *expéditeur*, *vainqueur*), statutaires (*inspecteur*, *coiffeur*, *bruiteur*) et dispositionnels (*râleur*, *bagarreur*, *séducteur*). Nous remarquons que la transposition du nom en verbe se produit seulement chez les agents occasionnels ou dispositionnels. Cela correspondant également à ce que nous supposons : la situation dynamique où les agents interviennent entraîne la transposition en verbe chinois, car le chinois a une tendance forte à exprimer la dynamique par le verbe.

Nous allons tout d'abord voir les façons possibles de traduire le nom d'agent en *-eur* avec des exemples trouvés dans notre corpus :

(187) Je triomphe du marquis en ce sens qu'il sera très fâché d'avoir un **successeur**, et plus fâché encore que ce successeur soit moi. (Stendhal, 1854 : 485)

(187a) 在某种意义上说，我是战胜了侯爵，因为他非常不高兴有人接班，更不高兴接班的人是我！(Xu, 2008 : 311)

因为	他	非常	不	高兴	有
<i>yīnwèi</i>	<i>tā</i>	<i>fēicháng</i>	<i>bù</i>	<i>gāoxìng</i>	<i>yǒu</i>
parce que	3sg. il	très	Nég.	content	avoir
人	接班	(Xu, 2008 : 311)			
<i>rén</i>	<i>jiēbān</i>				
personne	succéder				

(187b) 侯爵知道有了一个接替者会感到恼火，等到他知道这个接替者是我，他会更加恼火呢，在这个意义上我战胜了侯爵。(Hao, 2010 : 330)

侯爵	知道	有	了	一	个
<i>hóujúé</i>	<i>zhīdào</i>	<i>yǒu</i>	<i>le</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>
marquis	savoir	avoir	Acc.	un	CL
接替者	会	感到	恼火	(Hao, 2010 : 330)	
<i>jiēti zǎ</i>	<i>huì</i>	<i>gǎndào</i>	<i>nǎohuǒ</i>		
succéder- personne	Futur	sentir	faché		

(187c) 说战胜匡泽诺也行，他得知有人顶了他会非常生气，尤其气在顶他的人，不是别人而是鄙人我！(Luo, 2016 : 313)

他	得知	有	人	顶	了
<i>tā</i>	<i>dézhī</i>	<i>yǒu</i>	<i>rén</i>	<i>dǐng</i>	<i>le</i>
3sg. il	savoir	avoir	personne	remplacer	Acc.
他	会	非常	生气	(Luo, 2016 : 313)	
<i>tā</i>	<i>huì</i>	<i>fēicháng</i>	<i>shēngqì</i>		
3sg. il	Futur	très	faché		

Le nom *successeur* est à la base du verbe *succéder*. Xu et Luo ont traduit ce nom en verbe 接班 *jiēbān* et 顶 *dǐng* respectivement en utilisant la même tournure : 有人接班 *yǒu rén jiēbān* / 有人顶 *yǒu rén dǐng*, « il y a quelqu'un qui succède... » ; Cependant, Hao a recours au quasi-suffixe (类后缀 *lèihòuzhǔi*⁵⁴) 者 *zhě* « personne » pour former un nom dérivé : 接替 *jiētì* + 者 *zhě* « succéder + personne ». En revanche, la lexie dérivée comme traduction de nom d'agent en *-eur* n'est pas commune.

Nous allons voir maintenant d'autres moyens pour traduire le nom d'agent en *-eur*.

(188) C'est pourquoi un général **vainqueur**, un Bonaparte est désormais impossible en France, s'écria l'**interrupteur** militaire. (Stendhal, 1854 : 541)

(188a) “所以法国也不可能再有一个百战百胜的波拿巴将军了。”打岔的军人高声叫道。(Xu, 2008 : 349)

“所以	法国	也	不	可能	再
<i>suǒyǐ</i>	<i>fǎguó</i>	<i>yě</i>	<i>bú</i>	<i>kěnéng</i>	<i>Zài</i>
donc	France	aussi	Nég.	possible	encore
有	一	个	百战百胜		的
<i>yǒu</i>	<i>yì</i>	<i>gè</i>	<i>bǎi zhàn bǎi shèng</i>		<i>de</i>
avoir	un	CL	cent-battre- cent-vaincre		subN
波拿巴	将军	了。”	打岔	的	军人
<i>bōnábā</i>	<i>jiāngjūn</i>	<i>le</i>	<i>dǎchà</i>	<i>de</i>	<i>Jūnrén</i>
Bonaparte	général	PM	interrompre	subN	militaire
高声	叫道。	(Xu, 2008 : 349)			

⁵⁴ En chinois, il existe des morphèmes qui peuvent être tantôt un lexème, tantôt un affixe. Lorsqu'ils fonctionnent comme affixe, ils n'ont pas totalement perdu leur sens d'origine. Ils sont dans une certaine mesure comparables aux « préfixes autonomes » ou « suffixes autonomes » français : après (*après-midi*), mal (*malentendant*), non (*non-retour*), graphie (*géographie*). (CHEN Lian, 2021 : 54)

gāoshēng jiàodào
 haute voix s'écrier

(188b) “这正是为什么今后在法国不可能有一个常胜将军，
 一个波拿巴的原因，”打断别人话的那个军人嚷道。(Hao, 2010 :
 364)

“这	正是	为什么	今后	在	法国
<i>zhè</i>	<i>zhèng</i>	<i>wèishénme</i>	<i>jīnhòu</i>	<i>zài</i>	<i>fǎguó</i>
	<i>shì</i>				
ce	justemen t-être	pourquoi	désormais	Prép.	France
不	可能	有	一	个	常胜将军, [...]”
<i>bù</i>	<i>kěnéng</i>	<i>yǒu</i>	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>cháng shèng jiāngjūn</i>
Nég.	possible	avoir	un	CL	souvent-vaincre- général
打断	别人	话	的	那	个
<i>dǎduàn</i>	<i>biérén</i>	<i>huà</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>	<i>gè</i>
interrompre	autre- personne	parole	subN	cela	CL
军人	嚷道。	(Hao, 2010 : 364)			
<i>jūnrén</i>	<i>rǎngdào</i>				
militaire	s'écrier				

(188c) “正如拿破仑这样的常胜将军，不可能复现于法国，
 其原因盖出于上述种种。”爱打岔的军人嚷道。(Luo, 2016 : 347)

“正如	拿破仑	这样	的	常胜将军, [...]”
<i>zhèngrú</i>	<i>nápòlún</i>	<i>zhèyàng</i>	<i>de</i>	<i>cháng shèng jiāngjūn</i>
comme	Napoléon	tel	subN	souvent-vaincre-général
爱	打岔	的	军人	嚷道。(Luo, 2016 : 347)
<i>ài</i>	<i>dǎchà</i>	<i>de</i>	<i>jūnrén</i>	<i>rǎngdào</i>
aimer	interrompre	subN	militaire	s'écrier
	e			

Le nom *vainqueur* fonctionne ici comme adjectif qui modifie le nom *général*. Xu a utilisé un proverbe 百战百胜 *bǎi zhàn bǎi shèng* « être toujours victorieux » fonctionnant comme adjectif pour traduire *vainqueur*. Quant à Hao et Luo, ils ont choisi la même expression figée 常胜将军 *cháng shèng jiāngjūn* « un général qui vainc toujours » pour traduire *un général vainqueur*.

Le nom *interrupteur* est transposé dans toutes les trois versions chinoises en verbe : 打岔 *dǎchà* ou 打断 *dǎduàn* « interrompre », ou plus précisément, en syntagme nominal, car en chinois, il est possible de construire un syntagme nominal de la forme « X 的 *de* N », dans lequel « X 的 *de* » est un modificateur du nom. « X peut être verbe avec parfois quelques-uns de ses actants syntaxiques » (Nguyen, 2006 : 411), comme c'est le cas dans cette phrase.

(189) Les garçons criaient les points ; les joueurs couraient autour des billards encombrés de spectateurs. (Stendhal, 1854 : 231)

(189a) 侍者高声报分，打球的人围着球台转，旁边挤满了观众。(Xu, 2008 : 150)

打	球	的	人	围	着
<i>dǎ</i>	<i>qiú</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>	<i>wéi</i>	<i>zhe</i>
frapper	boule	subN	personne	environner	Duratif
球台	转，	旁边	挤满	了	观众。
<i>qiú tái</i>	<i>zhuǎn</i>	<i>páng biān</i>	<i>jǐ mǎn</i>	<i>le</i>	guānzhòng
billard	tourner	à coté	encombrer	Acc.	spectateur

(Xu, 2008 : 150)

(189b) 侍者们大声叫着分数；打弹子的人围着挤满旁观的人的弹子台转来转去。(Hao, 2010 : 170)

打 弹子 的 人 围 着

<i>dǎ</i>	<i>dànzi</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>	<i>wéi</i>	<i>zhe</i>
frapper	bille	de	personne	environner	Duratif
挤满	旁观	的	人	的	弹子台
<i>jǐmǎn</i>	<i>pángguān</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>	<i>de</i>	<i>dànzi tái</i>
encombrer	à coté- regarder	subN	personne	de	billard
转来转去。		(Hao, 2010 : 170)			
<i>zhuàn lái zhuàn qù</i>					
tourner					

(189c) 侍者大声报着分数，打球的人围着球台转来转去，四周挤满了看客。(Luo, 2016 : 148)

打	球	的	人	围	着
<i>dǎ</i>	<i>dànzi</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>	<i>wéi</i>	<i>zhe</i>
frapper	boule	subN	personne	environner	Duratif
球台	转来转去，	四周	挤满	了	看客。
<i>qiú tái</i>	<i>zhuàn lái zhuàn qù</i>	<i>sì zhōu</i>	<i>jǐ mǎn</i>	<i>le</i>	<i>kàn kè</i>
billard	tourner	autour	encombrer	Acc.	spectateur
(Luo, 2016 : 148)					

Comme dans l'exemple précédent, le nom d'agent *joueur* est traduit en verbe 打 *dǎ* « frapper » en utilisant la structure « V 的 *de* N ». 打 *dǎ* « frapper » a un sens générique, donc les traducteurs ont ajouté le complément d'objet 球 *qiú* « boule » ou 弹子 *dànzi* « bille » pour spécialiser la situation. Dans cet exemple, nous pouvons aussi voir un autre nom en *-eur* — *spectateur* qui est traduit en nom chinois 观众 *guānzhòng* et 看客 *kànkè* respectivement par Xu et Luo. C'est aussi la façon la plus commune pour traduire *spectateur* qui n'est pas un nom déverbal. Hao a choisi le syntagme nominal 旁观的人 *pángguān de rén* « les personnes qui regardent à coté » où 旁观

pángguān « regarder à côté » est un verbe. Mais cela alourdit toute la phrase.

En dehors de notre corpus, nous remarquons que la transposition du nom d’agent français en verbe chinois est plus difficile à éviter s’il s’agit de la structure « Nom d’agent + de + N2 (possesseur) » ou lorsque le nom d’agent est modifié par un adjectif possessif.

(190) Le Nigéria et d’autres admirateurs du regretté Ambassadeur Garba pleurent son décès, mais nous sommes reconnaissants que Dieu ait donné au Nigéria la possibilité de servir cet organe, ce qui a permis à l’Ambassadeur Garba d’être au service du système des Nations Unies. (*Sketch Engine, UN*)

在尼日利亚和其他敬佩已故大使加尔巴的人们悼念加尔巴大使去世的同时，我们感谢上帝让尼日利亚有机会为本机构服务，使加尔巴大使能够为联合国系统服务。 (*Sketch Engine, UN*)

其他	敬佩	已故	大使	加尔巴	的	
<i>qítā</i>	<i>jìngpèi</i>	<i>yǐgù</i>	<i>dàshǐ</i>	<i>jiǎ'ěr bā</i>	<i>de</i>	
autre	admirer	décédé	Ambassadeur	Garba	subN	
人们	悼念	加尔巴	大使	去世		(<i>Sketch Engine, UN</i>)
<i>rénmen</i>	<i>dàoniàn</i>	<i>jiǎ'ěr bā</i>	<i>dàshǐ</i>	<i>qùshì</i>		
gens	pleurer	Garba	Ambassadeur	décéder		

Dans cet exemple, le nom d’agent *admirateur* est traduit en verbe 敬佩 *jìngpèi* « admirer ». *Ambassadeur Garba* est le possesseur d’*admirateur*, soit le patient du verbe de base *admirer*. Avec la transposition en verbe, c’est une expression plus naturelle.

(191) Le 11 février 1994, Lourdes a renoncé à sa charge, laissant Bermúdez sans défense jusqu’au 21 avril 1994, date à laquelle il a désigné Maître Valencia Rivera comme son avocat défenseur. (*Sketch Engine, UN*)

1994年2月11日, Lourdes 放弃该案, Bermdez便没有了律师, 一直到1994年4月12日, 他指定律师 Valencia Rivera为他辩护。

(Sketch Engine, UN)

他	指定	律师	Valencia Rivera	为
tā	zhīdìng	lǚshī	Valencia Rivera	wèi
3sg. il	désigner	avocat	Valencia Rivera	comme

他 辩护。 (Sketch Engine, UN)

tā	biànhù
3sg. il	défendre

Il en va de même pour le nom d'agent modifié par un adjectif possessif. Le nom d'agent *défenseur* s'est transposé en verbe 辩护 *biànhù* « défendre ».

Si nous parlons des noms d'agent, nous ne pouvons pas nous passer des noms en *-ant* qui peuvent également réaliser des sujets. La proximité sémantique entre les dérivés en *-ant* et les dérivés en *-eur* a été maintes fois notée (cf. Anscombe, 2001, 2003 ; Roy & Soare, 2012, parmi d'autres). Il n'y a cependant pas d'exemples trouvés dans notre corpus. Avec la confirmation de 10 locuteurs chinois, il nous semble que les noms en *-ant* entraînent beaucoup moins la transposition en verbe chinois. Les noms en *-ant* sont souvent traduits en 派生词 *pàishēngcí*⁵⁵ « lexies dérivées » qui se composent d'un verbe de base plus un quasi-suffixe (类后缀 *lèihòuzhù*). Nous

⁵⁵ Dans la langue française, les nouvelles lexies peuvent se former par dérivation (*laver, lavable, lavoir*, etc.) ou composition (*machine à laver*). Mais dans la langue chinoise, en tant qu'une langue isolante, le lexique s'enrichit principalement par composition, même si certains morphèmes lexicaux fonctionnent quasiment comme des affixes. LIU Yuehua, PAN Wenyu, et al., (2004 : 10) dans leur ouvrage *Pratique de la grammaire chinoise moderne* ont classé en trois types les lexies complexes chinoises : 复合 *fùhé* « lexies composées », 重叠 *chóngdié* « réduplications » et 派生 *pàishēng* « lexies dérivées ». La procédé de création de mots le plus courant est la composition en associant des constituants autonomes selon certaines relations grammaticales : 主谓结构 *zhǔ wèi jiégòu* « Sujet-Prédicat », 述宾结构 *shù bīn jiégòu* « Verbe-Objet », 述补结构 *shù bǔ jiégòu* « Verbe-Complément », 并列结构 *bìngliè jiégòu* « Coordonné » et 偏正结构 *piān zhèng jiégòu* « Modificateur-tête ».

pouvons les diviser en deux sous-types : a) ceux qui sont statutaires : *enseignant-教师 jiào shī* « enseigner + profession », *habitant-居民 jū mǐn* « habiter + civil » et *détaillant-零售商 língshòu shāng* « détailler + commerçant » qui sont figés⁵⁶ ; b) ceux qui sont occasionnels : *participant-参加者 cānjiā zhě* « participer + personne » et *contribuant-贡献者 gòngxiàn zhě* « contribuer + personne » sont cependant assez flexibles, dont le verbe de base peut être remplacé par un verbe complexe qui précise la situation et le quasi-suffixe peut aussi être substitué par un autre : *participant-与会者 yù huì zhě* « participer + réunion + personne » ; *contribuant-投稿人 tóu gǎo rén* « déposer + article (contribuer à une œuvre collective) + personne ». Examinons-le dans la phrase en prenant *participant* comme exemple :

(192) Les **participants** feront directement rapport aux autorités concernées de leur pays. (*Sketch Engine, UN*)

参加者将向各自国家的有关当局汇报。 (*Sketch Engine, UN*)

参加者	将 [...]	汇报。	(<i>Sketch Engine, UN</i>)
<i>cānjiā zhě</i>	<i>jiāng</i>	<i>huìbào</i>	
participant	Futur	faire rapport	

(193) En outre, selon les **participants**, pour attirer la participation des pays industrialisés développés, toute activité proposée devait aussi rapporter un certain profit à ces pays. (*Sketch Engine, UN*)

⁵⁶ Nous l'avons testé chez 10 locuteurs natifs chinois qui parlent également français. Nous leur avons demandé comment traduire spontanément les mots suivants en chinois : *enseignant, habitant, détaillant, participant, contribuant*. Les trois premiers ont été traduits d'une même façon par tous les participants : 教师 *jiào shī*, 居民 *jū mǐn* et 零售商 *língshòu shāng* respectivement. La traduction de *participant* et *contribuant* varie et il y avait trois participants qui nous ont demandé le contexte pour mieux les traduire.

而且, 与会者认为, 为了吸引发达的工业化国家参与, 任何拟议的活动也必须使这些国家受益。 (*Sketch Engine, UN*)

与会者 认为 (*Sketch Engine, UN*)

yù huì zhě *rènwéi*

participant croire

Dans ces deux cas, le nom *participant* est traduit en 参加者 *cānjiā zhě* « participer + personne » et 与会者 *yù huì zhě* « participer + réunion + personne ».

Il est aussi possible de traduire les mots du type b) par un syntagme nominal. Par exemple, pour *participant*, on pourrait le traduire par 参加的学者 *cānjiā de xuézhě* « participer + de + chercheur », 参加会议的人 *cānjiā huìyì de rén* « participer + réunion + de + personne », ou avec l'ajout d'un autre nom selon le contexte donné. Il est préférable de traduire les noms en *-ant* en nom dérivés qu'en syntagme car la tournure du dernier alourdit la phrase. À la différence des noms en *-ant*, beaucoup de noms en *-eur* sont souvent traduits en syntagme ou même en proposition.

L'argumentation de Roy et Soare (2010) pourrait nous inspirer. Ils jugent que les noms en *-ant*, contrairement à ceux en *-eur*, n'expriment pas le rôle d'agent du verbe de base : « C'est précisément leur caractère non-agentif qui les distingue des noms en *-eur* [...] Contrairement à ces derniers, les noms en *-ant* ne peuvent jamais prendre de modifieurs orientés agent comme *délibéré, volontaire, intentionnel* ». Ils considèrent que « les noms en *-ant* sont dérivés sur une phrase participiale stative, de nature prédicative [...] La stativité de la prédication explique la perte de l'agentivité, qui a lieu même lorsque l'éventualité sous-jacente est épisodique [...] Le nom en *-ant*

résultant de la nominalisation⁵⁷ ne peut dénoter que le Siège d'une propriété ou d'un état, et non plus un agent à proprement parler ».

Il convient de noter que les noms en *-ant* du groupe « occasionnel » peuvent se transposer en verbe chinois quand ils sont modifiés par un quantificateur comme c'est le cas ici:

(194) Ces activités seraient pratiquement identiques à celles organisées actuellement dans le cadre du Programme des Nations Unies pour les applications des techniques spatiales, à ceci près qu'elles concerneraient un nombre plus grand de participants et un éventail de disciplines plus large. (*Sketch Engine, UN*)

除了拥有较广泛学科的较大量人参与以外，这些活动将非常类似于目前在空间应用方案下筹组的活动. (*Sketch Engine, UN*)

较	大量	人	参与	(<i>Sketch Engine, UN</i>)
<i>jiào</i>	<i>dàliàng</i>	<i>rén</i>	<i>cānyù</i>	
relativement	grand nombre	personne	participer	

Le nom *participant* est quantifié par *un nombre plus grand*. En chinois, ce syntagme nominal est traduit en proposition chinoise 较大量人参与 *jiào dàliàng rén cānyù* « un nombre plus grand de personnes participent ».

Quant aux noms de patient, nous essayons de les observer en prenant l'exemple des noms déverbaux en *-é/u/i* qui jouent généralement le rôle patient du verbe de base. Ils peuvent être traduits de trois manières différentes :

⁵⁷ La différence entre les noms déverbaux d'humains en *-eur*, qui dérivent des noms d'agents et donc nominalisent une position argumentale (cf. & Schäfer, 2010 ; Roy & Soare, 2012, 2013a) et les noms d'humains en *-ant* doit être liée à la forme même de ces noms. « Dans un cas, nous avons affaire à une affixation (du suffixe *-eur*) sur une base verbale complexe; dans l'autre cas, nous avons affaire à la nominalisation d'une forme participiale ». (Roy & Soare, 2014)

i) en 派生词 *pàishēngcí* « lexies dérivées » qui se composent d'un verbe de base plus un quasi-suffixe (类后缀 *lèihòuzhùi*), par exemple, *blessé* - 伤员 « blessure + personne » et *pendu* - 上吊者 *shàngdiào zhě* « se pendre + personne » où 员 *yuán* et 者 *zhě* sont deux quasi-suffixes.

ii) en syntagme nominal : *blessé* peut être traduit en 受伤的人 *shòu shāng de rén* « recevoir + blessure + personne » et *pendu* en 被吊死的人 *bèi diào sǐ de rén* « marque de passif + pendre + mourir + de + personne » ;

iii) avec l'aide du moyen syntaxique, il peut se transposer en verbe en utilisant la voix passive souvent lorsque la quantité de ce nom est exprimé dans la phrase :

(195) Le nombre **des tués, des blessés**, des personnes enlevées, arrêtées ou présumées disparues s'accroît chaque jour.

显然每一天都有一些人被杀害、受伤、被绑架、被逮捕或报称失踪。

[...]	每	一	天	都	有	一些
	<i>měi</i>	<i>yì</i>	<i>tiān</i>	<i>dōu</i>	<i>yǒu</i>	<i>yìxiē</i>
	chaque	un	jour	tout	avoir	des
	人	被	杀害、	受伤、	[...].	
	<i>rén</i>	<i>bèi</i>	<i>shāhài</i>	<i>shòu shāng</i>		
	personne	Passif	tuer	subir-blesser		

Dans cet exemple, les noms déverbaux de patient *tué* et *blessé* sont traduits en restructurant la phrase en chinois : *Le nombre des tués, des blessés, [...] s'accroît chaque jour.* ⇒ « Chaque jour, il y a des personnes qui sont tuées et blessés ». 被 *bèi* est la marque passive la plus utilisée en chinois. Le verbe 受 *shòu* sert à également donner

un sens passif à l'énoncé. Par conséquent, nous voyons bien que ces deux noms de patient déverbaux se sont transposés en verbe chinois mais en ayant recours au moyen syntaxique, plus précisément, à la voix passive.

3.3 Conclusion partielle

Dans cette partie, nous avons principalement présenté deux cas de la transposition du nom français en verbe chinois : premièrement, c'est la transposition du nom français en verbe chinois dans un contexte temporel ; deuxièmement, il y a des noms déverbaux d'agents et de patient français qui peuvent se transposer en verbe chinois dans certains cas.

Suite à tous les exemples que nous avons examinés dans cette partie, nous pouvons remarquer que le chinois a une forte tendance à exprimer la temporalité et la dynamicité avec le verbe.

Il ne s'agit pas de conclure ici que dans d'autres cas, la transposition du nom français en verbe chinois ne se produit pas. Lors de notre comparaison entre le texte original et ses traductions chinoises, nous avons également observé pas mal d'exemples où il y a une telle transposition. Néanmoins, ils sont peu réguliers et leur production est plutôt occasionnelle ou liée au style du traducteur.

Chapitre IV : Transposition du verbe français en nom chinois

Dans la traduction français-chinois, il existe de nombreux cas où les noms sont transposés en verbes, mais il y a aussi des cas où les verbes sont transposés en noms. Beaucoup de verbes en français sont dérivés de noms. Par exemple, *coiffer* est dérivé de *coiffe*, *aguerrir* dérivé de *guerre*, *alcooliser* pour *alcool*, *barbifier* provient de *barbe*, *gifler* de *gifle*, *documenter* vient de *document*, etc. Lors de la traduction de tels verbes, puisqu'il n'y a pas de verbe correspondant qui peut exprimer le même sens en chinois, il est souvent traduit en noms, ou à proprement parler, le verbe lui-même est transposé en une structure Verbe-Objet. (Mo & Xie, 2014 : 192) Le même phénomène est observé dans la traduction anglais-chinois : « Some verbs that are derived from nouns can hardly be translated literally so they are usually converted into nouns » (Xu, 2000 : 64), comme le montrent des exemples anglais-chinois qu'il a cités dans son ouvrage (ibid.) :

(196) Such materials are *characterized* by good insulation and high resistance to wear.

这些材料的特点是：绝缘性好，耐磨性强。

这	些	材	料	的	特	点	是：	绝	缘	性
zhè	xiē	cáiliào	de	tèdiǎn	shì	juéyuánxìng				
ce	CL	matériel	subN	caractéristique	être	isolation				
好，	耐	磨	性	强。						
hǎo	nàimóxìng	qiáng								
bon	résistance	fort								

Le verbe *characterize* est transposé en nom chinois 特点 *tèdiǎn* « caractéristique ».

(197) To them, he *personified* absolute power.

在他们看来, 他就是绝对权力的化身。

他 就 是 绝对 权力 的 化身。

tā jiù shì juéduì quánlì de huàshēn

3sg. il Conj. être absolu pouvoir subN **personnification**

Le verbe *personify* est transposé en nom chinois 化身 *huàshēn* «
personnification ».

(198) The design *aims* at automatic operation, easy regulation,
simple maintenance and high productivity.

设计的目的在于自动操作, 调节方便, 维护简易, 生产率
高。

设计 的 目的 在于 自动 操作

shèjì de mùdì zàiyú zìdòng cāozuò

design subN **but** consister à automatique opération

Le verbe *aim* est transposé en nom chinois 目的 *mùdì* « but ».

La transposition du verbe français au nom chinois est beaucoup
moins trouvée dans notre corpus. Mais les verbes concernés sont tous
dénominaux. Voyons quelques exemples :

(199) Un chemin est-il moins beau parce qu'il y a des épines
dans les haies qui le **bordent** ? (Stendhal, 1854 : 273)

(199a) 一条路会不会因为路边篱笆上有荆棘就不美丽了?
(Xu, 2008 : 176)

因为 路 边 篱笆 上 有 荆棘

yīnwèi lù biān líbā shàng yǒu jīngjí

parce que chemin **bord** haie dessus avoir épine

(Xu, 2008 : 176)

(199b) 一条道路因为路边的树篱上有刺，它就没有那么美丽了吗? (Hao, 2010 : 197)

因为 路 边 的 树篱 上 有 刺
yīnwèi lù **biān** de shùlǐ shàng yǒu cì
parce que chemin **bord** subN haie dessus avoir épine
(Hao, 2010 : 197)

(199c) 宽阔的林荫道，因为路边篱笆上长刺，就不漂亮了吗? (Luo, 2016 : 175)

因为 路 边 篱笆 上 长 刺
yīnwèi lù **biān** líbā shàng zhǎng cì
parce que chemin **bord** haie dessus pousser épine
(Luo, 2016 : 175)

Le verbe *border*, dérivé de *bord*, est traduit en nom chinois 边 *biān* « bord ». « les haies qui bordent le chemin » est changé en « les haies du (au) bord du chemin ». Nous pouvons remarquer que cette transposition entraîne aussi le changement que le pronom relatif *qui* est exprimé par la particule structurelle 的 *de* pour indiquer la relation entre « le bord » et « le chemin ».

(200) Si, avec sa pauvreté, Julien était noble, mon amour ne serait qu'une sottise vulgaire, une mésalliance plate ; je n'en voudrais pas ; il n'aurait point ce qui caractérise les grandes passions : l'immensité de la difficulté à vaincre et la noire incertitude de l'événement. (Stendhal, 1854 : 446)

(200a) “如果于连只是贵而不富，那么我的爱情也是平淡无奇的，不过是门不当户不对而已。我要这种爱情做什么？丝毫没有伟大爱情的特征：即没有巨大的困难要克服，也没有变化莫测的前途。” (Xu, 2008 : 286)

丝毫没有 伟大 爱情 的 特征 (Xu, 2008 : 286)
sīháo méiyǒu wěidà àiqíng de tèzhēng
 ne point avoir grand amour subN **caractère**

(200b) “如果于连出身贵族，不过贫穷，我的爱情仅仅是一件平平常常的傻事，一桩平淡无奇的门户不当的婚姻。我不需要这样的爱情；它没有伟大爱情的那些特征：有待克服的巨大困难和吉凶难卜的前途。” (Hao, 2010 : 305)

它 没有 伟大 爱情 的 那 些
tā méiyǒu wěidà àiqíng de nà xiē
 3sg. ne pas avoir grand amour subN cela CL
 特征 (Hao, 2010 : 305)
tèzhēng
caractère

(200c) “如果于连是个穷贵族，我这场恋爱只不过是一桩庸庸碌碌的傻事儿，一段平淡无奇的恶姻缘；那就非我所愿了。因为那种爱，缺乏伟大的激情所秉具的特性：有待克服的天大困难，和把握不定的事态势头。” (Luo, 2016 : 287)

因为 那 种 爱， 缺乏 伟大 的
yīnwèi nà zhǒng ài quēfá wěidà de
 parce que cela CL amour manquer grand subN
 激情 所 秉具 的 特性 (Luo, 2016 : 287)
jīqíng suǒ bǐng jù de tèxìng
 passion Particule posséder subN **caractère**
 structurelle

Le verbe *caractériser*, dérivé de *caractère*, est traduit en nom chinois 特征 *tèzhēng* « caractère » ou 特性 *tèxìng* « caractère ». En chinois, il s’agit d’une tournure différente. Plus précisément, le verbe

caractériser est traduit par un syntagme verbal : « **avoir les caractères** (des grandes passions) ».

(201) Verrières est abritée du côté du nord par une haute montagne, c'est une des branches du Jura. (Stendhal, 1854 : 3)

(201a) 玻璃市的北面有高山作天然屏障，那是朱拉山脉的分支。(Xu, 2008 : 3)

玻璃市	的	北	面	有	高	山
<i>bōlǐ shì</i>	<i>de</i>	<i>běi</i>	<i>miàn</i>	<i>yǒu</i>	<i>gāo</i>	<i>shān</i>
Verrières	subN	nord	coté	avoir	haut	montagne
作	天然	屏障	(Xu, 2008 : 3)			
<i>zuò</i>	<i>tiānrán</i>	<i>píngzhàng</i>				
être	naturel	abri				
comme						

(201b) 维里埃尔的北面有高山做为屏障，这是汝拉山脉的一条支脉。(Hao, 2010 : 28)

维里埃尔	的	北	面	有	高	山
<i>wéilǐāiěr</i>	<i>de</i>	<i>běi</i>	<i>miàn</i>	<i>yǒu</i>	<i>gāo</i>	<i>shān</i>
Verrières	subN	nord	coté	avoir	haut	montagne
做为	屏障	(Hao, 2010 : 28)				
<i>zuòwéi</i>	<i>píngzhàng</i>					
être comme	abri					

(201c) 维璃叶北面，得高山屏障，属于汝拉山的一条支脉。(Luo, 2016 : 2)

维璃叶	北	面，	得	高	山	屏障
<i>wéilǐyè</i>	<i>běi</i>	<i>miàn</i>	<i>dé</i>	<i>gāo</i>	<i>shān</i>	<i>píngzhàng</i>
Verrières	nord	coté	avoir	haut	montagne	abri
(Luo, 2016 : 2)						

Les trois traducteurs ont tous transposé le verbe *abriter*, dérivé d'*abri*, en nom 屏障 *píngzhàng* « abri ». Littéralement, la tournure chinoise adoptée est que « Du côté du nord de Verrières, il y a une haute montagne qui **est son abri** ». *Abriter* est traduit en syntagme verbal « être l'abri (de...) ».

Ces deux exemples ci-dessus confirment que l'argumentation de Mo & Xie (2014 : 192) : le verbe dénominal lui-même peut être transposé en structure Verbe-Objet.

En fait, cette transposition n'est pas toujours obligatoire, car il existe également un groupe assez nombreux de verbes chinois qui sont dérivés d'un nom concret. Nous allons voir un peu la présentation sur les verbes dénominaux chinois.

Basés sur les neuf catégories de verbes dénominaux anglais de Clark & Clark (1977)⁵⁸, Chan & Tai (1995) proposent quatre catégories pour le chinois mandarin :

a) *Locatum verbs*

Ce terme est également utilisé par Hale & Keyser (1993) et Kiparsky (1997). Plag (1999) ainsi que Tribout (2010) appellent ce type de verbes convertis « les verbes ornatifs ». En chinois, par exemple, 铐 *kào* « menottes > menotter » qui est mentionné en plus haut, 垫 *diàn* « coussin > mettre un coussin sur Y », 漆 *qī* « peinture > peindre », etc.⁵⁹

b) *Location verbs*

Ils correspondent aux verbes appelés « les verbes locatifs » chez Tribout (2010). En chinois, 网 *wǎng* « filet > mettre Y dans le filet »,

⁵⁸ i) Locatum verbs ; ii) Location verbs ; iii) Duration verbs ; iv) Agent verbs ; v) Experiencer verbs ; vi) Goal verbs ; vii) Source verbs ; viii) Instrument verbs ; ix) Miscellaneous verbs. (Clark & Clark, 1977)

⁵⁹ Consultez en Annexe A une liste complète des verbes dénominaux dans le chinois mandarin (proposée par Cheng, J. et Lasnik, H., 2016).

顶 *dǐng* « sommet de la tête > mettre Y au sommet de la tête » et 圈 *quān* « cercle > encercler », etc. sont parmi ce type de verbes.

c) *Goal verbs*

Les verbes résultatifs Chez Plag (1999) et Tribout (2010) correspondent aux *goal verbs* de Clark & Clark (1979) et Paillard (1997b). En chinois, ces verbes convertis sont assez communs, comme par exemple, 滴 *dī* « goutte > dégoutter », 串 *chuàn* « brochette > enfiler », 束 *shù* « bouquet > lier », etc.

d) *Instrument verbs*

Dans la langue française, les verbes convertis instrumentaux sont les plus nombreux en chinois. (Chan & Tai, 1995) Par exemple, 钉 *dīng* « clou > clouer », 扣 *kòu* « bouton > boutonner », 铲 *chǎn* « pelle > pelleter ».

Chan & Tai (1995) présument que les trois catégories (ornatif, locatif, instrumental) possèdent peut-être une fonction prototypiquement instrumentale : « It is noteworthy that the source nouns of locatum and location verbs also assume some kind of instrumental function, as in 漆 *qi* 'paint' (> 'to paint', locatum verb) and 窖 *jiao* 'cellar' (> 'to put in the cellar', location verb). Thus, the verb 漆 *qi* can be paraphrased as 'to cover the wall with paint', and 窖 *jiao* as 'to store something using the cellar'. Perhaps all three categories (locatum, location, instrument) are prototypically instrumental in function ». (Chan & Tai, 1995)

Parmi toutes les paires nom-verbes dénominaux chinois, il y a trois types :

a) homonyme (à la fois homographe et homophone) tel que 漆 *qī* « peinture > peindre », 串 *chuàn* « brochette > enfiler » ;

b) homonyme mais avec le changement du ton tel que 钉 *dīng* « clou » > *dìng* « clouer », 背 *bèi* « dos » > *bēi* « porter sur le dos » ;

c) quasi-homonyme, soit avec un peu de changement phonétique et graphique. Par exemple, 爪 *zhuǎ* « griffe » > 抓 *zhuā* « griffer », 舌 *shé* « langue » > 舐 *shì* « lécher ».

Nous allons également examiner les sous-types des verbes dénominaux français.

S'appuyant sur la typologie sémantique des verbes convertis en anglais proposée par Plag (1999), comme le montre le tableau ci-dessous :

Type	Paraphrase	Exemple
locative	'put (in)to X'	<i>jail</i> 'emprisonner'
ornative	'provide with X'	<i>staff</i> 'pourvoir en personnel'
resultative	'make into X'	<i>bundle</i> 'faire une liasse, un paquet'
performative	'perform X'	<i>counterattack</i> 'contre-attaquer'
similative	'act like X'	<i>chauffeur, pelican</i> 'faire comme le pélican'
instrumental	'use X'	<i>hammer</i> 'marteler'
privative	'remove X'	<i>bark</i> 'écorcer'
stative	'be X'	<i>hostess</i> 'être une hôtesse'

Tableau 11 : La typologie sémantique des verbes convertis en anglais (Plag, 1999)

Delphine Tribout a classé les verbes dénominaux en 10 sous-types dans sa thèse *Les conversions de nom à verbes et de verbes à nom en français* (2010)⁶⁰ :

⁶⁰ Les exemples français présentés dans le tableau sont aussi issus de Tribout (2010).

Type	Paraphrase	Exemples
verbe locatif	X mettre Y dans/sur Nb	<i>interligner, plumarder, herbager</i>
verbe ornatif	X mettre Nb dans/sur Y	<i>cartonner, grillager, menotter</i>
verbe privatif	X retirer Nb de Y	<i>éclaler, écailler, plumer</i>
verbe résultatif	X produire Nb	<i>photographier, préfacier</i>
	X donner naissance à Nb	<i>pouliner, véler</i>
verbe d'exécution	X réaliser/exécuter Nb	<i>réceptionner, feinter, louer</i>
verbe instrumental	X faire ce qu'on fait avec Nb	<i>mouliner, téléphoner, boulonner, boutonner</i>
verbe similitif	X faire ce que fait Nb	<i>marmitonner, parlementer</i>
	X traiter Y comme un Nb	<i>bichonner, chouchouter</i>
	X donner à Y une propriété de Nb	<i>pelotonner, couder, ballonner</i>
verbe constitutif	X être Nb	<i>initialer, stéréotyper, causer, environner</i>
verbe causatif	X causer Nb	<i>anesthésier, confusionner</i>
	commencer à être dans l'état N ; devenir A	<i>s'atrophier, s'hypertrophier, s'nécroser</i>
verbe de sentiment	éprouver/ressentir de Nb	<i>affectionner, compassionner</i>

Tableau 12 : Les sous-types des verbes dénominaux proposés par Tribout (2010)

Dans ce tableau, Nb désigne le nom base, V pour le verbe, A pour l'adjectif. Nous allons observer l'un après l'autre tous ces types pour voir s'il s'agit généralement d'une transposition en nom dans la traduction chinoise.

i) Les verbes locatifs sont souvent traduits en verbe chinois. Une partie de sens de Nb est implicite dans le verbe. Nous pouvons quand même ajouter un complément circonstanciel de lieu pour le préciser mais ce n'est pas toujours nécessaire. Par exemple :

(202)	在	床	上	躺	着
	<i>zài</i>	<i>chuáng</i>	<i>shàng</i>	<i>tǎng</i>	<i>zhe</i>
	Prép.	lit	dessus	s'allonger	duratif
	« plumarder »				

Plumarder vient du nom *plumard*. Dans la traduction chinoise, bien sûr que le lieu précisé enlève toutes ambiguïtés possibles. Néanmoins, si le lieu n'est pas précisé, on va penser par défaut qu'il s'agit d'un lit (plumard).

(203)	在	草地	上	放牧
	<i>zài</i>	<i>cǎodì</i>	<i>shàng</i>	<i>fàngmù</i>
	Prép.	herbage	dessus	herbager
	« herbager »			

Herbager est dérivé du nom *herbe*. La précision du lieu dans cet exemple est encore moins nécessaire, car tout logiquement, on ne va pas herbager des animaux dans un endroit sans herbe.

ii) Pour les verbes ornatifs, il faut traduire le nom de base par un nom chinois. En même temps, un verbe générique tel que 设置 *shèzhì* « installer » et 戴 *dài* « porter » est requis. Par exemple, *grillager*-设置栅栏网 *shèzhì zhàlánwǎng*, « installer le grillage », *menotter*-戴手铐 *dài shǒukào* « porter les menottes ». Mais il convient de noter qu'une partie des verbes ornatifs peuvent se traduire non seulement en « verbe générique + nom de base » mais aussi en un seul verbe chinois, comme le cas de *menotter* qu'on peut traduire en verbe 铐 *kào* qui vient du nom 手铐 *shǒukào*.

(204) Le commandant du contingent en question avait fait **grillager** l'enceinte du camp militaire afin d'empêcher les contacts directs entre les soldats et la population locale - un problème qui avait été soulevé par le BSCI en 2004. (*Sketch Engine, UN*)

该特遣队指挥官在营地周围设置了栅栏网，防止维和人员同当地居民直接接触，这是监督厅于2004年指明的一个问题。
(*Sketch Engine, UN*)

指挥官 在 营地 周围 设置 了 栅栏网
zhǐhuī guān zài yíngdì zhōuwéi shèzhì le zhàlánwǎng
 commandant Prép. camp enceinte **installer** Acc. grillage

(205) Le policier, faisant usage de la force, l'avait alors maîtrisé et menotté. (*Sketch Engine, UN*)

警察采取了直接强迫措施，使用了擒拿术，并给他戴上了手铐。
(*Sketch Engine, UN*)

警察[...] 给 他 戴上 了 手铐。
jǐngchá gěi tā dài shàng
 policier Prép. 3sg. il **porter** Acc. **menotte**

(206) Il a été menotté les mains derrière les genoux. (*Sketch Engine, UN*)

他的双手被铐在膝盖后面。 (*Sketch Engine, UN*)

他 的 双手 被 铐 在
tā de shuāngshǒu bèi kào zài
 3sg. il subN mains Passif **menotter** Prép.
 膝盖 后面
xīgài hòumiàn
 genou derrière

iii) Les verbes privatifs Clark et Clark (1979), Labelle (1992) et Paillard (1997b) les traitent comme des *locatum verbs* car ils dénotent des verbes de déplacement d'une entité. Néanmoins, à l'inverse des verbes ornatifs où l'entité dénotée par le nom base est ajoutée à une

autre entité, elle est retirée d'une autre entité chez les verbes privatifs, comme le représente ce schéma : « X retirer Nb de Y » (Tribout 2010 : 257). Au contraire de l'anglais, ce type de verbes convertis est peu productif en français et leurs noms bases dénotent généralement des objets naturels. Par exemple, *écaler*, *écailler*, *plumer* sont des verbes privatifs. Ils sont traduits en V+N en chinois où V est souvent synonyme ou hyponyme du verbe 去掉 « retirer » et N est le nom de base du verbe français.

(207) 剥掉 果壳	(208) 刮去 鱼鳞	(209) 拔掉 羽毛
<i>bōdiào guǒké</i>	<i>guāqù yúlin</i>	<i>bádiào yǔmáo</i>
enlever écale	dépouiller poisson -écaille	arracher plumes (d'un oiseau)
« écaler » ;	« écailler » ;	« plumer » ;

Dans ces trois exemples, nous pouvons constater que 剥掉 *bōdiào* « enlever », 刮去 *guāqù* « dépouiller » et 拔掉 *bádiào* « arracher » ont tous le sens de 去掉 *qùdiào* « retirer », 果壳 *guǒké* « écale », 鱼鳞 *yúlin* « écaille du poisson » et 羽毛 *yǔmáo* « plumes d'un oiseau » sont le nom de base du verbe français correspondant.

iv) Les verbes résultatifs sont des verbes de production. Ils correspondent chez Plag (1999) aux *goal verbs* (verbes de but) de Clark et Clark (1979) et Paillard (1997b). Dans la grande majorité des cas, les noms bases des verbes résultatifs réfèrent toujours à des artefacts, comme pour *photographier* et *préfacier*, qui peuvent être traduits en chinois 拍照 *pāizhào* et 作序 *zuòxù* respectivement. Il s'agit de la lexie composée de la structure Verbe-Objet. 拍照 *pāizhào* est constitué d'un verbe 拍 *pāi* « taper » et un nom 照 *zhào* « photo » qui est le complément d'objet du premier. Également dans le cas de 作序 *zuòxù* où 作 *zuò* « écrire » est un verbe et le nom 序 *xù* « préface » fonctionne comme son complément d'objet.

Pour ce type de verbes, comme il y a déjà un complément d'objet interne, lorsqu'ils sont suivis d'un complément d'objet externe, il faut souvent ajouter une préposition telle que 给⁶¹ *gěi* « à » ou 为 *wèi* « pour ». C'est-à-dire, 给 *gěi* « à » ou 为 *wèi* « pour » + quelqu'un/quelque chose + V (ex. 拍照 *pāizhào* « photographier », 作序 *zuòxù* « préfacier »).

Examinons les exemples suivants :

(210) Elle est l'auteur de l'ouvrage intitulé Commerce et développement : du GATT à l'OMC , **préfacé** par M. Pascal Lamy , Directeur général de l'Organisation mondiale du commerce. (*Sketch Engine, UN*)

她是《贸易与发展：从总协定到世贸组织》一书的作者，世界贸易组织总干事帕斯卡尔·拉米先生为该书作序。(*Sketch Engine, UN*)

帕斯卡尔·拉米	先生	为	该	书	作序
<i>pàsīkāě·lāmǐ</i>	<i>xiānshēng</i>	<i>wèi</i>	<i>gāi</i>	<i>shū</i>	<i>zuòxù</i>
Pascal Lamy	monsieur	Prép.	ce	livre	préfacier

L'ouvrage est le complément d'objet du verbe *préfacier*, donc nous voyons dans la traduction chinoise l'ajout de la préposition 为 *wèi* « pour ».

(211) Ils contribuent directement à diverses activités d'identification : outre qu'ils contrôlent l'accès aux centres d'identification et y maintiennent l'ordre , ils assurent 24 heures sur 24 la garde de dossiers importants et aident les membres de la Commission **en photographiant les nouveaux requérants** et en prenant leurs empreintes digitales. (*Sketch Engine, UN*)

⁶¹ 给 *gěi* peut fonctionner comme verbe (« donner ») et préposition (« à »). Ici, nous le considérons comme une préposition, car la particule d'aspect telle que 了 *le* ne peut pas le modifier.

除了控制身份查验中心的进出并维持秩序外，民警警员24小时保护敏感的档案并协助委员会成员进行身份查验工作，给新申请人拍照和印指模。(Sketch Engine, UN)

[...]给	新	申请人	拍照
<i>gěi</i>	<i>xīn</i>	<i>shēnqǐng rén</i>	<i>pāizhào</i>
Prép.	nouveau	requérant	photographier

Dans cette phrase, l'ajout de la préposition 给 *gěi* « à » est observé. Sinon, il y a une autre façon de traduire comme ci-dessous :

(212) Nul n'avait le droit de **photographier** des femmes, pas même les photographes professionnels. (Sketch Engine, UN)

包括职业摄影者在内，一律不准拍摄妇女照片。(Sketch Engine, UN)

一律	不	准	拍摄	妇女	照片
<i>yīlǜ</i>	<i>bù</i>	<i>zhǔn</i>	<i>pāishè</i>	<i>fùnǚ</i>	<i>zhàopiàn</i>
tout	Nég.	permettre	photographier	femme	photo

Le verbe photographier est traduit en syntagme 拍摄 *pāishè* « photographier / filmer » + 照片 *zhàopiàn* « photo ». 妇女 *fùnǚ* « femme », inséré entre ces deux mots, est comme le complément d'objet de 拍摄 *pāishè* « photographier / filmer » ainsi que le possessif de 照片 « photo ».

Les verbes tels que 拍照 *pāizhào* « photographier » et 作序 *zuòxù* « préfacier » sont des « verbes séparables », communément appelés en chinois 离合词 *lǐhécí*, portant ce nom du fait de leur capacité à être « séparé » en deux parties : une partie « verbe » et une partie objet. Une particule d'aspect ou un quantificateur peut s'ajouter entre elles : 拍了照 *pāi le zhào* « taper + Accompli + photo » ; 拍个照

pāi gè zhào « taper + Classificateur général+ photo » ; 作过两次序
zuò guò liǎng cì xù « écrire + Marque de l'expérience vécue + deux +
 Classificateur de fréquence (fois) + préface ». Regardons un exemple
 de *préfacer* où il y a la particule d'aspect accompli 了 *le* insérée entre
 作 *zuò* et 序 *xù* :

(213) Le projet pour l'Afrique de l'Ouest a publié, sous la
 direction d'Anatole Ayissi, un ouvrage intitulé *Coopération pour la
 paix en Afrique de l'Ouest - Agenda pour le XXIe siècle, qui a
 été **préfacé** par le Président Olusegun Obasanjo du Nigéria.* (*Sketch
 Engine, UN*)

西非项目出版了《在西非合作实现和平：二十一世纪的议
 程》一书。该书由Anatole Ayissi编辑, 尼日利亚总统奥卢塞贡·奥
 巴桑乔作了序。(*Sketch Engine, UN*)

[...] 尼日利亚	总统	奥卢塞贡· 奥巴桑乔	作	了	序
<i>nírìlìyǎ</i>	<i>zǒngtǒng</i>	<i>àolúsāigòng· àobāsāngqiáo</i>	<i>zuò</i>	<i>le</i>	<i>xù</i>
Nigéria	Président	Olusegun Obasanjo	écrire	Acc.	préface

Il y a une autre petite sous-série de verbes convertis résultatifs,
 celle de verbes dérivés de noms dénotant des animés et signifiant
 « donner naissance à » comme *enfanter, pouliner, véler*, etc. Pour eux,
 la traduction chinoise est toujours V (生 *shēng* « faire naître » / 产
chǎn « produire »)+Nb : *enfanter* peut se traduire en 生孩子 *shēng
 hái zi* « faire naître + enfant » et *pouliner* en 产驹 *chǎn jū* « produire +
 poulain » et *véler* en 产小牛 *chǎn xiǎoniú* « produire + veau »,
 comme le montre la phrase suivante :

(214) Les différences biologiques déterminent qui
 peut **enfanter** mais elles ne sauraient en elles-mêmes expliquer
 pourquoi les femmes sont au premier chef chargées de s'occuper des

enfants, de prendre soin des malades et des personnes âgées et en bref de toutes les activités liées à la préservation de la cohésion sociale et de la reproduction. (*Sketch Engine, UN*)

男女生理上的差异决定由谁生孩子, 但是这种差异本身不能说明为什么妇女也应当对抚养子女、照顾病人和老年人总之对维持社会结构和养育子女的工作负主要的责任。(*Sketch Engine, UN*)

男	女	生理	上	的	差异
<i>nán</i>	<i>nǚ</i>	<i>shēnglǐ</i>	<i>shàng</i>	<i>de</i>	<i>chāyì</i>
homme	femme	biologie	sur	subN	différence
决定	由	谁	生	孩子	
<i>juédìng</i>	<i>yóu</i>	<i>shéi</i>	<i>shēng</i>	<i>háizi</i>	
déterminer	par	qui	faire naître	enfant	

v) Les verbes d'exécution sont les verbes que (Plag 1999) appelle *performative verbs*, qu'il présente comme signifiant "perform X", soit « X réaliser/exécuter Nb ». Tribout (2010 : 262) a remplacé le terme *performatif* par celui d'*exécution* dans sa thèse. Ils sont des verbes dont la signification est très proche de celle des noms bases, voire presque identique, comme par exemple, *réceptionner, feinter, louer, etc.* Sémantiquement, tous les verbes convertis d'exécution sont dérivés de noms dénotant des situations dynamiques ou des actions dans les termes de Haas, Huyghe et Marín (2008). En plus, selon Tribout (2010), une grande partie des verbes d'exécution français sont formés sur des noms eux-mêmes déverbaux, par exemple, *recevoir > réception > réceptionner, louer > louange > louer*.

Ils sont souvent traduits en verbe chinois (même s'ils peuvent fonctionner comme nom sans aucune modification morphologique dans certains contextes syntaxiques). Par exemple, 接收 *jiēshōu* « réceptionner / réception », 欺骗 *qīpiàn* « feinter / feinte » et 赞扬

zànyáng « louer / louange ». Voyons dans les phrases ci-dessous, *réceptionner* et *louanger* sont naturellement traduits en verbes chinois 接收 *jiēshōu* et 赞扬 *zànyáng* respectivement.

(215) Cette charge de travail a lourdement grevé les ressources de la Base : il a fallu en effet **réceptionner** et **inspecter** 965 livraisons (soit 460 tonnes de matériel d'une valeur de quelque 27,6 millions de dollars), identifier, codifier et classer tous les articles reçus, les conserver et les entreposer avant réaffectation éventuelle, et procéder à l'inspection technique et aux travaux de maintenance et de réparation nécessaires. (*Sketch Engine, UN*)

主要的工作包括: 接收和检查965次进货(包括460吨, 价值大约2 760万美元); 查明收到的所有物品并且加以编码、分类、分等; 将它们保存和储存, 以供在有需要时再度发放; 以及对设备进行技术性检查和进行保养及必要的修理。(*Sketch Engine, UN*)

接收	和	检查	965	次	进货
<i>jiēshōu</i>	<i>hé</i>	<i>jiǎnchá</i>	965	<i>cì</i>	<i>jìnhuò</i>
receptionner	et	inspecter	965	CL	livraison

(216) Comme à l'accoutumée , qu'il soit permis au Sénégal de magnifier et de **louanger** la grandeur des femmes du monde, et particulièrement leurs soeurs africaines, socle fondamental et puissant moteur du renouveau africain. (*Sketch Engine, UN*)

塞内加尔按照其一贯做法, 仅表示尊重和赞扬妇女在世界上发挥的伟大作用, 尤其是非洲姐妹们发挥的作用, 因为她们是非洲复苏的基础和强大的动力。(*Sketch Engine, UN*)

赞扬	妇女	在	世界	上	发挥
<i>zànyáng</i>	<i>fùnǚ</i>	<i>zài</i>	<i>shìjiè</i>	<i>shàng</i>	<i>fāhuī</i>
louanger	femme	Prép.	monde	dessus	mettre en jeu

的	伟大	作用
de	wěidà	zuòyòng
subN	grand	fonction

vi) Les verbes convertis instrumentaux sont mentionnés dans toutes les études portant sur la conversion. En général, ils sont définis comme signifiant « utiliser N ». De manière prototypique, les verbes instrumentaux sont construits sur des noms d'instruments ou d'outils comme *mouliner* < *moulin*, *téléphoner* < *téléphone*, etc., mais aussi de noms d'objets qui ne sont pas des instruments comme *boulonner* < *boulon* ou *boutonner* < *bouton*.

Ils sont interprétables selon le schéma « X faire ce qu'on fait avec Nb » (Aronoff⁶², 1980 : 267). Ces verbes convertis sont parmi les plus nombreux en français.

Pour leur traduction chinoise, malgré des structures variées, dans la plupart des cas, il faut préciser le nom de base en chinois. Comme dans les deux exemples ci-dessous : *téléphoner* - 打电话 *dǎ diànhuà* « taper + téléphone », *boulonner* - 用螺栓安装 *yòng luóshuān ānzhūāng* « utiliser + boulon + installer ».

(217) Après que K.G. lui a dit qu'elle avait téléphoné à l'hôpital psychiatrique et qu'on allait venir chercher son père, l'auteur a quitté les lieux. (*Sketch Engine, UN*)

在 K.G.告诉提交人她已打电话给精神病医院并说医院会派人把她父亲带走之后,提交人离开了现场。(*Sketch Engine, UN*)

她	已	打	电话	给	精神病	医院
tā	yǐ	dǎ	diànhuà	gěi	jīngshénbìng	yīyuàn
3sg. elle	déjà	taper	téléphone	Prép.	psychiatrique	hôpital

⁶² Texte original : « The verb must denote something which has to do with the noun. »

(218) La méthode privilégiée consiste à boulonner chaque accéléromètre à une plaque de montage plane et à coller les plaques de montage aux pièces de coin. (*Sketch Engine, UN*)

最好的方法是用螺栓把每个加速表安装在一个平板上并把平板固定在角配件上。(Sketch Engine, UN)

用	螺栓	把	每	个	加速表
yòng	luóshuān	bǎ	měi	gè	jiāsùbiǎo
utiliser	boulon	MO	chaque	CL	accéléromètre
安装	在	一	个	平板	上
ānzhuāng	zài	yī	gè	píngbǎn	shàng
installer	Prép.	un	CL	plaque	dessus

Parmi les quatre verbes mentionnés en plus haut, la traduction de *mouliner* 磨碎 *mó suì* « moudre/mouliner + en miettes » qu'il s'agit d'une structure Verbe-Complément où 磨 *mó* est un verbe et 碎 *suì* est un adjectif exprimant le résultat qu'on veut réaliser avec cette action. Le nom de base ne fait pas partie de ce verbe complexe. Cependant, 磨 *mó* comme verbe vient du nom d'instrument 磨 *mò* « moulin ». Nous pouvons voir fréquemment dans les recettes : *mouliner des aliments* qui est traduit en chinois 磨碎食物 *mó suì shíwù* « mouliner + en miettes + aliment ». Dans la traduction chinoise de *boutonner* 扣扣子 *kòu kòuzi* « boutonner + bouton » le verbe 扣 *kòu* « boutonner » vient également du nom d'objet 扣子 *kòuzi* « bouton ». Comme par exemple,

(219) Elle finissait de boutonner sa veste, elle porta la chandelle dans le cabinet, laissant ses frères chercher leurs vêtements, au peu de clarté qui venait de la porte. (*Germinal*, Émile Zola, 1885)

卡特琳扣好上衣的扣子，把蜡烛拿到小屋里去，让她的兄弟们只借着从门里透进来的一点光亮去找自己的衣服。(黎柯, 2020)

卡特琳	扣	好	上衣	的	扣子
<i>kātèlín</i>	<i>kòu</i>	<i>hǎo</i>	<i>shàngyī</i>	<i>de</i>	<i>kòuzi</i>
Nom de personne	boutonner	bien	veste	subN	bouton

vii) Les verbes similatifs présentés par Plag (1999) comme signifiant « agir comme X » (où X est l'entité dénotée par le nom base) sont mentionnés dans toutes les études portant sur la conversion. Plag est en revanche le seul à les appeler ainsi, la plupart des études y référant sous le nom de *agent verbs* (verbes d'agent). Dirven (1988, 1999) les appelle cependant *essive verbs*.

Les verbes similatifs s'interprètent comme le fait d'agir, de se comporter de la même façon que se comporte le référent du nom base, comme cela est représenté de manière informelle par le schéma « X faire ce que fait Nb », par exemple, *marmitonner*, *parlementer*, *chaperonner*, *phagocyter*, etc. Ou un autre type de verbes similatifs tels que *bichonner*, *chouchouter*, *couillonner*, *dindonner* peuvent s'interpréter en schéma « X traiter Y comme un Nb ». Dans la plupart des cas, il existe des verbes spécifiés chinois qui peuvent exprimer le même sens correspondant : *parlementer* - 谈判 *tánpàn*, *phagocyter* - 吞噬 *tūnshì*, *chouchouter* - 疼爱 *téng'ài*.

Dirven (1999) est le seul à mentionner qu'il y a des verbes similatifs reposant sur une propriété physique du référent du nom base, comme par exemple, *pelotonner*, *couder*, *ballonner*, etc. Leur interprétation peut être représentée comme en « X donner à Y une propriété de Nb ». Ils se traduisent plutôt en verbes chinois, comme le montre dans la phrase suivante :

(220) Là, le fil, se coudant à angle droit, pénétrait dans cette gueule béante. (*L'île Mystérieuse*, Jules Verne, 1875)

电线拐了个直角, 通进这个开阔的山洞。(杨苑, 陈伟, 2020)

电线 拐 了 个 直角

<i>diànxìàn</i>	guǎi	<i>le</i>	<i>gè</i>	<i>zhíjiǎo</i>
électricité-fil	se couder	Acc.	CL	droit-angle

Ballonner est souvent traduit en verbe 鼓起 *gǔ qǐ* « gonfler+lever ». Il est intéressant de savoir que ce verbe a aussi un nom de base 鼓 *gǔ* « tambour » qui partage beaucoup de propriétés avec un ballon : rond, gonflé, rempli d'air, etc.

Parfois, des verbes similatifs peuvent également être traduits en adjectifs qui expriment la propriété typique de son nom de base. Nous allons voir dans la partie concernant la transposition du verbe français en adjectif chinois.

viii) Les verbes constitutifs, c'est le dernier type dans la typologie sémantique des verbes convertis de Plag (1999) — verbes statifs qu'il présente comme la formule « X être Nb » où X est l'entité dénotée par le nom base. Tribout (2010 : 272) les appellent « verbes constitutifs » afin d'éviter la confusion avec la classification vendlerienne des événements en termes de dynamicité. Les verbes constitutifs semblent être peu nombreux en français. Tribout (ibid.) a donné des exemples comme *initialer, causer, environner*, etc. qui sont très souvent traduits en nom chinois, comme le cas dans l'exemple de *border* cité dans notre corpus précédemment.

(221) L'analyse des statistiques d'accidents mortels montre que la majorité des décès sont causés par des véhicules à moteur. (*Sketch Engine, UN*)

对死亡事故的分析表明，死亡事故的主要原因是机动车事故。(*Sketch Engine, UN*)

死亡	事故	的	主要	原因	是
<i>sǐwáng</i>	<i>shìgù</i>	<i>de</i>	<i>zhǔyào</i>	yuányīn	<i>shì</i>
décès	accident	subN	majoritaire	cause	être

机动车	事故。
<i>jī dòngchē</i>	<i>shìgù</i>
véhicules à moteur	accident

Dans cette traduction, le verbe *causer* est transposé en nom 原因 *yuányīn* « cause » et le nom *majorité* est transposé en adjectif 主要 *zhǔyào* « majoritaire / principal ».

(222) Nous pouvons commencer par les plus petites communautés qui nous **environnent** et puis élargir notre sphère du volontariat en partageant les joies et les difficultés rencontrées ainsi que les enseignements tirés. (*Sketch Engine, UN*)

我们不妨从周围最小的社区开始，然后扩大我们志愿行动范围，同他人分享我们遇到的困难和乐趣以及我们吸取的教训。
(*Sketch Engine, UN*)

我们	不妨	从	周围	最	小
<i>wǒmen</i>	<i>bùfáng</i>	<i>cóng</i>	<i>zhōuwéi</i>	<i>zuì</i>	<i>xiǎo</i>
1pl.	pouvoir	par	environs	Superlatif	petit
的	社区	开始			
<i>de</i>	<i>shèqū</i>	<i>kāishǐ</i>			
subN	communauté	commencer			

Le verbe *environner* est transposé en nom 周围 *zhōuwéi* « environs ».

ix) Les verbes causatifs que Tribout (2010 : 272) propose, c'est un type sémantique qui est absent dans la typologie de Plag (1999) — verbes causatifs qui sont dérivés de noms désignant l'état résultant de la réalisation du procès dénoté par le verbe, et sont interprétables selon le schéma « X causer Nb ». Flaux et Van de Velde (2000) ont signalé que ces noms de base et verbes sont toujours liés à un adjectif

morphologiquement et sémantiquement, qui parfois est proche du participe passé du verbe, de sorte que les verbes, toujours interprétés comme des causatifs, signifient à la fois « causer N » et « rendre A⁶³ ». Ainsi *hypertrophier* s'interprète à la fois comme « causer l'hypertrophie » et « rendre hypertrophique » ; *anesthésier* signifie « causer l'anesthésie » et « rendre anesthésié » ; *confusionner* signifie « causer la confusion » et « rendre confus ».

Les verbes convertis causatifs sont souvent traduits en verbe causal plus un adjectif exprimant le sens principal. Ceux qui expriment un sens physiologique peuvent être traduits en verbe causal (+ *sentir*) + un adjectif en chinois. Nous allons les présenter dans la partie sur la transposition du verbe français en adjectif chinois.

x) Les verbes de sentiment est que le second type a été ajouté par Tribout (2010 : 274) à la typologie existante, par exemple, *affectionner* et *compassionner* qui signifient respectivement « éprouver, ressentir de l'affection ou la compassion ». Les verbes convertis de sentiment sont donc très peu nombreux en français. Ce type de verbes est souvent traduit en verbe psychologique chinois : *affectionner* - 喜爱 *xǐ'ài*, *compassionner* - 同情 *tóngqíng*.

⁶³ N = Nom ; A = Adjectif.

Conclusion partielle

La transposition du verbe français en nom chinois peut se produire quand ce verbe est dérivé d'un nom (les verbes convertis français sont formés sur des noms eux-mêmes déverbaux sont exclus ici). En chinois, il peut être traduit en nom ou plutôt en une structure Verbe-Objet.

Après avoir examiné les différents types de verbes dénominaux chinois et français, nous remarquons que le nom de base est souvent précisé dans la traduction chinoise des verbes dénominaux français. C'est-à-dire, il faut souvent traduire le nom de base du verbe convert français en nom chinois. Quand il existe des verbes correspondants chinois (des verbes complexes de Verbe-Objet ou Verbe-Complément ainsi que des verbes dénominaux), la transposition du verbe français en nom chinois est facultative.

En prenant le classement des verbes dénominaux français de Tribout (2010), nous constatons que c'est obligatoire de faire une transposition du verbe en nom quand il s'agit de la plupart des verbes ornatifs, des verbes privatifs, d'un sous-type de verbes résultatifs qui s'interprètent comme « X donner naissance à Nb », et des verbes constitutifs. Néanmoins, l'ajout d'un verbe support ou générique est souvent indispensable.

Nous observons que la sémantique joue un rôle important dans la transposition du verbe français en chinois. Très peu de verbes similatifs et causatifs peuvent être transposés en noms chinois, car les premiers portent un sens de propriété et les derniers expriment un état.

Nous complétons par ce tableau pour plus de visibilité :

Type	Paraphrase	Exemples	Traduction chinoise
verbe locatif	X mettre Y dans/sur Nb	<i>interligner, plumarder, herbager</i>	V(+Nb)
verbe ornatif	X mettre Nb dans/sur Y	<i>cartonner, grillager, menotter</i>	V+Nb
verbe privatif	X retirer Nb de Y	<i>éclaler, écailler, plumer</i>	V+Nb
verbe résultatif	X produire Nb	<i>photographier, préfacier</i>	V
	X donner naissance à Nb	<i>pouliner, vèler</i>	V+Nb
verbe d'exécution	X réaliser/exécuter Nb	<i>réceptionner, feinter, louer,</i>	V
verbe instrumental	X faire ce qu'on fait avec Nb	<i>mouliner, téléphoner, boulonner, boutonner</i>	V+Nb
verbe similitif	X faire ce que fait Nb	<i>marmitonner, parlementer</i>	V
	X traiter Y comme un Nb	<i>bichonner, chouchouter</i>	V
	X donner à Y une propriété de Nb	<i>pelotonner, couder, ballonner</i>	V
verbe constitutif	X être Nb	<i>initialer, stéréotyper, causer, environner</i>	Nb
verbe causatif	X causer Nb	<i>anesthésier, confusionner</i>	V + Adj.
verbe de sentiment	éprouver/ressentir de Nb	<i>affectionner, compassionner</i>	V

Tableau 13 : La traduction chinoise des verbes dénominaux français

Chapitre V : Transposition du verbe français en adjectif chinois

La transposition du verbe français en adjectif chinois est relativement moins variée. Lors de la comparaison entre les textes français et chinois, nous constatons que ce type de transposition se produit régulièrement :

i) tandis qu'il s'agit des verbes psychologiques à « Objet Expérientiel » ou des verbes désadjectivaux indiquant un changement d'état. La plupart parmi eux sont des verbes causatifs.

ii) tandis qu'il s'agit d'un sous-type des verbes dénominaux « similitifs »⁶⁴ indiquant une propriété physique de son nom de base.

5.1 Des verbes causatifs

Avant d'analyser plusieurs exemples, regardons une présentation brève sur les différentes expressions causatives en français et en chinois.

La causalité exprimant la relation de *cause à effet* est présente dans toutes les langues du monde, même si les moyens d'expression varient d'une langue à l'autre. Nazarenko (2000) distingue trois groupes de prédicats verbaux causatifs français :

i) Les verbes qui mettent l'accent sur le processus de causation lui-même tel que *causer, provoquer, susciter*, etc. Ces verbes correspondent à la notion de « causes externes » (Gross et al., 2009: 8) ;

⁶⁴ Ce terme vient de Plag (1999) et a été repris par Tribout (2010).

ii) Les verbes focalisant l'attention sur l'effet produit, comme *augmenter, diminuer, renforcer*, etc. Ils correspondent à la notion de « cause interne » (Gross et *al.*, 2009 : 6). Nazarenko (2000 : 139) classe ces verbes selon le type d'effet produit : a) les variations quantitatives, qui peuvent être graduées ou absolues ; l'augmentation (*accroître, renforcer*) s'oppose à la diminution (*réduire, amoindrir*) ; l'apparition (*créer, fomenter, engendrer*) s'oppose à la disparition (*annuler, supprimer*) ; b) les variations qualitatives : des verbes comme *améliorer, arranger* ou au contraire *détériorer* s'opposent aux verbes neutres et généraux ; certains verbes se rapportent à une qualité particulière : la taille (*agrandir, diminuer*), l'espace (*limiter*), l'assurance (*accréditer, confirmer, assurer*).

iii) La construction factitive *faire + Vinf* et la construction permissive *laisser + Vif*.

Dans sa thèse intitulée *Étude contrastive du lexique causatif français et chinois*, Ping-Hsueh Chen (2021) a présenté quatre moyens d'expression de la causalité au niveau syntaxique et sémantique en chinois :

i) Verbes lexicaux causatifs chinois. Ils peuvent être divisés en deux types : le premier type dit « canonique » comme 引起 *yǐnqǐ* « entraîner », 造成 *zàochéng* « causer, provoquer », 导致 *dǎozhì* « conduire à », etc. exprimant la relation de *cause à effet* entre deux événements ; le second type dit « composé » (*compound verbs*), plus précisément, la construction résultative « V + complément résultatif » (压死 *yā sǐ*, « appuyer + mourir (résultat) ») dans laquelle le complément résultatif pouvait être un adjectif ou un verbe intransitif. Basciano (2010 : 129) souligne qu'à l'origine, le verbe et le complément résultatif, établissant une relation d'action-résultat, étaient indépendants l'un de l'autre. Au

fur et à mesure, la distinction de deux phrases s'est estompée. Le complément résultatif devenait dépendant du V jusqu'à la fusion des deux constituants. Cette construction composée de deux éléments inséparables, « V + CR », fonctionnant comme un prédicat unique, peut introduire un substantif.

ii) Verbes morphologiques causatifs chinois avec le suffixe 化 *huà*⁶⁵. Le dernier peut former des verbes morphologiques causatifs en chinois à la base des substantifs ou des adjectifs. D'après Zhang (2002), la forme « X 化 *huà* » peut être divisée en quatre catégories : 1) Des verbes transitifs : 美化 *měihuà* « beau > embellir », 强化 *qiánghuà* « fort > renforcer »; 2) Des verbes intransitifs : 恶化 *èhuà* « grave > aggraver », 老化 *lǎohuà* « vieux > vieillir »; 3) Des adjectifs : 女性化 *nǚxìnghuà* « femme > féminin », 多样化 *duōyànghuà* « diversité > divers »; 4) Des substantifs : 全球化 *quánqiúhuà* « monde > mondialisation », 工业化 *gōngyèhuà* « industrie > industrialisation ». Yun & Jun (1989) ne croient pas que la forme « X 化 *huà* » puisse être catégorisée en tant que substantif. Chen (2021 : 103) affirme que certaines formes « X 化 *huà* » peuvent être perçues à la fois comme adjectif et substantif en fonction du contexte.

iii) Prédicat complexe chinois : « V support de causation + V2/ Adj. » dans lequel les verbes de support ont un sens général et abstrait. Ils n'explicitent pas une action, une origine ni une manière particulières (Basciano, 2010 : 197). Comme par exemple, 弄 *nòng* « effectuer », 搞 *gǎo* « faire », 加 *jiā*

⁶⁵ Zhang & Song (2007) considèrent que les verbes suffixés en 化 *huà* disposent du sens de *faire en sorte que quelque chose / quelqu'un devienne...* (使.....变化 *shǐ.....biànhuà*) Ils soulignent que les verbes suffixés en 化 *huà* relient la cause (le causateur), le patient (le causataire) et l'effet.

« augmenter, ajouter » ainsi que 打 *dǎ* « frapper »⁶⁶. Ces verbes supports se combinent souvent avec des verbes indiquant un changement d'état pour constituer la construction « V support de causation + V2/Adj. » : 弄坏 *nòng huài* « V support + mauvais : saccager », 搞垮 *gǎo kuǎ* « V support + ruiner : ruiner », 加重 *jiā zhòng* « V support + grave : aggraver », 打翻 *dǎ fān* « V support + renverser : renverser », etc.

iv) Construction périphrastique chinoise : « V1 causatif + V2 / Adj. ». Selon Chen (2021 : 312 et 325)⁶⁷, les périphrases causatives sont les plus employées pour exprimer la causalité et en tant qu'équivalent chinois du lexique causatif français et la périphrase causative 使 *shǐ* « faire en sorte que » + V2 /Adj. arrive largement en tête de classement parmi 13 V1 les plus utilisés en chinois moderne et contemporain. Certains V1 causatifs prototypiques tels que 令 *lìng* « faire...que », 教 *jiào* « faire en sorte que », 叫 *jiào* « causer, provoquer » et 让 *ràng* « laisser » sont moins fréquents que le V1 causatif 使 *shǐ*⁶⁸ « faire en sorte que ».

En examinant notre corpus, nous constatons qu'il y a deux types de verbes causatifs qui font l'objet de la transposition en adjectif chinois, ou précisément, souvent avec l'aide d'une construction périphrastique :

⁶⁶ Un verbe support est « à la base un verbe à sens plein, qui se vide sémantiquement et devient un verbe fonctionnel. Ledit verbe a en effet subi le processus de grammaticalisation (voir Lamiroy, 1999, « la désémantisation » et « la décatégorisation syntaxique » et Peyraube, 2000) » (Chen, 2021 : 107).

⁶⁷ Chen (2021 : 312 et 325) a dressé deux figures à la base du corpus « Gigaword 2 » pour illustrer la répartition en nombre d'occurrences des 4 mécanismes causatifs chinois et la fréquence des 13 périphrases causatives chinoises. Ces deux figures peuvent être consultées en Annexe B.

⁶⁸ 让 *ràng*, 叫 *jiào* et 使 *shǐ*, ces trois verbes « ne sont pas désémantisés au point d'être interchangeables, entre autres en termes de contrôle par le causateur et par le causataire et en termes de transparence à la valeur de vérité. [...] *Shǐ* est le seul des trois à être transparent à la valeur de vérité de V2 » (Lemaréchal & Xiao, 2018)

- a) des verbes psychologiques à « Objet Expérientiel » ;
- b) des verbes désadjectivaux qui focalisent l'attention sur l'effet produit.

5.1.1 Verbes psychologiques à « Objet Expérientiel »

Il y a une classe de verbes qui expriment des sentiments et des émotions que certains appellent « verbes psychologiques » (Belletti & Rizzi 1988 ; Ruwet 1993 ; Bouchard 1995 ; Mathieu 1995 ; etc.) Yvette Yannick Mathieu (1995) propose que ces verbes peuvent entrer dans la structure N0 + V + N1 où N1 est un objet humain qui ressent un sentiment déclenché par le sujet N0 comme dans cet exemple :

*Le bruit **irrite** Marie.*

Les verbes psychologiques font partie de la « table 4 » de Maurice Gross (1975) :

	N partie « inaliénable »		N partie non « inaliénable »	
	Métonymie N = : <i>cœur, esprit, etc.</i>	Métonymie partielle N = : <i>orgueil, vanité, convictions, etc.</i>	Pas de Métonymie N = : <i>colère, joie, etc.</i>	
Restructuration Prép = : <i>à</i>	OUI <i>Ceci blesse Marie au moral</i>	NON	NON	
Restructuration Prép = : <i>dans</i>	NON	OUI <i>Ceci heurte Marie dans ses convictions</i>	NON	
Pronominalisation	OUI <i>Ceci lui ronge le cœur</i>	NON	NON	

Tableau 14 : Les verbes psychologiques classés par Maurice Gross (1975)

On les regroupe habituellement en deux principales sous-classes dont les exemples typiques sont les verbes *mépriser* et *dégouter* dont Denis Bouchard a parlé dans son article *Les Verbes Psychologiques* (1995) :

(a) *Jean **méprise** Marie / l'argent.*

(b) *Marie / l'argent **dégoute** Jean.*

« On peut identifier le sujet de *mépriser* comme portant un rôle de Sujet Expérientiel, c'est en lui que se déroule l'expérience psychologique, tandis que son objet direct porte le rôle de Déclencheur. [...], Avec *dégoûter*, on obtient l'inverse. ». Donc, il réfère à la classe de *mépriser* par le terme « Sujet Expérientiel » et à la classe de *dégoûter* par le terme « Objet Expérientiel ».

La construction liée aux verbes d'émotion causatifs (Croft, 1993) est caractérisée par le fait de faire apparaître l'expérienteur comme complément dans la construction transitive. Dans ce type de constructions, la langue française codifie toujours l'expérienteur en tant que complément d'objet direct. Shen Yimin (1988) définit les verbes causatifs comme un classement de changements d'état produits par une action puissante et un sous-ensemble de l'ensemble des verbes transitifs, car « avec un verbe intransitif il n'y a normalement qu'un seul actant, celui que dans nos langues nous décrivons comme le sujet. Dans ce cas, il ne peut y être question d'un sujet susceptible de faire passer un patient d'un état à un autre ».

Nous remarquons que, dans la traduction chinoise, beaucoup de verbes psychologiques transitifs directs à « Objet Expérientiel » sont traduits en adjectifs de sentiment et généralement avec l'ajout d'un

verbe causatif⁶⁹ tel que 使 *shǐ* « faire en sorte que », 叫 *jiào* « causer / provoquer » ou 让 *ràng* « laisser » ainsi que 令 *lìng* « faire...que », 教 *jiào* « faire en sorte que », 要 *yào* « demander », etc. C'est-à-dire, le chinois utilise les moyens lexico-syntaxiques pour traduire la causativité du lexique français⁷⁰.

Parmi ces verbes causatifs chinois, 使 *shǐ* « faire en sorte que », 叫 *jiào* « causer / provoquer » et 让 *ràng* « laisser » sont utilisés relativement plus souvent. Pratiquement, dans notre corpus, 使 *shǐ* « faire en sorte que » est presque le seul utilisé, car les verbes 叫 *jiào* « causer / provoquer » et 让 *ràng* « laisser » sont plus fréquemment employés dans un registre de langue familier, alors que le verbe 使 *shǐ*

⁶⁹ L'usage causatif des verbes (使 *shǐ* « faire en sorte que », 令 *lìng* « faire... que » et 教 *jiào* « faire en sorte que ») est attesté en chinois archaïque dans l'ouvrage 诗经 *Shījīng* « Livre des Odes ». L'emploi causatif du verbe 叫 *jiào* « causer / provoquer » qui a, d'ailleurs, le sens de *crier*, *appeler*, est apparu en chinois médiéval. Le verbe 让 *ràng* « laisser » est utilisé comme verbe causatif en chinois moderne. (Chen, 2021 : 118)

À l'opposé du verbe 使 *shǐ* « faire en sorte que » véhiculant uniquement le sens causatif, les autres verbes causatifs tels que 教 *jiào* « faire en sorte que », 叫 *jiào* « causer / provoquer », 要 *yào* « demander » peuvent avoir d'autres valeurs modales en plus du sens causal. Comme l'a mentionné Chang dans son article (2005 : 126-127), 教 *jiào* « faire en sorte que » encode également le sens de 要求 *yāoqiú* « demander », 吩咐 *fēnfù* « commander » et 劝说 *quànshuō* « persuader » et 叫 *jiào* « causer / provoquer » dispose du sens de 吩咐 *fēnfù* « commander », 指派 *zhǐpài* « désigner », 命令 *mìnglìng* « ordonner » et comme l'a précisé Steffen-Chung (2006 : 174) : « note the use of 叫 *jiào* and 让 *ràng* as both causative-making and passive-making verbs ». Le verbe 让 *ràng* « laisser » avait à l'origine le sens de *reprocher*, *céder par courtoisie*. Dans certains cas de figure, les verbes 让 *ràng* « laisser » et 叫 *jiào* « causer / provoquer » forment une construction périphrastique causative qui ont en même temps un sens passif. (Chen, 2021 : 122) « Only *shǐ* 使 'to send', 'to use' and *lìng* 令 'to command', attested as causatives as early as Archaic Chinese, did not develop a passive use, though they continue to function as causative verbs in contemporary Mandarin » (Chappell & Peyraube, 2006 : 981).

⁷⁰ Nous excluons ici la construction française *faire + Vinf* et *laisser + Vinf* et nous nous concentrons sur les verbes portant un sens causatif.

« faire en sorte que » peut être employé aussi bien dans la langue écrite qu'à l'oral. (Steffen-Chung, 2006 : 174⁷¹)

Regardons les exemples suivants :

(223) Julien essayait en vain de calmer cette âme agitée.
(Stendhal, 1854 : 166)

(223a) 于连尽力使她激动的心灵平静下来，但没有用。(Xu, 2008 : 108)

于连	尽力	使	她	激动	的	心灵
yúlián	jìnlì	shǐ	tā	jīdòng	de	xīnlíng
Julien	essayer	faire en sorte que	3sg. elle	agité	subN	coeur
平静	下来。	(Xu, 2008 : 108)				
<i>píngjìng</i>	<i>xiàlái</i>					
calme	descendre					

(223b) 于连徒然地试图使这个激动不安的心灵平静下来。
(Hao, 2010 : 130)

于连	徒然	地	试图	使	这	个
yúlián	túrán	de	shìtú	shǐ	zhè	gè
Julien	en vain	subPR	essayer	faire en sorte que	ce	CL
激动不安	的	心灵	平静	下来。	(Hao, 2010 : 130)	
<i>jīdòng bù'ān</i>	<i>de</i>	<i>xīnlíng</i>	<i>píngjìng</i>	<i>xiàlái</i>		
agité	subN	coeur	calme	descendre		

⁷¹ Le texte original : « 使 *shǐ*³ and 使得 *shǐ*³*de*² tend to belong to a relatively more formal or written style, though they are also used in everyday speech. The verbs 叫 *jiao*⁴ 'to call' and 讓 *ràng*⁴ 'to let, allow' are often used [...] in colloquial Mandarin, [...] ». (Steffen-Chung, 2006 : 174) (Le caractère 讓 *ràng* « laisser » est la forme traditionnelle du caractère 让 *ràng*.)

(223c) 于连竭力想使这颗躁动不宁的心平静下来，往往都徒劳无功。(Luo, 2016 : 105)

于连	竭力	想	使	这	颗	躁动不宁	的
<i>yúlián</i>	<i>jiélì</i>	<i>xiǎng</i>	<i>shǐ</i>	<i>zhè</i>	<i>kē</i>	<i>zàodòng</i>	<i>de</i>
						<i>bùníng</i>	
Julien	essayer	vouloir	faire en sorte que	ce	CL	agité	subN
心	平静	下来。	(Xu, 2008 : 108)				
<i>xīn</i>	<i>píngjìng</i>	<i>xiàlái</i>					
coeur	calme	descendre					

Les trois traducteurs ont adopté la même façon pour traduire le verbe *calmer* : il se transpose en adjectif 平静 *píngjìng* « calme » ou plutôt en structure Verbe causatif 使 *shǐ* « faire en sorte que » + « *cette âme agitée* » + 平静 *píngjìng* « calme » + 下来 *xiàlái* « descendre » où 下来 *xiàlái* « descendre » est un verbe de direction qui indique ici le changement de l'état dynamique en état statif (Zhao & Shi, 2011).

(224) Une chose étonnait Julien : les semaines solitaires passées à Verrières, dans la maison de M. de Rênal, avaient été pour lui une époque de bonheur. (Stendhal, 1854 : 220)

(224a) 有一件事使于连觉得困惑不解：在玻璃市德·雷纳先生的房子里孤零零度过的这几个星期，对他而言，却是幸福时光。(Xu, 2008 : 143)

有	一	件	事	使	于连
<i>yǒu</i>	<i>yí</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì</i>	<i>shǐ</i>	<i>yúlián</i>
avoir	un	CL	chose	faire en sorte que	Julien
觉得	困惑不解	(Xu, 2008 : 143)			

juédé *kùnhuò*
bùjiě

se trouver **confus**

(224b) 有一件事使于连感到惊奇:在维里埃尔, 德·雷纳尔先生的那所房子里度过的这孤独的几个星期, 对他说来, 是一个幸福时期。(Hao, 2010 : 163)

有	一	件	事	使	于连
<i>yǒu</i>	<i>yí</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì</i>	<i>shǐ</i>	<i>yúlián</i>
avoir	un	CL	chose	faire en sorte que	Julien

感到 惊奇 (Hao, 2010 : 163)

gǎndào *jīngqí*

se sentir **étonné**

(224c) 有一件事, 于连自己都感到惊奇: 不久前回维璃叶, 独自在瑞那府度过的那几个礼拜, 对他竟是一段快乐的时光。(Luo, 2016 : 141)

有	一	件	事,	于连	自己
<i>yǒu</i>	<i>yí</i>	<i>jiàn</i>	<i>shì</i>	<i>yúlián</i>	<i>zìjǐ</i>
avoir	un	CL	chose	Julien	lui-même

都 感到 惊奇 (Luo, 2016 : 141)

dōu *gǎndào* *jīngqí*

même se sentir **étonné**

Les trois traducteurs ont traduit le verbe psychologique *étonner* par un adjectif chinois 困惑不解 *kùnhuòbùjiě* « confus » ou 惊奇 *jīngqí* « étonné » qui peut être qualifié par un adverbe de degré tel que 非常 « très ». Ils ont aussi tous ajouté un verbe support 觉得 *juédé* « se trouver » ou 感到 *gǎndào* « se sentir » qui n'est pas indispensable ici. Puisqu'il faut préciser la cause de ce sentiment - *une chose*, Xu et Hao ont utilisé le verbe causatif 使 *shǐ* « faire en sorte que » pour

apporter des information à la relation de *cause à effet* qui est cependant exprimé dans la traduction de Luo par la structure topique - commentaire⁷² qui implique une relation d'« aboutness »⁷³.

(225) Cela est un peu cher, six francs la bouteille, mais cela réjouit le cœur. (Stendhal, 1854 : 712)

(225a) 价钱贵一些，六法郎一瓶，但喝了好开心。(Xu, 2008 : 457)

但	喝	了	好	开心。	(Xu, 2008 : 457)
<i>dàn</i>	<i>hē</i>	<i>le</i>	<i>hǎo</i>	<i>kāixīn</i>	
mais	boire	Acc.	bien	joyeux	

(225b) 稍微贵一点，每瓶六个法郎，但是可以使心里高兴。(Hao, 2010 : 471)

但是	可以	使	心	里	高兴	(Hao, 2010 : 471)
<i>dànshì</i>	<i>kěyǐ</i>	<i>shǐ</i>	<i>xīn</i>	<i>lǐ</i>	<i>gāoxìng</i>	
mais	pouvoir	faire en sorte que	coeur	intérieur	joyeux	

(225c) 价格稍贵一点，六个法郎一瓶，但喝了叫人开心。(Luo, 2016 : 456)

但	喝	了	叫	人	开心。	(Luo, 2016 : 456)
<i>dàn</i>	<i>hē</i>	<i>le</i>	<i>jiào</i>	<i>rén</i>	<i>kāixīn</i>	
mais	boire	Acc.	causer	personne	joyeux	

⁷² Dans la traduction de Luo, il n'existe pas de relation grammaticale entre le topique (有一件事 *yǒu yī jiàn shì*) et une certaine position dans le commentaire (于连自己都感到惊奇 *yúlián zìjǐ dōu gǎndào jīngqí*). Par exemple, 一件事 *yī jiàn shì* « une chose » ne peut pas fonctionner comme le complément d'objet du verbe 感到 *gǎndào* « se sentir ».

⁷³ En chinois, « traditionally, the relation between this kind of topic and its comment is characterized by an aboutness condition ». (Chao, 1968 ; Chafe, 1976 ; Li&Thompson, 1981 ; Pan & Hu, 2008)

Comme le cas dans d'autres exemples ci-dessus, le verbe *réjouir* est transposé en adjectif 开心 *kāixīn* « joyeux » ou 高兴 *gāoxìng* « joyeux ». Xu n'a pas traduit le complément d'objet de *réjouir* : le nom *cœur*. Hao a traduit le syntagme verbal *réjouir le cœur* en 使 *shǐ* « faire en sorte que » + 心里 *xīnlǐ* « cœur » + 高兴 *gāoxìng* « joyeux ». Luo l'a traduit en 叫 *jiào* « causer / provoquer » + 人 *rén* « personne » + 开心 *kāixīn* « joyeux ». Malgré les différents choix de mots, Hao et Luo ont pris la même procédé pour traduire cette phrase.

(226) Voyant le plaisir qu'il faisait à madame de Rênal, il chercha à expliquer, par des exemples pittoresques, qui **amusaient les enfants**, ce que c'était qu'être dupe. (Stendhal, 1854 : 205)

(226a) 一见德·雷纳夫人破涕为笑，于连就设法用些形象生动的例子，来解说什么叫“吃亏上当”，使孩子们听得更加开心。
(Xu, 2008 : 133)

用	些	形象生动	的	例子, [...],	使
<i>yòng</i>	<i>xiē</i>	<i>xíngxiàng shēngdòng</i>	<i>de</i>	<i>lizi</i>	<i>shǐ</i>
utiliser	des	pittoresque	subN	exemple	faire en sorte que
孩子们	听	得	更加	开心	(Xu, 2008 : 133)
<i>háizi men</i>	<i>tīng</i>	<i>de</i>	<i>gèng</i>	<i>kāixīn</i>	
			<i>jiā</i>		
enfant-Pl.	écouter	subPT	plus	amusé	

(226b) 他看到自己使德·雷纳尔夫人高兴，于是试图用一些孩子们听了感到有趣的生动例子来解释什么是上当受骗。 (Hao, 2010 : 154)

用	一些	孩子们	听	了	感到
<i>yòng</i>	<i>yīxiē</i>	<i>háizi men</i>	<i>tīng</i>	<i>le</i>	<i>gǎndào</i>
utiliser	des	enfant-Pl.	écouter	Acc.	se sentir
有趣	的	生动	例子		(Hao, 2010 : 154)

<i>yǒuqù</i>	<i>de</i>	<i>shēngdòng</i>	<i>lizi</i>
amusant	subN	pittoresque	exemple

(226c) 看到自己已博得瑞那夫人高兴，他便找些生动的例子来逗孩子，说明什么叫“上当”。(Luo, 2016 : 131)

他	便	找	些	生动	的
<i>tā</i>	<i>biàn</i>	<i>zhǎo</i>	<i>xiē</i>	<i>shēngdòng</i>	<i>de</i>
3sg. il	donc	trouver	des	pittoresque	subN
例子	来	逗	孩子	(Luo, 2016 : 131)	
<i>lizi</i>	<i>lái</i>	<i>dòu</i>	<i>háizi</i>		
exemple	venir	taquiner	enfant		

Xu et Luo ont transposé le verbe *amuser* en adjectif 开心 *kāixīn* « amusé » et 有趣 *yǒuqù* « amusant » respectivement. Xu a utilisé la structure causale en ajoutant le verbe 听 *tīng* « écouter » qui est suivi par la particule de complément 得 *de*. Ainsi, 开心 *kāixīn* « amusé » est l'effet de l'action 听 *tīng* « écouter ». Hao a utilisé la construction de verbes en série 听 *tīng* « écouter » + 感到 *gǎndào* « se sentir ». Pour la traduction de Luo, il n'a pas appliqué la transposition du verbe *amuser* en adjectif. Mais il l'a traduit en verbe 逗 *dòu* « taquiner » qui pourrait entraîner une ambiguïté sans contexte, car ce verbe peut s'interpréter de deux différentes façons : plaisanter et contrarier. En chinois, le verbe 逗 *dòu* « taquiner » est souvent suivi par un autre verbe ou un adjectif comme complément de résultat, par exemple, 逗哭 *dòu kū* « taquiner + pleurer : taquiner qqn pour le faire pleurer », 逗笑 *dòu xiào* « taquiner + rire : taquiner qqn pour le faire rire », 逗他开心 *dòu tā kāixīn* « taquiner + il + amusé : taquiner qqn pour le rendre joyeux ».

Nous avons bien remarqué dans les exemples précédents, que les verbes qui font l'objet de se transposer en adjectif chinois sont tous

verbes causatifs. Inspirés par cette observation et en examinant d'autres verbes causatifs, nous découvrons que pour traduire les verbes causatifs dérivés d'adjectif qualificatif (gradable), les adjectifs de base doivent être précis en chinois. Voyons la section suivante.

5.1.2 Verbes désadjectivaux

- Verbes en *a-Adj-ir*

Nous observons d'abord que les verbes désadjectivaux en *a-Adj-ir* se transposent très souvent en adjectif chinois. Cependant, il est à noter qu'un seul adjectif ne peut pas traduire intégralement le sens du verbe désadjectivaux français. Dans la plupart des cas, il faut avoir recours à la restructuration phrastique complexe (« Métataxe », Tesnière, 1959).

Examinons maintenant les exemples suivants :

(227) Je ne vous demande aucune grâce, continua Julien en affermissant sa voix. (Stendhal, 1854 : 689)

(227a) “我不请求你们宽恕，” 于连用越来越坚定的声音说。 (Xu, 2008 : 443)

于连	用	越来越	坚定	的	声音	说	(Xu, 2008 : 443)
yúlián	yòng	yuèlái	jiāndìng	de	shēngyīn	shuō	
		yuè					
Julien	utiliser	de plus en plus	ferme	subN	voix	dire	

(227b) “我决不请求你们宽恕，” 于连说，口气变得更坚定有力。 (Hao, 2010 : 457)

口气	变	得	更	坚定有力	(Hao, 2010 : 457)
kǒuqì	biàn	de	gèng	jiāndìng	
				yǒulì	
ton	devenir	subPT	plus	ferme	

(227c) “我不会向你们乞求任何恩典，也不抱任何幻想。”王连加重语气说。(Luo, 2016 : 442)

于连	加重	语气	说	(Luo, 2016 : 442)
yúlián	jiāzhòng	yǔqì	shuō	
Julien	aggraver	ton	dire	

Dans cet exemple, nous pouvons observer trois différentes façons de traduire le verbe *affermir* : Xu a choisi la structure 越来越 *yuè lái yuè* « de plus en plus »+ Adjectif (坚定 *jiāndìng* « ferme »). La structure 越...越... *yuè... yuè...* (*plus... plus...*) est souvent utilisée pour traduire les verbes désadjectivaux en *a-* qui exprime un changement d'état durant le temps. Il convient de noter que cette structure peut également véhiculer une corrélation logique exprimée comme cause (Chen, 2021 : 224). Nazarenko (2000 : 43) précise que « [...] la coïncidence temporelle donne lieu à interprétation causale, de même, le fait que deux faits soient corrélés par hasard semble difficilement acceptable et suscite une interprétation causale ». « La corrélation logique présente deux situations ou événements comme apparaissant ou variant l'un en fonction de l'autre » (Nazarenko, 2000 : 44).

Hao a mis plutôt l'accent sur le changement d'état indiquant par le verbe, dans cet exemple, *affermir*. Il l'a transposé en adjectif (坚定有力 *jiāndìngyǒulì* « ferme ») en ajoutant le verbe 变 *biàn* « devenir » et un adverbe de degré 更 *gèng* « plus » exprimant le changement d'état. C'est-à-dire, le verbe *affermir* est plutôt

transformé en structure 变 *biàn* « devenir » + 得 *de* « particule de complément » + 更 *gèng* « plus » + Adjectif.

Luo n'a pas appliqué la transposition du verbe en adjectif. Il a traduit le verbe *affermir* par verbe complexe 加重 *jiāzhòng* « V support + grave : aggraver ». C'est une façon d'exprimer la causalité en chinois, comme nous l'avons vu en plus haut, le troisième moyen d'expression que Ping-Hsueh Chen (2021) a présenté dans sa thèse — le prédicat complexe chinois.

Comme les verbes *a-Adj-ir* indiquent un changement d'état, nous allons voir l'exemple suivant que les traducteurs ont tous choisi la construction « Verbe + Adj. » pour interpréter ce sens.

(228) Quelle horreur m'a fait commettre la religion ! lui disait-elle ; et encore j'ai adouci les passages les plus affreux de cette lettre... (Stendhal, 1854 : 703)

(228a) “宗教使我犯了多么可怕的罪过啊！”她对他说，“你不知道，我还把信里最可怕的字句改得温和了一点呢！” (Xu, 2008 : 451)

我	还	把	信	里	最
<i>wǒ</i>	<i>hái</i>	<i>bǎ</i>	<i>xìn</i>	<i>lǐ</i>	<i>zuì</i>
1sg.	encore	MO	lettre	intérieur	Superlatif
可怕	的	字	句	改	得
<i>kěpà</i>	<i>de</i>	<i>zì</i>	<i>jù</i>	<i>gǎi</i>	<i>de</i>
affreux	subN	mot	phrase	changer	subPT
温和	了	一点	呢！	(Xu, 2008 : 451)	
<i>wēnhé</i>	<i>le</i>	<i>yídiǎn</i>	<i>ne</i>		
doux	Acc.	un peu	PM		

(228b) “宗教让我干了一件多么骇人听闻的事!”她对他说,
 “我还把这封信里的那些最可怕的段落改得缓和了一些呢……”
 (Hao, 2010 : 466)

我	还	把	这	封	信	里	
wǒ	hái	bǎ	zhè	fēng	xìn	lǐ	
1sg.	encore	MO	ce	CL	lettre	intérieur	
的	那些	最	可怕	的	段落	改	
de	nàxiē	zuì	kěpà	de	duànluò	gǎi	
subN	ces	Superlatif	affreux	subN	passage	changer	
得	缓和	了	一些	呢			(Hao, 2010 : 466)
de	huǎnhé	le	yìxiē	ne			
subPT	doux	Acc.	un peu	PM			

(228c) “教会教我造下多大的孽。信中最可怕的词句，我还改轻了不少……” (Luo, 2016 : 450)

信	中	最	可怕	的	词句，	我	
xìn	zhōng	zuì	kěpà	de	cíjù	wǒ	
lettre	milieu	Superlatif	affreux	subN	phrase	1sg.	
还	改	轻	了	不少...			(Luo, 2016 : 450)
hái	gǎi	qīng	le	bùshǎo			
encore	changer	doux	Acc.	pas mal			

Similaire à la traduction de Hao dans l'exemple précédent, le verbe *adoucir* est transposé en adjectif (温和 *wēnhé* / 缓和 *huǎnhé* / 轻 *qīng*) en ajoutant le verbe 改 *gǎi* « changer » par les trois traducteurs. La seule différence est qu'ils ont utilisé ici le classificateur indéfini (一点 *yìdiǎn* « un peu », 一些 *yìxiē* « un peu », 不少 *bùshǎo* « pas mal ») pour décrire le degré de changement d'état au lieu de l'adverbe de degré 更 « plus ».

- **Verbes en *a-Adj-er***

Les verbes en *a-Adj-ir* nous mènent à penser à un autre type de verbes « parasynthétiques⁷⁴ » — les verbes désadjectivaux en *a-Adj-er*. En effet, Fiammetta Namer précise : « L'ensemble des opérations de construction de verbes désadjectivaux (affixation et conversion) produisent par essence des prédicats de changement d'état, l'état final étant décrit par l'adjectif en position de base, qui de ce fait exprime une propriété que l'on peut qualifier d'extrinsèque. Quand *a-* fabrique un verbe à partir d'une base adjectivale (*aplatir, allonger*), celui-ci est, causatif, transitif et le référent de son objet direct se retrouve dans l'état décrit par l'adjectif à la fin du déroulement du procès. » (Namer 2002).

Les verbes en *a-Adj-er* sont peu présents dans notre corpus. Nous nous aidons des exemples en dehors de notre corpus pour observer la traduction chinoise des verbes en *a-Adj-er*.

Un exemple venant de la thèse de Chen (2021 : 192) :

(229) [...] notant que la crise financière **a aggravé** le fardeau du service de la dette de nombreux pays en développement, [...]. (*Sketch Engine, UN*)

[...]注意	到	金融	危机	导致	许多
[...] zhùyì	dào	jīnróng	wēijī	<u>dǎozhì</u>	xǔduō
[...] noter	CR	finance	crise	<u>conduire à</u>	nombreux
发展中国家[...]			的 偿	债 负担	
fāzhǎn zhōng guójiā [...]			de	cháng zhài fùdān	
pays en voie de développement [...]	subN	rembourser	dette	charge	
更	为	沉重。	(Sketch Engine, UN)		
gèng	wéi	chénzhòng.			
davantage	devenir	lourd			

⁷⁴ Le verbe « parasynthétiques » est, dans la grammaire traditionnelle, un mot qui a subi deux opérations d'affixation en même temps : typiquement un préfixe et un suffixe, et dont la forme uniquement préfixée ou la forme uniquement suffixée n'existent pas. (Patty Garet, 2020 : 50)

Le verbe causatif *aggraver* se transpose en adjectif 沉重 *chénzhòng* « lourd ». 导致 *dǎozhì* « conduire à » est typiquement un verbe lexical causatif ; l’adverbe de degré 更 *gèng* « plus » marque qu’il s’agit d’un changement d’état.

Un autre exemple qui vient aussi de *Sketch Engine* :

(230) En dépit des consultations tenues avec les pays intéressés , cela attriste ma délégation et ce n ’est certainement pas pour nous un moment agréable, comme l’a déclaré l’Ambassadrice de l’Irlande. (*Sketch Engine, UN*)

尽管与有关国家进行了磋商，但这种情况使我国代表团感到沮丧，显然这不是一个高兴的时刻，正如爱尔兰大使所说。
(*Sketch Engine, UN*)

这	种	情	况	使	我	国	代	表	团
<i>zhè</i>	<i>zhǒng</i>	<i>qíngkuàng</i>	<i>shǐ</i>		<i>wǒ</i>	<i>guó</i>	<i>dàibìǎotuán</i>		
ce	CL	situation	faire en sorte que		1sg.	pays	délégation		
感到	沮丧	<i>(Sketch Engine, UN)</i>							
<i>gǎndào</i>	<i>jǔsàng</i>								
sentir	triste								

Le verbe *attrister*, à la base de l’adjectif *triste*, est traduit par la structure 使 *shǐ* « faire en sorte que » + quelqu’un + 感到 *gǎndào* « sentir » + 沮丧 *jǔsàng* « triste ».

Avec ces exemples, nous constatons que dans la plupart des cas, ces verbes en *a-* sont transposés en adjectif chinois mais en ayant recours à la restructuration phrastique complexe et ils portent tous un sens causatif. Chen (2021 : 222) confirme que les verbes causatifs français sont souvent traduits en chinois par des transformations structurelles complexes de la phrase : « Lors de la traduction, les traducteurs tentent d’exprimer une même notion sémantique, dans

notre cas, la causalité, mais en fonction des moyens linguistiques dont dispose chaque langue, ils ont parfois recours à des restructurations de la phrase. Il s'agit de transformations syntaxiques complexes ».

• **Verbes en *en-Adj-ir***

Le même phénomène est observé chez les verbes désadjectivaux en *en-Adj-ir* qui ne sont pas très productifs en français. Ils peuvent aussi se transposer en adjectif chinois.

Regardons un exemple trouvé dans notre corpus :

(231) Vos bienfaits nous ont **enrichis**. (Stendhal, 1854 : 630)

(231a) 您的恩赐使我们能过上富裕的生活。(Xu, 2008, p. 406)

您	的	恩赐	使	我们	能
<i>nín</i>	<i>de</i>	<i>ēncì</i>	<i>shǐ</i>	<i>wǒmen</i>	<i>néng</i>
2sg. vous	subN	bienfait	faire en sorte que	1pl.	pouvoir
过上	富裕	的	生活。		(Xu, 2008 : 406)
<i>guò shàng</i>	<i>fùyù</i>	<i>de</i>	<i>shēnghuó</i>		
mener- inchoatif	riche	subN	vie		

(231b) 您的赐赠已经使我们富有。(Hao, 2010 : 422)

您	的	赐赠	已经	使
<i>nín</i>	<i>de</i>	<i>cìzèng</i>	<i>yǐjīng</i>	<i>shǐ</i>
2sg. vous	subN	bienfait	déjà	faire en sorte que
我们	富有。			(Hao, 2010 : 422)
<i>wǒmen</i>	<i>fùyǒu</i>			
1pl.	riche			

(231c) 承蒙厚赐，我们已感富足。(Luo, 2016 : 403)

承蒙	厚赐，	我们	已	感
<i>chéngméng</i>	<i>hòucì</i>	<i>wǒmen</i>	<i>yǐ</i>	<i>gǎn</i>
grâce à	bienfait	1pl.	déjà	sentir
富足。	(Luo, 2016 : 403)			
<i>fùzú</i>				
riche				

Tous les traducteurs ont transposé le verbe *enrichir* en adjectif chinois : 富裕 *fùyù*, 富有 *fùyǒu*, 富足 *fùzú*. Xu et Luo ont utilisé le verbe causatif 使 *shǐ* « faire en sorte que » alors que Luo a transformé le complément d’objet de *enrichir* (*nous*) en sujet de la phrase : nous nous sentons déjà riche.

• **Verbes désadjectivaux en -ir**

Comme les verbes désadjectivaux indiquant un changement d’état se terminent souvent en *-ir*, nous découvrons également que les verbes de couleurs se transposent souvent en adjectif chinois, avec ou sans l’aide d’un verbe.

(232) Vers la fin de la promenade, Julien remarqua qu’elle rougissait beaucoup.(Stendhal, 1854 : 54)

(232a) 散步快到终点了，于连看见她满脸通红。(Xu, 2008 : 37)

于连	看见	她	满	脸	通	红。	(Xu, 2008 : 37)
<i>yúlián</i>	<i>kànjàn</i>	<i>tā</i>	<i>mǎn</i>	<i>liǎn</i>	<i>tōng</i>	<i>hóng</i>	
Julien	voir	3sg. elle	plein	visage	tout	rouge	

(232b) 散步将近结束时，于连注意到她脸红得厉害。(Hao, 2010 : 62)

于连	注意	到	她	脸	红
yúlián	zhùyì	dào	tā	liǎn	hóng
Julien	remarquer	Résultatif	3sg. elle	visage	rouge
得	厉害。	(Hao, 2010 : 62)			
de	lihài				
subPT	fort				

(232c) 散步快要终了，于连注意到她脸色绯红。(Luo, 2016 : 36)

于连	注意	到	她	脸	色
yúlián	zhùyì	dào	tā	liǎn	sè
Julien	remarquer	Résultatif	3sg. elle	visage	couleur
绯红	(Luo, 2016 : 36)				
fēihóng					
cramoisi					

Dans cet exemple, malgré les différentes expressions choisies par les traducteurs, nous voyons que le verbe *rougir* s'est transposé en adjectif chinois (红 *hóng* « rouge ») dans toutes les trois versions.

(233) Mais de la peur, non on ne me verra point pâlir. (Stendhal, 1854 : 725)

(233a) 但是害怕么，不会，没有人会看到我吓得脸煞白的。(Xu, 2008 : 466)

没	有	人	会	看到	我	吓
méi	yǒu	rén	huì	kàndào	wǒ	xià
Nég.	avoir	personne	Futur	voir	1sg.	craindre
得	脸	煞白	的。	(Xu, 2008 : 466)		

<i>de</i>	<i>liǎn</i>	shàbái	<i>de</i>
subPT	visage	pâle	PM

(233b) 但是恐惧，不，人们决不会看见我脸色发白。(Hao, 2010 : 478)

人们	决	不	会	看见	我	脸
<i>rénmen</i>	<i>jué</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>kànjiàn</i>	<i>wǒ</i>	<i>liǎn</i>
personne-Pl.	absolument	Nég.	Futur	voir	1sg.	visage

色 发白。(Hao, 2010 : 478)

<i>sè</i>	fābái
couleur	apparaître-blanc

(233c) 至于恐惧，不，我绝不会吓得面如土色。(Luo, 2016 : 462)

我	绝	不	会	吓	得
<i>wǒ</i>	<i>jué</i>	<i>bù</i>	<i>huì</i>	<i>xià</i>	<i>de</i>
1sg.	absolument	Nég.	Futur	craindre	subPT

面如土色 (Luo, 2016 : 462)

miàn rú tǔ sè

visage-comme-terre-couleur

Xu a transposé le verbe *pâlir* en adjectif 煞白 *shàbái* signifiant généralement que le visage de quelqu'un devient très pâle dû à la peur. Hao a traduit *pâlir* en un verbe complexe 发白 *fābái* qui est constitué par le verbe 发 *fā* « apparaître » et l'adjectif 白 *bái* « blanc ». Luo a utilisé un proverbe chinois 面如土色 *miàn rú tǔ sè* « visage + comme + terre + couleur » pour décrire le visage de quelqu'un ayant la couleur de la terre (blanc-gris) sous l'emprise de la peur.

En revanche, cette tendance de se transposer en adjectif chinois est moins évidente chez la plupart des verbes désadjectivaux en *-ir*. Ils

correspondent presque tous un verbe complexe équivalent en chinois, par exemple, salir-弄脏 *nòng zāng* « Verbe support + sale », grandir-长大 *zhǎng dà* « grandir + grand », durcir-变硬 *biàn yìng* « devenir + dur », etc. Darmesteter constate que les verbes désadjectivaux ont la valeur des verbes causatifs. « Cependant quelques-uns d’entre eux, surtout les verbes en *-ir*, ont une tendance à devenir neutres » (Darmesteter 1874=1894 : 101). C’est-à-dire qu’ils s’emploient absolument : *grandir* est aussi bien *rendre* que *devenir grand* ; *durcir* est aussi bien *rendre* que *devenir dur*.

Évidemment, s’il s’agit de l’utilisation de causalité, c’est possible de traduire ce verbe en adjectif en transformant la syntaxe, par exemple, *durcir* s’employant comme un verbe causatif transitif comme ci-dessous :

(234) D’autres indications donnent en revanche à penser que certaines délégations ont encore **durci** leur position. (*Sketch Engine, UN*)

然而，也有迹象表明一些代表团的立场变得越来越顽固。
(*Sketch Engine, UN*)

一些	代表团	的	立场	变	得	越来越
<i>yīxiē</i>	<i>dàibiǎo tuán</i>	<i>de</i>	<i>lìchǎng</i>	<i>biàn</i>	<i>de</i>	<i>yuèlái yuè</i>
des	délégation	de	position	devenir	subPT	de plus en plus

顽固。 (*Sketch Engine, UN*)

wángù

dur

Nous pouvons remarquer que dans la traduction chinoise, le complément d’objet direct du verbe *durcir* (*leur position*) est transformé en sujet de cette proposition (代表团的立场 *dàibiǎotuán de lìchǎng* « la position des délégations »).

• **Verbes pronominaux en *a-Adj-ir***

Pour les verbes pronominaux en *a-Adj-ir*, leurs transpositions en adjectifs chinois sont aussi souvent appliquées.

(235) Je puis avoir de l’amour pour la maréchale, continuait-il... et sa voix **s’affaiblissait** toujours ; mais certainement, je n’ai de son intérêt pour moi aucune preuve décisive... (Stendhal, 1854 : 601)

(235a) “我可能爱上了元帅夫人，”他接着说，他的声音越来越弱，“但可以肯定的是，我不能说她对我一定感兴趣...” (Xu, 2008 : 386)

他	的	声音	越来越	弱	(Xu, 2008 : 386)
<i>tā</i>	<i>de</i>	<i>shēngyīn</i>	<i>yuè lái yuè</i>	<i>ruò</i>	
3sg. il	subN	voix	de plus en plus	faible	

(235b) “我可能爱上了元帅夫人，”他继续说下去.....他的嗓音越来越微弱，“但是可以肯定的是，我没有任何决定性的证据，可以证明她对我感兴趣.....” (Hao, 2010 : 403)

他	的	嗓音	越来越	微弱	(Hao, 2010 : 403)
<i>tā</i>	<i>de</i>	<i>sǎngyīn</i>	<i>yuè lái yuè</i>	<i>wēiruò</i>	
3sg. il	subN	voix	de plus en plus	faible	

(235c) “我之爱元帅夫人.....”他又说，声音越来越低，“但尚无确实的证据，看出她对我是否.....” (Luo, 2016 : 386)

声音	越来越	低	(Luo, 2016 : 386)
<i>shēngyīn</i>	<i>yuè lái yuè</i>	<i>dī</i>	
voix	de plus en plus	bas	

Le verbe *s'affaiblir* est traduit en chinois par la structure 越来越 *yuè lái yuè* « de plus en plus »+ Adjectif (弱 *ruò* / 微弱 *wēiruò* / 低 *dī*).

• **Verbes désadjectivaux en -iser ou -ifier**

En parlant des verbes déadjectivaux, nous pensons naturellement aux verbes en -iser ou -ifier sur base adjectivale qui sont assez productifs en français. L'outil DériF (Namer 2003) les code automatiquement comme des causatifs transitifs. Selon Willems, les verbes désadjectivaux en -iser ou -ifier fonctionnent syntaxiquement comme suit :

SN1 + Vnd (rendre) + SN2 + ADJx → SN1 + Vd (ADJx)
+SN2

Malgré qu'aucun exemple n'ait été trouvé dans notre corpus, nous vérifions que, à l'aide de *Sketch Engine*, la transposition des verbes en adjectifs chinois se produit également dans certains cas. Par exemple,

(236) Les cendres fertilisent la terre et la chaleur détruit les mauvaises herbes ainsi que les maladies et les ravageurs véhiculés par le sol. (*Sketch Engine, UN*)

灰分使土壤变肥, 而且热量可杀死杂草和土壤中的病虫害。
(*Sketch Engine, UN*)

灰分	使	土壤	变	肥。	(<i>Sketch Engine, UN</i>)
<i>huīfèn</i>	<i>shǐ</i>	<i>tǔrǎng</i>	<i>biàn</i>	<i>fēi</i>	
creuse	faire en sorte que	terre	devenir	fertile	

Le verbe *fertiliser* s'est transposé en 使 *shǐ* « faire en sorte que » + Complément d'objet + 变 *biàn* « devenir » + 肥 *fēi* « fertile ».

(237) La CEDEAO (Communauté économique des États de l’Afrique de l’Ouest) et l’Union économique et monétaire ouest-africaine coopèrent à la mise en œuvre d’un programme de facilitation du transit routier , pour fluidifier les systèmes de transport et éliminer divers obstacles non tarifaires. (*Sketch Engine, UN*)

西非国家经济共同体以及西非经济和货币联盟正在联手执行公路运输和过境便利方案 , 该方案旨在通过改善运输系统和消除各种非关税壁垒使区域贸易更为流畅。 (*Sketch Engine, UN*)

该	方案	[...]	使	区域	贸易	更为
<i>gāi</i>	<i>fāng'àn</i>		<i>shǐ</i>	<i>qūyù</i>	<i>màoyì</i>	<i>gèngwèi</i>
ce	programme		faire en sorte que	région	commerce	plus

流畅。 (*Sketch Engine, UN*)

liúchàng

fluide

Également, *fluidifier* s’est traduit par la construction périphrastique chinoise : 使 *shǐ* « faire en sorte que » + Complément d’objet + 更为 *gèngwèi* « plus » + 流畅 *liúchàng* « fluide ».

Dans ces deux exemples, le sens de changement d’état que les verbes désadjectivaux en *-iser* ou *-ifier* portent est traduit en verbe chinois 变 *biàn* « devenir » ou adverbe de degré 更为 *gèngwèi* « plus ».

Nous pouvons remarquer qu’avec les exemples précédents, la plupart des verbes désadjectivaux français sont des verbes causatifs qui impliquent un changement d’état sur leur complément d’objet. Comme Shen Yimin (1988) le définit, les verbes causatifs sont un classement de changements d’état produits par une action puissante et un sous-ensemble de l’ensemble des verbes transitifs.

Leurs adjectifs de base est souvent précisément traduits en chinois. Pour interpréter le sens causatif ou le sens de changement, le chinois a recours plutôt à la restructuration phrastique complexe avec le verbe causatif comme 使 *shǐ* « faire en sorte que » et des verbes tels que 变 *biàn* « devenir ») ou des adverbes de degré comme 更 *gèng* « plus » marquant le changement.

Dans certains cas, il y a des verbes désadjectivaux français peuvent être traduits en des verbes complexe causatifs ou des verbe-adjectifs⁷⁵ en chinois.

5.2 Verbes dénominaux similatifs

Dans la section où nous avons présenté les verbes dénominaux, il y a un type appelé « verbes similatifs » par Plag (1999) et Tribout (2010) qui signifient « agir comme X » (où X est l'entité dénotée par le nom base) (Tribout, 2010 : 268). Ils correspondent aux *agent verbs* (verbes d'agent) dans la plupart des études portant sur la conversion, *de-subjective* chez Bladin (1911) et *essive verbs* chez Dirven (1988, 1999).

Dans sa thèse, Tribout divise les verbes convertis similatifs en trois sous-types :

⁷⁵ C'est-à-dire, les mots qui peuvent fonctionner à la fois comme verbe et adjectif. Mais leur utilisation verbale est à la base adjectivale. Selon Yao Hanming (1991), il y a quatre moyens principaux pour convertir un adjectif en verbe : i) 使动 *shǐdòng* : faire quelqu'un ou quelque chose avoir la propriété désignant par cet adjectif, comme 澄清 *chéngqīng* « clair - clarifier », 纯洁 *chúnjié* « pur - purifier », 丰富 *fēngfù* « riche - enrichir » ; ii) 对动 *duìdòng* : montrer une attitude avec quelqu'un ou quelque chose, par exemple, 冷淡 « froid - être froid avec », 仔细 *zǐxì* « attentionné - être attentionné avec », 高兴 *gāoxìng* « content - être content avec » ; iii) 意动 *yìdòng* : exprimer un sentiment ou un commentaire subjectif lié à la propriété d'une personne ou d'une chose, comme par exemple, 稀罕 *xīhan* « rare - être avare de / être attaché à », 奇怪 *qíguài* « bizarre - trouver quelqu'un ou quelque chose bizarre » ; iv) 自动 *zìdòng* : faire quelqu'un avoir la propriété en lui-même, par exemple, 活跃 *huóyuè* « animé - s'animer (lui-même) ».

i) ceux qui dénotent un comportement considéré comme typique de l'entité dénotée par leur nom base : *marmitonner*, *parlementer*, *chaperonner*, etc, comme cela est représenté de manière informelle en « X faire ce que fait Nb » ;

ii) ceux qui expriment le fait de se comporter vis-à-vis de quelque chose comme si c'était ce que dénote le nom base : *bichonner*, *chouchouter*, *fumeronner*, etc. Ces verbes peuvent s'interpréter comme en « X traiter Y comme un Nb » ;

iii) ceux qui reposent sur une propriété physique du référent du nom base : *bomber*, *pommeler*, *serpenter*, etc. Leur interprétation peut être représentée comme en « X donner à Y une propriété de Nb ».

Nous supposons que le troisième sous-type de verbes similatifs font souvent l'objet de se transposer en adjectif chinois, puisqu'il s'agit d'une propriété du nom de base.

Il n'y a qu'un seul exemple est observé dans notre corpus :

(238) Au-delà, sur la rive gauche, serpement cinq ou six vallées au fond desquelles l'œil distingue fort bien de petits ruisseaux. (Stendhal, 1854 : 5)

(238a) 远远望去，可以清楚地看见左岸有五六条小溪，蜿蜒曲折地流过山谷。(Xu, 2008 : 3)

[...] 有	五	六	条	小溪，	蜿蜒曲折
<i>yǒu</i>	<i>wǔ</i>	<i>liù</i>	<i>tiáo</i>	<i>xiǎoxī</i>	<i>wānyánqūzhé</i>
avoir	cinq	six	CL	ruisseau	sinueux
地	流过	山谷。	(Xu, 2008 : 3)		
<i>de</i>	<i>liúguò</i>	<i>shāngǔ</i>			
subPR	traverser	vallée			

(238b) 在那一边，河的左岸上，有五六条弯弯曲曲的山谷，谷底的溪水清晰可辨。(Hao, 2010 : 32)

有	五	六	条	弯弯曲曲
<i>yǒu</i>	<i>wǔ</i>	<i>liù</i>	<i>tiáo</i>	<i>wānwānqūqū</i>
avoir	cinq	six	CL	sinueux
的	山谷	(Hao, 2010 : 32)		
<i>de</i>	<i>shāngǔ</i>			
subN	vallée			

(238c) 在那一方，在河左岸，有五六重曲折的岩壑，巉岩间依稀能望见无数细小的溪流。(Luo, 2016 : 6)

有	五	六	重	曲折
<i>yǒu</i>	<i>wǔ</i>	<i>liù</i>	<i>chóng</i>	<i>qūzhé</i>
avoir	cinq	six	couche	sinueux
的	岩壑	(Luo, 2016 : 6)		
<i>de</i>	<i>yánhè</i>			
subN	vallée			

Dans cette phrase, *serpenter* est un verbe simulatif qui décrit une ligne sinueuse comme la façon que le serpent avance. Nous pouvons voir que cette propriété est exprimée en chinois par l'adjectif dans les trois versions : 蜿蜒曲折 *wānyánqūzhé*, 弯弯曲曲 *wānwānqūqū*, 曲折 *qūzhé* qui signifient tous « sinueux ».

Des exemples trouvés ailleurs qui peuvent aussi soutenir notre hypothèse que des verbes simulations reposant sur une propriété physique du référent du nom base se transposent souvent en adjectif chinois. Examinons-les maintenant :

(239) Quand l'État d'Israël a été créé, les jeunes pionniers avaient pris leur destin en mains et ont fait fleurir le désert. (*Sketch Engine, UN*)

当初以色列国成立之后，其青年先锋队把握自己的命运，变沙漠为繁荣之地。(*Sketch Engine, UN*)

青年	先锋队 [...]	变	沙漠	为
<i>qīngnián</i>	<i>xiānfēngduì</i>	<i>biàn</i>	<i>shāmò</i>	<i>wéi</i>
jeune	pionnier	devenir	désert	comme
繁荣	之	地。	<i>(Sketch Engine, UN)</i>	
<i>fánróng</i>	<i>zhī</i>	<i>dì</i>		
florissant	de	endroit		

Le verbe *fleurir* vient de *fleur*. Les fleurs qui s'épanouissent peuvent faire un endroit beau, actif et prospère. En chinois, cette propriété est traduite en adjectif 繁荣 *fánróng* « florissant ».

(240) Et bien, si mes comptes sont exacts, cela nous fait plus d'un mot, toussota Stanley en voyant les yeux de Julia s'embuer. (*Toutes ces choses qu'on ne s'est pas dites*, Marc Levy, 2008)

“哦，要是我没算错的话，这已经不止一句话了。”斯坦利看到朱莉亚的双眼湿润，轻轻地咳了一声。（《那些我们没谈过的事》,林晨洁, 2015)

斯坦利	看到	朱莉亚	的	双眼	湿润	(Lin, 2015)
<i>sītǎnlì</i>	<i>kàndào</i>	<i>zhūliyà</i>	<i>de</i>	<i>shuāngyǎn</i>	<i>shīrùn</i>	
Stanley	voir	Julia	subN	yeux	humide	

Le nom de base de *s'embuer*⁷⁶ est la *buée* qui désigne « la vapeur d'eau dégagée par une substance humide plus chaude que l'air ambiant » (*Cnrtl*). Dans ce contexte, les yeux de Julia sont voilés de larmes comme s'ils sont couverts de buée. La propriété de la buée implique ici, d'« être mouillé / humide ». Ainsi, en chinois, le verbe similitif *s'embuer* est traduit en adjectif 湿润 *shīrùn* « humide ».

⁷⁶ Il convient de mentionner ici qu'en composition avec un substantif, un adjectif qualificatif ou un verbe pour former des parasythétiques essentiellement verbaux, *en(em)-* évoque l'entrée dans les limites d'un espace déterminé, l'acquisition d'un état, d'une qualité nouvelle ou la création d'un nouvel espace (*Cnrtl*).

(241) Pendant ce temps, le bijoutier faisait miroiter le diamant sous les rayons de la lampe, et le diamant jetait des éclairs qui lui faisaient oublier ceux qui, précurseurs de l'orage, commençaient à enflammer les fenêtres. (*Le Comte de Monte-Cristo*, Alexandre Dumas, 1844)

在这期间，那珠宝商在灯光下查看着那颗亮晶晶的钻石，钻石发出来的光使他没去注意那暴风雨的先兆已反射到了窗户上。(《基督山伯爵》，蒋学模，1978)

那	珠宝商	在	灯光	下	查看	着
<i>nà</i>	<i>zhūbǎo shāng</i>	<i>zài</i>	<i>dēngguāng</i>	<i>xià</i>	<i>chá kàn</i>	<i>zhe</i>
cela	bijoutier	Prép.	lampe-rayon	dessous	vérifier	Duratif
那	颗	亮晶晶	的	钻石	(Jiang, 1978)	
<i>nà</i>	<i>kē</i>	<i>liàng</i>	<i>de</i>	<i>zuànshí</i>		
		<i>jīngjīng</i>				
cela	CL	brillant	subN	diamant		

Le verbe similatif *miroiter* vient du *miroir* qui réfléchit la lumière en produisant de brillants éclats changeants. Le chinois extrait la propriété d' « être brillant » et le précise par l'adjectif 亮晶晶 *liàngjīngjīng* « brillant ».

En français, les verbes dénominaux similatifs se basant sur une propriété physique du référent du nom base sont peu nombreux et ne sont mentionnés que par Dirven (1999) et Tribout (2010) dans les études portant sur la conversion. Mais la transposition de ce type de verbes français en adjectif chinois ne doit pas être ignoré.

5.3 Conclusion partielle

Dans cette partie, nous avons découvert trois sous-types de transposition du verbe français en adjectif chinois :

- a) des verbes psychologiques à « Objet Expérientiel » ;
- b) des verbes désadjectivaux désignant un changement d'état et focalisant l'attention sur l'effet produit ;
- c) des verbes dénominaux « similatifs » indiquant une propriété physique de son nom de base.

En ce qui concerne les verbes de deux premiers sous-types, ils sont quasiment tous des verbes portant un sens causatif qui sont traduits le plus souvent par une construction périphrastique chinoise. Parmi les verbes causatifs les plus utilisés en chinois moderne et contemporain (comme par exemple, 令 *lìng* « faire...que », 教 *jiào* « faire en sorte que », 叫 *jiào* « causer, provoquer » et 让 *ràng* « laisser »), la périphrase causative 使 *shǐ* « faire en sorte que » + V2 / Adj. arrive largement en tête de classement. Par conséquent, les verbes des deux premiers sous-types sont souvent traduits par un adjectif chinois avec la restructuration phrastique complexe. C'est-à-dire que le chinois a tendance à employer les moyens lexico-syntaxiques pour traduire la causativité du lexique français.

En chinois, dans la plupart des cas, ce sont les adjectifs qui expriment la qualité ou la propriété ainsi que l'état de quelqu'un ou de quelque chose, y compris l'état psychologique. Lorsqu'il s'agit d'un certain sentiment, le chinois utilise généralement un adjectif avec ou sans l'aide des moyens syntaxiques pour l'exprimer, alors qu'en français, le sentiment s'exprime assez fréquemment par verbe ou nom abstrait. Nous allons voir que dans la section concernant la transposition du nom français en adjectif chinois, des noms qui indiquent un sentiment ou bien une émotion sont souvent transposés en adjectifs chinois.

Chapitre VI : Transposition du nom français en adjectif chinois

Dans cette section, nous allons constater que pour la transposition du nom français en adjectif chinois, les noms abstraits qualifiés d'intensifs⁷⁷ jouent un rôle très important. Le nom concret français se transposant en adjectif chinois est moins commun, mais cela peut se produire lorsque ce nom porte une propriété remarquable qui est sélectionnée pour décrire une autre chose par métaphore. Le nom abstrait intensif dans une phrase du type exclamatif marqué par *quel* ou *que de* est traduit en adjectif chinois dans l'immense majorité des cas, alors que pour le nom concret, l'ajout d'un adjectif semble souvent nécessaire dans ce type de phrase.

6.1 Transposition du nom abstrait intensif en adjectif

Pour ce type de transposition, les noms abstraits qualifiés d'intensifs font maintes fois l'objet de la transposition en adjectif chinois. Ils regroupent les noms de qualité, les noms d'état et les noms de sentiment et d'émotion.

Selon Flaux & Van de Velde (2000), les noms abstraits intensifs (déverbaux et déadjectivaux), s'opposant aux noms abstraits extensifs (exclusivement déverbaux), se caractérisent par le fait qu'ils expriment des « grandeurs intensives » et qu'il dénotent les entités qui n'ont pas d'étendue temporelle. Ces auteurs ont mis l'accent sur leur prédisposition à la gradation, tandis que Kleiber (2014) mentionne une autre de leurs particularités : ils sont des noms *syncatégorématiques*. Les noms syncatégorématiques se distinguent des noms catégorématiques par leur dépendance référentielle, ou en termes d'autonomie/non autonomie référentielle chez Strawson (1977) et

⁷⁷ « Les noms abstraits qualifiés d'intensifs », terme de Flaux & Van de Velde (2000).

repris par Riegel (1985). Kleiber (ibid.) éclaire : « les noms catégorématiques, tels *chien* ou *sable*, ont des occurrences qui ne requièrent pas l'existence d'occurrences d'un autre type, les noms syncatégorématiques, comme *beauté* ou *tristesse*, nécessitent, pour celle de leurs occurrences particulières, l'existence d'occurrences ontologiquement différentes ». Nous pouvons avoir une occurrence de *chien* ou de *sable* sans postuler une occurrence d'un autre type, alors que nous n'avons pas d'occurrence de *beauté* ou *tristesse* sans qu'il y ait quelqu'un ou quelque chose qui est beau ou qui est triste.

Noailly (1999) partage la même opinion que Kleiber. Elle a repris les exemples *sage* et *sagesse*, ou *blanc* et *blancheur* traités par Kleiber (1981), et convient généralement que les deux formes, soient l'adjectif et le substantif dit syncatégorématique, et qui servent à exprimer la même notion. « On en donne pour preuve qu'il y a équivalence sémantique entre *Blaise est sage* d'une part, et d'autre part *la sagesse de Blaise*, ou *Blaise a de la sagesse*, d'où on conclut qu'adjectifs et noms de propriété ont une référence virtuelle commune », comme le rappelle Riegel : « les adjectifs et les noms de propriété renvoient à une même catégorie référentielle qui regroupe les propriétés, entités générales aux multiples occurrences » (Riegel, 1985 : 108).

En français, la même notion peut s'exprimer par deux formes (adjectif et nom *syncatégorématique* ou *abstrait intensif*), alors que le chinois est prédisposé à exprimer la propriété de quelqu'un ou de quelque chose par l'adjectif. Le même type de transposition est observé dans la traduction anglais-chinois par Loh Dianyang (1958b : 192) : « In some cases the conversion of English nouns into Chinese adjectives [...] will make the sentence more expressive and yet faithful to the original ».

Pour mieux l'illustrer, nous classons la transposition du nom abstrait intensif français en adjectif chinois en quatre sous-types selon le contexte syntaxique puis nous allons les observer l'un après l'autre en examinant des exemples.

6.1.1 Nom de qualité + de + Nom concret ⇒ Adj. + Nom concret

Nous allons tout d'abord voir que le syntagme se constituant d'un nom de qualité et d'un nom concret en français est souvent transposé en un adjectif plus un nom concret en chinois.

(242) La blancheur de cette jolie main me sera donc invisible ?
(Stendhal, 1854 : 317)

(242a) 你这对美丽的玉手难道要逃避我如饥似渴的眼睛?
(Xu, 2008 : 203)

你	这	双	美丽	的	玉手	(Xu, 2008 : 203)
<i>nǐ</i>	<i>zhè</i>	<i>shuāng</i>	<i>měilì</i>	<i>de</i>	<i>yù shǒu</i>	
2sg. tu	ce	paire	joli	subN	jade-main	

(242b) 你这对漂亮的、白皙的手，难道我永远看不见了吗?
(Hao, 2010 : 223)

你	这	双	漂亮	的，	白皙
<i>nǐ</i>	<i>zhè</i>	<i>shuāng</i>	<i>piàoliàng</i>	<i>de</i>	<i>báixī</i>
2sg. tu	ce	paire	joli	subN	blanc

的 手 (Hao, 2010 : 223)

<i>de</i>	<i>shǒu</i>
subN	main

(242c) 你这只漂亮的手，那么白嫩的皮肤，我不是也无法看到吗? (Luo, 2016 : 203)

你	这	只	漂亮	的	手，
<i>nǐ</i>	<i>zhè</i>	<i>zhī</i>	<i>piàoliàng</i>	<i>de</i>	<i>shǒu</i>
2sg. tu	ce	CL	joli	subN	main

那么 白嫩 的 皮肤 (Luo, 2016 : 203)

nàme **bái nèn** de pífū
 tellement **blanc-tendre** subN peau

Dans cet exemple, Xu a traduit le syntagme « la blancheur de la main » en une expression littéraire 玉手 *yù shǒu* « jade + main : main blanche » qui décrit la main de quelqu'un est blanche comme un jade. Ce mot s'utilise également pour montrer du respect à l'égard du partenaire. Quant aux versions de Hao et Luo, c'est bien clair que le nom *blancheur* est transposé en adjectifs : 白皙 *báixī* « blanc » qui modifie le nom concret 手 *shǒu* « main » ou 白嫩 *báinèn* « blanc + tendre » modifiant le nom concret 皮肤 *pífū* « peau ».

(243) La fraîcheur de l'air du matin semblait augmenter encore l'éclat d'un teint que l'agitation de la nuit ne rendait que plus sensible à toutes les impressions. (Stendhal, 1854, p 98)

(243a) 清晨的新鲜空气使她显得更加容光焕发，一夜的激动不安又使她对外界印象更加敏感。(Xu, 2008 : 64)

清晨 的 新鲜 空气 (Xu, 2008 : 64)
qīngchén *de* *xīnxiān* *kōngqì*
 matin subN **frais** air

(243b) 一夜的激动不安，只能使她的脸色变得对一切外来的影响更加敏感；清晨的凉爽空气仿佛更增加了她的脸色的艳丽。(Hao, 2010 : 89)

清晨 的 凉爽 空气 (Hao, 2010 : 89)
qīngchén *de* *liángshuǎng* *kōngqì*
 matin subN **frais** air

(243c) 夜来的烦扰，使她对外界的一切更其敏感；清晨的凉爽，似乎越发增添她姿肤的光泽。(Luo, 2016 : 160)

清晨	的	凉爽	(Luo, 2016 : 160)
<i>qīngchén</i>	<i>de</i>	<i>liángshuǎng</i>	
matin	subN	frais	

Le nom *fraîcheur* est transposé en adjectif 新鲜 *xīnxiān* ou 凉爽 *liángshuǎng*. Dans la traduction de Xu et Hao : l'adjectif s'utilise à qualifier le nom concret 空气 *kōngqì* « air ». Luo a fait une ellipse du nom concret pour rendre le style plus concis. Dans la structure 清晨的凉爽 *qīngchén de liángshuǎng* « matin + de + frais », 凉爽 *liángshuǎng* est considéré comme un nom pour certains linguistes (Li Jinxi, 1960 ; Lv Shuxiang, 1979 ; Shi Guangan, 1981; etc.), car, pour eux, il s'agit de la transformation de l'adjectif en « concept », appelé parfois 名词化 *míngcíhuà* « nominalisation » ou 名物化 *míngwùhuà* « substantivation ».

6.1.2 Nom de concret + *de* + Nom d'affect ⇒ Adj. + Nom de concret

Le nom d'affect dans la structure « Nom de concret + de + Nom d'affect » est aussi souvent traduit en adjectif chinois qui modifie le nom concret.

(244) Le sourire du plaisir expira sur ses lèvres. (Stendhal, 1854 : 99)

(244a) 高兴的微笑从他嘴唇上消失了。(Xu, 2008 : 64)

高兴	的	微笑	(Xu, 2008 : 64)
<i>gāoxìng</i>	<i>de</i>	<i>wēixiào</i>	
joyeux	subN	sourire	

(244b) 快乐的微笑在他唇边消失。(Hao, 2010 : 89)

快乐	的	微笑	(Hao, 2010 : 89)
<i>kuàilè</i>	<i>de</i>	<i>wēixiào</i>	
joyeux	subN	sourire	

(244c) 愉快的笑意顿时从他唇上消失。(Luo, 2016 : 160)

愉快	的	笑意	(Luo, 2016 : 160)
<i>yúkuài</i>	<i>de</i>	<i>xiàoyì</i>	
joyeux	subN	sourire	

Le nom d'affect *plaisir* est transposé en adjectif dans les trois versions chinoises malgré que les traducteurs ont choisi des mots différents : 高兴 *gāoxìng*, 快乐 *kuàilè* et 愉快 *yúkuài* qui décrivent une émotion de joie et sont des synonymes.

(245) Une chose étonnait Julien : les semaines solitaires passées à Verrières, dans la maison de M. de Rênal, avaient été pour lui une époque de bonheur. (Stendhal, 1854 : 220)

(245a) 有一件事使于连觉得困惑不解：在玻璃市德·雷纳先生的房子里孤零零度过的这几个星期，对他而言，却是幸福的时光。(Xu, 2008 : 143)

幸福	的	时光	(Xu, 2008 : 143)
<i>xìngfú</i>	<i>de</i>	<i>shíguāng</i>	
heureux	subN	époque	

(245b) 有一件事使于连感到惊奇：在维里埃尔，德·雷纳尔先生的那所房子里度过的这孤独的几个星期，对他说来，是一个幸福时期。(Hao, 2010 : 163)

一 个 幸福 时期 (Hao, 2010 : 163)
yí gè xìngfú shíqī
 un CL heureux époque

(245c) 有一件事，于连自己都感到惊奇：不久前回维璃叶，独自在瑞那府度过的那几个礼拜，对他竟是一段快乐的时光。
 (Luo, 2016 : 141)

一 段 快乐 的 时光 (Luo, 2016 : 141)
yí duàn kuàilè de shíguāng
 un CL joyeux subN époque

De la même manière, le nom *bonheur* est traduit en adjectif chinois 幸福 *xìngfú* « heureux » ou 快乐 *kuàilè* « joyeux » qui modifie le nom concret 时期 *shíqī* « époque » ou 时光 *shíguāng* « époque ».

6.1.3 Avec + Nom d'affect ⇒ Adjectif

Dans notre corpus, nous remarquons qu'il existe une autre structure qui entraîne souvent la transposition du nom d'affect français en adjectif chinois : « Verbe + avec + Nom d'affect ».

(246) Comme elle lui parlait avec une extrême dureté, il fondit en larmes. (Stendhal, 1854 : 122)

(246a) 她说的话非常严厉，说得他流下了眼泪。(Xu, 2008 : 80)

她 说 的 话 非常 严厉 (Xu, 2008 : 80)
tā shuō de huà fēicháng yánlì
 3sg. elle dire subN parole extrêmement dur

(246b) 因为她话说得极其严厉，他听了痛哭流涕。(Hao, 2010 : 104)

因为	她	话	说	得	极其
<i>yīnwéi</i>	<i>tā</i>	<i>huà</i>	<i>shuō</i>	<i>de</i>	<i>jíqí</i>
parce que	3sg. elle	parole	dire	subPT	extrêmement

严厉 (Hao, 2010 : 104)

yánlì

dur

(246c) 她的话说得极难听，他涕零如雨。(Luo, 2016, p.77)

她	的	话	说	得	极	难听	(Luo, 2016, p.77)
<i>tā</i>	<i>de</i>	<i>huà</i>	<i>shuō</i>	<i>de</i>	<i>jí</i>	nántīng	
3sg. elle	subN	parole	dire	sub PT	extrêmement	dur	

De la même façon, le nom *dureté* est traduit en adjectif chinois (严厉 *yánlì* /难听 *nántīng*) et l'adjectif *extrême* est transposé en adverbe : 非常 *fēicháng*, 极其 *jíqí*, 极 *jí* « extrêmement ». En même temps, nous constatons que tous les traducteurs ont ajouté un nom 话 *huà* « parole » qui est modifié par l'adjectif 严厉 *yánlì* ou 难听 *nántīng* « dur ».

(247) Ce fut avec un plaisir d'enfant que, pendant une heure, Julien assembla des mots. (Stendhal, 1854 : 174)

(247a) 于连花了一个小时，像孩子一般高兴地把字剪好贴好。(Xu, 2008 : 114)

像	孩子	一般	高兴	(Xu, 2008 : 114)
<i>xiàng</i>	<i>háizi</i>	<i>yībān</i>	gāoxìng	
comme	enfant	pareil	joyeux	

(247b) 于连怀着孩子般的喜悦心情，花了一个小时的时间把一个个字剪贴起来。(Hao, 2010 : 137)

于连	怀	着	孩子	般	的
yúlián	huái	zhe	háizi	bān	de
Julien	porter	Duratif	enfant	pareil	subN
喜悦	心情	(Hao, 2010 : 137)			
xǐyuè	xīnqíng				
joyeux	humeur				

(247c) 于连像小孩子一样快乐，花了一个钟头，才把字一个个粘好。(Luo, 2016, p.111)

于连	像	小	孩子	一样	快乐	(Luo, 2016, p.111)
yúlián	xiàng	xiǎo	háizi	yíyàng	kuàilè	
Julien	comme	petit	enfant	pareil	joyeux	

Dans cet exemple, le nom *plaisir* est transposé en adjectif chinois : 高兴 *gāoxìng*, 喜悦 *xǐyuè* ou 快乐 *kuàilè*. Hao utilise le verbe 怀 *huái* « porter » pour traduire la préposition *avec* et il a ajouté le nom 心情 *xīnqíng* « humeur » comme son complément d’objet.

(248) — Ah ! Falcoz ! Ah ! Ducros ! s’écria-t-il avec amertume. (Stendhal, 1854 : 176)

(248a) “啊！法尔科！啊！迪克罗！” 他难过得叫了起来。(Xu, 2008 : 115)

他	难过	得	叫	了	起来	(Xu, 2008 : 115)
tā	nán guò	de	jiào	Le	qǐlái	
3sg. il	triste	SubPT	s’écrier	Acc.	Inchoatif	

(248b) “啊!法尔科兹!啊!迪克罗!”他悲伤地大声说。(Hao, 2010 : 138)

他	悲伤	地	大声	说	(Hao, 2010 : 138)
<i>tā</i>	<i>bēishāng</i>	<i>de</i>	<i>dà shēng</i>	<i>shuō</i>	
3sg. il	triste	subPR	haute-voix	dire	

(248c) “啊！法尔戈！啊！杜克洛！”他痛呼道。(Luo, 2016 : 112)

他	痛	呼	道	(Luo, 2016 : 112)
<i>tā</i>	<i>tòng</i>	<i>hū</i>	<i>dào</i>	
3sg. il	triste	s'écrier	dire	

Également, les trois traducteurs ont transposé le nom *amertume* en adjectif 难过 *nánguò*, 悲伤 *bēishāng* et 痛 *tòng* « triste » respectivement.

(249) Avec quel ton de suffisance il parlerait du précepteur de ses enfants ! (Stendhal, 1854, p 20)

(249a) 那时，谈起他孩子的家庭教师来，他会多么扬扬得意啊！(Xu, 2008 : 15)

他	会	多么	扬扬得意	啊！	(Xu, 2008 : 15)
<i>tā</i>	<i>huì</i>	<i>duōme</i>	<i>yángyángdéyì</i>	<i>a</i>	
3sg. il	pouvoir	combien	suffisant	Interj.	

(249b) 他会用怎样自负的口气谈到他的孩子们的家庭教师啊！(Hao, 2010 : 41)

用	怎样	自负	的	口气	(Hao, 2010 : 41)
<i>yòng</i>	<i>zěnyàng</i>	<i>zìfù</i>	<i>de</i>	<i>kǒuqì</i>	
utiliser	comment	suffisant	subN	ton	

(249c) 果真如此，以后瓦勒诺谈起自己孩子的家庭教师来，
口气不知该有多狂呢！ (Luo, 2016 : 34)

口气	不	知	该	有
<i>kǒuqì</i>	<i>bú</i>	<i>zhī</i>	<i>gāi</i>	<i>yǒu</i>
ton	Nég.	savoir	devoir	avoir
多	狂	呢！	(Luo, 2016 : 34)	
<i>duō</i>	<i>kuáng</i>	<i>ne</i>		
combien	arrogant	Interj.		

Dans cet exemple, le nom *suffisance* est traduit en adjectif chinois 扬扬得意 *yángyángdéyì* « suffisant », 自负 *zìfù* « suffisant », 狂 *kuáng* « arrogant ». C'est une phrase de type exclamatif. Nous allons observer d'autres exemples avec une marque exclamatif. La transposition du nom abstrait intensif français en adjectif chinois se produit très souvent lorsqu'il s'agit d'une phrase de type exclamatif avec la marque *quel* ou *que de* plus un nom abstrait intensif.

6.1.4 *Quel/que de* + Nom abstrait intensif ⇒ Adjectif

Nous remarquons que dans les phrases du type exclamatif, le nom abstrait intensif introduit par la marque *quel* ou *que de* se traduit généralement en adjectif chinois.

En français, Marandin (2018a) présente l'exclamative deux sous-types bien distincts : un sous-type à mot QU et un sous-type qui prend la forme de la déclarative et présente un modifieur de degré exclamatif. Le premier sous-type présente une marque qui est un mot QU de catégorie adverbe (*combien, comme, que, ce que, qu'est-ce que*) ou adjectif (*quel*). Le second sous-type se présente comme une phrase déclarative comportant un adverbe exclamatif (*si, tant, tellement*) ou l'adjectif *tel*. Reprenons des exemples de Marandin (ibid.), (250a-250f) pour le premier sous-type ainsi que (250g-250i)

pour le deuxième, et nous pouvons remarquer qu'il n'y a que *quel* et *que de* qui peuvent être suivis par un nom :

(250a) *Combien de livres sont devenus littéralement introuvables !*

(250b) *Que d'eau il y avait dans la rue !*

(250c) *Quelle allure il avait ce jour-là !*

(250d) *Qu'elle est futée, cette fille !*

(250e) *Comme elle est futée, cette fille !*

(250f) *Qu'est-ce que je m'ennuie !*

(250g) *Elle a fait tant de progrès !*

(250h) *Elle est tellement belle !*

(250i) *Elle a une telle audace !*

En chinois, on utilise souvent des adverbes pour exprimer l'exclamative. « Les marques les plus usuelles de l'exclamative en chinois sont : duo (duome) 多 (多么) “ combien ! comme ! ” ; zheme 这么 / name 那么 “ ce que...!, comme ...!, quel...! ” ; hao 好 “ bien ”. Les formes zhen 真 “ vraiment ” et de ke 可 /adversatif/ sont également à considérer, ainsi que la particule finale a 啊 » et dans une séquence telle que « marque de l'exclamative + adjectif ! », si l'on remplace la marque de l'exclamative par un autre adverbe de degré, ce ne sera pas une phrase complète (Alleton, 1982). Par exemple, (250i) n'est qu'un syntagme mais pas une phrase.

(250j) 天 真 冷 啊 ! (Alleton, 1982)

tiān zhēn lěng a

ciel vraiment froid Interj.

« Quel froid ! »

(250k) 多 (么) 大 的 风 (啊) ! (Alleton, 1982)
duō(me) dà de fēng a
tellement grand subN vent **(Interj.)**
 « Quel vent ! »

(250l) 特别 大 的 风
tèbié dà de fēng
très grand subN vent
 « Beaucoup de vent »

Selon Du (2005 : 77), d'autres types de phrases peuvent servir pour exprimer l'exclamative :

i) phrase interrogative

Des pronoms interrogatifs tels que 什么 *shíme* « quoi / qu'est-ce que », 怎样 *zěnyàng* « comment / quel » peuvent également former des phrases du type exclamatif. À la différence des adverbes modifiant toujours des adjectifs pour marquer l'exclamative, les pronoms interrogatifs introduisent des noms pour former une expression exclamative. Voyons des exemples en chinois :

(250m) 什么 人 呐 !
shíme rén na
quoi personne Particule Modale
 « C'est quoi cette personne ?! » / « Quelle personne ! »

(250n) 这 是 怎样 的 精神 !
zhè shì zěnyàng de jīngshén
 ce être **comment** subN esprit
 « Quel esprit (noble) ! »

ii) phrase du type impératif

Littéralement, certaines phrases ont le sens de donner un conseil, un ordre ou une demande, mais l'intention réelle de ces phrases n'est pas d'exprimer un impératif, mais d'exprimer une sorte d'émotion forte. Ainsi, ces phrases sont aussi des phrases exclamatives.

“去你的吧!我小时候可不淘。”(《大宅门》, cité par Du (2005 : 78))

(250o) 去 你 的 吧!
qù nǐ de ba
aller 2sg. tu subN Particule Modale
« Allez ! (Ce n'est pas vrai !) »

敬业忙抽了自己一个嘴巴 :“瞧我这张臭嘴!不信您问我妈!”
(《大宅门》, cité par Du (2005 : 78))

(250p) 瞧 我 这 张 臭 嘴!
qiáo wǒ zhè zhāng chòu zuǐ
regarder 1sg. ce CL malodorant bouche
« Oh mince ! (Qu'est-ce que j'ai dit !) »

Après cette brève présentation sur l'exclamative en français et en chinois, nous constatons que les deux langues peuvent utiliser des adverbes et des mots interrogatifs pour former une phrase du type exclamative. En examinant notre corpus, nous remarquons que le nom abstrait intensif suivant la marque *quel* ou *que* se transpose souvent en adjectif chinois modifiant par un adverbe qui peut exprimer l'exclamative, comme dans des exemples ci-dessous :

(251) Quelle profondeur! se disait-elle ; quelle différence avec les nigauds emphatiques ou les fripons communs, tels que M. Tanbeau, qui tiennent le même langage ! (Stendhal, 1854 : 591)

(251a) “多深刻啊!”她心里想,“比起唐博先生这样吹牛拍马、招摇撞骗的人来,他们虽然说的是同样的话,但却是多么不同啊!”(Xu, 2008 : 380)

多	深刻	啊!	(Xu, 2008 : 380)
<i>duō</i>	<i>shēnkè</i>	<i>a</i>	
tellement	profond	Interj.	

(251b) “多么深刻!”她对自己说;“跟持相同论调的唐博先生那样的夸张的傻瓜或者平庸的无赖比起来,有多么不同啊!”(Hao, 2010 : 397)

(251c) “然而又是多么深刻!”她心下自语,“胡吹的蠢货或寻常的骗子,如唐博之流,虽然弹的是同样的调子,其间相去何止天壤!”(Luo, 2016 : 380)

多么	深刻!	(Hao, 2010 : 397) / (Luo, 2016 : 380)
<i>duōme</i>	<i>shēnkè</i>	
tellement	profond	

Nous voyons que le nom *profondeur* est transposé en adjectif 深刻 *shēnkè* dans les trois versions chinoises. L'exclamative est marquée par 多 *duō* ou 多么 *duōme* « combien ! comme ! » et la particule finale 啊 *a*.

(252) Quel **charme** ! quelle **noblesse** dans les regards de cette femme ! (Stendhal, 1854 : 107)

(252a) 这个女人的眼神多么迷人,多么高贵!(Xu, 2008 : 69)

这	个	女人	的	眼神	多么
<i>zhè</i>	<i>gè</i>	<i>nǚrén</i>	<i>de</i>	<i>yǎnshén</i>	<i>duōme</i>

ce CL femme subN regard tellement
 迷人, 多么 高贵! (Xu, 2008 : 69)
mírén duōme gāoguì
charmant tellement **noble**

(252b) 在这个女人的目光里有着怎样的魅力! 怎样的高贵啊! (Hao, 2010 : 95)

在 这 个 女 人 的 目 光 里
zài zhè gè nǚrén de mùguāng lǐ
 Prép. ce CL femme subN regard intérieur
 有 着 怎 样 的 魅 力! 怎 样 的
yǒu zhe zěnyàng de mèili zěnyàng de
 avoir Duratif comment subN **charme** comment subN
 高 贵 啊! (Hao, 2010 : 95)
gāoguì a
noblesse Interj.

(252c) 这女人顾盼之间, 多么妩媚! 多么高贵! (Luo, 2016 : 67)

这 女 人 顾 盼 之 间, 多 么
zhè nǚrén gùpàn zhījiān duōme
 ce femme regarder entre tellement
 妩 媚! 多 么 高 贵! (Luo, 2016 : 67)
wǔmèi duōme gāoguì
charmant tellement **noble**

Xu et Luo ont choisi la même méthode : les noms *charme* et *noblesse* sont transposés en adjectifs (迷人 *mírén* / 妩媚 *wǔmèi* et 高贵 *gāoguì* respectivement) modifiés par l’adverbe 多么 *duōme* en tant que marque exclamative. La seule différence est que Luo a traduit le nom *regard* en verbe 顾盼 *gùpàn* « regarder / jeter des regards » :

« cette femme est tellement charmante et noble quand elle jète des regards ». Cette transposition en verbe rend la description plus vivante. Hao nous montre une autre façon de traduire cette phrase : il a recours au pronom interrogatif 怎样 *zěnyàng* pour mieux respecter la structure originale. 魅力 *mèilì* fonctionne toujours comme un nom et quant à 高贵 *gāoguì*, pour entrer dans la séquence « 怎样 *zěnyàng* + 的 *de* + N », il est conceptualisé et transformé en nom abstrait.

Si le nom abstrait intensif est qualifié par un adjectif qui porte un degré d'intensité dans son sémantisme tel que *grand*, *immense*, *vaste*, etc., cet adjectif ne sera pas traduit dans la majorité des cas et le nom est toujours transposé en adjectif.

(253) Quelle immense difficulté, ajoutait-il, que cette hypocrisie de chaque minute : c'est à faire pâlir les travaux d'Hercule. (Stendhal, 1854 : 258)

(253a) “多困难啊!”他又想道,“每一分钟都要口是心非!连大力神的丰功伟绩,相形之下,也会显得微不足道了。”(Xu, 2008 : 167)

多	困难	啊!	(Xu, 2008 : 167)
<i>duō</i>	<i>kùnnán</i>	<i>a</i>	
tellement	difficile	Interj.	

(253b) 他补充说,“这有多么困难啊!连赫丘利的那些功绩都相形见绌。”(Hao, 2010 : 187)

这	有	多么	困难	啊!	(Hao, 2010 : 187)
<i>zhè</i>	<i>yǒu</i>	<i>duōme</i>	<i>kùnnán</i>	<i>a</i>	
ce	avoir	tellement	difficile	Interj.	

(253c) 难矣哉, 每分每秒都得饰行欺世!以其艰巨而论,连大力士海格力斯都要相形见绌!(Luo, 2016 : 166)

难	矣哉	(Luo, 2016 : 166)
<i>nán</i>	<i>yǐzāi</i>	
difficile	Interj.	

Dans cet exemple, le nom *difficulté* est traduit en adjectif 困难 *kùnnán* ou 难 *nán*. 矣哉 *yǐzāi* dans la version de Luo venant de la langue chinoise classique fonctionne comme interjection.

(254) Quelle infamie ! disait un gros homme à la gauche de Julien. (Stendhal, 1854 : 214)

(254a) “真不要脸！”于连左边的一个胖子说。(Xu, 2008 : 139)

真	不要脸！	(Xu, 2008 : 139)
<i>zhēn</i>	<i>bú yào liǎn</i>	
vraiment	Nég.-vouloir-face	

(254b) “真卑鄙！”于连左边的一个胖胖的人说。(Hao, 2010 : 160)

真	卑鄙！	(Hao, 2010 : 160)
<i>zhēn</i>	<i>bēibǐ</i>	
vraiment	infâme	

(254c) “真他妈卑鄙！”于连左边的一个壮汉说。(Luo, 2016 : 137)

真	他妈	卑鄙！	(Luo, 2016 : 137)
<i>zhēn</i>	<i>tāmā</i>	<i>bēibǐ</i>	
vraiment	merde	infâme	

Ici, nous voyons que l’adverbe 真 *zhēn* « vraiment » est utilisé pour exprimer l’exclamative. Et le nom *infamie* est transposé en

adjectif 卑鄙 *bēibǐ* « infâme » dans la traduction de Hao et Luo, tandis que Xu a pris une locution figée 不要脸 *bú yào liǎn* « ne pas + vouloir + face » pour traduire le nom *infamie*.

En tant que marque de l'exclamative, 真 *zhēn* est moins usuel que 多(么) *duō (me)*. Dans la plupart des cas, ils peuvent se remplacer l'un et l'autre. La nuance est que la phrase de 多(么) *duō (me)* exprime généralement l'émotion au fait et appelle les interlocuteurs à faire attention et à réagir, alors qu'avec 真 *zhēn*, qui a le sens de « vraiment, effectivement », le locuteur exprime son émotion en faisant un commentaire sur le fait (Zheng, 2012).

(255) Que d'amabilité je déploierais pour vous, si vous étiez l'homme digne de moi ! (Stendhal, 1854 : 406)

(255a) 如果你是个配得上我的男人，我会对你表现得多么可爱 ! (Xu, 2008 : 261)

我	会	对	你	表现	得
wǒ	huì	duì	nǐ	biǎoxiàn	dé
1sg.	Mod.	Prép.	2sg. tu	déployer	subPT
多么	可爱!	(Xu, 2008 : 261)			
duōme	kě'ài				
tellement	aimable				

(255b) 如果您是配得上我的男人，我会对您表现得多么亲切 ! (Hao, 2010 : 278)

我	会	对	您	表现	得
wǒ	huì	duì	nín	biǎoxiàn	dé
1sg.	Mod.	Prép.	2sg. vous	déployer	subPT
多么	亲切!	(Hao, 2010 : 278)			
duōme	qīnqiè				

tellement **gentil**

(255c) 哪个男子配得上我，我自会对他情谊殷殷。(Luo, 2016 : 261)

我	自	会	对	他	情谊
wǒ	zì	huì	duì	tā	qíngyì
1sg.	naturellement	Mod.	Prép.	3sg. il	amitié

殷殷。(Luo, 2016 : 261)

yīnyīn

aimable

De la même manière que le nom abstrait intensif qui suit *quel*, *amabilité* dans « *que de + N* » est également traduit en adjectif. Mais Luo n'a pas fait une phrase exclamative et il a ajouté un nom 情谊 *qíngyì* « amitié » qui est modifié par l'adjectif 殷殷 *yīnyīn* « aimable ».

6.2 *Quel* + Nom concret ⇒ Adj. + Nom concret

C'est aussi très commun qu'il y ait des noms concrets entrant dans la séquence « *quel + N* » pour former une phrase du type exclamative. Ce nom est gardé dans la traduction chinoises, mais l'ajout d'un adjectif qualificatif est nécessaire dans la plupart des cas.

(256) — Il faut bien que je parte, car je vous aime avec passion, c'est une faute... et quelle faute pour un jeune prêtre ! (Stendhal, 1854 : 113)

(256a) “我不得不走了，因为我非常爱你。这是一个错误……
对一个年轻的教士来说，这是多么大的错误啊！” (Xu, 2008 : 73)

这是多么大的错误啊！ (Xu, 2008 : 73)
 zhè shì duōme dà de cuòwù a
 ce être tellement **grand** subN **faute** Interj.

(256b) “我非走不可，因为我非常非常爱您；这是一个罪恶……对一个年轻的教士来说，是多么大的罪恶啊！” (Hao, 2010 : 98)

是多么大的罪恶啊！ (Hao, 2010 : 98)
 shì duōme dà de zuì'è a
 être tellement **grand** subN **faute** Interj.

(256c) “我实在该走，因为我爱你爱得发狂，这当然是个错……尤其对年轻教士来说，错莫大矣！” (Luo, 2016 : 71)

错 莫大 矣！ (Luo, 2016 : 71)
 cuò mòdà yǐ
faute **très grand** Interj.

Nous pouvons voir que dans les trois versions, un adjectif (大 dà « grand » ou la locution 莫大 mòdà « très grand ») portant le sens « grand » est ajouté pour qualifier le nom 错 cuò ou 罪恶 zuì'è « faute ». Dans la traduction de Luo, la particule finale 矣 yǐ, venant de la langue classique, marque ici l'exclamative.

(257) Grand Dieu ! quel nom ! Ne vous fâchez pas, mon cher Sorel, c'est plus fort que moi... (Stendhal, 1854, p 564)

(257a) 天哪！多土气的姓！请不要见怪，我亲爱的索雷尔，我实在听不惯……(Xu, 2008 : 363)

多 土气 的 姓！ (Xu, 2008 : 363)
 duō tǔqì de xìng

tellement **rustique** subN **nom**

(257b) 伟大的天主!多怪的一个名字!您别生气, 我亲爱的索雷尔, 我实在没有办法..... (Hao, 2010 : 378)

多 怪 的 一 个 名字! (Hao, 2010 : 378)
duō guài de yí gè míngzì
tellement **bizarre** subN un CL **nom**

(257c) 我的天, 真是怪姓! 请别生气, 亲爱的索雷尔, 我忍不住要发笑...(Luo, 2016 : 360)

真 是 个 怪 姓! (Luo, 2016 : 360)
zhēn shì gè guài xìng
vraiment être CL **bizarre** **nom**

Le mot *nom* est traduit en 姓 *xìng* ou 名字 *míngzì*. Également, les traducteurs ont précisé la qualité de ce *nom* avec l'aide d'un adjectif : 土气 *tǔqì* ou 怪 *guài*.

(258) — Quelle figure a cet abbé Pirard ! disait mademoiselle de La Mole, comme Julien se rapprochait du canapé. (Stendhal, 1854 : 369)

(258a) “那个皮拉尔神甫的脸多难看啊!”于连回到长沙发旁边时, 德·拉莫尔小姐说道。(Xu, 2008 : 238)

那 个 皮拉尔 神甫 的 脸
nà gè pílāěr shénfǔ de liǎn
cela CL Pirard abbé subN **figure**
多 难看 啊! (Xu, 2008 : 238)
duō nánkàn a
tellement **laid** Interj.

(258b) “瞧这个皮拉尔神父的那张脸，”德·拉莫尔小姐在于连回到长沙发旁边时说。(Hao, 2010 : 254)

瞧	这	个	皮拉尔	神甫	的	那
<i>qiáo</i>	<i>zhè</i>	<i>gè</i>	<i>pílǎěr</i>	<i>shénfū</i>	<i>de</i>	<i>nà</i>
regarder	ce	CL	Pirard	abbé	subN	cela
张	脸	(Hao, 2010 : 254)				
<i>zhāng</i>	<i>liǎn</i>					
CL	figure					

(258c) “瞧，彼拉神甫那副尊容！”于连走进长沙发时，听到拉穆尔小姐这么说。(Luo, 2016 : 238)

瞧，	彼拉	神甫	那	副	尊容！	(Luo, 2016 : 238)
<i>qiáo</i>	<i>bīlā</i>	<i>shénfū</i>	<i>nà</i>	<i>fù</i>	<i>zūn róng</i>	
regarder	Pirard	abbé	cela	CL	noble-figure	

Pour cette phrase, Xu a toujours choisi 多 *duō* pour marquer l’exclamative et a ajouté l’adjectif 难看 *nánkàn* « laid » pour qualifier le nom 脸 *liǎn* « figure ». Hao et Luo ont recours à la phrase du type impératif pour exprimer l’émotion. Le mot 尊容 *zūnróng* « figure noble » que Luo a choisi sert à dénoter la figure des autres et dans l’immense majorité des cas, il ne manque pas d’une certaine ironie.

Pour Zhang (2018), dans ce genre de phrases, la signification du verbe 瞧 *qiáo* « regarder » a été grammaticalisée et il est utilisé pour attirer l’attention de l’auditeur pour qu’il puisse prêter attention à l’apparition ou au changement d’une certaine situation ou d’un événement au moment de parler.

6.3 Nom concret (portant une propriété saillante) ⇒

Adjectif

En français, par métaphore, on peut utiliser un nom concret pour impliquer une propriété que ce nom possède. Dans ce cas, le nom se transpose souvent en adjectif chinois.

(259) Avec une âme de feu, Julien avait une de ces mémoires étonnantes si souvent unies à la sottise. (Stendhal, 1854, p 27)

(259a) 于连有一颗火热的心，还有书呆子死记硬背的惊人本领。(Xu, 2008 : 20)

于连	有	一	颗	火热
<i>yúlián</i>	<i>yǒu</i>	<i>yì</i>	<i>kē</i>	<i>huǒrè</i>
Julien	avoir	un	CL	ardent
的	心	(Xu, 2008 : 20)		
<i>de</i>	<i>xīn</i>			
subN	coeur			

(259b) 除了一颗火热的心以外，于连还具有那种常常在痴子身上能够发现的、惊人的记忆力。(Hao, 2010 : 46)

除了	一	颗	火热	的
<i>chúle</i>	<i>yì</i>	<i>kē</i>	<i>huǒrè</i>	<i>de</i>
à part	un	CL	ardent	subN
心	以外	(Hao, 2010 : 46)		
<i>xīn</i>	<i>yǐ wài</i>			
coeur	en dehors de			

(259c) 于连除了一颗炽热的心，还有一副常见痴子才有的惊人记忆。(Luo, 2016, p.46)

于连	除了	一	颗	炽热	的
yúlián	chúle	yì	kē	chìrè	de
Julien	à part	un	CL	brûlant	subN
心	(Luo, 2016, p.46)				
xīn					
coeur					

Le nom *feu* est traduit en adjectif chinois 火热 *huǒ rè* « feu+chaud : ardent » ou 炽热 *chìrè* « brûlant » qui décrit la propriété la plus saillante du feu. Selon Becker (2016), dans les textes littéraires, le feu a surtout la valeur d'un symbole. Il montre dans son article intitulé « La symbolique du feu et de la flamme dans la littérature » (2016) que le feu peut être le symbole d'une puissance divine dans le contexte religieux, des passions, des affects, des émotions violentes, etc.

(260) Quel **trésor** n'eût pas été un ami ! (Stendhal, 1854, p 560)

(260a) 有一个朋友是多么可贵啊 ! (Xu, 2008 : 361)

有	一	个	朋友	是	多么
yǒu	yí	gè	péngyǒu	shì	duōme
avoir	un	CL	ami	être	tellement
可贵	啊 !	(Xu, 2008 : 361)			
kěguì	a				
précieux	Interj.				

(260b) 一个朋友会是多么宝贵啊! (Hao, 2010 : 377)

一	个	朋友	会	是	多么
yí	gè	péngyǒu	huì	shì	duōme
un	CL	ami	Mod.	être	tellement
宝贵	啊 !	(Hao, 2010 : 377)			

bǎoguì a

précieux Interj.

(260c) 人生得一知己，才最可贵！(Luo, 2016 : 360)

人生 得 一 知己， 才 最 可贵！ (Luo, 2016 : 360)

rénshēng dé zhījǐ cái zuì kěguì

vie obtenir un intime Conj. le plus précieux

Quand on parle du trésor, il s'agit toujours de quelque chose de précieux. Ainsi, en chinois, ce nom est traduit en adjectif 可贵 *kěguì* « précieux » ou 宝贵 *bǎoguì* « trésor + cher : précieux ».

Il est intéressant de noter que dans ces deux exemples, 火热 *huǒ rè* « feu+chaud : ardent » et 宝贵 *bǎo guì* « trésor + cher : précieux » sont des adjectifs composés, constitués d'un nom concret et d'un adjectif décrivant une propriété de ce nom. Les mots tels que 雪白 *xuě bái* « neige + blanc : tout blanc » 冰冷 *bīng lěng* « glace + froid : glacé », 笔直 *bǐ zhí* « pinceau + droit : parfaitement droit », 血红 *xuè hóng* « sang + rouge : très rouge » appartiennent à ce type.

Certainement, le chinois permet aussi la métaphore pour exprimer une notion abstraite par un nom concret dans certaines expressions, comme dans les deux exemples suivants :

(261) 理想 信念 之 火 一经 点燃， 就
lǐxiǎng xìnniàn zhī huǒ yījīng diǎnrán jiù
idéal croyance subN feu une fois allumer Conj.
永远 不 会 熄灭。 « Discours de XI Jinping,
yǒngyuǎn bú huì xīmiè le 20/05/2019 »
éternellement Nég. Mod. éteindre

« Une fois allumé, le feu (la passion) de l'idéal et de la croyance ne peut plus s'éteindre. »

- (262) 每 个 孩子 都 是 父母 的 宝贝。
měi gè háizǐ dōu shì fùmǔ de bǎobèi
chaque CL enfant tout être parent subN **trésor**
« Tous les enfants sont les trésors de leurs parents. »

Nous pouvons constater que, par métaphore, 火 *huǒ* « feu » désigne la passion (de l'idéal et de la croyance) d'une personne dans la première phrase et 宝贝 *bǎobèi* « trésor », dans la deuxième, indique l'enfant pour lequel on a un grand attachement.

6.4 Conclusion Partielle

Nous avons présenté dans cette partie la transposition du nom français en adjectif chinois. La plupart de ce type de transposition se produit lorsqu'il s'agit d'un nom abstrait intensif :

- un nom de qualité modifiant un nom concret est souvent traduit en adjectif chinois ;
- un nom d'affect dans la séquence « nom de concret + *de* + nom d'affect » ou « verbe + *avec* + nom d'affect » se transpose normalement en adjectif chinois ;
- dans la phrase du type exclamatif, le nom abstrait intensif introduit par la marque *quel* ou *que de* se traduit généralement en adjectif chinois.

À part les noms abstraits intensifs, des noms concrets portant une propriété saillante peuvent également participer à la transposition en adjectif chinois. Pour traduire un nom concret français suivant *quel* ou *que de* dans la phrase exclamative, l'ajout d'un adjectif qualificatif est habituellement nécessaire.

Chapitre VII : Transposition de l'adjectif français en nom chinois et en verbe chinois

7.1 Transposition de l'adjectif français en nom chinois

Pour la transposition de l'adjectif français en nom chinois, les participants principaux sont des adjectifs de relation ou relationnels (Martinet, 1979 : 75 ; Hietbrink, 1985 ; Noailly, 1999).

Les adjectifs de ce type sont traditionnellement définis de manière opposée par rapport aux adjectifs qualificatifs. La dichotomie est fondée sur les propriétés distributionnelles de l'adjectif, à savoir en particulier l'antéposition de l'adjectif en fonction épithète, la gradabilité de l'adjectif et l'absence de l'emploi attribut (Hietbrink, 1985). Ces propriétés⁷⁸ sont considérées comme typiques d'adjectifs ou d'« adjectifs prototypiques » d'après Goes (1999), dont leur absence chez les adjectifs de relation avait mené certains à les appeler les « pseudo-adjectifs », terme dû à Postal (1969), qui a été repris par Bartning (1980), ou de « nominal adjectives », terme introduit par Levi (1978).

Les adjectifs de relation sont tous des adjectifs dérivés sur base nominale : *présidentiel*, sur *président* ; *cantonal*, sur *canton* (Noailly, 1999 : 22). En outre, ils se caractérisent par le type de relation sémantique qu'ils entretiennent avec le substantif recteur qu'ils modifient. Par exemple, les adjectifs dérivés de noms communs ont

⁷⁸ L'adjectif qualificatif tel que *court* peut être antéposé ou postposé au nom quand il est épithète comme dans *un court séjour* / *une jupe courte* ; il peut être modifié par un adverbe de degré comme dans *un très court séjour* et est donc gradable ; il peut être employé comme attribut, par exemple, *Notre séjour à Tahiti était court*.

L'adjectif de relation *papal* ne peut pas être antéposé : *une voiture papale* / **une papale voiture* ; il n'est ni gradable (**une voiture très papale*) ni prédicatif (**La dernière voiture était papale.*) et devrait donc appartenir à la classe des adjectifs dits relationnels. (Strnadová, 2014 :91-92)

pour sens « relatif à X » (ex. *utérin, alcalin*) ou « qui a l'aspect de X, qui est comme X » (ex. *éléphantin, poupin*) (Strnadová, 2014).

Depuis plusieurs décennies déjà, les grammairiens (Bosredon, 1988, Bartning et Noailly, 1993, Noailly, 1999, Nowakowska, 2004) récusent l'emploi des adjectifs dénominaux là où, en français, on peut tout aussi bien utiliser un syntagme prépositionnel (le plus souvent introduit par la préposition *de*) où figure le seul nom de base de cet adjectif, comme ce que Thomas a dit à propos de *convention postale* (Cité par Hietbrink, 1985) :

Pour éviter une suite de génitifs en *de*, il arrive qu'on transforme un nom en adjectif par le jeu habituel des suffixes. [...] (Thomas 1956 : 12).

C'est pour cette raison que la sémantique des adjectifs relationnels est également considérée par certains comme identique à la sémantique du nom base. Néanmoins, de nombreux linguistes (Bosredon, 1988 ; Mélis-Puchulu, 1991 ; Goes, 1999, McNally & Boleda, 2004) critiquent différents aspects de cette dichotomie. Ce qui est le plus important pour nos recherches, c'est que l'adjectif de relation peut avoir les deux emplois sous une même forme. Bally (1944 : 116) argumente : « Un signe linguistique peut, tout en conservant sa valeur sémantique, changer de valeur grammaticale en prenant la fonction d'une catégorie lexicale [...] à laquelle il n'appartient pas. [...] La transposition fonctionnelle (qui relève exclusivement de la grammaire) doit être soigneusement distinguée de la transposition sémantique, qui intéresse aussi le lexique, par le fait que les signes changent de signification [...] en même temps que de catégorie. »

Et Bally analyse l'adjectif dénominal avec son fameux exemple *tropical* [- qualificatif] dans *la végétation tropicale* comme une transposition fonctionnelle du nom *tropiques*, tandis que l'adjectif

dénominal [+ qualificatif] dans *la chaleur tropicale* serait une transposition sémantique de ce même nom *tropiques*.

Nous ne serons certainement pas surpris d'apprendre que Bally avait déjà observé que le rapport entre un nom recteur et un adjectif dénominal [+ qualificatif] n'était pas identique à celui entre un nom recteur et un adjectif dénominal [- qualificatif] :

« *La végétation tropicale* est celle qu'on trouve sous les tropiques [...]; *une chaleur tropicale* est une chaleur aussi forte que celle qui règne dans ces régions [...]. C'est que dans le premier cas *tropiques* est pris en extension, comme une chose et que, dans le second, on extrait de sa compréhension un caractère particulier » (Bally, 1944 : 116-117).

C'est le même cas comme pour *musical* dans *une notation musicale* et *Le son de sa voix est musical*, cité par Fradin (2008 : 75), *romanesque* dans *production romanesque* et *esprit romanesque*, cité par Nowakowska (2004).

Retournons à notre sujet. Si nous traduisons les exemples mentionnés ci-dessus en chinois, la différence entre deux emplois est très visible :

(263) 热带 植物
 rèdài *zhíwù*
 tropiques végétation
 « la végétation tropicale »

(264) 酷热
 kù rè
 hyper-**chaud**
 « une chaleur tropicale »

L'adjectif dénominal *tropical* dans *La végétation tropicale* est traduit en nom 热带 *rèdài* qui est la même traduction du nom *tropiques*, tandis que *une chaleur tropicale* est traduit en adjectif composé chinois 酷热 *kù rè* « hyper chaud ».

(265)	一	种	音乐	记谱法
	<i>yì</i>	<i>zhǒng</i>	<i>yīnyuè</i>	<i>jìpǔfǎ</i>
	un	CL	musique	notation

« une notation musicale »

(266)	他	的	声音	很	好听。
	<i>tā</i>	<i>de</i>	<i>shēngyīn</i>	<i>hěn</i>	<i>hǎo tīng</i>
	3sg. il	subN	voix	très	agréable-entendre

« Le son de sa voix est musical. »

Dans *une notation musicale*, l'adjectif *musical* est traduit en nom chinois 音乐 *yīnyuè* « musique ». *Le son de sa voix est musical*, c'est-à-dire que sa voix évoque agréablement la musique. Ainsi, le même adjectif *musical* est traduit en adjectif chinois 好听 *hǎo tīng* « agréable (à entendre) ».

(267)	一	部	小说
	<i>yí</i>	<i>bù</i>	<i>xiǎoshuō</i>
	un	CL	roman

« une production romanesque »

(268)	一	个	浪漫	的	人
	<i>yí</i>	<i>gè</i>	<i>làngmàn</i>	<i>de</i>	<i>rén</i>
	un	CL	romanesque	subN	personne

« un esprit romanesque »

De la même manière, *production romanesque* est traduit en nom 小说 *xiǎoshuō* « roman », le nom de base de *romanesque*. Cet adjectif dans *un esprit romanesque* est néanmoins traduit en adjectif 浪漫 *làngmàn* « romanesque / romantique » étant une propriété liée au nom *roman*.

Avec ces exemples, nous constatons que la transposition de l'adjectif en nom chinois concerne toujours un adjectif dénominal s'employant pour apporter plutôt une sous-catégorisation du nom recteur mais pas pour le qualifier. Le syntagme « nom recteur + adjectif relationnel » se traduit généralement en chinois par la structure endocentrique « nom modificateur + 的 *de* + nom recteur » où la particule structurelle 的 *de* peut parfois être elliptique.

(269) Il y a déjà de la grandeur et de l'audace à oser aimer un homme placé si loin de moi par sa position sociale. (Stendhal, 1854 : 317)

(269a) 敢爱一个社会地位很低的人，这已经有几分伟大和勇气了。(Xu, 2008 : 285)

(269b) 敢于爱一个社会地位比我如此低的人，这已经有其伟大和勇敢的地方。(Hao, 2010 : 303)

(269c) 敢于爱一个社会地位与我相去甚远的人，就已经够伟大，够有胆量了。(Luo, 2016 : 283)

社会 地位 (Xu, 2008 : 285)/(Hao, 2010 : 303)/(Luo, 2016 : 283)

shèhuì *dìwèi*

société position

(270) Ne vous attendez point à trouver en France ces jardins pittoresques qui entourent les villes manufacturières de l'Allemagne, Leipsig, Francfort, Nuremberg, etc. (Stendhal, 1854 : 5)

(270a) 你不要想在法国看到风景如画的花园，像在德国的莱比锡、法兰克福、纽伦堡等工业城市周围看到的那样。(Xu, 2008 : 4)

(270b) 别指望在法国能找到围绕着莱比锡、法兰克福、纽伦堡等等德国工业城市的那种风景如画的花园。(Hao, 2010 : 29)

(270c) 在德国，诸如莱比锡、纽伦堡、法兰克福等工业城市，这类明丽怡人的花园，多似繁星环抱；而在法国，却难找到。(Luo, 2016 : 5)

工业	城市	(Xu, 2008 : 285)/(Hao, 2010 : 303) /(Luo, 2016 : 283)
<i>gōngyè</i>	<i>chéngshì</i>	
manufacture	ville	

Bien que la formulation des phrases soit différente, les trois traducteurs ont fait la même traduction pour *position sociale* et *villes manufacturières* et les adjectifs *sociale* et *manufacturières* se sont transposés en noms chinois 社会 *shèhuì* « société » et 工业 *gōngyè* « manufacture ».

Étant donné qu'une faible quantité de phrases incluant un adjectif de relation trouvée dans *Le Rouge et le Noir*, nous allons aussi citer des exemples de *Sketch Engine* pour mieux montrer ce type de transposition :

(271) Cette croissance a permis de faire rentrer des devises , de revitaliser l'économie, de créer des emplois dans l'ensemble du pays et, indirectement, de stimuler l'emploi dans les secteurs agricole, artisanal et manufacturier, qui ont trouvé grâce au tourisme de nouveaux débouchés. (*Sketch Engine, UN*)

最大的影响是产生作为经济动力的外汇，同时在国内各地提供就业，并通过产生就业和对有关行业产品的消费，对农牧业、手工业和制造业部门的发展产生了间接影响。(Sketch Engine, UN)

农牧业、	手工业	和	制造业	部门
<i>nóngmùyè</i>	<i>shǒugōngyè</i>	<i>hé</i>	<i>zhìzàoyè</i>	<i>bùmén</i>
agriculture	artisanat	et	manufacture	secteur

Dans cet exemple, *agricole, artisanal* et *manufacturier* qui modifient le nom *secteurs* sont traduits en noms chinois : 农牧业 *nóngmùyè* « agriculture », 手工业 *shǒugōngyè* « artisanat » et 制造业 *zhìzàoyè* « manufacture ».

(272) Il ne faut épargner aucun effort pour faire en sorte que ces personnes puissent effectivement jouir de leurs droits économiques, sociaux, culturels, civils et politiques conformément à l'article 5 de la Convention. (Sketch Engine, UN)

应尽一切努力保证土著人社区成员能够根据《公约》第5条切实的享有经济、社会、文化、公民和政治权利。(Sketch Engine, UN)

享有	经济、	社会、	文化、	公民	和	政治	权利
<i>xiǎngyǒu</i>	<i>jīngjì</i>	<i>shèhuì</i>	<i>wénhuà</i>	<i>gōngmín</i>	<i>hé</i>	<i>zhèngzhì</i>	<i>quánlì</i>
jouir	économie	société	culture	civil	et	politique	droit

Également, les adjectifs relationnels *économiques, sociaux, culturels, civils* et *politiques* sont transposés respectivement en noms chinois : 经济 *jīngjì* « économie », 社会 *shèhuì* « société », 文化 *wénhuà* « culture », 公民 *gōngmín* « civil » et 政治 *zhèngzhì* « politique ».

(273) Le premier satellite Koupon a été placé le 12 novembre 1997 à 55 degrés de longitude est pour prendre en charge le réseau Bankir de la Banque centrale de Russie, mais il pourra aussi desservir l'Europe, l'Afrique, le Moyen-Orient et la majeure partie de l'Asie et les pays riverains du Pacifique. (*Sketch Engine, UN*)

第一颗Kupon卫星于1997年11月12日发射到东经55度的轨道位置，以支持俄罗斯中央银行的银行卫星通信网。但它还将能够为欧洲、非洲、中东和亚洲及太平洋沿岸大部分地区服务。
(*Sketch Engine, UN*)

亚洲	及	太平洋	沿岸	大	部分	地区
yàzhōu	jí	tàipíngyáng	yán'àn	dà	bùfèn	dìqū
Asie	et	Pacifique	bord	grand	partie	région

Dans cet exemple, le nom 沿岸 *yán'àn* « bord (d'un cour d'eau) » est la traduction de l'adjectif *riverain* dérivé du nom *rivage*.

(274) Il conviendrait en conséquence d'accroître la production alimentaire, ce qui nécessitait une gestion plus efficace des ressources naturelles. (*Sketch Engine, UN*)

因此，粮食产量必须增加，这就要求更有效地管理自然资源。
(*Sketch Engine, UN*)

粮食	产量	[...]	自然	资源
<i>liángshí</i>	<i>chǎnliàng</i>		<i>zìrán</i>	<i>zīyuán</i>
aliment	production		nature	ressources

De la même façons, les adjectifs *alimentaire* et *naturelle* se sont transposés en noms dans la traduction chinoise : 粮食 *liángshí* « aliment » et 自然 *zìrán* « nature ».

Il convient de noter que l'adjectif *naturel*, tout comme *tropical*, *musical*, *romanesque*, peut avoir deux emplois. Il est ici utilisé comme adjectif qualificatif :

(275) — M. de Luz ? c'est impossible, reprit Mathilde, avec la hauteur qui lui était si naturelle : je n'ai point ces façons. (Stendhal, 1854 : 611)

(275a) “德·吕兹先生吗? 这不可能，”玛蒂德接嘴说，自然而然流露了高傲的神气，“我不会让他这样做的。”(Xu, 2008 : 392)

自然而然 流露 了 高傲 的 神气 (Xu, 2008 : 392)
zìránérrán *liúlù* *le* *gāoào* *de* *shénqì*
naturellement révéler Acc. hautain subN air

(275b) “德·吕兹先生?这不可能，”玛蒂尔德说，这种高傲的口气对她说 来是那么自然。“我决不会干这种事。”(Hao, 2010 : 29)

这 种 高傲 的 口气[...] 是 那么 自然
zhè *zhǒng* *gāoào* *de* *kǒuqì* *shì* *nàme* *zìrán*
 ce CL hautain subN air être si **naturel**

(Hao, 2010 : 29)

(275c) “吕茨先生? 没有的事!”玛娣儿特口气很傲，于她原本如此的，“这不是我的作风。”(Luo, 2016 : 383)

玛娣儿特 口气 很 傲， 于 她
mǎdì'ěrtè *kǒuqì* *hě'n* *ào* *yú* *tā*
 Mathilde ton très hautin pour 3sg. elle
 原本 如此 的 (Luo, 2016 : 383)
yuánběn *rúcǐ* *de*
 originalement comme ça subN

Dans ce contexte, *naturel* est utilisé comme adjectif qualificatif. La traduction est assez variée : Xu l’a traduit par une locution figée adverbiale 自然而然 *zìránérrán* « naturellement / d’une façon naturelle » ; Hao a gardé la structure originale et l’a traduit en l’adjectif correspondant en chinois 自然 *zìrán* « naturel »⁷⁹. Luo l’interprète plutôt en reformulant la phrase : « Le ton de Mathilde est très hautin, pour elle c’est comme ça originalement ».

À part les adjectifs dérivés des noms communs, ceux qui sont construits à partir de noms propres, par exemple, des toponymes, sont naturellement traduits en nom chinois.

(276) Ce projet est réalisé en coopération par des entreprises privées canadiennes et américaines et fournira des services vocaux, de données de transmission et d ’ appel aux utilisateurs. (*Sketch Engine, UN*)

这一项目是加拿大和美国私营部门伙伴合作举办的，将向用户提供语音传输、数据传输和传呼服务。(*Sketch Engine, UN*)

加拿大	和	美国	私营	部门
<i>jiānádà</i>	<i>hé</i>	<i>měiguó</i>	<i>sīyíng</i>	<i>bùmén</i>
Canada	et	États-unis	privé	entreprise

(277) Six pays européens avaient fourni le segment spatial et 16 antennes avec l ’ équipement et le logiciel. (*Sketch Engine, UN*)

六个欧洲国家提供了空间部分和16根天线以及有关的硬件和软件。(*Sketch Engine, UN*)

⁷⁹ En comparant avec l’exemple précédent, nous pouvons remarquer qu’en chinois, la même forme 自然 *zìrán* peut fonctionner non seulement comme nom mais aussi comme adjectif.

六	个	欧洲	国家
<i>liù</i>	<i>gè</i>	<i>ōuzhōu</i>	<i>guójiā</i>
six	CL	Europe	pays

Dans ces deux exemples, nous remarquons bien que les adjectifs dérivés des noms propres — *canadiennes*, *américaines* et *européens* sont transposés en noms chinois : 加拿大 *jiānádà* « Canada », 美国 *měiguó* « États-unis » et 欧洲 *ōuzhōu* « Europe » respectivement.

Conclusion partielle

Dans cette section, nous avons présenté brièvement les adjectifs dénominaux relationnels qui peuvent avoir deux emplois : [+ qualificatif] et [- qualificatif]. Quand l'adjectif est utilisé en tant qu'adjectif non qualificatif, c'est-à-dire quand il apporte plutôt une sous-catégorisation du nom recteur mais non une qualification, il se transpose normalement en nom chinois. Le syntagme « nom recteur + adjectif relationnel » se traduit généralement en chinois par la structure endocentrique « nom modificateur + 的 *de* + nom recteur » où la particule structurelle 的 *de* peut parfois être supprimée.

7.2 Transposition de l'adjectif français en verbe chinois

Dans cette partie, nous aimerions présenter les adjectifs déverbaux en *-Vble* qui se transposent assez régulièrement en verbe chinois.

Cette formation est vivante et productive en français contemporain. Noailly (1999 : 32) présente dans son ouvrage *L'adjectif en français* que ce suffixe s'est historiquement réalisé sous trois formes : *-able*, *-ible*, et plus rarement *-uble* (*aimable*, *risible*, *soluble*), mais la suffixation en *-able* est la plus largement dominante ou même la seule productive de nos jours et forme des adjectifs à partir des verbes majoritairement en *-er*. Le sens du suffixe est passif : « qui peut être + participe passé du verbe concerné », donc il s'agit normalement des verbes transitifs (*buvable*, mais pas **éternuable*).

Namer (2002) rejoint cette opinion : un adjectif déverbal construit par ce suffixe désigne une aptitude, une propriété intrinsèque et sa base verbale est généralement transitive. Elle rajoute que quand la base verbale est intransitive, « elle désigne un prédicat intransitif de mouvement se construisant avec modifieur exprimant la surface sur laquelle s'effectue le mouvement : *circulable*, *skiable*, *navigable*, *roulable*, *surfable* ».

Pour Anscombe et Leeman (Leeman, 1992 ; Anscombe & Leeman, 1994), parmi les adjectifs en *-able*, il y a deux classes distinctes : les « formes verbales » et les « formes adjectivales ». Les premières sont :

« [...] paraphrasables par le verbe (*un décret abrogeable est un décret que l'on peut abroger*) et sont susceptibles de donner lieu à une reprise anaphorique du verbe qu'elles contiennent [...] Par exemple : [...] *le décret n'était pas abrogeable mais on l'a fait (=abroger) quand même.* » (Leeman, 1992 : 44).

De plus, ces formes sont dans la majeure partie des cas compatibles avec un complément d'agent en *par* ; Leeman cite l'exemple suivant : *cette encre est absorbable par le plastique*. Nardozza (2014) observe ainsi qu'il y a un lien étroit entre ces formes « verbales » et leurs bases dérivationnelles verbales, et « l'adjectif hérite de la structure argumentale du verbe-base, ce qui se manifeste entre autres dans cette compatibilité avec l'un des arguments qu'est le complément d'agent ». Quant aux secondes, soient les « formes adjectivales », Leeman argumente qu'elles ne correspondent pas exactement au verbe sur le plan sémantique et s'accommodent mal de l'ajout d'un complément d'agent en *par*. Comme par exemple : « *un prix abordable* ; [?]*qu'on peut aborder*. [?]*un prix abordable par tous* » (Leeman, 1992 : 45).

Nardozza (2014) approfondit l'étude de ces dérivés du point de vue de leur poids informatif qui fait ressortir deux pôles qui se superposent partiellement avec l'opposition d'Anscombe et Leeman entre forme adjectivale et verbale : « certains adjectifs se suffisent à eux-mêmes, d'autres ont un poids informatif plus faible et leur compréhension présuppose toujours la présence d'un complément d'agent implicite ou explicite, qui fait partie de la structure argumentale du verbe-base, dont a en quelque sorte hérité l'adjectif dérivé ». Par exemple, *aimable* et *abrogeable* peuvent illustrer les deux pôles : d'un point de vue informationnel, *aimable* qualifie un substantif-cible de façon autonome. Il possède une valeur axiologique et est totalement lexicalisé. Contrairement pour *abrogeable*, si dans les syntagmes où aucun complément ne le suit (ex. *un décret abrogeable*, cité par Leeman), il s'adresse à des récepteurs ayant les mêmes connaissances que lui. C'est-à-dire, implicitement ou explicitement, en fonction du contexte, une information sur l'agent du procès auquel renvoie le verbe-base est nécessaire pour cet adjectif, alors que ce n'est pas le cas pour *aimable* et qui exclut même la présence de ce complément : **aimable par n'importe qui*. Au niveau de la

sémantique, *aimable* s'est éloigné de sa base verbale, tandis que *abrogeable* reste plus proche de la sienne.

Cela explique notre observation que dans la traduction français-chinois, ce sont toujours des adjectifs en *-Vble* se comportant comme *abrogeable* qui se transposent en verbes chinois. C'est-à-dire que les adjectifs déverbaux qui ont un lien étroit avec leurs bases dérivationnelles verbales, héritent de la structure argumentale du verbe-base et nécessitent explicitement ou implicitement une information sur l'agent du procès auquel renvoie le verbe-base.

Il faut noter que la distinction entre deux pôles n'est pas absolue et « l'interprétation de l'information véhiculée par l'adjectif est dépendante du SN où il se trouve » (Nardozza, 2014). Des adjectifs appartenant plutôt à la même classe qu'*abrogeable* peuvent être interprétés dans certains contextes comme se rapprochant de formes adjectivales (plus lexicalisées), par exemple, *un exercice (tout à fait) faisable* s'interprète comme *un exercice facile*. Dans ce cas, la transposition en verbe chinois est évitable.

Nous aurons une idée plus claire en examinant des exemples :

(278) Il trouva Mathilde changée comme par six mois de maladie : réellement elle n'était pas **reconnaissable**. (Stendhal, 1854 : 695)

(278a) 他发现玛蒂德好像生了半年大病，完全变了样，简直认不出来了。(Xu, 2008 : 446)

(278b) 他发现玛蒂儿特像生过半年病，模样大变，简直认不出来。(Luo, 2016 : 442)

简直	认	不	出来	(了)	(Xu, 2008 : 446)
<i>jiǎnzhí</i>	rèn	<i>bú</i>	<i>chūlái</i>	<i>(le)</i>	/(Luo, 2016 : 5)
réellement	reconnaître	Nég.	sortir	Acc.	

(278c) 他发现玛蒂尔德就像生了半年大病一样，变得很厉害，她真的让人认不出来了。(Hao, 2010 : 461)

她	真的	让	人	认	不
tā	zhēnde	ràng	rén	rèn	bú
3sg. elle	réellement	rendre	personne	reconnaître	Nég.
出来	了	(Hao, 2010 : 461)			
chūlái	le				
sortir	Acc.				

L'adjectif déverbal *reconnaissable* est transposé dans les trois versions chinoises en verbe 认 *rèn* « reconnaître » qui traduit le verbe-base *reconnaître*. Le verbe directionnel 出来 *chūlái* « sortir » ayant un sens résultatif signifie ici que « Julien ne **peut** pas reconnaître Mathilde ».

(279) C'est à cause de ce vilain mot que le séjour des petites villes est insupportable pour qui a vécu dans cette grande république qu'on appelle Paris. (Stendhal, 1854 : 7)

(279a) 就是这可恶的字眼，使一个在巴黎民主社会生活惯了的人，无法忍受小城市的生活。(Xu, 2008 : 6)

无法	忍受	小	城市	的	生活	(Xu, 2008 : 6)
wúfǎ	rěnrshòu	xiǎo	chéngshì	de	shēnghuó	
incapable	supporter	petit	ville	subN	vie	

(279b) 也正是因为这个丑恶的词儿，对于在被称作巴黎的这个大共和国里生活过的人来说，旅居在这些小城中才变得不能忍受。(Hao, 2010 : 30)

旅居	在	这	些	小	城	中
lǚjū	zài	zhè	xiē	xiǎo	chéng	zhōng
séjourner	Prép.	ce	CL.pl.	petit	ville	milieu
才	变得	不	能	忍受	(Hao, 2010 : 30)	

<i>cái</i>	<i>biànde</i>	bù	<i>néng</i>	<i>rěns hòu</i>
ainsi	devenir	Nég.	pouvoir	supporter

(279c) 大凡在巴黎这个号称伟大的共和之邦住惯的人，再到内地小城来栖身，就会觉得不堪忍受，原因就该到这个坏词儿里去找。(Luo, 2016 : 5)

就	会	觉得	不	堪	忍受	(Luo, 2016 : 5)
<i>jiù</i>	<i>huì</i>	<i>juéde</i>	bù	<i>kān</i>	<i>rěns hòu</i>	
Conj.	Mod.	sentir	Nég.	pouvoir	supporter	

L'adjectif *insupportable* vient du verbe *supporter*. La forme négative est faite à l'aide de préfixe *-in*. En observant les phrases chinoises, nous voyons que cet adjectif est traduit en deux parties principales : la première exprimant « ne pas pouvoir » : 无法 *wúfǎ* « incapable / il n'y a pas moyen de », 不能 *bù néng* « Négation + pouvoir » 不堪 *bù kān* « Négation + pouvoir » ; et la deuxième, 忍受 *rěns hòu* « supporter » traduisant le verbe-base.

Il est fréquent de rencontrer un adjectif en *-Vble* avec préfixe négatif en *-in*, ce qui peut en faire sa forme négative. Selon Dal et al. (2007), il y a une préférence du préfixe *in-* pour les adjectifs se terminant en *-Vble*. Dans sa thèse intitulée *Les réseaux adjectivaux sur la grammaire des adjectifs dénominaux en français* (2014), Strnadová confirme cette observation en montrant des données : « En plus des 336 adjectifs en *-Vble* marqués dans le tableau, *Lexique3* contient 275 adjectifs en *-Vble* préfixés en *in-*».

(280) Ma faute est **irréparable**. (Stendhal, 1854 : 618)

(280a) 错的无法挽救的是我啊！(Xu, 2008 : 397)

错	的	无法	挽救	的	是	我	啊！
<i>cuò</i>	<i>de</i>	<i>wúfǎ</i>	<i>wǎnjiù</i>	<i>de</i>	<i>shì</i>	<i>wǒ</i>	<i>a</i>
faux	subN	incapable	réparer	subN	être	1sg.	Interj.

(Xu, 2008 : 397)

(280b) 我的错误是无法挽回的。(Hao, 2010 : 413)

我 的 错误 是 无法 挽回 的。(Hao, 2010 : 413)
wǒ de cuòwù shì wúfǎ wǎnhuí de
1sg. subN faute être **incapable réparer** subN

(280c) 我的过错已无挽回的余地。(Luo, 2016 : 395)

我 的 过错 已 无 挽回 的 余地。
wǒ de guòcuò yǐ wú wǎnhuí de yúdi
1sg. subN faute déjà ne pas avoir **réparer** subN marge
(Luo, 2016 : 395)

De la même manière, l'adjectif *irréparable* est traduit en deux parties par Xu et Hao : 无法 *wúfǎ* « incapable » et 挽救 *wǎnjiù* / 挽回 *wǎnhuí* « réparer ». Luo n'a pas précisé le sens de « pouvoir » mais il l'a interprété en dépendant du contexte : « il n'y a pas de marge pour réparer ma faute ».

Pour mieux voir la différence se manifestant dans la traduction chinoise entre les adjectifs de deux pôles, soit entre les formes verbales et les formes adjectivales (plus lexicalisées), regardons les deux exemples suivants :

(281) Toutefois, si je n'obéis pas à cette velléité de caractère, je vois la possibilité d'une scène publique ; un éclat abaisse ma position dans le monde, et peut me rendre moins aimable aux yeux de Julien. (Stendhal, 1854 : 636)

(281a) 然而，如果我不听父亲一时冲动的吩咐，事情就可能闹大了。一闹会降低我的社会地位，甚至使我在于连眼中显得不那么可爱。(Xu, 2008 : 409)

使 我 在 于连 眼 中 显得
shǐ wǒ zài yúlián yǎn zhōng xiǎnde

faire en sorte que 1sg. Prép. Julien yeux milieu paraître
 不 那么 可爱。 (Xu, 2008 : 409)
bú nàme kě'ài
 Nég. si aimable

(281b) 然而，如果我不服从他一时冲动得出的这个想法，我看很可能会发生一场公开的争吵；事情宣扬出去会降低我在上流社会里的地位，而且很可能使我在于连的眼里变得没有以前那么可爱了。(Hao, 2010 : 425)

使 我 在 于连 的 眼 里 变得
shǐ wǒ zài yúlián de yǎn lǐ biànde
 faire en sorte que 1sg. Prép. Julien subN yeux intérieur devenir
 没有 以前 那么 可爱 了 (Hao, 2010 : 425)
méiyǒu yǐqián nàme kě'ài le
 Nég. avant si aimable Acc.

(281c) 不过，假如不迁就父亲这一套，很可能会公开大吵一场；一吵，我在社会上地位就会下降，在于连眼里也不显可爱。(Luo, 2016 : 405)

在 于连 眼 里 也 不 显 可爱
zài yúlián yǎn lǐ yě bù xiǎn kě'ài
 Prép. Julien yeux intérieur aussi Nég. paraître aimable
 (Luo, 2016 : 405)

Dans cet exemple, tous les traducteurs ont traduit *aimable* en adjectif chinois 可爱 *kě'ài* « aimable ».

(282) Il me punira d'une manière **abominable**... (Stendhal, 1854 : 693)

(282a) 他的惩罚是残酷的..... (Xu, 2008 : 445)

他 的 惩罚 是 残酷 的 (Xu, 2008 : 445)

tā de chéngfá shì cánkù de
 3sg. il subN punition être **cruel** subN

(282b) 他将用非常可怕的方式惩罚我..... (Hao, 2010 : 460)

他 将 用 非常 可怕 的 方式
 tā jiāng yòng fēicháng kěpà de fāngshì
 3sg. il Futur utiliser extraordinairement **effroyable** subN façon

惩罚 我 (Hao, 2010 : 460)

chéngfá wǒ

punir 1sg.

(282c) 他无情无义，会用狞恶的方式惩罚我.....(Luo, 2016 : 440)

会 用 狞恶 的 方式 惩罚 我 (Luo, 2016 : 440)

huì yòng níng'è de fāng chéngfá wǒ
 shì

Futur utiliser **abominable** subN façon punir 1sg.

Également, *abominable* est traduit en adjectif chinois même si les traducteurs ont choisi des mots différents : 残酷 *cánkù* « cruel », (非常)可怕 (*fēicháng*) *kěpà* « (extraordinairement) effroyable », 狞恶 *níng'è* « abominable ».

Les adjectifs *aimable* et *abominable* possèdent une valeur axiologique et sont plus lexicalisés, se rapprochant ainsi de la forme adjectivale. Ainsi, ils sont traduits en adjectif chinois.

Certainement, la transposition en verbe chinois se produit aussi bien pour d'autres adjectifs déverbaux en *-Vble*, par exemple, en *-ible*. Voyons les deux phrases ci-dessous :

(283) Je me retirerais donc volontiers ; mais les voies du Seigneur sont **visibles** à un petit nombre. (Stendhal, 1854 : 549) 下 23

(283a) 因此，我很乐意隐退。但是天主的意图只对少数人显示。 (Xu, 2008 : 354)

天主 的 意图 只 对 少 数
tiānzhǔ de yìtú zhī duì shǎo shù
 Seigneur subN esprit seulement pour petit nombre
 人 显示。 (Xu, 2008 : 354)
rén xiǎnshì
 personne **manifester**

(283b) 因此我很乐意引退。但是天主的意图只有少数人能够看见。(Hao, 2010 : 370)

天主 的 意图 只 有 少 数
tiānzhǔ de yìtú zhī yǒu shǎo shù
 Seigneur subN esprit seulement avoir petit nombre
 人 能够 看见。 (Hao, 2010 : 370)
rén nénggòu kànjiàn
 personne **pouvoir voir**

(283c) 兄弟很愿退引，但天意微茫，能有几人测得。(Luo, 2016 : 353)

天意 微茫， 能 有 几 人 测得。
tiānyì wēi néng yǒu jǐ rén cèdé
máng
 providence flou **pouvoir** avoir plusieurs personne **prévoir**
 (Luo, 2016 : 353)

L'adjectif *visible*, dérivé de verbe *voir*, est transposé en verbe chinois dans les trois versions : 显示 *xiǎnshì* « manifester », 看见 *kànjiàn* « voir », 测得 *cèdé* « prévoir ».

(284) Cette fin de lettre était presque absolument illisible. (Stendhal, 1854 : 255)

(284a) 信的最后几行几乎完全看不清楚。(Xu, 2008 : 165)

(284b) 信的这个结尾几乎完全看不清楚。(Hao, 2010 : 185)

几乎	完全	看	不	清楚。	(Xu, 2008 : 165) /(Hao, 2010 : 185)
<i>jīhū</i>	<i>wánquán</i>	<i>kàn</i>	<i>bù</i>	<i>qīngchǔ</i>	
presque	absolument	voir	Nég.	clair	

(284c) 结末的字，几乎无从辨识。(Luo, 2016 : 164)

几乎	无从	辨识	(Luo, 2016 : 164)
<i>jīhū</i>	<i>wúcéng</i>	<i>biànshí</i>	
presque	incapable	identifier	

Également dans cet exemple, les traducteurs ont tous transposé *illisible* en verbe chinois : Xu et Hao l'ont traduit en 看 *kàn* « voir/lire » avec un adjectif comme son complément résultatif 清楚 *qīngchǔ* « clair » ; Luo l'a traduit en expression : 无从辨识 *wúcéng biànshí* « incapable d'identifier ».

Conclusion partielle

Du point de vue syntaxique, pour les adjectifs déverbaux en *-Vble*, Dell (1970 :154 ; 1979 : 198-199) propose une « transposition » qui associe un verbe transitif à un adjectif prédicatif. Et il précise dans la partie sémantique de l'opération, que la relation de sens entre la base et le dérivé est comme celle de 'X' à 'que l'on peut X' et que le dérivé impose à son nom recteur un ensemble de restrictions identiques à celles que le verbe de base impose à son objet.

L'adjectif en question se transpose souvent en verbe chinois. Nous voyons aussi bien que la même valeur modale que porte « pouvoir » ou la forme négative de « pouvoir » est toujours exprimée dans la traduction chinoise : par des mots tels que 能 *néng* « pouvoir », 能够 *nénggòu* « pouvoir », 无法 *wúfǎ* « incapable » de la manière explicite, ou implicitement, par l'inférence à partir d'un résultat, comme c'est le cas dans l'exemple immédiatement précédent, Xu et Hao ont traduit l'adjectif *illisible* en 看 *kàn* « voir / lire » avec un complément résultatif 清楚 *qīngchǔ* « clair ».

En français, il y a aussi des adjectifs convertis correspondant aux participes présents verbaux et aux participes passés ou passifs. Leurs traductions chinoises sont très variées. La transposition de l'adjectif de ce type en verbe chinois n'est pas régulière.

Chapitre VIII : D'autres transpositions

8.1 Forme impersonnelle française ⇒ Adverbe chinois

En français, il y a des formes impersonnelles qui, en prenant une proposition pour argument, expriment une modalité à statut de métaprédicat (Gosselin 2010, 2015). Quand il s'agit du degré de certitude dans l'énoncé, la forme impersonnelle est souvent traduite en chinois par un adverbe modal.

(285) Encore un mot, j'ai le malheur d'être irascible ; **il est possible que** vous et moi nous cessions de nous parler. (Stendhal, 1854 : 339)

(285a) 还要说一句话：我这个人脾气不好。有朝一日，你和我可能会闹翻的，甚至不再谈话。 (Xu, 2008 : 219)

你 和 我 可能 会[...] 不再 谈话。 (Xu, 2008 : 219)
nǐ hé wǒ **kěnéng** huì búzài tánhuà
2sg. tu et 1sg. **probablement** Mod. ne plus parler

(285b) 还有一句话：我这个人很糟糕，生来脾气暴躁。您和我有可能会互不理睬。 (Hao, 2010 : 235)

您 和 我 有 可能 会 互
nín hé wǒ yǒu **kěnéng** huì hù
2sg. vous et 1sg. avoir **possibilité** Mod. mutuellement
不 理睬。 (Hao, 2010 : 235)
bú lǐcǎi
Nég. se parler

(285c) 再说一句：我不幸脾气暴躁，但可能日后闹到你我不讲话的地步。 (Luo, 2016 : 218)

可能	日后	闹	到	你	我	不
<i>kěnéng</i>	<i>rìhòu</i>	<i>nào</i>	<i>dào</i>	<i>nǐ</i>	<i>wǒ</i>	<i>bù</i>
probablement	désormais	faire	jusqu'à	2sg. tu	1sg.	Nég.
讲话	的	地步。				
<i>jiǎnghuà</i>	<i>de</i>	<i>dìbù</i>				
parler	subN	point				

(286) **Il est évident que** la réforme de l'ONU n'avancera que dans le cas où la crise financière sera réglée. (*Sketch Engine, UN*)

显然，只有解决联合国的财政危机，联合国的改革才会取得进展。(*Sketch Engine, UN*)

La forme impersonnelle *Il est évident que ...* est traduit en adverbe 显然 *xiǎnrán* « évidemment », qui est aussi adverbe de phrase. En français contemporain, le fonctionnement de l'expression *il est évident que* est également « une forme parfois donnée comme paraphrase de l'adverbe en *-ment évidemment* (Schlyter, 1977 ; Nøjgaard, 1993 ; Molinier et Levrier, 2000) » (Lenepveu, 2020).

(287) Le vieux charpentier brûlait du désir de ne pas laisser échapper cet argent, dont **il semblait que** Julien voulait laisser une partie à ses frères. (Stendhal, 1854 : 711)

(287a) 老木匠生怕这笔钱会失之交臂，因为于连似乎想把一部分积蓄给他的两个哥哥。(Xu, 2008 : 457)

于连	似乎	想	把	一	部分	积蓄
<i>yúlián</i>	<i>sìhū</i>	<i>xiǎng</i>	<i>bǎ</i>	<i>yí</i>	<i>bùfèn</i>	<i>jīxù</i>
Julien	vraisemblable-ment	vouloir	MO	un	partie	argent
给	他	的	两	个	哥哥。	(Xu, 2008 : 457)
<i>gěi</i>	<i>tā</i>	<i>de</i>	<i>liǎng</i>	<i>gè</i>	<i>gēgē</i>	
donner	3sg. il	subN	deux	CL	frère	

(287b) 决不能放跑这笔钱，这个欲望燃烧着老木匠，于连似乎想把一部分留给他的哥哥们。 (Hao, 2010 : 471)

于连	似乎	想	把	一 部分	留
yúlián	sìhū	xiǎng	bǎ	yí bùfèn	liú
Julien	vraisemblablement	vouloir	MO	un partie	laisser
给	他	的	哥哥们。	(Hao, 2010 : 471)	
gěi	tā	de	gēgē men		
donner	3sg. il	subN	frère-Pl.		

(287c) 老木匠利欲熏心，想这笔钱可不能放跑，而于连好像要留出一部分给两个哥哥。 (Luo, 2016 : 457)

于连	好像	要	留出	一	部分
yúlián	hǎoxiàng	yào	liú chū	yí	bùfèn
Julien	vraisemblablement	vouloir	laisser-sortir	un	partie
给	两	个	哥哥。	(Luo, 2016 : 457)	
gěi	liǎng	gè	gēgē		
donner	deux	CL	frère		

Dans les trois versions chinoises, la forme impersonnelle *il semblait que* est transposée en adverbe modal 似乎 *sìhū* « vraisemblablement » ou 好像 *hǎoxiàng* « vraisemblablement » qui modifie le verbe 想 *xiǎng* « vouloir » ou 要 *yào* « vouloir ».

Dans l'exemple suivant, une transposition en adverbe modal se produit également en traduisant *il paraît* + adjectif.

(288) Dans l'ensemble, il paraît nécessaire de renforcer l'orientation et l'encadrement collectifs de l'activité financière internationale. (*Sketch Engine, UN*)

总的来说，看来需要对国际金融给予更多的集体控制和指导。 (*Sketch Engine, UN*)

看来	需要	对	国际	金融	给予	更多
<i>kànlái</i>	<i>xūyào</i>	<i>duì</i>	<i>guójì</i>	<i>jīnróng</i>	<i>gěiyǔ</i>	<i>gèng duō</i>
apparemment	nécessiter	pour	international	finance	fournir	plus
的	集体	控制	和	指导。	(Sketch Engine, UN)	
<i>de</i>	<i>jítǐ</i>	<i>kòngzhì</i>	<i>hé</i>	<i>zhǐdǎo</i>		
subN	collectif	encadre -ment	et	orientation		

La forme impersonnelle *il paraît* est transposée en adverbe chinois 看来 *kànlái* « apparemment ». En même temps, l'adjectif *nécessaire* se transpose en verbe chinois 需要 *xūyào* « nécessiter ».

(289) Vers la fin du repas, ***il arriva*** à Mathilde, qui parlait à Julien, de l'appeler *mon maître*. (Stendhal, 1854 : 517)

(289a) 午餐快吃完时, 玛蒂德对于连说话, 居然叫他做“我的主子”。(Xu, 2008 : 333)

玛蒂德	对	于连	说话,	居然	叫	他
<i>mǎdídé</i>	<i>duì</i>	<i>yúlián</i>	<i>shuōhuà</i>	<i>jūrán</i>	<i>jiào</i>	<i>tā</i>
Mathilde	pour	Julien	parler	imprévisiblement	appeler	3sg. il
做	“我	的	主子”。	(Xu, 2008 : 333)		
<i>zuò</i>	<i>wǒ</i>	<i>de</i>	<i>zhǔzǐ</i>			
comme	1sg.	subN	maître			

(289b) 到了快吃完饭时, 跟于连说话的玛蒂尔德竟然称呼他我的主人。(Hao, 2010 : 350)

跟	于连	说话	的	玛蒂尔德	竟然
<i>gēn</i>	<i>yúlián</i>	<i>shuōhuà</i>	<i>de</i>	<i>mǎdì'ěrdé</i>	<i>jìngrán</i>
avec	Julien	parler	subN	Mathilde	imprévisiblement

称呼 他 我 的 主人。 (Hao, 2010 : 350)
chēnghū tā wǒ de zhǔrén
 appeler 3sg. il 1sg. subN maître

(289c) 饭席快散时，玛娣儿特跟于连说话当中，居然称起“我的主子”来。(Luo, 2016 : 332)

玛娣儿特 跟 于连 说话 当中， 居然 称起
mǎdì'értè gēn yúlián shuōhuà dāngzhōng jūrán chēngqǐ
 Mathilde avec Julien parler pendant **imprévisiblement** appeler
 “我 的 主子” 来。 (Luo, 2016 : 332)
wǒ de zhǔzǐ lái
 1sg. subN maître Inchoatif

Dans cette phrase, *il arrive*⁸⁰ (*à*) est traduit en adverbe modal 居然 *jūrán* ou 竟然 *jìngrán* « imprévisiblement ».

8.2 Verbe français ⇒ Adverbe chinois

Il y a des verbes français qui peuvent également se transposer en adverbe chinois.

i) Tout d’abord, le verbe exprimant l’attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé est aussi souvent transposé en adverbe chinois.

(290) La présente Convention n’empêchait pas, selon le représentant, l’ouverture d’une procédure pour obtenir directement l’application de ces droits d’hypothèque, et il aurait **préféré** que cela soit explicitement indiqué dans la Convention. (*Sketch Engine, UN*)

⁸⁰ La forme impersonnelle *il arrive* (*à*) peut aussi être traduite en adverbe de fréquence 有时 « parfois ». Cela dépend du contexte.

他认为，目前的公约并不排除直接行使这种抵押权的诉讼程序，因此他宁可在公约中说明这一点。(Sketch Engine, UN)

他 宁可 在 公约 中 说明 这
 tā nínkě zài gōngyuē zhōng shuōmíng zhè
 3sg. il **plutôt** Prép. convention milieu expliciter ce
 一 点。(Sketch Engine, UN)
 yì diǎn
 un point

Le verbe *préférer* est transposé en adverbe modal 宁可 *nínkě* «
 plutôt / de préférence ».

(291) Cet ouvrage terminé, Julien osa s’approcher des livres, il faillit devenir fou de joie en trouvant une édition de Voltaire.
 (Stendhal, 1854 : 346)

(291a) 抄完了信，他才敢去看书。一见伏尔泰全集，他简直是欣喜若狂。(Xu, 2008 : 224)

他 简直 是 欣喜若狂 (Xu, 2008 : 224)
 tā jiǎnzhí shì xīnxǐruòkuáng
 3sg. il **presque** être fou de joie

(291b) 他找到伏尔泰的一个版本，差点儿高兴得发了疯。
 (Hao, 2010 : 240)

差点儿 高兴 得 发 了 疯 (Hao, 2010 : 240)
 chàdiǎnér gāoxìng de fā le fēng
presque joyeux subPT devenir Acc. fou

(291c) 当找到一部伏尔泰的集子，他几乎欣喜欲狂，便跑去把藏书室的门打开，免得被人撞见。(Luo, 2016 : 223)

他 几乎 欣喜欲狂 (Luo, 2016 : 223)
 tā jīhū xīnxǐyùkuáng
 3sg. il **presque** fou de joie

Les trois traducteurs ont transposé le verbe *faillir* en adverbe chinois malgré le choix différent des mots. Cependant, 简直 *jiǎnzhí*, 差点儿 *chàdiǎnér*, 几乎 *jīhū* « presque » sont tous des adverbes qui indiquent le degré et la subjectivité. (Yang, 2010)

(292) Il est sidérant que le représentant d’Israël ose parler de l’enlèvement de quatre soldats israéliens, alors qu’en même temps des centaines de soldats arabes, palestiniens et libanais ont été enlevés et prix en otage, sans parler du fait que le Gouvernement israélien a reconnu avoir enterré vivants des soldats égyptiens et soudanais en 1967. (*Sketch Engine, UN*)

具有讽刺意味的是, 以色列代表竟然说四名以色列士兵被绑架同时却对数百名阿拉伯、巴勒斯坦和黎巴嫩士兵被绑架、扣作人质的情况避口不谈, 更不必说以色列政府承认1967年曾活埋埃及和苏丹士兵。(*Sketch Engine, UN*)

以色列	代表	竟然	说	四	名	以色列
<i>yǐsèliè</i>	<i>dàibiǎo</i>	<i>jìngrán</i>	<i>shuō</i>	<i>sì</i>	<i>míng</i>	<i>yǐsèliè</i>
Israël	représentant	imprévisiblement	parler	quatre	CL	Israël
士兵	被	绑架	(<i>Sketch Engine, UN</i>)			
<i>shìbīng</i>	<i>bèi</i>	<i>bǎngjià</i>				
soldat	Passif	enlever				

Le verbe *oser*⁸¹, s’il y a un autre verbe qui le suit, est souvent traduit en adverbe chinois 竟然 *jìngrán* « imprévisiblement ».

ii) Il y a des verbes qui portent un sens continuatif ou terminatif pouvant également se transposer en adverbe chinois.

⁸¹ Larreya (2004) classe *oser* parmi les verbes modaux. Du point de vue de sa morphosyntaxe, Kayne (1975, pp. 1-27), cité par Palmer (1986 : 6), démontre que le verbe *oser* partage avec *vouloir*, *pouvoir*, *devoir* et *faillir* un type de collocation avec l’adverbe *tout* que ne permettent pas les autres verbes.

(293) M. ALIKHAN (Pakistan), comme le Haut Commissaire ,
est d'avis que le contexte international continue de poser des
problèmes. (*Sketch Engine, UN*)

KHAN先生(巴基斯坦)说, 巴基斯坦代表团同意高级专员的
判断, 认为国际环境仍然动荡不安。 (*Sketch Engine, UN*)

国际	环境	仍然	动荡不安	(<i>Sketch Engine, UN</i>)
guójì	huánjìng	réngrán	dòngdàngbúān	
international	environnement	toujours	troublé	

(294) Il affirme de nouveau qu'il a été roué de coups lors de son
arrestation et qu'il en garde des cicatrices au visage. (*Sketch Engine,
UN*)

他强调, 他在被捕时, 受到殴打, 他的脸上仍然有伤疤。
(*Sketch Engine, UN*)

他	的	脸	上	仍然	有	伤疤	(<i>Sketch Engine, UN</i>)
tā	de	liǎn	shàng	réngrán	yǒu	shāngbā	
3sg. il	subN	visage	dessus	toujours	avoir	cicatrice	

Dans les deux exemples précédents, les verbes *continuer* et
garder qui portent un sens continuatif se transposent en adverbe
chinois 仍然 *réngrán* « toujours ».

(295) Ma délégation réaffirme sa détermination de continuer à
oeuvrer en faveur d'une culture de la paix véritable fondée sur un
monde d' équité et de justice sociale dans lequel le droit au
développement cesse d'être une chimère. (*Sketch Engine, UN*)

我国代表团重申它致力于继续努力实现真正的和平文化, 这
个和平文化将建立在一个公正和有社会正义的世界的基础上, 在
其中发展权将不再是一个梦想。 (*Sketch Engine, UN*)

发展	权	将	不再	是	一
fāzhǎn	quán	jiāng	bú zài	shì	yí
développement	droit	Futur	ne...plus	être	un
个	梦想。	(Sketch Engine, UN)			
gè	mèngxiǎng				
CL	rêve				

(296) Le respect de la pluralité ne signifie pas pour autant que nous arrêtons de reconnaître les forces et les faiblesses ; ce serait de l'hypocrisie. (Sketch Engine, UN)

尊重多元化并不意味着我们不再承认长处和弱点；这将是虚伪的。(Sketch Engine, UN)

我们	不再	承认	长处	和	弱点	(Sketch Engine, UN)
wǒmen	bú zài	chéngrèn	chángchù	hé	ruòdiǎn	
1pl.	ne...plus	reconnâitre	force	et	faiblesse	

Les verbes *cesser* et *arrêter* sont transposés en adverbe composé 不再 *bú zài* « ne...plus » se constituant de l'adverbe de négation 不 *bú* et l'adverbe de fréquence 再 *zài* « toujours ».

iii) Il y a encore des verbes exprimant une idée de part ou portion tels qu'*ajouter*, *rajouter*, *disjoindre*, *séparer* qui se transposent assez souvent en adverbe chinois.

(297) On a ajouté que la sécurité était avant tout une question de fiabilité du système et de responsabilité en cas de défaillances. (Sketch Engine, UN)

人们又指出, 可靠性首先是设备可靠性问题以及对设备故障承担赔偿责任的问题。(Sketch Engine, UN)

人们	又	指出	(Sketch Engine, UN)
<i>rénmen</i>	<i>yòu</i>	<i>zhǐchū</i>	
gens	encore	indiquer	

Le verbe *ajouter* est transposé en adverbe 又 *yòu* « encore ». Pour traduire *ajouter*, l'ajout d'un verbe en chinois est indispensable et le choix de verbe en dépendant du contexte pourrait être varié, comme par exemple, le verbe 指出 *zhǐchū* « indiquer » dans ce cas.

(298) Le Comité peut, s'il le juge bon, décider de **disjoindre** l'examen d'une requête soumise conjointement par plusieurs requérants.

委员会可在它认为适当的情况下决定对多个申诉人提出的申诉分别审议。

分别	审议	(Sketch Engine, UN)
<i>fēnbié</i>	<i>shěnyì</i>	
séparément	examiner	

Dans cet exemple, le verbe *disjoindre* est traduit en adverbe de manière 分别 *fēnbié* « séparément » et le nom *examen* est transposé en verbe chinois 审议 *shěnyì* « examiner ».

8.3 Préposition française ⇒ Verbe chinois

Des prépositions françaises peuvent se transposer en verbe chinois.

La préposition *contre* est toujours traduit en verbe chinois, comme dans l'exemple suivant :

(299) Ici en province, j'ai contre moi tous les gens riches et considérés. (Stendhal, 1854 : 724)

(299a) 在外省，有钱有势的人都反对我。(Xu, 2008 : 465)

有 钱 有 势 的 人 都 反 对 我
yǒu qián yǒu shì de rén dōu fǎnduì wǒ
avoir argent avoir force subN personne tout s'opposer 1sg.

(Xu, 2008 : 465)

(299b) 在外省这儿，所有有钱有地位的人都反对我。(Hao, 2010 : 478)

所 有 有 钱 有 地 位 的 人 都
suǒyǒu yǒu qián yǒu dìwèi de rén dōu
tout avoir argent avoir position subN personne tout

反 对 我 (Hao, 2010 : 478)

fǎnduì wǒ
s'opposer 1sg.

(299c) 在内地这里，所有有钱有势的人都跟我作对。(Luo, 2016 : 218)

所 有 有 钱 有 势 的 人 都
suǒyǒu yǒu qián yǒu shì de rén dōu
tout avoir argent avoir force subN personne tout

跟 我 作 对 (Luo, 2016 : 218)

gēn wǒ zuòduì
avec 1sg. s'opposer

Les traducteurs ont transposé la préposition *contre* en verbe 反对我 *fǎnduì* ou 作对 *zuòduì* « s'opposer ».

La préposition *selon* peut se transposer en verbe chinois, mais elle peut aussi être traduite par une locution prépositionnelle chinoise.

(300) **Selon un avis** , afin de réduire les effets négatifs d'une disposition relative à la réciprocité, on pourrait, pour le moins, établir une distinction entre deux approches en la matière. (*Sketch Engine, UN*)

有人认为, 为了减少对等性规定的不利影响, 至少可以区分一下就 对等性采取的两种办法。(*Sketch Engine, UN*)

有	人	认为	(<i>Sketch Engine, UN</i>)
yǒu	rén	rènwéi	
avoir	personne	croire	

La préposition *selon* est transposée en verbe 认为 *rènwéi* « croire » et *avis* est traduit en 有人 *yǒu rén* « (il y a) quelqu'un ».

(301) Il regardait une magnifique pendule dorée, représentant un sujet très indécent **selon lui**, lorsqu'un monsieur fort élégant s'approcha d'un air riant. (Stendhal, 1854 : 343)

(301a) 他正在看一座镀金的时钟, 钟上的塑像在做他认为是下流的动作, 这时, 一位非常文雅的先生笑着走了过来。(Xu, 2008 : 222)

他	认为	(Xu, 2008 : 222)
tā	rènwéi	
3sg. il	croire	

(301b) 他望着一个华丽的镀金座钟, 照他看来这座钟的造型表现了一个很猥褻的主题。这时候有一个十分文雅的先生笑脸迎人地走过来。(Hao, 2010 : 239)

照	他	看来	(Hao, 2010 : 239)
zhào	tā	kànlái	
selon	3sg. il	voir	

(301c) 他正望着—座华丽的镀金摆钟，上面的一组雕像，依他看，题材颇淫逸不雅。(Luo, 2016 : 221)

依	他	看	(Luo, 2016 : 221)
yī	tā	kàn	
selon	3sg. il	voir	

Dans cet exemple, Xu a transposé la préposition selon en verbe 认为 *rènwéi* « croire ». Hao et Luo l’ont traduit en locution prépositionnelle 照他看来 *zhào tā kànlái* ou 依他看 *yī tā kàn* qui fonctionne comme le complément circonstanciel de toute la phrase.

Dans des expressions telles que le slogan, le titre d’un projet ou d’un article ou l’écriteau, des prépositions se transposent en verbe chinois.

(302) S’agissant de la protection de l’enfant, il est prévu d’organiser des programmes d’éducation psychosociologique et d’introduire le module “ Éducation **pour** la paix ” dans les programmes scolaires. (*Sketch Engine, UN*)

关于儿童保护，准备安排社会心理学教育计划，并在学校教育计划中引进“教育促进和平”模式。(Sketch Engine, UN)

教育	促进	和平	(Sketch Engine, UN)
jiàoyù	cùjìn	héping	
éducation	faciliter	paix	

Comme dans cet exemple, la préposition *pour* est transposée en verbe chinois 促进 « faciliter ». Loh (1958 : 201) a cité un exemple dans la traduction anglais-chinois qui montre le même phénomène :

(303) 维护 和平 的 政策
wéihù hépíng de zhèngcè
défendre paix subN politique
 « A policy **for** peace » (Loh, 1958 : 201)

Parfois, des locutions prépositionnelles se transposent également en verbe chinois, comme dans l'exemple suivant : *en faveur de* est traduit en verbe chinois 支持 *zhīchí* « soutenir ».

(304) Certains participants se sont déclarés en faveur de la variante A , mais la plupart des membres du Groupe de travail tendaient à préférer une approche fondée sur la variante B. (*Sketch Engine, UN*)

尽管有人表示支持变式A , 但工作组内主要倾向于采取以变式B为基础的办法, 同时确认选择变式B不排除作为一项额外的选择向各国提供变式C的可能性。(*Sketch Engine, UN*)

有 人 表示 支持 变式 A (*Sketch Engine, UN*)
yǒu rén biǎoshì zhīchí biàنشì A
 avoir personne déclarer **soutenir** variante A

8.4 Verbe français ⇒ Préposition chinoise

Il y a des verbes français qui se transposent assez souvent en préposition chinoise. Vilela (1989) les appellent *les verbes de déplacement* qui sont considérés comme une sous-classe des verbes de mouvement, impliquent un déplacement selon un trajet, ou, pour mieux dire, un changement de lieu du sujet dans l'espace, provoqué

par l'action du sujet lui-même. Ou en un autre terme, *les verbes de distance* chez Sablayrolles (1995) : ils peuvent très bien être décrits en termes de diminution, de maintien ou d'augmentation de la distance entre deux entités sans qu'il soit besoin d'introduire une frontière artificielle entre, par exemple, une zone de proximité et une zone lointaine.

Traduire un tel verbe en chinois nécessite généralement une préposition indiquant la direction.

(305) Étant donné les effets de la crise financière mondiale sur les cours des produits primaires, un tel objectif s'est en fait éloigné.
(*Sketch Engine, UN*)

考虑到全球金融危机对商品价格的影响, 事实上这一目标离得更远。(*Sketch Engine, UN*)

这 一 目 标 离 得 更 远 (*Sketch Engine, UN*)
zhè yì mùbiāo lí de gèng yuǎn
ce un but à...de... subPT plus loin

S'éloigner qui signifie le sujet devient plus lointain dans l'espace est traduit en préposition chinoise 离 *lí* « à...de... » exprimant la direction de sujet plus un adjectif 远 *yuǎn* « loin ».

(306) Dix policiers en uniforme se sont alors **approchés** de lui.
(*Sketch Engine, UN*)

这时, 有10名穿制服的警察朝他走来。(*Sketch Engine, UN*)

有 10 名 穿 制服 的 警察 朝
yǒu shí míng chuān zhìfú de jǐngchá cháo
avoir 10 CL porter uniforme subN policier vers
他 走来 (*Sketch Engine, UN*)

tā zǒu lái

3sg. il marcher-venir

Comme dans cet exemple, le verbe *approcher*, signifiant « venir à proximité », dont la traduction chinoise a toujours recours à la préposition 朝 *cháo* « vers ».

(307) Les efforts devront être **poursuivis** dans ce sens. (*Sketch Engine, UN*)

需要继续朝此方向努力。 (*Sketch Engine, UN*)

需要 继续 朝 此 方向 努力。 (*Sketch Engine, UN*)

xūyào jìxù **cháo** cǐ fāngxiàng nǔlì

nécessiter continuer **vers** ce sens s'efforcer

De la même manière, la préposition 朝 *cháo* « vers » précise la direction dans ce contexte.

8.5 Déterminant complexe (indiquant le nombre) ⇒ adjectif chinois

Des déterminant complexe français qui indiquent le nombre telles que *plein de*, *nombre de*, *quantité de* se transposent en adjectif chinois.

Dans la traduction anglais-chinois, le même phénomène est observé par Loh (1958 : 193) : « English word groups denoting quantity or number, placed before nouns, are generally turned into adjective forms in Chinese with the same word-order » et il cite l'exemple suivant :

(308) **Plenty of examples** will show the necessity of conversion in translation. (Loh, 1958 : 193)

许多例子足以说明翻译时需要转变词类。(Loh, 1958 : 193)

许多	例子	(Loh, 1958 : 193)
<i>xǔduō</i>	<i>lìzǐ</i>	
nombreux	exemple	

Plenty of est transposé en adjectif chinois 许多 *xǔduō* « pleine de ». C'est le même cas dans l'exemple suivant.

(309) La définition proposée est **pleine de termes ambigus**.
(*Sketch Engine, UN*)

拟议定义中, 许多措辞含糊不清。(Sketch Engine, UN)

许多	措辞	含糊不清	(Sketch Engine, UN)
<i>xǔduō</i>	<i>cuòcí</i>	<i>hánhúbúqīng</i>	
nombreux	terme	ambigu	

Le déterminant complexe *pleine de* est transposé en adjectif chinois 许多 *xǔduō* « pleine de ».

(310) Si le droit humanitaire, qui protège les populations civiles affectées par les conflits armés, était respecté, l'on pourrait **prévenir nombre de déplacements de populations**.

如果遵守了保护受武装冲突影响的平民的人道主义法, 就可以防止很多流离失所情况。(Sketch Engine, UN)

防止	很多	流离失所	情况	(Sketch Engine, UN)
<i>fángzhǐ</i>	<i>hěnduō</i>	<i>liúlíshisuǒ</i>	<i>qíngkuàng</i>	
prévenir	nombreux	déplacer	cas	

(311) Même si l'on a constaté une augmentation du nombre d'élèves enregistrés, le système éducatif est toujours confronté à une quantité de problèmes. (Sketch Engine, UN)

虽然据报道注册学生人数有了增加，但教育系统仍然面临着很多问题。(Sketch Engine, UN)

教育 系统 仍然 面临 着 很多 问题
jiàoyù xìtǒng réngrán miànlín zhe hěnduō wèntí
éducation système toujours confronter Duratif nombreux problème
(Sketch Engine, UN)

Dans les exemples précédents, Les déterminants *nombre de* et *quantité de* sont tous transposés en adjectif chinois 很多 *hěnduō* « nombreux ».

8.6 Conclusion partielle

Dans cette section, nous avons présenté d'autres transpositions qui se produisent dans la traduction français-chinois.

- Des formes impersonnelles françaises comme : *il est possible que, il est évident que, il semble que, etc.* qui expriment un certain degré de certitude dans l'énoncé sont souvent traduites en chinois par un adverbe modal.

- Des verbes français exprimant l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé (*préférer, faillir, oser, etc.*), des verbes français qui portent un sens continuatif ou terminatif (*continuer, garder, cesser, etc.*), des verbes qui expriment une idée de part ou portion (*ajouter, disjoindre, séparer, etc.*) peuvent se transposer en adverbe chinois.

- Des prépositions française comme *contre, selon, pour* peuvent se transposer en verbe chinois.

- Des verbes français tels que *poursuivre, approcher, éloigner* qui expriment le déplacement ou la distance peuvent se transposer en préposition chinoise.

- Des déterminants complexes français qui indiquent le nombre tels que *plein de, nombre de, quantité de* se transposent en adjectif chinois.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans cette thèse, nous avons étudié les parties du discours dans la traduction français-chinois en utilisant l'un des sept procédés proposés par Vinay & Darbelnet pour la traduction générale. Ces deux fameux chercheurs accordent à un procédé appelé « transposition » qui s'opère sur les catégories grammaticales en ayant soin de ne pas changer le sens de l'énoncé. La transposition, consistant à changer de catégorie grammaticale, est utilisée « soit parce qu'on ne peut pas faire autrement, soit pour des raisons d'ordre stylistique » (Chartier, 2006: 142). Ainsi, les exigences linguistiques et les choix du traducteur sont engagés dans des formulations variables, car la traduction est une opération à la fois linguistique et littéraire. En tant que deux langues bien éloignées, il existe de nombreuses différences entre le français et le chinois. Lors de la traduction, il ne faut absolument pas se limiter aux structures françaises, mais essayer de trouver des formes appropriées en chinois qui peuvent produire le même effet sur le lecteur, en utilisant le procédé de la transposition.

Nous avons observé plusieurs types de transposition dans la traduction français-chinois et en avons relevé un certain nombre de régularités dans ces deux langues qui doivent être prises en compte.

Premièrement, c'est la transposition du nom français en verbe chinois qui est appliquée la plus fréquemment dans la traduction français-chinois. « Le substantif occupe dans le système français une place prépondérante » (Vinay & Darbelnet, 1958 : 107) mais le chinois est « a verby language » (Liu Danqing, 2010). En se servant de la préposition temporelle, le nom d'action en français peut refléter la temporalité et l'aspectualité qui sont toutefois souvent exprimés par des verbes et particules d'aspect en chinois.

- Le nom d'action qui suit des prépositions temporelles françaises telles que *dès, avant, après, depuis*, etc. ou d'autres prépositions pouvant parfois porter un sens temporel dans un certain contexte comme *à* et *sous* est souvent transposé en verbe chinois ;

- d'autres noms impliquant une extension temporelle qui suivent une préposition temporelle peuvent également se transposer en verbe chinois ;

- si la transposition du nom en verbe n'est pas appliquée, l'ajout d'un verbe est nécessaire et le mot correspondant au nom français est un nom-verbe chinois dans la plupart des cas ;

- si le nom d'action français est modifié par un adjectif, ce syntagme nominal est souvent transposé en « verbe + adjectif + nom-verbe » en chinois ;

- dans la séquence « Nom de temps (*moment, temps, mois*, etc.) + *de* + N2 », le N2 est généralement transposé en verbe chinois s'il s'agit d'un nom d'action. Le nom de sentiment comme N2 peut se transposer parfois en verbe psychologique chinois, mais plus souvent en adjectif de sentiment ;

- le nom d'action qui est modifié par un adjectif de temps relatif peut aussi se transposer en verbe chinois.

À travers l'analyse du corpus, nous avons remarqué que le contexte temporel joue un rôle important pour entraîner ce type de transposition; en outre, il y a des noms déverbaux d'agents et de patient français qui peuvent également se transposer en verbe chinois dans certains cas. Suite à tous les exemples que nous avons examinés, nous pouvons remarquer que le chinois a une forte tendance à exprimer la temporalité et la dynamicité avec le verbe.

Deuxièmement, c'est la transposition du verbe français en nom chinois qui peut se produire si ce verbe est dérivé d'un nom (les verbes convertis français formés sur des noms eux-mêmes déverbaux

sont exclus ici). En chinois, il peut être traduit en nom ou plutôt en une structure Verbe-Objet. Après avoir examiné les différents types de verbes dénominaux chinois et français, nous remarquons que le nom de base est souvent précisé dans la traduction chinoise des verbes dénominaux français. C'est-à-dire qu'il faut souvent traduire le nom de base du verbe convert français en nom chinois. Quand il existe des verbes correspondants chinois (des verbes complexes de Verbe-Objet ou Verbe-Complément ainsi que des verbes dénominaux), la transposition du verbe français en nom chinois est facultative. En prenant le classement des verbes dénominaux français de Tribout (2010), nous constatons qu'il est obligatoire de faire une transposition du verbe en nom quand il s'agit de la plupart des verbes ornatifs, des verbes privatifs, d'un sous-type de verbes résultatifs qui s'interprètent comme « X donner naissance à Nb », et des verbes constitutifs. Néanmoins, l'ajout d'un verbe support ou générique est souvent indispensable. Nous observons que la sémantique joue un rôle important dans la transposition du verbe français en chinois. Très peu de verbes similatifs et causatifs peuvent être transposés en noms chinois, car les premiers portent un sens de propriété et les derniers expriment un état. Nous complétons par le tableau 13 pour plus de visibilité :

Type	Paraphrase	Exemples	Traduction chinoise
verbe locatif	X mettre Y dans/sur Nb	<i>interligner, plumarder, herbager</i>	V(+Nb)
verbe ornatif	X mettre Nb dans/sur Y	<i>cartonner, grillager, menotter</i>	V+Nb
verbe privatif	X retirer Nb de Y	<i>éclaler, écailler, plumer</i>	V+Nb
verbe résultatif	X produire Nb	<i>photographier, préfacier</i>	V
	X donner naissance à Nb	<i>pouliner, vèler</i>	V+Nb
verbe d'exécution	X réaliser/exécuter Nb	<i>réceptionner, feinter, louer,</i>	V

verbe instrumental	X faire ce qu'on fait avec Nb	<i>mouliner, téléphoner, boulonner, boutonner</i>	V+Nb
verbe similitif	X faire ce que fait Nb	<i>marmitonner, parlementer</i>	V
	X traiter Y comme un Nb	<i>bichonner, chouchouter</i>	V
	X donner à Y une propriété de Nb	<i>pelotonner, couder, ballonner</i>	V
verbe constitutif	X être Nb	<i>initialer, stéréotyper, causer, environner</i>	Nb
verbe causatif	X causer Nb	<i>anesthésier, confusionner</i>	V + Adj.
verbe de sentiment	éprouver/ressentir de Nb	<i>affectionner, compassionner</i>	V

Troisièmement, nous avons découvert trois sous-types de transposition du verbe français en adjectif chinois :

- a) des verbes psychologiques à « Objet Expérientiel » ;
- b) des verbes désadjectivaux désignant un changement d'état et focalisant l'attention sur l'effet produit ;
- c) des verbes dénominaux « similitifs » indiquant une propriété physique de son nom de base.

En ce qui concerne les verbes de deux premiers sous-types, ils sont quasiment tous des verbes portant un sens causatif qui sont traduits le plus souvent par une construction périphrastique chinoise. Parmi les verbes causatifs les plus utilisés en chinois moderne et contemporain (comme par exemple, 令 *lìng* « faire...que », 教 *jiào* « faire en sorte que », 叫 *jiào* « causer, provoquer » et 让 *ràng* « laisser »), la périphrase causative 使 *shǐ* « faire en sorte que » + V2 / Adj. arrive largement en tête de classement. Par conséquent, les verbes des deux premiers sous-types sont souvent traduits avec un adjectif chinois avec la restructuration phrastique complexe. C'est-à-dire que le chinois a tendance à employer des moyens lexico-syntaxiques pour traduire la causativité du lexique français. En chinois, dans la plupart des cas, ce sont les adjectifs qui expriment la qualité ou la propriété ainsi que l'état de quelqu'un ou de quelque chose, y compris l'état

psychologique. Lorsqu'il s'agit d'un certain sentiment, le chinois utilise généralement un adjectif avec ou sans l'aide des moyens syntaxiques pour l'exprimer, alors qu'en français, le sentiment s'exprime assez fréquemment par verbe ou nom abstrait. Nous allons voir que dans la section concernant la transposition du nom français en adjectif chinois, des noms qui indiquent un sentiment ou bien une émotion sont souvent transposés en adjectifs chinois.

Quatrièmement, il s'agit de la transposition de l'adjectif français en nom chinois. Nous avons présenté brièvement les adjectifs dénominaux relationnels qui peuvent avoir deux emplois : [+ qualificatif] et [- qualificatif]. Quand l'adjectif est utilisé en tant qu'adjectif non qualificatif, c'est-à-dire quand il apporte plutôt une sous-catégorisation du nom recteur mais non une qualification, il se transpose normalement en nom chinois. Le syntagme « nom recteur + adjectif relationnel » se traduit généralement en chinois par la structure endocentrique « nom modificateur + 的 *de* + nom recteur » où la particule structurelle 的 *de* peut parfois être supprimée.

Cinquièmement, l'adjectif déverbaux en *-Vble* se transposent assez fréquemment en verbe chinois. Dell (1970 :154 ; 1979 : 198-199) propose une « transposition » qui associe un verbe transitif à un adjectif prédicatif. Et il précise dans la partie sémantique de l'opération, que la relation de sens entre la base et le dérivé est comme celle de 'X' à 'que l'on peut X' et que le dérivé impose à son nom recteur un ensemble de restrictions identiques à celles que le verbe de base impose à son objet. L'adjectif en question se transpose souvent en verbe chinois. Nous voyons aussi bien que la même valeur modale que porte « pouvoir » ou la forme négative de « pouvoir » est toujours exprimée dans la traduction chinoise : par des mots tels que 能 *néng* « pouvoir », 能够 *nénggòu* « pouvoir », 无法 *wúfǎ* « incapable » de la manière explicite, ou implicitement, par l'inférence à partir d'un résultat, comme c'est le cas dans l'exemple (284a) et (284b), Xu et

Hao ont traduit l'adjectif *illisible* en 看 *kàn* « voir/lire » avec un complément résultatif 清楚 *qīngchǔ* « clair ».

Enfin, nous avons présenté d'autres transpositions qui se produisent assez souvent dans la traduction français-chinois.

- Des formes impersonnelles françaises comme : *il est possible que, il est évident que, il semble que, etc.* qui expriment un certain degré de certitude dans l'énoncé sont souvent traduites en chinois par un adverbe modal.

- Des verbes français exprimant l'attitude du locuteur par rapport au contenu propositionnel de son énoncé (*préférer, faillir, oser, etc.*), des verbes français qui portent un sens continuatif ou terminatif (*continuer, garder, cesser, etc.*), des verbes qui expriment une idée de part ou portion (*ajouter, disjoindre, séparer, etc.*) peuvent se transposer en adverbe chinois.

- Des prépositions française comme *contre, selon, pour* peuvent se transposer en verbe chinois.

- Des verbes français tels que *poursuivre, approcher, éloigner* qui expriment le déplacement ou la distance peuvent se transposer en préposition chinoise.

- Des déterminants complexes français qui indiquent le nombre tels que *plein de, nombre de, quantité de* se transposent en adjectif chinois.

Évidemment, il existe encore d'autres transpositions différentes. Dans notre corpus, elles paraissent beaucoup moins régulières et leur production est plutôt occasionnelle ou liée au style du traducteur. En nous appuyant sur l'analyse du corpus, nous avons discerné que la transposition, étroitement liée aux champs lexicaux, était souvent utilisée pour résoudre les différences dans le fonctionnement des systèmes grammatico-syntaxiques des deux langues. Étant donné que

la transposition implique le passage d'une partie du discours à une autre, il est essentiel de tenir compte de la comparaison linguistique entre les deux langues. C'est au traducteur de réfléchir et de se demander quand une transposition est nécessaire et adéquate. Les limites dues aux choix des corpus qui pourrait influencer aussi certains de nos résultats. Il est donc nécessaire de proposer des analyses approfondies sur le plan contrastif de données issues de corpus de grande taille et de styles différents.

Nos recherches peuvent avoir des implications intéressantes pour l'enseignement des langues, en particulier pour l'enseignement du chinois aux locuteurs francophones et vice versa. Les résultats et analyses de notre étude sur les différents types de transposition et les particularités lexicales du français et du chinois peuvent être appliqués en didactique des langues. En outre, les résultats obtenus peuvent également être utiles dans le domaine de la traduction.

BIBLIOGRAPHIE

ALEXIADOU Artemis et SCHÄFER Florian, 2010. « On the syntax of episodic vs. dispositional -er nominals ». In Alexiadou, A. & Rathert, M. (eds), *Nominalizations across languages and frameworks*, Berlin, Mouton de Gruyter, pp. 9-38.

ALLAN Keith, 1977. « Classifiers », *Languages*, vol. 53, pp. 285-311.

ALLETON Viviane, 1973. *Grammaire du chinois*, Paris, Presses Universitaires de France.

———, 1982. « Formes de l'exclamatif en chinois contemporain ». In: *Cahiers de linguistique - Asie orientale*, vol. 11 2, pp. 37-53.

———, 1988. « La notion de thème en grammaire chinoise ». *Cina*, no. 21, Istituto Italiano per l'Africa e l'Oriente (IsIAO), pp. 9-27.

ANSCOMBRE Jean-Claude et LEEMAN Danielle, 1994. « La dérivation des adjectifs en *-ble* : morphologie ou sémantique ? ». In *Langue française*, n°103, pp. 32-44.

ANSCOMBRE Jean-Claude, 1995. « Morphologie et représentation événementielle : le cas des noms de sentiment et d'attitude ». In *Langue française*, n° 105, *Grammaire des sentiments*, Paris, Larousse, pp. 40-54.

———, 1996. « Noms de sentiment, noms d'attitude et noms abstraits ». In *Les noms abstraits, histoire et théories*, Flaux, N., Glatigny, M. et Samain, D. (eds.), Lille, Presses universitaires du Septentrion, pp. 257-273.

———, 2001. « À propos des mécanismes sémantiques de formation des noms d'agent en français et en espagnol ». In *Langages* 143, pp. 28-48.

———, 2003. « L'agent ne fait pas le bonheur: agentivité et aspectualité dans certains noms d'agent en espagnol et en français ». In *Thélème, Revista Complutense de Estudios Franceses, Número Extraordinario*, pp. 11-27.

ARONOFF Mark, 1980. « Contextuals ». In T. Hoekstra, H. Van der Hulst, et M. Moortgat (éds), *Lexical Grammar*, pp. 263–285. Dordrecht, Foris Publications.

ASIC Tijana et STANOJEVIĆ Veran, 2013. « Espace, temps verbaux, prépositions temporelles ». In *Langue française*, n°179, pp. 29-48.

BALLARD Michel, 2006. « À propos des procédés de traduction ». In *Palimpsestes*, Hors-Série.

BALLY Charles, 1944. *Linguistique générale et linguistique française*. Paris, PUF.

BARTNING Inge et NOAILLY Michèle, 1993. « Du relationnel au qualificatif : flux et reflux. » *L'Information grammaticale* 58, pp. 27–32.

BARTNING Inge, 1980. *Remarques sur la syntaxe et la sémantique des pseudo-adjectifs dénominaux en français*, Almqvist & Wiksell International, Stockholm.

BAXTER William H. et SAGART Laurent, 1998. « Word formation in Old Chinese ». In Jerome L. Packard (ed.) *New Approaches to Chinese Word Formation: Morphology, phonology and the lexicon in modern and ancient Chinese*, pp. 35-76. Berlin, Mouton de Gruyter.

BECKER Karin, 2016. « La symbolique du feu et de la flamme dans la littérature ». In *Linguæ & - Rivista di lingue e culture moderne*, [S.l.], v. 15, n. 1, pp. 9-28.

BELLETTI Adriana et RIZZI Luigi, 1988. « Psych-Verbs and θ -Theory ». In *Natural Language & Linguistic Theory*, 6(3), pp. 291–352.

BENJAMIN Walter, 2011. « La tâche du traducteur », traduit par Maurice de Gandillac, *Esquisse(s)*, no 1, printemps.

BORILLO Andrée, 2002. « Les adjectifs et le temps relatif en français », In *Actes du Colloque Linguistique en Pays rhénan*, Université de Strasbourg, in *Traits d'union*, Caen, Presses Universitaires de Caen.

BOSREDON Alain, 1988. « Un adjectif de trop : l'adjectif de relation ». In *L'Information grammaticale* 37(3-7).

BOTTÉRO Françoise, 1998, « La vision de l'écriture de Xu Shen à partir de sa présentation des Liushu ». In *Cahiers de Linguistique Asie Orientale*, vol.27, p.161-191.

BOUCHARD Denis, 1995. « Les verbes psychologiques ». In: *Langue française*, n°105. *Grammaire des sentiments*, sous la direction de Antoinette Balibar-Mrabti. pp. 6-16.

CHAFE Wallace, 1976. « Givenness, contrastiveness, definiteness, subjects, topics and point of view ». In: Charles, Li (Ed.), *Subject and Topic*. Academic Press, New York, pp. 27-55.

CHAN Marjorie KM et TAI James HY, 1995. « From nouns to verbs. Verbalization in Chinese dialects and East Asian languages ». In Camacho, J. and Choueiri, L., eds., *Sixth North American Conference on Chinese Linguistics*, NACCL-6, Los Angeles: *Graduate Students in Linguistics (GSIL)*, USC. Volume II, pp. 49-74.

CHANG Li-Li 張麗麗, 2005. 從使役到致使 *cóng shǐyì dào zhìshǐ* (The causativisation oh Chinese Shi-yi constructions). 臺大文史哲學報 *Táidà wénshǐzhé xuébào (Humanitas Taiwanica)*, (62), pp.119-152.

CHAO YuenRen, 1968, *A grammar of spoken Chinese*, Berkeley and Los Angeles: University of California Press.

CHAPPELL Hilary et PEYRAUBE Alain, 2006. « The Analytic Causatives of Early Modern Southern Min in Diachronic Perspective ». In *D.A. Ho*, H.S.

———, 2014. « The History of Chinese Grammar in Chinese and Western Scholarly Tradition ». In *Language & History*, n° 57(2), pp. 107-136.

CHAPPELL Hilary, 2015. « Vers une nouvelle typologie des langues sinitiques ». In *Faits de Langues* 46(1).

CHARTIER Delphine, 2006. *De la grammaire pour traduire*, Toulouse, Presses Universitaires du Mirail.

CHEN Changlai 陈昌来, 2002. 现代汉语动词的句法语义属性研究 *xiàndài hànyǔ dòngcí de jùfǎ yǔyì shǔxìng yánjiū* « Une étude sur les attributs syntaxiques et sémantiques des verbes chinois modernes ». Shanghai, Xué lín chūbǎn shè (Maison d'édition Xuelin).

CHEN Chengze 陈承泽, 1922. 国文法草创 *Guówénfǎ cǎochuàng* « Esquisse d'une grammaire chinoise ». Shanghai, Commercial Press.

CHEN Lian, 2021. *Analyse comparative des expressions idiomatiques en chinois et en français relatives au corps humain et aux animaux*. Linguistique. Cergy Paris Université.

CHEN Ningping 陈宁萍, 1987. 现代汉语名词类的扩大 *xiàndài hànyǔ míngcí lèi de kuòdà* « L'expansion des classes de noms en chinois moderne ». *Zhōngguó yǔwén* (Études de la langue chinoise), (5), pp. 379–389.

CHEN Ping-Hsueh, 2021. *Étude contrastive du lexique causatif français et chinois*. Linguistique. Université Grenoble Alpes.

CHEN Wangdao 陈望道, FANG Guangdao 方光焘, FU Donghua 傅东华 et ZHANG Shilu 张世禄, 1940. 中国语法革新论丛 *Zhōngguó wénfǎ géxīn lùn cóng* « Innovation en grammaire chinoise », Chongqing, Wenyu Press.

CHENG Jie et LASNIK Howard, 2016. Parametric variations in English and Mandarin denominal verb derivation. *Lingua*, 180, 25–48.

CHENG Lisa et SYBESMA Rent, 1998. « Yi-wan tang, Yi-ge tang’: classifiers and massifiers ». *Zongguo Yuwen* 28(3) : pp. 385-412.

———, 1999. « Bare and Not-so-bare Nouns and the structure of NP ». *Linguistic Inquiry* 30 : pp. 509-542.

CLARK Eve. V. et CLARK Herbert H., 1979. « When nouns surface as verbs ». *Language* 55 (4), 767–811.

DARMESTETER Arsène, 1894, *Traité de la formation des mots composés dans la langue française comparée aux autres langues romanes et au latin*. Paris, E. Bouillon.

DE CARLO Maddalena, 2006. « Quoi traduire ? comment traduire ? pourquoi traduire ? ». *Éla. Études de linguistique appliquée*, no.141, 117-128.

DE MULDER Walter et AMIOT Dany, 2013. « En : de la préposition à la construction », *Langue française*, 2 (n°178), pp. 21-39.

DELL Francois C., 1970. Les règles phonologiques tardives et la morphologie dérivationnelle du français (Topics in French Phonology and Derivational Morphology), Ph. D. Dissertation, M.I.T.

———, 1979. « La morphologie dérivationnelle du français et l’organisation de la composante lexicale en grammaire générative », *Revue Romane* XIV-2, pp. 185-216.

DENG Funan 邓福南, Qin, Xuqing 秦旭卿, Cui, Zhenhua 崔振华 et Zhang, Yuemin 张粤闽, 1983. 汉语语法新编 *hànyǔ yǔfǎ xīnbiān* « La Nouvelle grammaire chinoise », Changsha, Hunan Education Press.

DING Shengshu 丁声树 et al. 1979. *Xiandai Hanyu Yuyufa Jianghua* « Lectures on Modern Chinese Grammar ». Beijing, Shangwu Yinshu Guan.

DIRVEN René, 1988. « A Cognitive Approach to Conversion ». In W. Hüllen et R. Schulze (éds), *Understanding the Lexicon : Meaning, Sense and World Knowledge in Lexical Semantics*, pp. 329–343. Tübingen : Max Niemeyer Verlag.

———, 1999. « Conversion as a Conceptual Metonymy of Event Schemata ». In K.-U. Panther et G. Radden (éds), *Metonymy in Language and Thought*, pp. 275–287. Amsterdam/Philadelphie, John Benjamins.

DIXON Robert M.W., AIKHENVALD Alexandra Y. (eds.), 2004. *Adjective Classes-A cross-linguistic typology*. Oxford, Oxford University Press.

DIXON Robert. M.W., 2006. « Serial Verb constructions: Conspectus and Coda ». In *Serial Verb Constructions: A Cross-linguistic Typology*, Aikhenvald, Alexandra. Y. et Dixon Robert. M.W. (éds.). New York : Oxford University Press, pp. 338-350.

DJAMOURI Redouane, 2005. « Chinois ancien et constructions verbales en série ». Actes de l'atelier intitulé *La notion de la construction verbale en série est-elle une notion opératoire ?* organisé par le programme 8 «Prédicats complexes - construction verbale en série » de la Fédération de recherche « Typologie et Universaux linguistiques », organisé le 9 décembre 2004 à Paris, CRLAO, EHESS.

DO-HURINVILLE Danh Thành et al., 2017. « INTRODUCTION », in *Études de linguistique appliquée*, n° 185.

DU Daoliu 杜道流, 2005. 现代汉语感叹句研究 *xiàndài hànyǔ gǎntàn jù yánjiū* « Une étude des phrases exclamatives en chinois moderne », Presse universitaire d'Anhui.

DURIE Mark, 1997. « Grammatical structures in verb serialization ». In *Complex predicates*, Alex Alsina, Joan Bresnan et Peter Sells (éds). California, Center for the Study of Language and Information Stanford, pp. 289-354.

EIFRING Halvor, 1995. *Clause Combination in Chinese*. Leiden/New York/Koln : E. J. Brill.

FANG Guangtao 方光焘, 1997. 写在《形态与功能》之前 *xiě zài "xíngtài yǔ gōngnéng" zhīqián* « Écrit avant " la morphologie et la fonction " ». 方光焘语言学论文集 *Fāngguāngdào yǔyán xué lùnwén jí* « Collection d'articles linguistique de Fang Guangtao ». Presse commerciale.

———, 1997. 形态与功能 *xíngtài yǔ gōngnéng* « la morphologie et la fonction ». 方光焘语言学论文集 *Fāngguāngdào yǔyán xué lùnwén jí* « Collection d'articles linguistique de Fang Guangtao ». Presse commerciale.

———, 1997. 语言学引论 *yǔyán xué yǐn lùn* « Introduction à la linguistique ». 方光焘语言学论文集 *Fāngguāngdào yǔyán xué lùnwén jí* « Collection d'articles linguistique de Fang Guangtao ». Presse commerciale.

FASSI FEHRI Abdelkader et VINET Marie-Thérèse, 2004. « Distribution of Number and Classifier in Arabic and Chinese and parametrization ». *Linguistic Research* 9(1): 9- 52. Rabat. IERA Publications.

———, 2005. « Number and classifier distributions in Arabic and Chinese and their complementarity ». mimeo. *Festschrift for Joan Bresnan*.

FERLUS Michel, 1998. « Du chinois archaïque au chinois ancien: monosyllabisation et formation des syllabes tendu/relâché (Nouvelle théorie sur la phonétique historique du chinois) ». *31st International Conference on Sino-Tibetan Languages and Linguistics*, Lund, Suède.

FLAUX Nelly et VAN DE VELDE Danièle, 2000. « Les noms en français ». *Esquisse de classement*, Paris, Ophrys.

FLAUX Nelly et STOSIC Dejan, « Pour une classe des noms d'idéalités », *Langue française*, 2015/1 (n° 185), pp. 43-57.

FOLEY William A. et OLSON Mike, 1985. « Clausehood and verb serialization ». In J. Nichols & A. Woodbury (eds), *Grammar inside and outside the clause*, pp. 17-60. Cambridge, Cambridge University Press.

FRADIN Bernard, DAL Georgette, GRABAR Natalia, NAMER Fiammetta, LIGNON Stéphanie, TRIBOUT Delphine et ZWEIGENBAUM Pierre, 2008, « Remarques sur l'usage des corpus en morphologie. » *Langages* 171(3), pp. 34–59.

FU Huaiqing 符淮青, 2004,[1985]. 现代汉语词汇 *xiàndài hànyǔ cíhuì* « Lexique du chinois moderne », 2e édition (édition révisée), Presse de l'université de Pékin.

GAO Hang, 2017. « Nominalization of Monosyllabic Verbs in Mandarin Chinese: A Corpus-based Study ». *Journal of Beijing University of Aeronautics and Astronautics(Social Sciences Edition)*, 30(2), pp. 90-98.

GAO Yanan et TAN Song, 2021. « Les classificateurs verbaux en chinois ». *La linguistique*, 57, 53-76.

GE Benyi 葛本仪, 2001. 现代汉语词汇学 *Xiàndài hànyǔ cíhuì xué* « Lexicologie du chinois moderne », Shandong, Maison d'édition populaire.

GIVÓN Tom. 2009. « Multiple routes to clause union: The diachrony of complex verb phrases ». In: Givón, T. and Masayoshi Shibatani (eds.), *Syntactic Complexity: Diachrony, Acquisition, Neuro-cognition, Evolution*, 81–118. Amsterdam: John Benjamins.

GOES Jan, 1999. *L'adjectif : entre nom et verbe*. Bruxelles : Duculot.

GOOSSE André, 1986. *Le Bon Usage. Grammaire française*, Paris-Gembloux, Duculot.

GOOSSENS Vannina, 2005. « Les noms de sentiment », *Lidil* [En ligne], 32 [2005, mis en ligne le 05 octobre 2007, consulté le 23 mai 2022].

GOSSELIN Laurent, 2010, *Les modalités en français. La validation des représentations*, Amsterdam – New York, Rodopi.

———, 2015, « De l'opposition *modus / dictum* à la distinction entre modalités extrinsèques et modalités intrinsèques », *Bulletin de la société de linguistique de Paris*, vol. 110, n° 1, pp. 1-50.

Grand Larousse de la langue française (1971-1978) [1992], Paris, Larousse. [Dernière édition en 5 volumes, revue et corrigée].

GRÉVISSE Maurice, 1936, 1980, *Le Bon Usage. Grammaire française avec des Remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Gembloux, Duculot.

GROSS Gaston, 1989. *Les constructions converses du français*. Genève/Paris, Librairie Droz.

———, 1993. « Trois applications de la notion de verbe support ». In *L'information Grammaticale*, N. 59, pp. 16-22.

GROSS Maurice, 1975. *Méthodes en syntaxe*. Paris, Hermann.

———, 1981. « Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique ». In: *Langages*, 15^e année, n°63. Formes syntaxiques et prédicats sémantiques. pp. 7-52.

———, 1986. *Grammaire transformationnelle du français. Syntaxe des adverbes*, Paris, Asstril.

GRUBER Jeffrey S., 1967. « Functions of the Lexicon in Formal Descriptive Grammars », System Development Corp., Santa-Monica.

HAAS Pauline, HUYGHE Richard et MARÍN Rafael, 2008. « Du verbe au nom : calques et décalages aspectuels ». In J. Durand, B. Habert, et B. Laks (éds), *Actes du Congrès Mondial de Linguistique Française*, pp. 2051–2065. Paris : Institut de Linguistique Française.

HAGÈGE Claude, 1975. *Le Problème linguistique des préposition es la solution chinoise*, Paris, La Société de Linguistique de Paris.

HARBSMEIER Christoph, 1998. *Language and Logic. Science and Civilization in China*, vol. VII (1), Cambridge, Cambridge University Press.

HIETBRINK Martin, 1985. « À propos du statut exceptionnel des adjectifs dénominaux ». In: *Langue française*, n°66. L'exception. pp. 41-53.

HOCKETT Charles Francis, 1958. *A course in modern linguistics*, New York, Macmillan.

HONESTE Marie Luce, 1996. « De l’empreinte au mouvement. Étude de sémantique cognitive et lexicale du lot “marche” », In Alain Vaillant (éd.), *Corps en mouvement*, Publications de l’Université de Saint-Étienne : 24.

HU Mingyangn 胡明扬, 1996. 词类问题考察 *cílèi wèntí kǎochá* « Questions sur les parties du discours », Beijing, Maison d’édition linguistique de Pékin, pp.237-249.

- HU Qiguang 胡奇光, 1987. 中国小学史 *Zhōngguó xiǎoxué shǐ* « Histoire de la philologie chinoise », Shanghai, Shanghai renmin chubanshe.
- HU Yushu 胡裕树 (éd), 2011. 现代汉语 *Xiàndài hànyǔ* « Chinois moderne ». Presse éducative de Shanghai.
- HU Yushu 胡裕树 et FAN Xiao 范晓, 1995. 动词研究 *dòngcí yánjiū* « étude des verbes ». Kaifeng, Presse universitaire du Henan.
- HUANG Borong 黄伯荣 et LIAO Xudong 廖序东, 2002 [1990]. 现代汉语 *Xiàndài hànyǔ* « Chinois moderne », Premier volume, Presse de l'enseignement supérieur de Pékin.
- HUYGHE Richard et HAAS Pauline, 2015. « Priorité aux piétons pendant la flèche... Quand les noms d'objet se construisent avec les prépositions de temps ». Actes du colloque 'Simultanéité et consécuité', Strasbourg, pp. 123-140.
- HUYGHE Richard et TRIBOUT Delphine, 2015. « Noms d'agents et noms d'instruments : le cas des déverbaux en *-eur* », *Langue française*, 1 (n° 185) : 99-112.
- HUYGHE Richard, 2014. « La sémantique des noms d'action: quelques repères ». *Cahiers de Lexicologie*, Centre National de la Recherche Scientifique, 2014, pp. 181-201.
- HUYGHE Richard et WAUQUIERUNE Marine, 2021. « Étude distributionnelle des noms d'agent en *-ant*, *-eur*, *-ien*, *-ier* et *-iste* », *Verbum* XLIII, no 1, 13-40.
- ILJIC Robert, 1986. « Les deux [le] du chinois contemporain : aspect et modalité », in *Aspect, modalité : problèmes de catégorisation grammaticale*, pp. 23-39. Collection ERA 642, Université Paris VII : D.R.L., 1986.

———, 1987. *L'exploitation aspectuelle de la notion de franchissement en chinois contemporain*. Paris, L'Harmattan.

KAMALI Mohammad Javad, 2020. « La transposition, un procédé de la traduction oblique du français vers le persan ».

KAYNE Richard S., 1975. *French syntax: the transformational cycle* Cambridge, Mass., MIT Press.

KLEIBER Georges, 1981. *Problèmes de référence : descriptions définies et noms propres*, Paris, Klincksieck.

———, 2014. « Massif/comptable et noms de propriété ». *Langue française*, 183, pp. 71-86.

KONG Lanruo 孔兰若, 2013. 现代汉语情感形容词研究 *xiàndài hànyǔ qínggǎn xíngróngcí yánjiū* « Une étude des adjectifs émotionnels en chinois moderne ». Université normale de Chine orientale, « Chinois moderne : études de langues », n°4, pp. 57-59.

LABELLE Marie, 1992. « La structure argumentale des verbes locatifs à base nominale ». *Linguisticae Investigationes* XVI (2), 267–315.

LAGAE Véronique et CHOI-JONIN Injoo, 2011. « La préposition dès : marqueur du point de départ ? ». In : *Temps, aspect et classes de mots : Études théoriques et didactiques*. Arras, Artois Presses Université.

LAM Sylvie et VINET Marie-Thérèse, 2005. « Classifieurs nominaux et verbaux en chinois mandarin », *Actes du congrès annuel de l'Association canadienne de linguistique*.

LAMMERT Marie, 2010. *Sémantique et cognition : les noms collectifs*. Genève.

LANGACKER Ronald W. et Vandeloise Claude, 1991. « Noms et verbes ». In: *Communications*, 53. *Sémantique cognitive*. pp. 103-153.

LANGACKER Ronald W. 2007. « Cognitive Grammar ». In Geeraerts, Dirk, and Hubert Cuyckens, eds. *The Oxford Handbook of Cognitive Linguistics*, pp. 421-462. Oxford University Press.

LARREYA Paul, 2004. « L'expression de la modalité en français et en anglais (domaine verbal) ». In: *Revue belge de philologie et d'histoire*, tome 82, fasc. 3. Langues et littératures modernes - Moderne taal en litterkunde. pp. 733-762.

LEEMAN Danielle, 1992. « Deux classes d'adjectifs en *-ble* » in *Langue française*, n°96, pp. 44-64.

———, 1995. « Pourquoi peut-on dire *Max est en colère* mais non **Max est en peur* », *Langue française*, 105, *Grammaire des sentiments*, Paris, Larousse, pp. 55-69.

LEEMAN Danielle, 2008. « Prépositions du français : état des lieux ». *Langue française*, 157, pp. 5-19.

LEHMANN Christian, 1995. *Thoughts on Grammaticalization*. München, Newcastle, Lincom Europa.

LEMARÉCHAL Alain et XIAO Lin, 2018. « Le causatif-factitif dans les langues isolantes, agglutinantes et flexionnelles-fusionnelles (chinois, kinyarwanda, tagalog, latin, sanskrit, etc.) ». Points de vue général et typologique. Éditions de Linguistique et de Philologie (EliPhi). *Le causatif : perspectives croisées, numéro spécial de la Revue de linguistique romane*, pp. 283-318.

———, 2020. « Polycatégorialité, transcatégorialité et ethnocentrisme (exemples en mandarin contemporain) ». *Transcatégorialité dans les langues naturelles: description, modélisation, acquisition et application.*, pp.89-136.

LENEPVEU Véronique, 2020. « Entre objectivité et subjectivité : *il est évident que (P)* », *Travaux de linguistique*, 1 (n° 80), pp. 107-130.

LEVI Judith N. 1978. *The Syntax and Semantics of Complex Nominals*. Academic Press.

LÉVY André, 1995. « À propos de la typologie en six catégories des caractères chinois. Que reste-t-il de la théorie des liushu ? ». In: *Études chinoises*, vol. 14, n°1, Printemps, pp. 9-23.

LI Jinxi 黎锦熙 et LIU Shiru 刘世儒, 1957. 汉语介词的新体系 *hànyǔ jiècí de xīn tǐxì* « Un nouveau système de prépositions chinoises », *Zhongguo Yuwen*, n°2.

LI Jinxi 黎锦熙, 2007[1924]. 新著国语文法 *xīnzhe guóyǔ wénfǎ* « Nouvelle grammaire du chinois », Changsha, Hu'nan Education Press.

LI Charles et THOMPSON Sandra. 1974. « Co-verbs in Mandarin Chinese: verbs or prepositions? ». *Journal of Chinese Linguistics* 2, pp. 257-278.

———, 1981. *Mandarin Chinese: A Functional Reference Grammar*. University of California Press, Berkley.

LIU Danqing 刘丹青, 2010. « Chinese as a verby language: On typological differences between verby languages and nouny languages ». *Yuyan Wenzhi Xue* (05).

LIU Luying 刘露营 et LIU Guohui 刘国辉, 2008. 词类范畴典型概念与动词名词化现象 *cílèi fànchóu diǎnxíng gàiniàn yǔ dòngcí míngcí huà xiànxàng* « Parties du discours et nominalisation des verbes ». *Journal of Chongqing University (Social Science Edition)*, Vol.14 No.1.

LIU ShuXin 刘叔新, 2005[1990], 汉语描写词汇学 *Hànyǔ miáoxiě cíhuì xué* « Lexicologie descriptive du vocabulaire chinois ». *Vocabulaire*, Presse commerciale de Pékin.

LIU Xiaomei 刘小梅, 1997. 国闽客语的动态语法体系及动态词的上加动貌语意 *Guó mǐn kè yǔ de dòngtài wénfǎ tǐxì jí dòngtài cí de shàng jiā dòng mào yǔyì*. Taipei, Wenhe Press.

LIU Yuehua 刘月华, PAN Wenyu 潘文娱 et al. 2004. 实用现代汉语语法 *Shíyòng xiàndài hànyǔ yǔfǎ* « La grammaire pratique du chinois moderne » (édition révisée), Presse commerciale de Pékin.

LIU Yuehua, PAN Wenyu et WEI Gu, 2021. *Practical grammar of modern Chinese*. London, Routledge, Print.

LOH Dian-yang 陆殿扬, 1958a. « Translation: Its Principles and Techniques », Book One, Beijing, Times Publishing.

———, 1958b. « Translation: Its Principles and Techniques », Book Two, Beijing, Times Publishing.

LORD Carol, 1993. *Historical Change in Serial Verb Construction*. Amsterdam/Philadelphia, John Benjamins Publishing Company.

LÜ Shuxiang 吕叔湘, 1947. 中国文法要略 *Zhōngguó wénfǎ yàoliè* « Les principaux traités de la grammaire chinoise ». Presse commerciale.

———, 1959. 汉语里“词”的问题概述 *hànyǔ lǐ “cí” de wèntí gàishù* « Aperçu du problème des “mots” en chinois », traduction du russe, *Problèmes linguistiques*, n°5.

———, 1979 [1970]. 汉语语法分析问题 *Hànyǔ yǔfǎ fēnxī wèntí* « Problèmes d’analyse grammaticale chinoise ». Presse commerciale.

LU Zhijun 陆志军 et WEN Binli 温宾利, 2018. 基于动词语义学的汉语体动词分析 *Jīyú dòngcí yǔyì xué de hànyǔ tǐ dòngcí fēnxī* « Analyse des verbes d'aspect chinois basée sur la sémantique des verbes ». Journal de l'Université des langues étrangères de l'Armée populaire de libération, 41(2), pp. 80-87, 103.

LU Zhiwei 陆志韦, 1964. 汉语的构词法 *hànyǔ de gòucífǎ* « Construction de mots en chinois », Beijing, China Science Publishing & Media.

LYONS John, 1968, *Introduction to theoretical linguistics*, Cambridge, Cambridge University Press.

MA Jianzhong 马建忠, 2004[1898], 马氏文通 *Mǎ shì wén tōng* « Principes de base pour bien écrire de Monsieur Ma ». Beijing, Presse commerciale.

MA Liang, 2008. *La coarticulation en français et en chinois: étude expérimentale et modélisation*. Linguistique. Université de Provence - Aix-Marseille I. Français.

MA Zhen et NIEDERER Barbara, 1994. *Petite grammaire pratique du chinois: une description structurale pédagogique de la syntaxe chinoise*. Louvain Paris, Peeters SELAF, Print.

MANENTE Amélie, 2015. « Les constructions verbales en série – apports de la linguistique fonctionnelle ». *La linguistique*, vol. 51, pp. 125-152.

MARANDIN Jean-Marie, 2018. *La phrase exclamative et l'exclamation en français contemporain*.

MARTINET André, 1979. *Grammaire fonctionnelle du français*, Paris, Didier.

MATHIEU Yvette Yannick, 1995. « Verbes psychologiques et interprétation sémantique ». In: *Langue française*, n°105. Grammaire des sentiments, sous la direction de Antoinette Balibar-Mrabti. pp. 98-106.

MEL'ČUK Igor et MILIĆEVIĆ Jasmina, 2014. *Introduction à la linguistique*. Volumes 1, 2, 3, Paris, Hermann.

MÉLIS-PUCHULU Agnès, 1991, «Les adjectifs dénominaux : des adjectifs de relation». *Lexique* 10, pp. 33–60.

MIU Jun 缪俊, 2007. 心理态度形容词 *xīnlǐ tàidù xíngróngcí* « Adjectif d'attitude mentale ». Guide d'auto-apprentissage du chinois, (5).

MO Xuqiang 莫旭强 et XIE Wenwen 谢蔚雯, 2014. 法汉互译理论与实践 *hàn hù yì lǐlùn yǔ shíjiàn* « Théorie et pratique de la traduction français-chinois ». Presse de l'Université des affaires internationales et de l'économie.

MOESCHLER Jacques et AUCHLIN Antoine, 2009. *Introduction à la linguistique contemporaine*, Paris, Armand Colin.

MOUNIN Georges. 1963. *Les problèmes théoriques de la traduction*, Paris, Gallimard.

NAMER Fiammetta, 2002. « Acquisition automatique de sens à partir d'opérations morphologiques en français : études de cas », in : *Actes de Traitement Automatique du Langage Naturel (TALN)*, Nancy, France : 235–44.

———, 2003. « Automatiser l'analyse morpho-sémantique non affixale : le système DériF », in : *Cahiers de Grammaire*.

NARDOZZA Grégory, 2014. « Les dérivés en -able / -ible et -bar dans une perspective comparative : À la recherche d'outils d'analyse communs ». ELIS - Echanges de linguistique en Sorbonne. *Le sens entre langue et discours: études de sémantique et d'analyse du discours*, 2, pp.5-28.

NAZARENKO Adeline, 2000. *La cause et son expression en français*. Paris, Ophrys.

NEWMARK Peter, 1988. *A Textbook of Translation*, Prentice-Hall, United Kingdom.

———, 1991. *About Translation, Multilingual Matters*, Clevedon, Great Britain.

NGUYEN Étienne Van Tien, 2006. *Unité lexicale et morphologie en chinois mandarin Vers l'élaboration d'un Dictionnaire Explicatif et Combinatoire du chinois*, Université de Montréal.

NOAILLY Michèle, 1999. *L'adjectif en français*, Paris, Ophrys (Collection l'Essentiel français).

NORMAN Jerry, 1988, *Chinese*, Cambridge, Cambridge University Press.

NOWAKOWSKA Małgorzata, 2004. *Les adjectifs de relation employés attributivement*. Kraków, Wydawnictwo Naukowe Akademii Pedagogicznej.

ORBAN Leonard, 2010. « Langues et traduction : une politique cruciale pour l'Union européenne ». *Hermès, La Revue*, 56, 23-28.

PACKARD Jerome L., 2004. *The morphology of Chinese: A linguistic and cognitive approach*, Cambridge, Cambridge University Press.

———, (éd.), 2011. *New approaches to Chinese word formation*, Berlin, De Gruyter Mouton.

- PAILLARD Michel, 1997b. « Potentialités et limites de la conversion de nom à verbe dans l'innovation lexicale en anglais et en français ». *Silexicales* 1, 211–219.
- PALMER Frank R., 2001 [1986]. *Mood and Modality*. Cambridge, Cambridge University Press,.
- PAN Haihua et HU Jianhua, 2008. « A semantic-pragmatic interface account of (dangling) topics in Mandarin Chinese ». *Journal of Pragmatics*, 40(11).
- PARIS Marie-Claude, 1981. *Problèmes de syntaxe et de sémantique en linguistique chinoise*. Paris, Collège de France.
- , 2007. Un aperçu de la reduplication nominale et verbale en mandarin, *Faits de Langues*, 29(1), pp. 63-76.
- PEYRAUBE Alain, 1999. « Sur les sources du *Ma shi wen tong* », *Histoire Épistémologie Langage* 21/2, 65-78.
- , 2000f. Notice « *Ma shi wen tong* », *Corpus de textes linguistiques fondamentaux*.
- PLAG Ingo, 1999. *Morphological Productivity. Structural Constraints in English Derivation*. Berlin/New York : Mouton de Gruyter.
- POSTAL Paul. M., 1969. « Anaphoric islands ». In R.I. Binnick, A. Davison, G.M. Green, J.L. Morgan (dir.), *Papers from the Fifth Regional Meeting of the Chicago Linguistic Society* (p. 205-239). Chicago, University of Chicago.
- PRICE Ronald F., 2005. *Education in Modern China*, volume 23 de *China: History, Philosophy, Economics* (2, édition illustrée). Routledge. pp. 206-208.
- REY-DEBOVE Josette, 1998. *La linguistique du signe*, Paris, Armand Colin.
- RIEGEL Martin et al., 1994. *Grammaire méthodique du français*, Paris : PUF.

RIEGEL Martin, 1985. *L'adjectif attribut*, Paris, Presses Universitaires de France.

RUWET Nicolas, 1993. « Les verbes dits psychologiques : trois théories et quelques questions ». *Recherches linguistiques de Vincennes* 22, Saint-Denis, Presses Universitaires de Vincennes.

ROMAGNOLI Chiara. 2007. « The interpretation of Saussure's Linguistic Ideas in China ». *Wakumon*, 13, pp. 87-98.

ROY Isabelle et SOARE Elena, 2012. « L'enquêteur, le surveillant et le détenu : les noms déverbaux de participants aux événements, lectures événementielles et structure argumentale ». *Lexique*, 20, pp. 207-231.

———, 2013a. « On the internal eventive properties of -er nominals ». *Lingua*.

———, 2014. « Les noms d'humains dérivés de participes : dérivés nominaux en -ant et -é/i/u ». *4ème Congrès Mondial de Linguistique Française*, Jul, Berlin, Allemagne.

RYGALOFF Alexis, 1973. *Grammaire élémentaire du chinois*, Paris, Presses Universitaires de France.

SABLAYROLLES Pierre, 1995. *La Sémantique spatio-temporelle des verbes de mouvement du français*, Thèse de Doctorat d'État, Université Toulouse-le-Mirail, Toulouse II (dactyl.).

SCHACHTER Paul, 1985. « Parts-of speech systems », in T. Shopen (ed.), *Language typology and syntactic description*, Cambridge, Cambridge University Press, pp. 3-61.

SHAO Jingmin 邵敬敏 (éd.), 2017. « 现代汉语通论 » 教学指导 “*Xiàndài hànyǔ tōnglùn*” jiàoxué zhǐdǎo « Guide pédagogique "Théorie générale du chinois moderne" ». Presse éducative de Shanghai.

———, 1996. 动量词的语义分析及其与动词的选择关系 *dòngliàng cí de yǔyì fēnxī jí qí yǔ dòngcí de xuǎnzé guānxì* « Analyse sémantique des classificateurs de verbes et leur relation de choix avec les verbes », *Zhongguo Yuwen*, (2).

SHEN Jiaxuan et WANG Dongmei, 2000. N de V he 'canzhaoti — mubiao' goushi ("N de V" as a reference point construction), *Shijie hanyu jiaoxue* (Chinese Teaching in the world) n°4.

SHEN Jiaxuan, 2006. *Renzhi yu hanyu yufa yanjiu* ("Etudes de grammaire cognitive en chinois"). Pékin, The Commercial Press.

———, 2016. *Mingci he dongci* ("Nom et verbe"). Pékin, The Commercial Press.

SHEN Yimin, 1988. « Verbes causatifs et verbes non-causatifs ». In: *Annexes des Cahiers de linguistique hispanique médiévale*, volume 7. Hommage à Bernard Pottier. pp. 731-747.

SONG Jian, 2019. *L'expression de la finalité en chinois moderne entre série verbale et subordination, avec référence au français*. Linguistique. Institut National des Langues et Civilisations Orientales-Inalco Paris - Langues O', Français.

STEFFEN-CHUNG Karen, 2006. Lexical causative and passive-causative compound. *Mandarin compound verbs* (漢語複合動詞), *Taiwan Journal of Linguistics - Book Series in Chinese Linguistics*. Taïwan : Crane (文鶴), pp. 174-184.

STENDHAL, 1854. *Le Rouge et le Noir*, traduit par Hao Yun en 2010 [1986], Shanghai Translation Publishing House.

———, 1854. *Le Rouge et le Noir*, traduit par Luo Xinzhang en 2016[1994], Tianjin People's Publishing House.

———, 1854. *Le Rouge et le Noir*, traduit par Xu Yuanchong en 2008[2007], Chongqing Publishing House.

———, 1854. *Le Rouge et le Noir*. Michel Lévy frères.

STRAWSON Peter. F. 1977. *Étude de logique et de linguistique*, Paris, Seuil.

STRNADOVÁ Jana, 2014. *Les réseaux adjectivaux sur la grammaire des adjectifs dénominaux en français*.

TANG Tingchi 汤廷池, 2000. 汉语的“限定子句”与“非限定子句”
hànyǔ de “xiàndìng zǐ jù” yǔ “fēi xiàndìng zǐ jù” « “proposition définie” et “proposition non définie” en chinois ». *Yuyan ji yuyan xue*,1(1), pp. 191~214.

ȚENCHEA Maria, 2011. Verbes et adverbes aspectuels, termes « explicitants » dans l’opération traduisante In : *Temps, aspect et classes de mots : Études théoriques et didactiques* [en ligne]. Arras : Artois Presses Université.

TRIBOUT Delphine, 2010. *Les conversions de nom à verbe et de verbe à nom en français*. Linguistique. Université Paris Diderot (Paris 7), Français.

TRIBOUT Delphine, BARQUE Lucie, HAAS Pauline et HUYGHE Richard, 2014. De la simplicité en morphologie. In *Congrès Mondial de Linguistique Française*, F. Neveu, P. Blumenthal, L. Hriba, A. Gerstenberg, J. Meinschaefer, S. Prévost (éds), Paris, Institut de Linguistique Française, 1879-1890.

VAN VALIN Robert D. Jr. 1993. *A synopsis of role and reference Grammar*. In van Valin, Jr. (ed). *Advances in Role and Reference Grammar*. Amsterdam: John Benjamins.

VILELA Mário, 1989. « Contribution à l’étude des verbes de déplacement: approche sémantique et syntaxique ». *Linguas e literaturas*, 6, 9-42.

VINAY Jean-Paul et DARBELNET Jean. 1958. *Stylistique comparée du français et de l'anglais*. Méthode de traduction. Paris, Didier et Montréal, Beauchemin.

WANG Dongmei 王冬梅, 2002. “N的V”结构中V的性质 “N de V” jiégòu zhōng V dì xìngzhì « La nature de V dans la construction N de V ». *Yuyan Wenxue yu Yanjiu*, (4), pp. 5–11.

WANG Hansheng 王汉生, 2018[2009]. 现代汉语实用教程 *xiàndài hànyǔ shíyòng jiàochéng* « Cours Pratique de Chinois Moderne ».

WANG Li 王力, 2015[1982]. 汉语语法纲要 *hànyǔ yǔfǎ gāngyào* « Abrégé de la grammaire chinoise », Beijing, Zhonghua Book Company.

WANG Renqiang 王仁强, 2010. 现代汉语词类体系效度研究——以《现代汉语词典》(第5版)词类体系为例 *xiàndài hànyǔ cílèì tǐxì xiào dù yánjiū—yǐ “xiàndài hànyǔ cídiǎn”(dì 5 bǎn) cílèì tǐxì wéi lì* « Une étude sur la validité du système des parties du discours en chinois moderne — Prenant celui du "Dictionnaire chinois moderne" (5e édition) comme exemple ». *外语教学与研究*, pp. 380-386.

WEI Xiang, 2019. *Les quantificateurs indéfinis dans les syntagmes nominaux en chinois mandarin*. Linguistique. Université Paris Cité, Français.

WILLEMS Dominique, 1979. « Syntaxe, morphosyntaxe et sémantique. Les verbes dérivés », in : *Cahiers de Lexicologie Paris*, vol. 35.

WU Zongji, 2000. « From Traditional Chinese Phonology to Modern Speech Processing: Realization of Tone and Intonation in Standard Chinese ». *International Conference on Spoken Language Processing*, 1, Beijing, China.

XIE Jinhui, 2021. Nominalisation, métaphore grammaticale et traduction du chinois vers le français : une étude de cas dans une perspective systémique fonctionnelle. *Revue du Gerflint (France)*, Synergies Chine n° 16, pp. 233-245.

XING Fuyi, 邢福义(éd.), 2015. 现代汉语 *xiàndài hànyǔ* « Chinois moderne », Presse de l'enseignement supérieur.

XING Janet Zhiqun, 2003. Grammaticalization of Verbs in Mandarin Chinese. *Journal of Chinese Linguistics*, vol. 31, no. 1, pp. 101-144.

XU Dan 徐丹, 1996. *Initiation à la syntaxe chinoise : des repères et des analyses pour écrire et parler juste*. Paris, L'Asiathèque.

———, 2020. « Chapitre 7. Adjectifs en mandarin : verbe ou adjectif ? ». In F. Neveu & A. Roig (Ed.), *L'Adjectivité: Approches descriptives de la linguistique adjectivale* (pp. 170-186). Berlin, Boston: De Gruyter.

XU Jianping 许建平, 2000. 英汉互译实践与技巧 *yīnghàn hù yì shíjiàn yǔ jìqiǎo* « Pratique et compétences dans la traduction anglais-chinois ». Presse universitaire de Tsinghua.

XU jin 徐今 et YAN Yapan 闫亚盼, 2017. 方光焘对索绪尔学说的展——广义形态说 *Fāngguāngtáo duì suǒ xù ěr xuéshuō de fǎ zhǎn* ——*guǎngyì xíngtài shuō* « Développement par Fang Guangtao de la théorie de Saussure - la théorie de la morphologie au sens large ». *Journal de l'Université normale d'Anyang*, (1):118-121.

XU Jun, 1999. Réflexions sur les études des problèmes fondamentaux de la traduction. *Meta*, 44(1), 44–60.

XU Rui 徐睿 et WANG Wenbin 王文斌, 2005. 心理动词也析 *xīnlǐ dòngcí yě xī* « Analyse des verbes psychologiques ». *Journal de l'Université de Ningbo (édition des sciences humaines)*, (5).

YANG-DROCOURT Zhitang 杨志棠, 2007. *Parlons chinois*.
Collection « Parlons », Paris, l'Harmattan.

YANG Hongmei 杨红梅, 2010. 副词“几乎、险些、差点儿”的多角
度考察 fùcí “jīhū, xiǎnxiē, chàdiǎn er” de duō jiǎodù kǎochá
« Enquête sous plusieurs angles sur les adverbes "jīhū, xiǎnxiē,
chàdiǎn er" ».

YUAN Yulin 袁毓林, 1995. 词类范畴的家族相似性 cílei fànchóu
de jiāzú xiāngsì xìng « Ressemblance familiale des catégories de
mots », *Sciences sociales chinoises*, (1) :154 -170.

ZANG Guomei 臧国玖, 2011. 汉语时态动词研究 hànǚ shí tài
dòngcí yánjiū « Une étude des verbes d'aspect chinois ». Taipei,
Université normale de Taïwan.

ZHAN Weidong 詹卫东, 1998. NP+的+VP 偏正结构在组句谋篇中
的特点 NP+de +VP piān zhèng jiégòu zài zǔ jù móu piān zhōng de
tèdiǎn « Les caractéristiques de la construction NP+de+VP dans la
composition des phrases ». *Yuwen Yanjiu*, (1) , pp. 16–23.

ZHANG Hongqian 张虹倩 et LIU Fei 刘斐, 2011. 现代汉语心理形
容词带宾语结构研究 xiàndài hànǚ xīnlǐ xíngróngcí dài bīnyǔ jiégòu
yánjiū « Une étude sur des adjectifs psychologiques suivis des
compléments d'objet en chinois moderne ». *Journal de l'Université de
Dalian*, (10).

ZHANG Jing 张静, 1980. 新编现代汉语 xīn biān xiàndài hànǚ « Le
Nouveau chinois moderne », Shanghai, Shanghai Education
Publishing House.

ZHANG Bin 张斌 et CHEN Changlai 陈昌来, 2002. 新编现代汉语
xīn biān xiàndài hànǚ « Le Nouveau chinois moderne », Shanghai,
Presse de l'Université de Fudan.

ZHANG Jingyu 张京鱼, 2001. 汉语心理动词及其句式 *hànyǔ xīnlǐ dòngcí jí qí jù shì* « Verbes psychologiques chinois et leur syntaxe ». 唐都学刊, (1).

ZHANG Yuwei, 张雨薇, 2018. “这+NP+X+的”格式研究 “*Zhè +NP+X+de*” *géshì yánjiū* « Études sur la construction “Zhe+NP+X+De” », China Academic Journal Electronic Publishing House, Liaoning.

ZHAO Chunli 赵春利 et SHI Dingchu 石定栩, 2011. 状位情感形容词与述位动词结构同现的原则 *zhuàng wèi qínggǎn xíngróngcí yǔ shù wèi dòngcí jiégòu tóng xiàn de yuánzé*, Chinese Language Learning, Feb., no.1.

ZHAO Jiaxin, 赵家新, 2006. 现代汉语心理形容词语义网络研究 *xiàndài hànyǔ xīnlǐ xíngróngcí yǔyì wǎngluò yánjiū* « Recherche sur le réseau sémantique des adjectifs psychologiques en chinois moderne ». Nanjing.

ZHAO Keqin 赵克勤, 1994. 古代汉语词汇学 *gǔdài hànyǔ cíhuì xué* « Lexicologie chinoise ancienne », Presse commerciale de Pékin.

ZHENG Zhang 郑章, 2012. 浅谈感叹句中副词“多(多么)”和“真”的差异 *qiǎntán gǎntàn jù zhōng fùcí “duō (duōme)” hé “zhēn” de chāyì* « Discussion sur la différence entre les adverbes “*duō (duōme)*” et “*zhēn*” de *chāyì* dans les phrases exclamatives ». Xiandai Yuwen : Yuyan Yanjiu, (11):61-64.

ZHOU Youbin 周有斌 et SHAO Jingmin 邵敬敏, 1993. 汉语心理动词及其句型 *hànyǔ xīnlǐ dòngcí jíqí jùxíng* « Verbes psychologiques chinois et leurs modèles de phrases ». Yuwen Yanjiu, (8).

ZHOU Zumo 周祖谟, 2005, 汉语词汇讲话 *hànyǔ cíhuì jiǎnghuà* « Discours sur le lexique chinois », Presse d'enseignement et de recherche des langues étrangères.

ZHU Dexi 朱德熙, 1961, 说“的” *Shuō “de”* « À propos de la particule ’的 de’ », *langue chinoise*, n°12 : 258-289.

———, 1982. *Yufa jiangyi* « Cours de grammaire ». Pékin, The Commercial Press.

———, 1983. Zizhi he zhuanzhi — Hanyu mingcihua biaoji ’de, zhe, zhi’ de yufa gongneng he yuyi gongneng « Self-designation and trans-designation: grammatical functions and semantic functions of the Chinese nominalization markers “de”, “zhe” and “suo”». *Fangyan* (Dialects), Vol.1, p.16-31.

———, 1985a. *Yufa wenda* « Questions et réponses en grammaire ». Pékin, The Commercial Press.

———, 1985b. "Guanyu xiangxin jiegou de dingyi" ("À propos de la définition des constructions endocentriques"). *Yufayanjiu he tansuo*, Vol.3.

INDEX D'AUTEURS CITÉS

ALEXIADOU Artemis et SCHÄFER Florian :	196
ALLAN Keith :	66
ALLETON Viviane :	61, 269, 270
ANSCOMBRE Jean-Claude et LEEMAN Danielle :	298
ANSCOMBRE Jean-Claude :	164, 193
ARONOFF Mark :	217
ASIC Tijana et STANOJEVIĆ Veran :	95
BALLARD Michel :	91
BALLY Charles :	287, 288
BARTNING Inge et NOAILLY Michèle :	287
BARTNING Inge :	286
BAXTER William H. et SAGART Laurent :	18
BECKER Karin :	282
BELLETTI Adriana et RIZZI Luigi :	229
BENJAMIN Walter :	90
BORILLO Andrée :	175
BOSREDON Alain :	287
BOTTÉRO Françoise :	14, 15
BOUCHARD Denis :	229
CHAFE Wallace :	235
CHAN Marjorie KM et TAI James HY :	205, 206
CHANG Li-Li :	231
CHAO YuenRen :	10, 37, 38, 39, 40, 50, 51, 53, 55, 61, 65, 119, 120, 121, 235
CHAPPELL Hilary et PEYRAUBE Alain :	30, 231
CHAPPELL Hilary :	41
CHARTIER Delphine :	328
CHEN Changlai :	23
CHEN Chengze :	20

CHEN Lian :	9, 12, 20, 228, 231, 239
CHEN Ningping :	73
CHEN Ping-Hsueh :	226
CHEN Wangdao, FANG Guangdao, FU Donghua et ZHANG Shilu :	33
CHENG Jie et LASNIK Howard :	205
CHENG Lisa et SYBESMA Rent :	67
CLARK Eve. V. et CLARK Herbert H. :	205, 206, 211
DARMESTETER Arsène :	248
DE CARLO Maddalena :	2
DE MULDER Walter et AMIOT Dany :	145
DELL Francois C. :	308, 332
DENG Funan, Qin, Xuqing, Cui, Zhenhua et Zhang, Yuemin :	23
DING Shengshu et al. :	15, 23, 65
DIRVEN René :	219, 252, 256
DIXON Robert M.W. et AIKHENVALD Alexandra Y. :	61
DIXON Robert. M.W. :	121
DJAMOURI Redouane	120
DO-HURINVILLE Danh Thành et al. :	10
DU Daoliu :	270, 271
DURIE Mark :	121
EIFRING Halvor :	120
FANG Guangtao :	33, 34
FASSI FEHRI Abdelkader et VINET Marie-Thérèse :	68
FERLUS Michel :	19
FLAUX Nelly et VAN DE VELDE Danièle :	142, 164, 221, 258
FLAUX Nelly et STOSIC Dejan :	142
FOLEY William A. et OLSON Mike :	121
FRADIN Bernard et al. :	288
FU Huaiqing :	18

GAO Hang :	73, 74
GAO Yanan et TAN Song :	66, 69
GE Benyi :	18
GIVÓN Tom :	120
GOES Jan :	286, 287
GOOSSE André :	50
GOOSSENS Vannina :	164
GOSSELIN Laurent :	309
GRÉVISSE Maurice :	54
GROSS Gaston :	184
GROSS Maurice :	175, 229
GRUBER Jeffrey S. :	186
HAAS Pauline, HUYGHE Richard et MARÍN Rafael :	215
HAGÈGE Claude :	61
HARBSMEIER Christoph :	29
HIETBRINK Martin :	286, 287
HOCKETT Charles Francis :	61
HONESTE Marie Luce :	104
HU Mingyangn :	101
HU Qiguang :	27, 30
HU Yushu :	23
HU Yushu et FAN Xiao :	165
HUANG Borong et LIAO Xudong :	13, 18, 19, 23, 37
HUYGHE Richard et HAAS Pauline :	138
HUYGHE Richard et TRIBOUT Delphine :	186
HUYGHE Richard :	95
HUYGHE Richard et WAUQUIERUNE Marine :	186
ILJIC Robert :	82, 86
KAMALI Mohammad Javad :	89
KAYNE Richard S. :	315
KLEIBER Georges :	258, 259
KONG Lanruo :	165, 167

LABELLE Marie :	210
LAGAE Véronique et CHOI-JONIN Injoo :	137
LAM Sylvie et VINET Marie-Thérèse :	66, 71
LAMMERT Marie :	53
LANGACKER Ronald W. :	102, 103, 104
LARREYA Paul :	315
LEEMAN Danielle :	145, 164, 298, 299
LEHMANN Christian :	120
LEMARÉCHAL Alain et XIAO Lin :	48, 228
LENEPVEU Véronique :	310
LEVI Judith N. :	286
LÉVY André :	14
LI Jinxi et LIU Shiru :	78
LI Charles et THOMPSON Sandra :	61, 86, 119, 120, 121, 122, 235
LI Jinxi :	21, 32, 262
LIU Danqing :	185, 328
LIU Luying et LIU Guohui :	105, 106
LIU ShuXin :	18
LIU Xiaomei :	56, 123
LIU Yuehua, Pan, Wenyu et al. :	18, 23, 26, 193
LOH Dian-yang :	259, 322, 324, 325
LORD Carol :	121
LÜ Shuxiang :	16, 18, 21, 22, 35, 36, 71
LU Zhijun et WEN Binli :	56, 123
LU Zhiwei :	21, 23
LYONS John :	61
MA Jianzhong :	20, 30, 31
MA Liang :	12
MA Zhen et NIEDERER Barbara :	62, 63, 74, 76
MANENTE Amélie :	121
MARANDIN Jean-Marie :	268
MARTINET André :	286
MATHIEU Yvette Yannick :	229
MEL'ČUK Igor et MILIĆEVIĆ Jasmina :	16
MÉLIS-PUCHULU Agnès :	287
MIU Jun :	165
MO Xuqiang et XIE Wenwen :	200
MOESCHLER Jacques et AUCHLIN Antoine :	16
MOUNIN Georges :	89

NAMER Fiammetta :	242, 250, 298
NARDOZZA Grégory :	299, 300
NAZARENKO Adeline :	225, 226, 239
NEWMARK Peter :	89
NGUYEN Étienne Van Tien :	190
NOAILLY Michèle :	259, 286, 287, 298
NORMAN Jerry :	33, 61
NOWAKOWSKA Małgorzata :	287, 288
ORBAN Leonard :	2
PACKARD Jerome L. :	41
PAILLARD Michel :	206, 210, 211
PALMER Frank R. :	315
PAN Haihua et HU Jianhua :	235
PARIS Marie-Claude :	42, 67
PEYRAUBE Alain :	29, 30, 228
PLAG Ingo :	205, 206, 207, 211, 215, 219, 220, 221, 225, 252
POSTAL Paul. M. :	286
PRICE Ronald F. :	11
REY-DEBOVE Josette :	18
RIEGEL Martin :	259
RUWET Nicolas :	229
ROMAGNOLI Chiara :	34
ROY Isabelle et SOARE Elena :	193, 195, 196
RYGALOFF Alexis :	61
SABLAYROLLES Pierre :	323
SCHACHTER Paul :	61
SHAO Jingmin :	23, 71
SHEN Jiaxuan :	72,
SHEN Jiaxuan et WANG Dongmei :	101, 102
SHEN Yimin :	230, 251
SONG Jian :	120, 122
STEFFEN-CHUNG Karen :	231, 232
STRAWSON Peter. F. :	258
STRNADOVÁ Jana :	286, 287, 302
TANG Tingchi :	56, 123
ȚENCHEA Maria :	57
TRIBOUT Delphine :	205, 206, 207, 208, 215, 220, 222, 223, 225, 252, 330
TRIBOUT Delphine, BARQUE Lucie, HAAS Pauline et HUYGHE Richard :	96, 141

VAN VALIN Robert D. Jr. :	120
VILELA Mário :	322
VINAY Jean-Paul et DARBELNET Jean :	6, 90, 91, 95, 185, 328
WANG Dongmei :	73
WANG Hansheng :	16, 17, 19, 20
WANG Li :	15, 36
WANG Renqiang :	47
WEI Xiang :	50
WILLEMS Dominique :	250
WU Zongji :	10, 15
XIE Jinhui :	165
XING Fuyi :	23
XING Janet Zhiqun :	120
XU Dan :	61, 122
XU Jianping :	200
XU jin et YAN Yapan :	35
XU Jun :	3, 5
XU Rui et WANG Wenbin :	165
YANG-DROCOURT Zhitang :	9
YANG Hongmei :	315
YUAN Yulin :	105
ZANG Guomei :	57
ZHAN Weidong :	101
ZHANG Hongqian et LIU Fei :	165
ZHANG Jing :	23
ZHANG Bin et CHEN Changlai :	23
ZHANG Jingyu :	165
ZHANG Yuwei :	280
ZHAO Chunli et SHI Dingchu :	233
ZHAO Jiaxin :	165
ZHAO Keqin :	18
ZHENG Zhang :	276
ZHOU Youbin et SHAO Jingmin :	165
ZHOU Zumo :	18
ZHU Dexi :	21, 23, 40, 44, 45, 47, 50, 53, 57, 58, 59, 60, 69, 71, 123

ANNEXE A

Les verbes dénominaux dans le chinois mandarin (Cheng, J. et Lasnik, H., 2016) :

Instrument	磅 刨 铤 畚 勺 鞭 叉 铲 锄 锤 刺 锉 毒 钩 擦 夹 酱 胶 锯 炕 扣 犁 耨 攘 碾 镊 耙 拍 钳 筛 梳 锥	bàng bào běn bēn biān chā chǎn chú chuí cì cuò dú gōu cā jiā jiàng jiāo jù kàng kòu lí lóng nǎng niǎn niè pá pāi qián shāi shū zhūi	a scale a plane an adze a scoop a whip a fork a shovel a hoe a hammer a splinter, thorn a file poison a hook a brush, eraser a clip a thick soy bean sauce glue a saw a heatable brick bed a button a plow a rice huller a dagger a grinding roller tweezers a rake, harrow a bat, racket pliers a sieve, sifter a comb an awl		磅 刨 铤 畚 勺 鞭 叉 铲 锄 锤(捶) 刺 锉(挫) 毒 钩 擦 夹 酱 胶 锯 炕 扣 犁 耨 攘 碾 镊 耙 拍 钳 筛 梳 锥	bàng bào běn bēn biān chā chǎn chú chuí cì cuò dú gōu cā jiā jiàng jiāo jù kàng kòu lí lóng nǎng niǎn niè pá pāi qián shāi shū zhūi	to weigh to plane (wood) to adze to scoop to whip to fork to shovel to hoe to hammer to stab, to pierce to file to poison to hook to erase/scrub to clip to pickle with soy bean sauce to glue to saw to bake or dry on a kang to button to plow to hull rice to stab to grind with a roller to pick with tweezers to rake/harrow to bounce (a ball) to grip with pliers to sieve/sift to comb to pierce
-------------------	--	---	--	--	--	---	--

Appendix (Continued)

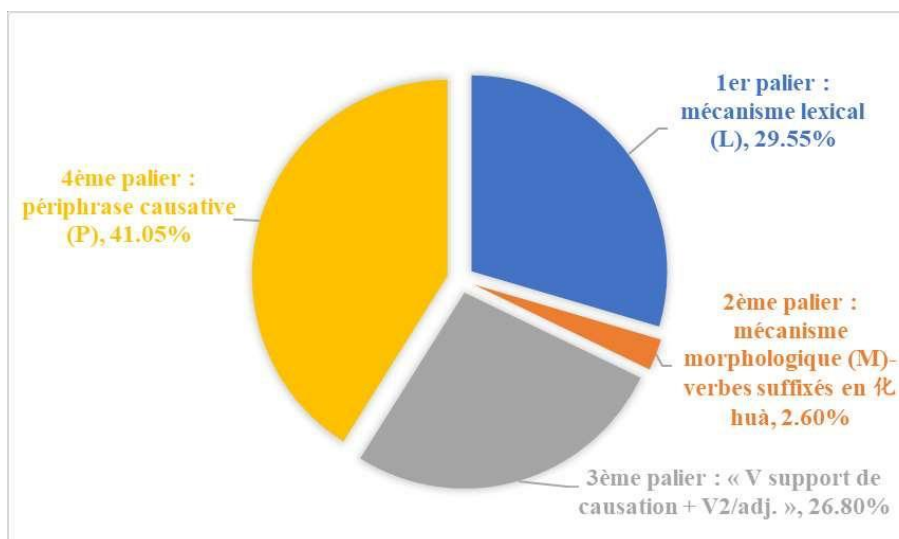
	Noun			Verb		
	Source Noun	Pinyin	Meaning	Target Verb	Pinyin	Meaning
	中	zhōng	center	中	zhòng	to hit the target
	顶	dǐng	top of the head	顶	dǐng	to carry on the head
	抱	bào	arms together	抱	bào	to embrace
	架	jià	a shelf, frame, prop	架	jià	to prop, shelve
	窖	jiào	cellar	窖	jiào	to store in a cellar
	跨	kuà	groin	跨	kuà	to stride, bestride
	圈	quān	a circle	圈	quān	to encircle, to mark with a circle
	套	tào	a case, cover	套	tào	to put into a case
	网	wǎng	a net	网	wǎng	to net
	圈	juān	a pen, sty	圈	juān	to shut in a pen
	仓	cāng	storehouse	藏	cáng	to put into storage
	包	bāo	a pack, package	包	bāo	to pack/wrap up
Goal	卷	juǎn	a roll of something	卷	juǎn	to be in the form of a roll
	滴	dī	a drip or drop of something	滴	dī	to drip
	串	chuàn	a string of something	串	chuàn	to string together
	叠	dié	a stack or pile of something	叠	dié	to stack/pile
	堆	duī	a pile of something	堆	duī	to pile up
	垛	duò	a stack of something	垛	duò	to stack
	粉	fěn	powder	粉	fěn	to white-powder
	捆	kǔn	a bundle of something	捆	kǔn	to bundle
	束	shù	a bundle of something	束	shù	to bundle
	片	piàn	a slice of something	片	piàn	to slice
	扎	zā	a bundle of something	扎	zā	to bind into a bundle
	折	zhé	a fold	折	zhé	to fold
	皱	zhòu	wrinkle	皱	zhòu	to wrinkle
	份	fèn	a portion	分	fēn	to divide
	褶	zhě	a pleat	折	zhé	to pleat/fold

Appendix (Continued)

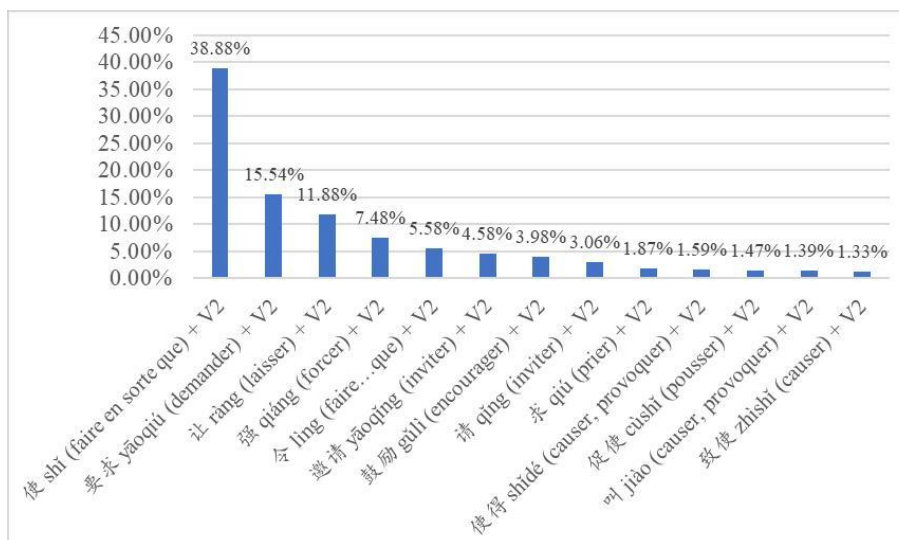
Noun			Verb		
Source Noun	Pinyin	Meaning	Target Verb	Pinyin	Meaning
钉	<i>dīng</i>	a nail	钉	<i>dīng</i>	to nail
把	<i>bǎ</i>	a handle	把	<i>bǎ</i>	to hold
称(秤)	<i>chēng</i>	a scale	称	<i>chēng</i>	to weigh
撑	<i>chēng</i>	a prop	撑	<i>chēng</i>	to prop
磨	<i>mó</i>	a millstone	磨	<i>mó</i>	to grind
扫	<i>sǎo</i>	a broom	扫	<i>sǎo</i>	to sweep
扇	<i>shàn</i>	a fan	扇	<i>shàn</i>	to fan
楦	<i>xuàn</i>	a shoe last	楦	<i>xuàn</i>	to last shoes
凿	<i>záo</i>	a chisel	凿	<i>záo</i>	to chisel
闸	<i>zhā</i>	a floodgate	闸	<i>zhā</i>	to dam up water
铡	<i>zhá</i>	a hay cutter	铡	<i>zhá</i>	to cut with a hay cutter
指	<i>zhǐ</i>	a finger	指	<i>zhǐ</i>	to point with a finger
弹	<i>dàn</i>	a pellet, bullet	弹	<i>tán</i>	to shoot
钻	<i>zuàn</i>	a drill	钻	<i>zuān</i>	to drill
舌	<i>shé</i>	a tongue	舐	<i>shì</i>	to lick
盐	<i>yán</i>	salt	腌	<i>yān</i>	to pickle with salt
爪	<i>zhǎo</i>	a claw	抓	<i>zhuā</i>	to grab with claws

ANNEXE B

Répartition en nombre d'occurrences des 4 mécanismes causatifs chinois étudiés dans le corpus « GigaWord 2 » (Chen, 2021) :



Fréquence des 13 périphrases causatives chinoises dans le corpus « Gigaword 2 » (Chen, 2021) :



Les abréviations

Acc.	marque aspectuelle d'accompli
Adj.	adjectif
Adv.	adverbe
Approx.	approximatif
CL	classificateur
CLn	classificateur nominal
CLv	classificateur verbal
Conj.	conjonction
Dur.	marque aspectuelle du duratif ou du progressif
Exp.	marque aspectuelle indiquant qu'un fait a eu lieu (expérience)
MF	marque de futur
MO	marque d'objet
N.	Nom
Nég.	négatif
V.	verbe
PF	particule finale
pl.	pluriel
PM	particule modale
Prép.	préposition
subN	subordinateur nominal
subPR	subordianteur préverbal
subPT	subordinateur postverbal
sg.	singulier

Table des matières

INTRODUCTION	2
PARTIE I FONDEMENTS THÉORIQUES, MÉTHODOLOGIE ET CORPUS	8
Chapitre I : Présentation de la langue chinoise	9
1.1 Présentation générale de la langue chinoise	9
1.2 La morphologie chinoise	16
1.3 词 cí « mot »	20
1.4 Les parties du discours en chinois	27
1.4.1 Les parties du discours dans la tradition grammaticale chinoise	27
1.4.2 Les parties du discours en chinois contemporain	49
1.4.2.1 名词 míngcí « Les noms »	49
1.4.2.2 动词 dòngcí « Les verbes »	59
1.4.2.3 形容词 xíngróngcí « Les adjectifs »	60
1.4.2.4 数词 shùcí « Les numéraux chinois »	63
1.4.2.5 量词 liàngcí « Les classificateurs »	65
1.4.2.6 代词 dàicí « Les pronoms »	74
1.4.2.7 副词 fùcí « Les adverbes »	77
1.4.2.8 介词 jiècí « Les prépositions »	78
1.4.2.9 连词 liáncí « Les conjonctions »	80
1.4.2.10 助词 zhùcí « Les particules »	82
1.4.2.11 叹词 tàncí « Les interjections »	86
1.4.2.12 象声词 xiàngshēngcí « Les onomatopées »	86

1.4.3 Conclusion partielle	88
Chapitre II : La traduction, ses procédés, méthodologie et corpus	89
2.1 La définition de la traduction	89
2.2 Les procédés techniques de la traduction	90
2.3 La « transposition »	90
2.4 Méthodologie et corpus	91
PARTIE II ANALYSE DU CORPUS	93
Chapitre III : Transposition du nom français en verbe chinois	94
3.1 La transposition dans un contexte temporel	94
3.1.1 Préposition temporelle + Nom	95
3.1.1.1 <i>Préposition temporelle + Nom d'action ⇒ Verbe</i>	95
3.1.1.1.1 <i>Après, avant, dès, jusqu'à + Nom d'action ⇒ Verbe</i>	95
3.1.1.1.2 <i>Depuis + Nom d'action ⇒ Verbe</i>	114
3.1.1.1.3 <i>Pendant + Nom d'action ⇒ Verbe</i>	118
3.1.1.2 <i>Préposition temporelle + Nom d'action (+ Adjectif) ⇒ Verbe + Nom-verbe</i>	123
3.1.1.3 <i>Préposition temporelle + Nom d'action + Adjectif ⇒ Verbe (+ Adjectif) + Nom-verbe</i>	127
3.1.1.4 <i>Préposition temporelle + D'autres noms ⇒ Verbe ou Verbe + Nom</i>	137
3.1.2 D'autres prépositions + Nom d'action ⇒ Verbe	145
3.1.2.1 <i>En + nom d'action ⇒ verbe</i>	145
3.1.2.2 <i>À / sous + nom d'action ⇒ verbe</i>	146
3.1.3 Nom de temps (moment, temps, mois, etc.) + de + Nom	157
3.1.3.1 <i>Nom de temps (moment, temps, mois, etc.) + de + Nom d'action ⇒ Verbe</i>	157
3.1.3.2 <i>Nom de temps (moment, temps, mois, etc.) + de + Nom de sentiment ⇒ Verbe ou adjectif</i>	165
3.1.3.3 <i>Nom de temps (moment, temps, mois, etc.) + de + d'autres noms ⇒ Verbe</i>	172

3.1.4 Adjectif de temps relatif + nom d'action ⇒ Verbe	175
3.1.5 Conclusion partielle	186
3.2 Noms déverbaux d'agents et de patient	188
3.3 Conclusion partielle	201
Chapitre IV : Transposition du verbe français en nom chinois	202
Conclusion partielle	225
Chapitre V : Transposition du verbe français en adjectif chinois	227
5.1 Des verbes causatifs	227
5.1.1 Verbes psychologiques à « Objet Expérientiel »	231
5.1.2 Verbes désadjectivaux	240
5.2 Verbes dénominaux similatifs	254
5.3 Conclusion partielle	259
Chapitre VI : Transposition du nom français en adjectif chinois	260
6.1 Transposition du nom abstrait intensif en adjectif	260
6.1.1 Nom de qualité + de + Nom concret ⇒ Adj. + Nom concret	262
6.1.2 Nom de concret + de + Nom d'affect ⇒ Adj. + Nom de concret	264
6.1.3 Avec + Nom d'affect ⇒ Adjectif	266
6.1.4 Quel/que de + Nom abstrait intensif ⇒ Adjectif	270
6.2 Quel + Nom concret ⇒ Adj. + Nom concret	279
6.3 Nom concret (portant une propriété saillante) ⇒ Adjectif	283
6.4 Conclusion Partielle	287
Chapitre VII : Transposition de l'adjectif français en nom chinois et en verbe chinois	288
7.1 Transposition de l'adjectif français en nom chinois	288
Conclusion partielle	299

7.2 Transposition de l'adjectif français en verbe chinois	300
Conclusion partielle	310
Chapitre VIII : D'autres transpositions	311
8.1 Forme impersonnelle française ⇒ Adverbe chinois	311
8.2 Verbe français ⇒ Adverbe chinois	315
8.3 Préposition française ⇒ Verbe chinois	320
8.4 Verbe français ⇒ Préposition chinoise	324
8.5 Déterminant complexe (indiquant le nombre) ⇒ adjectif chinois	326
8.6 Conclusion partielle	329
CONCLUSION GÉNÉRALE	330
BIBLIOGRAPHIE	337
INDEX D'AUTEURS CITÉS	364
ANNEXE A	370
ANNEXE B	372
Les abréviations	373
Table des matières	374
Liste des tableaux et des schémas	378

Liste des tableaux et des schémas

Tableau 1 : Mot, pinyin, initiale, finale et ton	10
Tableau 2 : Différents tons /ma/ correspondant à différents sinogrammes, et signification de ces derniers.	12
Tableau 3 : Homophone /fá/	13
Tableau 4 : Différents signifiés correspondant au sinogramme 伐 fá	13
Tableau 5 : Polyphones ou Homographes en chinois	14
Tableau 6 : Les six catégories de caractères	15
Tableau 7 : classements des morphèmes chinois	17
Tableau 8 : la classification des parties du discours en chinois (Chao, 1968)	38
Schéma 1 : Relations entre la partie du discours et la fonction (Zhu, 1982)	47
Schéma 2 : Évolution des adjectifs en chinois (Xu, 2020)	61
Tableau 9 : Le redoublement des verbes et des adjectifs (Ma, 1994 : 44)	63
Tableau 10 : La compatibilité des noms, des noms-verbes et des noms-adjectifs avec les différents classificateurs	72
Tableau 11 : La typologie sémantique des verbes convertis en anglais (Plag, 1999)	209
Tableau 12 : Les sous-types des verbes dénominiaux proposés par Tribout (2010)	210
Tableau 13 : La traduction chinoise des verbes dénominiaux français	226
Tableau 14 : Les verbes psychologiques classés par Maurice Gross (1975)	231

Les parties du discours dans la traduction français-chinois

Résumé

Cette thèse vise à étudier la transposition des parties du discours dans la traduction français-chinois. La transposition, un des principaux procédés de traduction, consiste à « remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message » (Vinay & Darbelnet, 1958). Ce procédé est souvent utilisé dans la traduction français-chinois. Nous allons présenter d'abord sur le développement des études grammaticales chinoises et les principales parties du discours chinoises en déterminant les rapports syntagmatiques et paradigmatiques d'une unité. Ensuite, nous montrons l'analyse des transpositions les plus fréquentes des parties du discours dans la traduction français-chinois et nous remarquons que la transposition, étroitement liée aux champs lexicaux, est souvent utilisée pour résoudre les différences dans le fonctionnement des systèmes grammatico-syntaxiques des deux langues. Enfin, nous résumons nos principales réflexions à l'issue de notre thèse basée sur des analyses contrastives de corpus et mettons en exergue les futures pistes de recherche.

Mots-clés : transposition ; traduction français-chinois ; parties du discours ; linguistique contrastive, syntaxe.

Parts of speech in French-Chinese translation

Summary

The aim of this thesis is to study the transposition of parts of speech in French-Chinese translation. Transposition, one of the main translation techniques, which consists of replacing one part of speech with another without changing the meaning of the message (Vinay J.-P., Darbelnet. J. 1958), This technique is often used in French-Chinese translation. In this study, we first present the development of Chinese grammatical studies and the main Chinese parts of speech, by determining the syntagmatic and paradigmatic relationships of a unit. Next, we analyze the most frequent transpositions of parts of speech in French-Chinese translation. We find that transposition, closely related to lexical fields, is often used to resolve differences in the functioning of grammatical-syntactic systems between the two languages. Finally, we summarize our main reflections based on contrastive corpus analyses and highlight future research directions.

Keywords : transposition, French-Chinese translation, parts of speech, contrastive linguistics, syntax.

UNIVERSITÉ SORBONNE UNIVERSITÉ

ÉCOLE DOCTORALE :

ED 5 – Concepts et langages

Maison de la Recherche, 28 rue Serpente, 75006 Paris, FRANCE

DISCIPLINE : Linguistique